1

d. Monde :

3615 tapes LSA

4

5 4 5 to

- -

ह दिन 1 हुई दे 1 हुई दे

1.5

TENERS COME

enseil de l'audiovisue

La crise du système communiste international

Fidel Castro dénonce les changements S'il n'en reste

7,255 75 OT léniaisme ou la mort !» En dustrentième anniversaire de la récolution cubaine au début de cette année, M. Fidel Castro avait déjà surpris, et pas seulenentaparce que ce slogan haute nentaldéologique tranchait sur le nnel : « La patrie ou la montel A un moment où de nombreux pays communistes tentions de secouer les vieux dognés pour accéder enfin à ce angmes pour accéder enfin à ce que les rénovateurs soviétiques appellent une société « nor-male », le dirigeant d'une des plus, jeunes révolutions mar-cistes preneit soudain une figure résolument « rétro ».

Du moins, M. Castro laissait les « pays frères » fibres de leur interprétation du dogme et ne critiquait personne. Ce n'est plus le cas sujourd hui, avec les vives attaques que le « Lider miximo » vient de lancer contre les Polonais et les Hongrois, accusés de chercher une extran-

Et, s'il évite vaeute attaque directe contre son protecteur de Moscou, il va. en fait, bien plus loin en évoquent adirectement le risque de sutpuerre civile » en URSS ou de safésimégration » de ce paga, pour conclusa que Cuba, nôme dans ce cas, continuera de tenir bon. «Sil n'en reste qu'un, je serai celui-là », tel est en subs-

Il est vral que le dirigeant cubain a de quoi s'inquiéter des débordements surquels conduit la perestrolles en URSS et, plus encore, s'irriter devent ce qu'il appelle le « triomphalisme » américain, manifesté, notamment, par la récente tournée du président Bush en Pologne et en Hongrie : voir son principal emi accueillí en ami par ceux qui servaient autrafois de modèle à Cuba, et qui sont encore ses seuls soutiens, a été la goutte d'eau qui a fait débor-

der le vase de sa patience. Castro n'est pes le seul à a inquiéter de tout cela. En URSS même, les conservateurs tiennent le même discours - y compris la fameuse polémiste Nina-Aridreva, qui vient de réitérer son gloge de Stellne, objet d'un premier scandale en 1988, nis cela fait partie du paysage de la glasnost.

. 093 17 En Europe de l'Est les dirigeants de Prague et de Berlin-Est ne cachaient déjà pas leur irritation ; ils semblent avoir fait un pas de plus en signifinité leur veto à un gouverne-ment dirigé par Solidarité à Var-sovié. Même en Chine - pays que Fidel Castro se garde bien de critiquer, — la presse dénonce maintenant « la tendence à la libél'alisation dans les pays socialistes », encouragés, bien entendu, par les tentatives d'« inflitration » du « capitalisme international ».

li n'y aurait guère à radire à cout cele s'il ne s'agissait que de théorie marxiste-léniniste L'emui est que cette théorie se veut obligatoire pour tous ceux qu'elle gouverne, que les membres de cette nouvelle « internesent comme les nostalgiques du vieux système répressif stalinomaoiste, prolongé par Brejnev et Deng Xiaoping. Alors que l'échec de Ma Gorbatchev n'est encore qu'une hypothèse, la déconfiture de ce système-là est déjà scellé



dans les pays de l'Est

A l'occasion du 36 anniversaire du premier haut fait d'armes de la révolution cubaine (la prise de Moncada), M. Fidel Castro a fait part, mercredi 26 juillet, de son inquiétude devant la crise du communisme, dénoncé la libéralisation en URSS et dans les pays de l'Est, et indiqué que « la révolution cubaine continuerait de résister ». Le chef de l'Etat s'en est pris aussi au « triomphalisme » des Etats-Unis face à l'évolution de la Pologne, la Hongrie ou l'URSS.



Plus de trente morts en deux jours

Violents combats à Beyrouth malgré la médiation arabe

A Beyrouth, les bombardements des deux secteurs de la ville, qui se poursuivent malgré la médiation arabe, ont fait plus de trente morts en deux jours. Le chef du gouvernement soutenu par la Syrie, a « conjuré », jeudi 27 juil-let, le triumvirat arabe chargé de résoudre la crise libanaise de «faire arrêter le massacre». Dans le sud du pays, un commando israélien héliporté a enlevé, dans la nuit de jeudi à vendredi, un dignitaire religieux du Hezbollah pro-iranien.

BEYROUTH de notre envoyée spéciale

Un immense champignon noir obscurcit, à l'aube du vendredi 28 juillet, le ciel de Beyrouth, et pour la deuxième muit consécutive les Beyrouthins, chrétiens et musulmans confondus, ont dil se précipiter aux abris. Jeudi en fin d'après-midi, après quelque dix-huit heures de calme, la rumeur s'amplifiait, se répercutant entre les deux secteurs de la ville : la nuit promettait d'être chaude. Pourquoi? Comment? Là n'est plus la question, et pour la popula-tion aux nerfs brisés par tant d'épreuves, le seul objectif était de se protéger dans l'abri jugé le

Dès 22 heures en effet, la canonnade démarrait, d'abord lentement, pour s'amplifier petit à petit et atteindre son paroxyme vers 2 heures du matin. Au-dessus de la ville, plongée dans une obs-curité totale, les éclairs des obus

rougeoyaient, départs et arrivées se confondant dans un bruit d'enfer, au milieu des sifflements stridents des projectiles. A la moindre accalmie, les sirènes des ambulances dévalant les rues désertes ajoutaient à la panique. Le scénario s'est poursuivi jusqu'à l'aube, pour cesser aussi brutalement qu'il avait commencé.

Aucun secteur de Beyrouth-Ouest n'a été épargné, l'artillerie du chef du gouvernement militaire chrétien, le général Michel Aoun, employant la technique des bombardements tournants, quartier par quartier, certains d'entre cux étant plus atteints que d'autres.

Le vendredi à l'aube, tout le secteur du haut de la rue Hamra. jadis artère élégante et commercante de Beyrouth, est labouré par les obus.

FRANÇOISE CHIPAUX.

(Lire la suite et nos informations page 3.)

Précampagne électorale en Australie

Tasmanie vire au vert

aux antipodes. En Australie, la vie politique bat son plein. Conservateurs et travaillistes se préparent à de futures élections, mais tentent surtout de combattre la désaffection d'un électorat désabusé. En Tasmanie, les Verts viennent d'en profiter.

SYDNEY de notre correspondant dans le Pacifique Sud

L'heure des grandes et petites manœuvres d'état-major a sonné en Australie à l'approche des élec-tions fédérales. Si le terme de l'actnelle législature est fixé à septembre 1990, le premier minis-

Au sommaire de ce numéro :

DENQUÊTE : LES MIRAGES DE LA COMMUNI-

EXCLUSIF : LE PALMARÈS DES DEUG. Les

LE FONCTIONNEMENT DES PREMIERS CYCLES.

DOSSIER SPÉCIAL : LES PREMIÈRES INSCRIP-

NUMÉRO DE JUILLET-AOUT 132 PAGES

En vente chez votre marchand de journaux

TIONS EN FAC. Paris, province : où et quand

sciences de la nature et de la vie.

s'inscrire ; les pièges à éviter.

CATION. Des formations et des diplômes aux

contenus encore flous et aux débouchés incer-

tains. (Attention aux filières miroirs aux

résultats en droit, sciences éco, AES, LEA,

sciences des structures et de la matière,

C'est actuellement l'hiver tre travailliste, M. Bob Hawke, peut annoncer à tout moment des élections anticipées – technique qu'il a déjà utilisée en 1984 et 1987 - dès qu'une éclaircle se dessine.

> En fait, c'est bien là le seul levier qu'il ait encore la liberté de manœuvrer. Car, pour le reste, il a déjà quasiment brûlé toutes ses cartonches. Après avoir administré au pays une cure d'austérité, qui avait laissé sans voix l'opposition libérale et porté le coup de grâce à l'orthodoxie du Labour, le voilà contraint de poursuivre une politique monétaire draconienne - les taux d'intérêt atteignent des niveaux records - afin d'enrayer le dérapage des prix et des finances extérieures.

> > 17 F

Mais la potion tarde à produire ses effets et les cadres du parti perdent patience. Les tiraillements n'épargnent pas le gouver-nement lui-même, où l'on voit M. Hawke prêter une oreille attentive à la grogne de la base, envisager publiquement des mesures populaires telle la taxa-tion des produits de luxe avant de se raviser in fine devant l'inflexi-bilité de M. Paul Keating, le ministre des finances partisan des

remèdes de cheval. Ces turbulences n'auraient rien d'alarmant si le charisme du chef travailliste restait intact. Or, le charme de « Bob » tend à s'émousser. Depuis sa première élection en 1983, la cote d'amour dont il jouissait crevait les plafonds et plongeait l'opposition dans le

désarroi. Maniant à merveille la gouaille et l'émotion, pour ne pas dire la sensiblerie, il n'a pas son pareil dans la classe politique pour forcer la sympathie de l'Australien moyen. Ses deux dernières prestations sont à ce titre des modèles du genre : il a exhibé à deux reprises, devant les caméras de télévision, un visage noyé de larmes, d'abord en confessant ses infidélités conjugales, ensuite en exprimant son indignation après le massacre de Pékin.

Mais de plus en plus d'Australiens trouvent aujourd'hui la ficelle un peu grosse. C'est ce que traduit un sondage publié le 8 juillet par le Sydney Morning

FRÉDÉRIC BOBIN. (Lire la suite page 6.)

Réduction du déficit commercial

2,8 milliards de francs en juin PAGE 20

Les traniens aux umes

L'élection de M. Rafsandjani ne mettra pas fin aux divisions du pouvoir PAGE 3

Victoire, numéro 2 de l'assurance

Le groupe a pris le contrôle de la compagnie allemande Colonia PAGE 20

Le congrès du PS

L'appel de M. Fabius PAGE 7

Les incendies dans le Midi

1 000 hectares brûlés près de Montpellier PAGE 10

1939-1940 L'année terrible

X. – Publier au grand jour « l'Humanité » dans Paris occupé PAGE 2

Le roi et i autoroute

Polémique pour une bretelle privée PAGE 10

Festival d'Avignon PAGE 15

Le Monde

SANS VISA

L'Idaho, pleine nature M Cendres vertes an Yellowstone E La table E Jenz PAGES 11 à 13

Le sommaire complet se trouve page 24

1

POINT DE VUE : la polémique entre juifs et catholiques sur le carmel

Retrouver le silence d'Auschwitz

Les religieuses qui occupent le carmel d'Auschwitz ne l'ont pas quitté le 22 juillet comme s'y était engagée l'Eglise catholique, provoquant des manifestations juives. Cette présence chrétienne sur les lieux de l'ancien camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau suscite une polémique entre catho-

liques et juifs. Avec le texte de Pierre-Patrick Kaltenbach et d'Emile Malet, «le Monde » publie les points de vue de l'ancien grand rabbin de France, René Samuel Sirat. et du Père Jean Dujardin, secrétaire du comité épiscopal français pour les relations avec le judaïsme.

président des Associations familiales protestantes

et Emile Malet

directeur du mensuel Passages Un carmel à Auschwitz... Il est de ces informations qui, d'emblée, prennent l'histoire à témoin. Et voilà que, par l'arrogance des uns et les erreurs des autres, Auschwitz est en train de se transformer en seuilleton médiatique. Pis, en western vaticano-parisien mettant aux prises l'hôte du Saint-Siège, ancien évêque polonais devenu Jean-Paul II, pape de la chrétienté à Rome, et un avocat parisien, Théo Klein, ancien président du CRIF, et, en son temps, princi-

par Patrick-Pierre Kaltenbach juive dans ce qu'il est convenu d'appeler l'affaire d'Auschwitz.

En unissant une plume protestante et une plume juive pour ce témoignage, nous ne prétendons par parler au nom d'une énième représentation philosophicoreligieuse, mais montrer que l'heure est venue d'ouvrir un véritable débat sur le carmel d'Auschwiz.

Pour commencer, il faut définir la place d'où l'on parle. Que nul ne parle pour le peuple protestant en France, c'est là l'esprit de la Réforme. Puissent donc de nombreux Français protestants donner leur avis et que personne ne se rende à une position officielle, insdu CRIF, et, en son temps, princi-pal négociateur pour la partie rielle. Ni Rome ni Théo Klein.

Que nul ne parle pour le peuple juif, c'est là le message de la Bible. Puissent donc de nombreux Français juifs donner leur avis et que personne ne se rende à une position officielle, institutionnelle, cléricale, professionnelle. Ni Rome ni Théo Klein.

Un carmel à Auschwitz... d'explation et de réconciliation ». En guise de réconciliation, il a mis la communauté juive internationale en émoi.

Pour réparer ce « viol » de l'Holocausie, des responsables juiss européens et les plus hautes autorités des Eglises de France, de Belgique et de Pologne se sont retrouvés par deux fois autour de la table de négociation à Genève.

(Lire la suite page 9.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4.80 DA; Maroc, 5 dir.; Turabia, 600 m.; Alemagoa, 2 DM; Autricha, 20 sch.; Belgiqua, 30 fr.; Canada, 1,85 \$; Antilles/Rifucion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Denormark, 11 kr.; Espagoa, 160 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 180 dr.; Marola, 90 p.; Italia, 1 800 L.; Libya, 0,400 DL; Lumembourg, 30 L; Morvèga, 12 kr.; Portugal, 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 L; USA (MY), 1,50 \$: USA (others), 2 \$.

50 ANS, GUERRE LA

'ANNEE TERRIBLE

En juia 40, deux membres du comité central du PC entrent en contact avec les autorités d'occupation pour faire reparaître « l'Humanité ». Les négociations échouent deux mois plus tard, et les militants communistes compromis dans la négociation sont désavoués. Cet épisode illustre le comportement fluctuant d'un Parti communiste partagé entre la volonté de défendre l'URSS et la prise en compte de la défaite de la France.

'HUMANITÉ», publiée par nous, se fixerait pour tâche de poursuipour tacne ae poursu-vre une politique de pacification européenne et de défendre la conclusion d'un pacte d'amitié franco-soviétique qui serait le complément du pacte germanosoviétique et ainsi créerait les conditions d'une paix durable. » C'est ce qu'Otto Abetz, chargé de conseiller le commandement militaire en matière de relations franco-allemandes, pouvait lire dans un mémoire daté du 26 juin 1940, signé de deux membres du comité central du PCF, Jean Catelas et Maurice Tréand. Depuis le 17 juin, des responsables communistes avaient pris langue avec les autorités d'occupation pour faire reparaître au grand jour l'organe du parti ; les pourpariers allaient durer deux mois et n'être rompus que le 25 août.

Le 17 juin, Me André Picard, qui avait milité au mouvement fascisant Solidarité française, et qui était prêt à servir d'intermédiaire avec Otto Abetz, interpellait dans les couloirs du palais de justice l'un de ses confrères, Mª Robert Foissin, membre du PCF et conseiller juridique de la délégation commerciale soviétique. Pourquoi, lui dit-il, les communistes ne chercheraient-ils pas à faire reparaître légalement leur presse? Il se faisait fort de fournir les contacts. Seduit par la proposition, Foissin rencon tre Maurice Tréand, dit « le Gros », « responsable aux cadres », un homme important dans le parti. Celui-ci décide d'explorer la piste : il envoie une militante chevronnée, qui a des responsabilités dans le secteur de la propagande, Denise Ginollin, sonder les services de la Propaganda Abteilung. Les 18, 19 et 20 juin, elle est reçue, à plusieurs reprises, par le lieutenant Weber : il donne un accord de principe pour la publication de l'Humanité, à la condition que les articles lui soient d'abord soumis. Il juge les premiers par trop politiques : il faut refaire la copie. Denise Ginollin déclare alors devoir en référer à ses camarades. Pour lui faciliter les déplacements, le lieutenant Weber, bon prince, lui donne un Ausweis. Mais elle est filée par la police française et arrêtée avec Tréand et une militante, Jeanne Schrodt, le 20 au soir, à la station de métro Saint-Martin ; les deux femmes sont incarcérées à la Roquette, Tréand à la Santé. Le 25, ils sont élargis sur l'ordre de l'administration militaire allemande : deux jours auparavant, l'occupant avait fait libérer une centaine de détenus politiques de Fresnes et de la

ENISE GINOLLIN, Maurice Tréand, Jean Catelas et Robert Foissin se retrouveront, le 26, dans le bureau d'Abetz : la conversation manqua, semble-t-il, de chaleur, mais on convint que les responsables communistes rédigeraient un nouveau mémoire : il fut remis le lendemain ; c'est celui qui devait apprendre à Abetz que ses interlocuteurs acceptaient de faire paraître un journal qui aurait pour titre : l'Humanité du soir ; le 6 juillet, il en reçut les morasses; le 13, il accueillait à nouveau Tréand, Catelas et Foissin; puis il partit pour Berlin; en son absence, ses seconds firent trainer les choses, alors que les communistes - si l'on en excepte Foissin - devenaient de plus en plus méfiants; le 27 août, Catelas ne se rendit pas au rendez-vous fixé par Abetz : c'était la fin d'une négociation pour le moins singulière. Dans l'immédiat, le 31 août, Foissin était exclu du PCF; Catelas allait être blâmé, et Tréand perdre toute responsabilité, au point de mourir, bien plus tard, dans l'anonymat complet.

L'alerte, il est vrai, avait été chaude. Abetz, en effet, s'était livré à une

manœuvre d'intoxication de grande ampleur. Il explique, le 7 juillet, à un responsable militaire, que pour éviter que les communistes ne profitent du désarroi des Français il fallait les piéger par la promesse de laisser publier leur presse au grand jour. Il espérait ainsi préserver un certain pombre de ceduc retourner un certain nombre de cadres, obtenir des renseignements sur le parti, et le compromettre globalement. En même temps, profitant de la confusion créée, il lançait un nouveau journal, qui avait la typographie de l'Humanité, multipliait les tirades contre la ploutocratie, les « 200 familles », les réactionnaires de Vichy; avec, il est vrai, un condiment nouveau: l'antisémitisme. Le premier numéro de ce nouveau quotidien, la France au travail, qui s'adressait à des lecteurs des milieux populaires, parais-sait le 30 juin. Ainsi, disait Abetz: « Avec cette équipe de collaborateurs français et allemands à notre disposi-

tion pour la surveillance et le contrôle de ce journal, nous avons la garantie que ce n'est pas nous mais les communistes qui seront bernés et que dans cet organe souhaité par eux et qui sera recommandé aux masses travailleuses comme communiste, ce seront nos idées qui feront leur chemin dans les masses de travailleurs français. »

Pourquoi les communistes qui prirent en charge cette affaire se prêtèrent-ils à pareille manœuvre? Ce qui ressort des dires de Tréand et de ses camarades, c'est que le parti devait se donner les moyens de récupérer. On ne soulignera jamais assez que, en bons léninistes, les communistes considèrent le parti comme l'outil révolutionnaire par excellence : militer, c'est d'abord préserver l'outil et lui donner les moyens d'être le plus opérationnel possible, pour le cas où la situation deviendrait grosse d'une révolution.

Juillet 1940



NE JETES PAS CE JOURNAL 1 FAITES-LE CERCULER ! Prolétaires de tous les pays unisser vous!

Scoletarier alter länder, vereinigt euch! Pour la Paix par 4 contente avec f "U.R.S S. ment pour les reneruler de l'aide indirecte qu' ils lui out foumie par-dant la guerre d'Engagne en fai unt étrangler la République par la préten des "non-intervention" d

Le situation militaire Après l'occupation de Paris la situation militaire Après l'occupation de Paris la situation militaire e'est encore aggravée Eliamende est arrivée à l'occut d'éveut.

Au son de Paris elle somble se rapprocher de la loire, tandis que la colomne qui avait pris meine a progressé junqu'à Sens et proyes, d'une part -probablement pour movelopper l'année en retraite au sond de Paris et an-delà de Chamment jonqu'à Gray d'autre part. Cette avancée derrière les vocages memors dengéroussement toute la limpe Haginoù d'encerulement, d'autant plus que les allements out génée le limper et le péréer la limpe près de la Sarre.

guerro de Musaclini

Les ermées italiennes ent source qualques localités le long de la franlière. De part et d'autre des bombardesents ent se
lies (foulos, la Corse,
Génes, sto...)

Mais l'érément le plus aggificatif est le fait
que France, ce grand ent
de ministre factiste Theradgaray, a fait socuper

sagaray, a fait accuper par les troupes espagnoles le port international : Teager, portent ainsi ne presier coap aux intérêts des impérialistes anglo-français, C'est probable-



de PARTS

Le gouvernement des 200 Familles, comme pour caleur se matvaise cons-cience, fait annoquer par se faite que le re-vitaillement de Paria est assuré,

Les minagères qui font le sarché ne pont

« L'Humanité » clandestine. En vignette : Maurice Tréand, un des cadres du Parti qui négocia, un temps, avec les Allemands.

aidant, est la reconquête du tissu social qui précédera la conquête du pouvoir : les publications clandestines sont truffées de références à la Commune et à la révolution bolchevique. On compsend, dans ces conditions, que le parti recher-che dans l'été 1940 une semi-légalité : il faudrait créer des comités populaires, les militants sont invités à se montrer, à tenir des réunions dans les arrière-salles des cafés, à réoccuper leurs bureaux dans les mairies et les locaux des syndicats (une tactique qu'ils paieront cher : bon nombre d'entre eux seront arrêtés en octobre 1940). C'est pourquoi, également. l'occupant est relativement ménagé dans les publications clandes-tines : pendant près de trois mois, les rédacteurs de l'Humanité clandestine parleront des « autorités allemandes » et omettront de tancer les « nazis ». Cette modération contraste avec les violentes attaques qui sont immédiatement formulées contre le cabinet Pétain puis contre le régime de Vichy.

NOTONS encore que le PCF n'est pas le seul parti communiste à avoir tenté de reparaître au grand jour : en Belgique, au Danemark, en Norvège, le processus est quasi identique. C'est dire qu'il faut se tourner vers Moscou. Car, si les relations entre partis communistes et Komintern ne fonctionnent pas forcément à sens unique, reste que l'Internationale est bien le centre d'impulsion et de décision. Et, pour tout communiste, la défense inconditionnelle de l'URSS, la « patrie du socialisme », est un devoir prioritaire (dans ses notes rédigées en novembre 1939, Maurice Thorez notait : « Mais, au 24 août, quelle était, quelle reste question décisive pour masses et PC, fidélité Union soviétique, à Internationale communiste; à Staline »); or, dans l'été 1940, l'URSS, qui venait d'annexer les Etats baltes et la Bessarabie (enlevée à la Roumanie), entendait

(- Publier au grand jour «l'Humanité» dans Paris occupé

Or la répression avait aggravé ce que la mobilisation avait commencé : 44 députés condamnés le 3 avril à des peines de prison assez lourdes, militants emprisonnés tout au long du printemps 1940; à partir du 10 avril, aux termes du décret Sérol (c'était le nom du garde des sceaux), certaines activités communistes étaient assimilables à la haute trahison et passibles de la peine de mort. Et on ne s'étonnera pas de la place qu'occupait dans la négociation menée avec Abetz la question de la libération des militants

Depuis l'automne 1939, le parti avait été rejeté dans un véritable ghetto politique. Cet isolement pouvait refléter la justesse de son analyse, mais il lui fallait. sans tarder trop, embrayer sur les masses. Faire paraître au grand jour l'Humanité, même pour un laps de temps limité, devenait dans ces conditions un objectif sinon vital, du moins important. Les interprétations de cet épisode sont - cela ne surprendra personne on ne peut plus contradictoires. Les anticommunistes déclarés y voient une des étapes menant le PCF du défaitisme à une collaboration avec l'occupant. Et s'ils accordent qu'il y a eu des militants qui refusèrent immédiatement l'Occupation, c'est pour souligner que ces communistes agissaient à l'encontre des directives d'un parti auquel ils n'appartenaient plus, de fait. De par leur systématisme, ces attaques tous azimuts sont rarement fiables. En tout cas, il est faux d'affirmer que c'est le PCF qui a délibérément, et selon un plan préétabli, recherché le contact avec l'occupant.

En face de cet anticommunisme de guerre froide, le PCF a pris soin de se forger une mémoire-bunker, en niant systématiquement l'existence de tous les faits qui pouvaient le gêner. Il faudra attendre 1967 pour qu'un ouvrage publié aux Editions sociales admette pour la première fois que le PCF avait cherché à faire reparaître au grand jour l'Humanité. Après quoi, les ouvrages officiels s'efforceront de dégager la responsabilité de la direction (du « centre », comme on disait), et avant tout celle de Jacques Duclos. Ils font porter le chapean à des exécutants irresponsables qui auraient agi à titre individuel. Elargissons le propos : les communistes s'emploient inlassablement à affirmer Jean-Pierre Azéma

que, de Munich à l'automne 1941, la ligne du parti a été constante, avec tout an plus quelques « inflexions ». Et cette ligne, c'est le combat pour une « France libre et indépendante ». D'ailleurs, deux semaines avant que se nouent des pourparlers avec Abetz, le PCF avait préconisé la « levée en masse » pour faire de Paris une « citadelle inexpugnable », des lors que le peuple aurait été armé et que la guerre serait devenue nationale. C'est ce qu'avait écrit, le 6 juin, Benoît Frachon en réponse à une question indirectement posée par un ministre de Rey-

QUELQUES semaines plus tard, à la fin du mois de juillet, commençait d'être diffusé un texte (antidaté du 10 juillet, le jour où la classe pariementaire sabordait la République) où les communistes se plaisaient à mettre en valeur la phrase bien connue : « Jamais un grand peuple comme le nôtre ne sera un peuple d'esclaves. » Voilà, souligne le PCF, qui a infiniment plus d'importance que des négociations menées en catimini par des irresponsables, et qui démontre que, contrairement aux idées reçues, le PCF a su garder, même pendant cette période, une réelle autonomie à l'égard de la Troisième Internationale. Car, si le parti devait se considérer comme un détachement de cette grande armée prolétarienne qu'était l'Internationale, il avait su adapter les consignes du Komintern au prisme de la réalité sociale française.

Sur tous ces points, l'analyse faite par le PCF est souvent friable, parfois franchement contestable. Il est tout à fait inexact d'affirmer que les contacts avec Abetz auraient été menés par des irresponsables. Sans doute la guerre avaitelle provoqué la dispersion des responsables du parti : Thorez, Marty et quelques autres avaient rejoint l'URSS depuis l'automne 1939; Fried-Clement, chargé par le Komintern de chapeauter le PCF, avait gagné Bruxelles, un des centresrelais de la Troisième Internationale; Benoît Frachon avait pris les routes de l'exode et se trouvait pour l'heure en

Haute-Vienne; Duclos, lui, avait pur regagner Paris, vers le 12 juin. Et c'est bien à lui que Tréand viendra rendre compte de l'évolution des négociations avec Abetz. Celles-ci, il est vrai, furent désapprouvées en France par Frachon et quelques autres et en URSS par Mau-rice Thorez (il notait en date du 12 juillet : « Tentative de collaborer avec le parti; le compromettre parce qu'il reste la seule force »). Tréand, lui, était profondément convaince qu'il fallait coûte que coûte améliorer les moyens de propagande du parti ; assurément, c'est bien lui qui a engagé le PCF clandestin. Mais lui qui avait été un des pivots de l'aide à l'Espagne républicaine et exerçait la fonction-clé de responsable aux cadres était bien placé dans la hiérarchie pour savoir qu'on ne se lance pas dans ce genre d'aventure sans s'être couvert. D'ailleurs, le procès-verbal de l'arrestation de Denise Ginollin atteste qu'elle était en possession d'un billet signé Léo », commençant par ces mots : « Je l'envoie du texte et quelques indications »... Or Léo était un des pseudos de Duclos, et le texte était destiné à

Elargissons une fois encore le propos : présenter la tentative de publication au grand jour de l'Humanité comme un fait mineur et isolé nous semble être une affirmation contestable. Cette démarche doit être lue, bien au contraire, à la lumière des fluctuations de la ligne du parti, nombreuses entre l'été 1939 et l'automne 1941 : dans ses notes manuscrites rédigées en novembre 1939, Manrice Thorez parle de « tournant imposé par changement situation * (sic). On sait que, depuis octobre 1939, le PCF a fait sienne la thèse de l'Internationale qualifiant d'« impérialiste » une guerre à laquelle l'URSS ne participe pas encore; il s'en est surtout pris alors aux sculs « impérialistes » français et britanniques. A compter de mai, sans doute, il s'intéresse plus au « gangster » allemand, dont les succès par trop brutaux inquiètent; et on perçoit çà et là des accents plus jacobins : notons une lettre de Thorez du 25 mai, le texte déjà cité de Frachon du 6 juin et quelques phrases de l' « Appel du 10 juillet », rappelons-le, antidaté. Mais ce ne sont là que des accents. 'Car l'objectif devenu prioritaire, l'évolution de la conjoncture

garder avec le Reich des relations cordiales: Molotov transmettait le 17 juin à l'ambassadeur d'Allemagne à Moscou « les plus vives félicitations du gouvernement soviétique pour le magnifique succès de l'armée allemande »; quelques jours plus tard, Staline mettait les points sur les i devant l'ambassadeur de

2 12. to Part. 180

Carry . . .

Route de militaires #

term united did

Valense

Les opeux Mittal

leur grave de la faire.

.

Mary 1

1 ...

40 1/21/2

Ann Notes

dive the to be

Charles of the same

W Cat water land

The is ministra

Creage de

te se president and the

Trees derges &

Services of present the services of the servic

An property

100 mg 100 mg

The first and th

the second second

The second state and se

The same of the sa

The second secon The designation of the designati TATES.

Grande-Bretagne: « Le soi-disant équilibre des forces européennes a jusqu'ici opprimé non seulement l'Allemagne mais aussi l'Union soviétique. En conséquence. l'Union soviétique prendra toutes mesures pour empêcher le rétablissement de l'ancien équilibre européen » C'est pourquoi ceux des communistes qui estimaient que les impératifs de la diplomatie soviétique ne devaient pas gêner la lutte antifasciste avaient du mal à faire passer leur message : ils ne se sentiront vraiment à l'aise que plus tard, au printemps 1941, quand le parti adoptera une ligne de libération nationale à dominante cette fois jacobine.

On comprend alors mieux qu'Abetz ait pu tendre ce piège et entretenir deux bons mois d'illusion. Il est vrai que, dans le même temps, les rédacteurs de l'Humanité clandestine écrivaient dans ie numéro du 7 juillet : « Il est particulièrement réconfortant, dans ces temps de malheur, de voir de nombreux travailleurs parisiens s'entretenir amiçalement avec les soldats allemands; soit dans la rue soit au bistrot du coin. Bravo, camarades, continuez, même si cela ne plaît pas à certains bourgeois aussi stupides que malfaisants: » Fai-sons la part de la référence aux fraternisations de 1917 en Russie; il n'empêche: tenir un pareil discours, c'était, sais vouloir parler du reste, tenter le diable...

> REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES TO 1

Jean-Pierre Azema, Antoine Prost, Jean-Pierre Rioux, le Parti communiste français des années sombres, 1938-1941, Paris, Seuil, 1986, 318 p. . Denis Peschanski, # L'Humanité : légale ? », le Mouvement social. 1980.

> Prochain article La grande peur : : 100: 'exode vista

Etranger

La double consultation populaire en Iran

Les dessous d'une « comédie électorale »

La première phase de ce pro-cessus a été la désignation anti-constitutionnelle de l'hodjatoles-lam Khamenei aux fonctions de e guide », alors que tout le monde savait que ce dernier ne possédait aucune des qualifications exigées par l'article 5 de la Constitution islamique.

. 3

The same of the same of

On company
to post the control of th

everbel sem per

TO CAL SCROOL STREET

est sejation

The state of the s

E 8.11 :22

A Table

and the state of

200 Amage

The state of the s

200

2000年

.....

□ 10 (20) ±

Sec. 11727

1 2 3 1

1.25% 1.0 3.1

1.00

. 5 *

35 0

27(5

30%

-.353

3.7

Service Contract

The state of the s

La nomination de M. Khamer a donc été un coup de force, juis-tifié peut-être per le souci si éviter un vide politique. On sait maintenant qu'elle n'a pu se faire que grâce à un « faux » produit par M. Rafsandjani au lendemair de la mort de l'inam, au cours d'une réunion extraordinaire de l'Assembée des experts, réunie en toute hâte pour désigner son, succes-SOUF.

Le président du Majlis avait alors montré aux membres de cette assemblée une lettre manuscrite de l'imam adressée le 28 avril 1989 à l'ayatolish Mechkini, dans laquelle il affirmat que 25 son successeur ne devrait plus nécessairement être une « source d'imitation », c'est à dire un grand ayatollah, En d'autres termes, l'imam justifiait à titre posthume la désignation d'un simple moujtable - il y en a plus de vingt mille en iran - aux hautes fonctions de faguili, le guide suprême.

Les membres de l'Assemblée des experts, qui, au début, étaient favorables à la désignation d'un conseil de tutelle, sinsi que le prévoit la Constitution en cas d'absence d'un faguit : screptable par tous, se sont inclinés en esti-mant que la parole de l'imam avait valeur de dogme. M. Rafsandjani leur avait d'ailleurs affirmé que le défunt imem était opposé à l'idée d'un conseil de tutelle, et que ses préférences allaient vers M. Khamenei.

Apparemment pour faire taire certaines voix qui commencaient à mettre en doute l'authenticité

du document du 28 avril, le jour-nal *Itelaat* publisit, le 10 juin, une photocopie de la lettre de l'iman. Malencontrausement, le même journal reproduisait quelques jours plus tard, un manuscrit d'Ahmed Khomeiny, le fils de l'imam, pré-sentant certains des poèmes de Khomeiny écrits de la propre mein de son père, un mois avant sa mort, c'est-à-dire à l'époque cù était supposée avoir été écrite la lette à M. Mechkini. La différence d'écriture entre les deux manuscrits était flagrante. La let-tre à M. Mechkini était presque calligraphiée d'une main assurée et ferme, tandis que les poèmes étaient manifestement écrits par un main tremblante. Le document décisif qui avait fait pencher la balance en faveur de la désignation de M. Khamenei était un

Ce fait a été confirmé par des graphologues parisiens, sollicités par l'ancien président Bani Sadr, qui ont affirmé que la lettre à M. Mechkini avait été écrite par une personne ayant une trentaine d'années de moins que l'auteur des poèmes. De plus, les graphologues ont trouvé une simi frappante entre l'écriture de la première lettre et calle des notes manuscrites de M. Ahmed Khomelny qui accompagnaient les poèmes de son père. Le faux aurait été fabrique par le fils, qui espérait succéder à son père.

Le rôle de M. Khamenei

Le scendale n'a pas eu lieu, la presse syant tu le silence sur cette croustillante « affaire ». Ce silence montre l'existence d'un accord tacita entre les trois grands de l'après-Khomeiny -MM. Rafsandjani, Khamenel et Ahmed Khomeiny - pour que la succession se déroule sans L'élection de M. Rafsandjani et le référendum-piébiscite qui l'accompagne, et dont l'objectif est de doter le nouveau président de la République de pouvoirs quasi dictatoriaux, ne devraient être, vendredi 28 juillet, qu'une simple formalité. Sûr de son succès, le président du Majüs ne s'est même pas donné la peine de faire campagne, Pourquoi d'ailleurs s'en serait-il soucié alors qu'ils n'evait en face de lui qu'un obscur Abbas Chelhani — qui firt. dit-on, ministre de l'acriculture, — une cansoucie alors qu'is n'avait en tace de tel qu'un obscur Abbas Cheibani — qui fut, dit-on, ministre de l'agriculture. — une candidature qui, en définitive, sert surtout à faire valoir les qualités de M. Rafsandjani et à domer à la consultation une certaine crédibilité. En réalité, cette « comédie électorale » constitue la deuxième étape du processus de partage des pouvoirs qui a sulvi la mort de Khomeiny.

accroc. On parle d'ailleurs, à ce propos, à Téhéran, d'une entente entre les trois membres de cette « troika » en vue de se partager l'héritage du guide disparu, tout en préservant la cohésion de ses

Cette entente, pour l'instant, semble parfaire. Mais elle dissimule mal certaines divergences d'intérêts et de méthodes, exacerbées par la lutte pour le pouvoir qui se poursuit à fleurets mouchetés, Contrairement à une idée fort répandue, l'hodiatolesiam Khamenei, promu en toute hâte au rang d'ayatoliah (par qui ?) ne sara pas una simple personnalité d'apparat. Les amen-dements constitutionnels lui attridements constitutorens lur etur-buent plus de pouvoir que n'en possédait, selon la Constitution de 1979, l'irream Knomeiny. Tout semble indiquer qu'on essaie de lui donner une partie des attribu-tions politiques que l'imam exerfois qu'elles soient inscrites dans la Constitution, probablement dans le but de contrer les pou-voirs du nouveau président de la République, M. Rafsandjani, jugés excessifs par certains.

Ce demier sera en effet non seulement le chef de l'Etat mais un véritable chef de gouverneches pour appliquer sans opposi-

tion sa politique. Contrairement à l'actuel chef de gouvernement, a l'actuel chef de gouvernement, M. Moussavi, qui faissit figure de simple exécutant de la politique de l'imam, M. Rafsandjani aura le droit de se défaire - sans avoir à rendre compte au Parlement des ministres qu'il jugers incom-pétent, ou indésirables. En cas de litiges, les décisions du conseil des ministres prises sur recom-mandation du président seront considérées comme légales et exécutoires. Cela permettra de sortir de certaines impasses qui dans le passé paralysaient l'exécutif.

Il est vrai que, aux termes de la nouvelle Constitution, le prési-dent de la République peut être destitué. Mais il faudra pour cela un vote des deux tiers des députés et l'avai du guide, peu probable, une évantualité dans la mesure où M. Rafsandjani et ses amis contrôlent au moins 190 des 230 membres du Malis. Ce demier aux prérogatives considé-rablement réduites, pourra toujours s'opposer à la nomination des ministres, mais ne pourra empêcher leur renvoi.

Au cours d'une prise de posi-tion courageuse, l'ancien premier ministre, M. Mehdi Bazargan, que, « dans la pratique, le futur

président de la République sera un dictateur qui non seulement sera à l'abri du contrôle du Parlement, mais le dominera entière-

La discrétion de M. Ahmed Khomeiny

Mais quel sera le rôle attribué au troisième personnage de la troika, M. Ahmed Khomeiny, qui, jusqu'à présent, s'est montré d'une discrétion remarquable, se contentant d'agir dans les cou-lisses comme il en avait l'habitude du vivant de son père ? Chargé d'assurer le respect du testament de son père, il est devenu le gardier de « l'ortho-doxie révolutionnaire » du régime et multiplie les prises de position,

M. Ahmed Khomeiny a de solides tiens avec les ministères du renseignement et de l'intérieur, dirigés respectivement par MM. Rayshahri et Mohtachemi, deux de ses fidèles lieutenants. Son nom a été récemment avancé pour le poste de président du Majlis. Mais ceux qui connais-sent bien ses ambitions politiques doutent qu'il accepte un poste dévalorisé par l'amendement constitutionnel. Il préférerait agir dans l'ombre et demeurer le deus ex machina du clan des radicaux.

Que restera-t-il de ce clan et de son influence après l'élection de M. Rafsandjani ? On le saura avec la composition du nouveau gouvernement. Si le poste de vice-premier ministre est attribué, ainsi que l'affirment certains, à M. Moussavi, l'actuel chef du gouvernement at l'un des princi-paux chefs de file des radicaux, et si MM. Raychahri et Mohta-chemi sont maintenus aux postesciés qu'ils occupent, cela signifierait que M. Rafsandjani sura été obligé de composer avec ses adversaires jusqu'au-boutistes. Il sait que toute tentative sérieuse

de sa part pour normaliser les relations de l'Iran avec l'Occident lui attireront les foudres de ceux qui ont déjà failli mettre fin à sa carrière politique au moment de l'affaire de l'« Irangate ».

A l'époque, seul l'appui que lui eveit accordé l'imam l'avait sauvé de la disgrâce. Qui le protégera maintenant? On comprend, dans ces conditions, la prudence de M. Rafsandjani. Certes, il a commission des affaires étran-gères du Majis par M, Rajai Khorassani, connu pour être un ardent partisan du rapprochement avec l'Occident. Il a affirmé en outre qu'il n'avait pes l'intention d'exporter la révolution et a quel-que peu relâché les liens étroits bollahis libanais en recevant à Téhéran M. Nabih Berri, le chei du mouvement chiite libensis modéré. Mais pourra-t-il sens danger franchir le pas qui pourrait éventuellement décider les Occi-dentaux à fournir à l'Iran les capitaux dont il a désespérément besoin pour à la reconstruction du pays ?

Une récente étude d'un proupe d'experts de la Banque centrale affirme que, dans les quatre mois qui suivront l'élection du nouveau président de la République, il sera nécessaire d'injecter dans l'économie iranienne de cinq à sept mil-liards de dollars, en plus des revenus du pétrole. Prisonnier de leur métorique anti-impérialiste et soumis aux aléas et à la surenchère de la lutte entre les factions, les dirigeants iraniens sauront-ils inspirer aux investisseurs étrangers la confiance sans aquelle ces demiers accepteraient difficilement de financer la reconstruction d'un pays en proie

JEAN GUEYRAS.

Dans le sud du Liban

Un commando israélien enlève un responsable du Hezbollah

Un commando israélies héli-pré a enlevé, dans la nuit du matinée, l'armée israélienne refusait Saïda.

L'ALS a, d'autre part, fermé trois porté a enleré, dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 juillet, bollah pro-iranien, cheikh Abdel Karim Obeid, amsi que deux autres bonnes dans un village du sud du Liban, Jibchit, selon des sources militaires libanaises et la radio israélienne.

qués d'un hélicoptère qui s'était posé chitte Amal, ont pénétré, armés de an lipistolets munis de silencieux, au domicile de cheikh Obeid, imam de Jibchit, où les intégristes sont forte-ment implantés. Ils ont enlevé le "O" dignitaire ainsi que son neveu et l'un de ses proches qui se trouvaient dans la maison. Les militaires out, en outre, tué un homme qui tentait

Des militaires israéliens, débar-

mations. Agé d'une trentaine d'années, cheikh Obeid est l'un des responsa-bles, pour le sud du Liban, du Hezbollah qui, de Beyrouth, a confirmé ent. Son nom est lié à des affaires de rapts, notamment celui du lieutenant-colonel Richard Hig-gins, un officier américain de l'ONUST (Organisation des Nations unies pour la surveillance de la trêve), enlevé le 17 février 1988 dans le sud du

Tonjours dans le sud du Liban, cinq membres du Front populaire de libération de la Palestine (le FPLP de Georges Habache) out été tués jeudi par des hommes de l'Armée du Liban sud (ALS, milice auxiliaire de l'armée israélienne) qui leur avaient tendu une embuscade à une

dans le secteur oriental de la « zone de sécurité » établie par les Israé-liens au nord de leur frontière et a chassé vingt et un gendarmes de cette région. Les miliciens de l'ALS ont fait irruption, jeudi matin, dans les postes de gendarmerie de Has-baya, Rachaya El-Foukhar et Cheba, ont confisqué toutes les armes, les postes radio et deux véhicules, avant d'en chasser les gen-darmes non originaires de la « zone de sécurité », a-t-on précisé de source policière libanaise. Ces mesures, indique-t-on de même source, font suite à une décision du commandement israélien et de l'ALS d'interdire la présence de gendarmes extérieurs à la région, en raison de leur refus de collaborer avec la milice pro-israélienne. — (AFP, Reuter.)

Autriche Polémique à Vienne après l'assassinat d'Abdel Rahman

Ghassemlou

Vienne (AFP). - Le ministre autri-chien de l'intérieur, M. Franz Loesch-nak, s'est prononcé, jeudi 27 juillet, pour une demande d'extradition de l'émissaire iranien, Mohamed Diafari Sahraoudi, qui a regagné Téhéran lundi après evoir été impliqué dans l'assassinat, le 13 juillet à Vienne, de trois dirigeants kurdes dont le secrétaire général du Parti démocratique du Kurdistan iranien (PDKI), M. Abdel Rahman Ghassemiou. « Le droit doit primer sur la raison d'Etat », a déclaré M. Loeschnak, alors qu'une polémique a éclaté à Vienne sur le axisme des autorités autrichiennes

M. Sahraoudi (légèrement blassé dans la fusillade qui a coûté la vie à M. Ghassemlou), un diplomate selon Téhéran, le représentant personnel et plénipotentiaire de M. Hachémi Ratsandjani et commandant adjoint du révolution, selon le PDKI, a été identiflé par la police autrichienne comme l'acheteur de la Suzuki 500 qu'ont utilisée pour prendre la fuite les auteurs de l'assessinat perpétré dans un appartement viennois.

Le principal suspect, M. Hadji Mostafavi, en charge du problème kurde et soupçonné d'être le « cer-Ruras et soupçonna a eure le « car-veau » de la tuerie, a disparu. Il fait l'objet d'un mandet d'arrêt, tout comme le troisième émissaire iranien qui a participé à la réunion avec la PDKI, M. Amour Mansour Bozor-cian qui s'act réfusié à l'ambagnate. gian, qui s'est réfugié à l'ambessade d'Iran à Vienne, porès avoir été inter-pellé par la police puis refliché en raison de son passeport diplomatique.

Chypre Les Nations unies soumettent un projet

de règlement

Les dirigeants des communautés gracque et turque de Chypre ont confirmé jeudi 27 juillet avoir reçu du secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, un projet détaillé de règlement de la crise chypriote. Ces propositions visent à accélérer les pourpariers entre les deux com-munautés, dont les relations ont été

ligne de démarcation. La dernière rencontre prévue entre les chefs des Vassiliou et Rauf Denktash, vient d'êtra reportée.

A TRAVERS LE MONDE

Selon l'agence Reuter, ce texte prévoit l'instauration d'un Etat fédéral, dont la constitution comporterait des « garde-fous » précis pour proté-ger les intérêts des deux communautés. Un des points-clés du document serait la limitation du nombre de chypriotes grecs autorisés à s'installer en territoire chypriote turc et réciproquement, dans le but d'empêcher la minorité turque - qui constitue 10 % de la population de l'ae d'être submergée.

L'agence de presse turque Anato-lie indiquait jeudi que les dirigeants de la communauté turque ont résoi négativement à l'initiative de l'ONU, qualifiée de tentative d'imposer r à la pertie chypriote turque un document sous-estimant ses droits». Du côté chypriota grec, où l'on est favorable à un rôle accru de l'ONU, on se borneit jeudi à accuser réception. Le pré-sident Vassiliou s'est rendu jeudi à Athènes pour avoir des entretiens sur la question avec les nouveaux diri-geants grecs. — (AFP, Reuter.)

Etats-Unis

Les crédits

pour le bombardier B-2 amputés par la Chambre

Qualques jours après son voi assu-gurel, le bombardier « invisible » américain B 2 a reçu un coup qui des représentants, à majorité démo-crate, s'est prononcée jeuti 27 juillet pour la construction de deux B-2 seulement au cours de chacune des deux prochaines années fiscales, au lieu des quatre que proposait M. Bush. Selon le texte de la Chambre, les sommes prévues pour la construction des quatre avions devraient être gelées jusqu'à ce que la Pentagone révise à la baisse son programme de construction de cet appareil. Selon les représentants, le sort définitif du B-2, conçu pour échapper aux radars, ne devrait être fixé que lorsqu'il aura fait la preuve de son efficacité.

La Chambre, au total, a approuvé un projet de budget militaire de 295 milliards de dollars, réduisant les fonds consacrés à deux autres programmes controversés, celui de la '« guerre des étoiles » et du missile

mises à rude épreuve ces derriers balistique Midgetman. Le texte pré-temps par une série d'incidents sur la voit, en revanche, de financer deux projets que le président George Bush souhaite abandonner : celui de la ion de l'avion F-1 celui de l'avion-hélicoptère V-22 Osprey.

Les représentants ont amputé de 1,8 milliard de dollars le budget de l'initiative de défense stratégique (IDS), limitant ainsi à 3,1 milliards de dollars les crédits alloués à la c guerre des étoiles ». Le président Bush avait personnellement plaidé lundi pour que le Congrès ne touche pas à ces crédits.

La Sénat devrait achever, la semaine prochaine, l'examen du budget de la défense. Les deux Chambres devront ensuite se mettre d'accord sur un texte commun. -

Suisse

d'Auschwitz » extradé vers la RFA

Surnommé le « Guillaume Tell d'Auschwitz » parce qu'il avait coutume de placer des boîtes de conserve sur la tête des détenus et de tirer jusqu'à ce que mort s'ensuive, l'ancien sous-officier SS Gottfried Weise doit être extradé de Suisse dans les prochains jours vers l'Allemagne fédérale, où il a été condamné à la réclusion à perpétuité. Ainsi en a décidé, jeudi 27 juillet, le département fédéral de la justice.

Le criminel nazi avait été arrêté cette semaine dans un hôpital de Thoune, à une vingtaine de kilomètres de Berne, où il avait été hospita-lisé pour un problème cardiaque, En fuite depuis trois mois, Weise, âgé de sobante-neuf ans, avait vécu plusieurs semaines dans la région sous un faux nom.

Ancien surveillant du camp de concentration d'Auschwitz, Weise avait été reconnu coupeble, en jan-vier 1988, par le tribunal de Wuppertal, d'avoir personnellement tué, alors qu'il était âgé de vingt-trois ans, cinq prisonniers du camp entre janvier et septembre 1944. L'une de ses victimes avait été exécutée parce qu'elle n'avait pas tout de suite repris le travail après une pause.

Weise n'avait pas été placé en détention préventive ni pendant les quinze mois de l'instruction ai durant le procès. Il avait disparu en avril dernier, dès la confirmation de se peine à perpétuité par la Cour suprême de RFA. — (Corresp.)

ans Paris occu

. 22

L'affaire Valente

198

13.67

d'intervenir, avant de regagner leur

Les époux Métral cessent leur grève de la faim

🚁 Les époux Métral — le bean-frère et la sour de Jacqueline Valente, calevée en novembre 1987 par le groupe palestinien Abou Nidal — ont décidé de mettre fin, jeudi 27 juillet, à leur grève de la faim, après avoir reçu un message du ministre des affaires étrangères, qui les receves lundi 21 inillet à les recevra lundi 21 juillet à l'heures. Un responsable de la préfecture du Rhône est venu leur apporter ce message jeudi en milieu de journée.

L'entrevue de M. et M= Métral avec M. Roland Dumas sera survice d'une rencontre avec la presse à laquelle participera le ministre d'Etat, indique le message. « Ce sen l'occasion d'affirmer devant la presse l'engagement du gouverne-ment français à déployer tous ses efforts pour obtenir la libération de Jacqueline Valente, retenue comme otage », précise le texte. « C'est un grand pas de fanchi, ont souligné M. et M. Métral, et un espoir qui mit pour Jacqueline Valente et ses enfants en captivité au Moyen-

Les époux Métral, qui avaient chilamé leur grève de la faim il y a dix-sept jours, devraient être hospi-talisés dès jeudi après-midi pour deux jours afin d'« apprendre à se réalimenter normalement », ont précisé les médecins qui les ont suivis pendant leur épreuve.

Violents combats à Beyrouth

(Suite de la première page.)

Le rez-de-chaussée d'un immeu-ble de vingt-deux étages, contigu à celui où habite le général Sami Khatib, commandant en chef provisorie de Parmée relevant du gouverne-ment à majorité musulmane de M. Selim Hoss, est en flammes. Les pompiers, qui n'ont pu intervenir dans la muit en raison de la violence des tires tentient de la folience des tirs, tentaient de le faire le matin, bien que manquant d'eau.

Les bombardements par l'armée syrienne et ses alliés out été tout systems et ses aux le pays chrétien, atteignant une fois de plus le cœur densément peuplé de Beyrouth-Est, Achrafiyé, la banlieue résidentielle, les localités côtières de Jounieh et Jbail et la montagne environmente. Après les vingt-six tués et quatre-vingt-trois blessés de la veille, le bilan de cette nuit meurtrière s'éle-vait vendredi en début de matinée à sept morts et cinquante-sept blessés.

Une population

Devant ce nouveau déchaînement de violence, les Libanais de plus en plus nombreux s'interrogent avec inquiétude sur l'avenir. La mission du comité arabe tripartite ne suscite guère d'intérêt, tant les milieux pol-tiques estiment ici qu'elle relève plus de la volonté de montrer que le triumvirat continue de s'occuper du Liban que d'une réelle possibilité d'avancer une quelconque solution.

Les positions sont inconcilia-bles », affirmait jeudi un dirigeant politique allié de Dames, amonçant ainsi un nouveau cycle de violence, dont chacun sait pourtant qu'il ne peut rien débloquer.

Pour la troisième fois en une semaine, M. Selim Hoss a « con-juré » le triumvirat arabe de « faire arrêter le massacre ». « Il faut sau-ver les Libanais avant de tenter de les réconcilier », a dit le chef du gouvernement à majorité musulmane, avant d'ajouter dans une claire allusion au général Michel Aonn : « Nous avons soutenu toutes les décisions du triumvirat mais ceux qui sont lésés par une solution commettent ces massacres au nom de la légalité, de la souveraineté et de la libération. »

L'impasse politique paraît totale et les pressions internationales, notamment saoudieunes, sans effet. Les protagonistes, la Syrie et ses alliés, d'une part, le général Aonn, d'autre part, campent sur leurs positions et se battent à coups de canon avengles an-dessus d'une population désespérée, otage de dirigeants qu'elle voue aujourd'hui aux gémo-

Cinq cent trente-six Libanais tués, en majorité des civils, sans compter deux mille deux cent quatre-vingt-deux blessés, ont jusqu'à maintenant été les victimes de cette • guerre de libération » que d'ancuns appellent « guerre de destruction .

FRANÇOISE CHIPAUX.

de notre correspondant

La décision prise par le Parlement soviétique, jeudi 27 juillet, d'accor-der aux républiques baltes une forme d'autonomie économique à partir du 1st janvier prochain a sur-pris par sa rapidité. Les débats avaient été assez vifs, certains députés exprimant ouvertement leur crainte que cette autonomie ne conduise à des tentatives sépara-

Les représentants des républiques baltes ne cachaient pas leur satisfaction à l'issue du vote.

L'Estonie et la Lituanie avaient présenté un projet de loi d'« autonomie économique » prévoyant que chaque république ait le droit de disposer de ses ressources et de gérer son budjet dans en référer à me le contra le projet prévarait de même le cou. Le projet prévoyait de même la création de momaies nationales, une disposition qui a finalement été enlevée par les Baltes eux-mêmes, sachant qu'elle risquait de heurter les députés du Soviet suprême.

A une très large majorité, les parlementaires soviétiques out adopté deux résolutions. La première prévoit le passage à l'a autonomie comptable » pour les trois républis baltes, Lettonie inchise, à partir du début de l'année prochaine. La deuxième résolution indique que le Soviet suprême « approuve en première lecture les dispositions fondamentales du projet de loi sur

ajoute néanmoins que le texte devra être encore étudié par des comités parlementaires et le gouvernement soviétique à la session parlementaire d'octobre. Seuls une querantaine de députés sur quatre cents se sont prononcés contre ou se sont abstenus.

Lors des débats animés qui ont précédé l'adoption des résolutions, deux attitudes marquées se sont dessinées. Alors que les uns, majoritaires, soulignaient que l'« autonomie comptable » constituait un premier pas vers un « nouveau type de sédération », d'autres, y compris certains membres du gouvernement, exprimaient leurs craintes que cette capamaiant leus cannes des centes les différences de niveau de vie entre les pays de la Baltique, relativement prospères, et le reste de l'URSS.

Un député géorgien a souligné, de son côté, qu'il était temps de pesser « de la centralisation à la décentralisation » et qu'il était impossible de « gérer depuis le centre l'économie d'un pays aussi énorme » que

Le premier ministre estonien, M. Indrek Toome, estime que le pas-sage à l'autonomie comptable -constituerait pour les autres républiques de l'Union un parfait terrain d'essai pour l'application de méthodes modernes de développement de l'économie ». Il a reconnu que certains cherchaient à Moscon et ailleurs à « discréditer » ce prin-cipe. Le premier secrétaire de Litua-nie, M. Alguirdas Brazauskas, a gnant que l'a autonomie compto-ble » ne revêtait aucun a objectif

Les députés baltes sont satisfaits. L'application de cette « autonomis comptable » constitue en effet pour leurs républiques un important pas en avant vers la souveraineté. M^{ms} Marju Lauristin, député du Soviet suprême et responsable du Front populaire estonien, a notam-ment déclaré : « Lorsque nous avons commencé, il y a un an et demi, à lancer le Front populaire, nous ne pouvions pas rêver d'un tel jour. » Elle a également remarqué que les

députés du Conseil des nationalités, l'une des deux chambres du Soviet suprême, représentant les intérêts des républiques sédérées, avaient voté massivement en faveur du pro-

Les Russes en grève

en Estonie

Ce point marqué par les autono-mistes baltes ne calmera pas les populations russophones des républi-ques de la Baltique, qui s'agitent. Une dizaîne d'entreprises d'Estonie, où travaillent principalement des Russes, sont en grève depuis lundi pour protester contre les initiatives législatives du Soviet suprême esto-nien. Ils réclament notamment la suspension de la loi sur la langue adoptée au début de l'année, qui rend obligatoire la connaissance de

l'estonien dans les services publics.

voie de développement.

La coopération avec l'Union

soviétique et les pays de l'Est a été

particulièrement mise en exer-

gue :« La CEE peut et doit s'impo-

ser, à l'instar de ce qui se fait pour

la Pologne et la Hongrie, comme un

interlocuteur majeur et privilégié avec l'autre Europe. » Le poids poli-tique de la Communanté doit d'ail-

leurs, a insisté M. Dumas, s'affirmer

dans le monde : « Firai, si cela est

utile, à Beyrouth, pour parler au nom de la Communauté. >

La candidature de l'Autriche à l'adhésion à la CEE suscite beau-coup d'interrogations chez le prési-

dent des Douze. Associant la demande d'Ankara à celle de

Vienne, le ministre a posé une série

de questions, et notamment, « La

Communauté peut-elle accueillir de nouveaux membres sans que ses

conditions de fonctionnement solent modifiées? Le statut de neutralité

de l'Autriche est-il compatible avec les perspectives d'union politique

Cambodge siégerait à sa place alphabétique au sein des partici-pants, entre Brunci et le Canada Il

sera représenté par une seule déléga-tion composée des chefs des quatre

factions, classés en fonction de leur

age. L'ordre sera le suivant : M. Son Sann (nationaliste), le prince Siha-nouk, MM. Khieu Samphan

D'antre part, alors que les com-bats redoublent de violence sur le terrain, le ministre soviétique des (AFP.)

(Khmer rouge) et Hun Sen.

Avant la conférence de Paris sur le Cambodge

Accord sur la représentation

des quatre factions khmères

Un accord a finalement été trouvé jeudi 27 juillet entre les quatre parties khmères sur leur représentation à la conférence internationale sur le Cambodge qui s'ouvre dimanche 30 juillet à Paris. Après de difficiles tractations et la médiation du Quai d'Orsay, il a été convenu que le Cambodge siégerait à sa place teurs américains ont assisté à Saryo-

contenues dans l'acte unique ? »

SUÈDE: détention à vie de l'assassin d'Olof Palme

Deux juges ont contesté le verdict

Reconsu coupable de l'assassinat du premier ministre suédois Olof Palme, en 1986, un ancien repris de justice, Christer Pettersson, quarante-deux ans, a été condamné jeudi 27 juillet à Stockholm à la détention à per-

STOCKHOLM de notre correspondante

Pas de séance de ciôture, jeudi 27 juillet, au tribunal de prem nstance de Stockholm pour la lecture du verdict. Pas de cour, pas d'accusé dans son box. Le texte de quarante-six pages a été distribué (moyennant 100 couronnes) à la presse et aux particuliers qui s'étaient pressés dans cette salle où s'était tenn du 5 juin à 10 juillet le s'était tenn du 5 juin à 10 juillet le « procès du siècle », celui de Christer Pettersson, accusé du meurtre du premier ministre Olof Palme. La surprise n'est pas venue du verdict en soi, qui condamne l'accusé à la réclusion criminelle à perpétuité.

Ce sont en fait les deux juges professionnels membres du jury qui l'ont créé en expliquant dans un document annexe de six pages pourquoi ils se sont opposés à une condamnation et pourquoi, en consé-quence, ils n'avaient pas approuvé la décision des six jurés. « Nous esti-mons que la déposition de M^{**} Lis-bet Palme et celle des témoins cités pour l'appuyer ne constituent pas la preuve que l'auteur du meurtre est Christer Pettersson. Les facteurs d'incertitude sont trop importanty », écrivent-ils en conclusion.

Les juges ont joué la carte de la prudence : « Il ne s'agit pas de croire. Nous avons fait une analyse juridique », a indiqué M. Mikael Av Geijerstam. Ce faisant, ils ont mis en donte tous les points essentiels de l'accusation, y compris et surtout le témoignage de M= Palme, qui avait formellement reconnu l'accusé en confrontation vidéo, puis, le 19 juin dernier, dans l'enceinte du tribunal. Elle avait auparavant regardé, sans résultat positif, plus de six cents photographies d'autres individus.

> Un jugement < sensationnel et faible »

Deux juges professionnels contre six jurés. Si ce n'est pas tout à fait inhabituel, c'est, dans ce cadre précis, un événement spectaculaire qui a déclenché, d'entrée de jeu, les réscrions les plus vives. réactions les plus vives. « Un verdict reactions les plus vives. « Un verait sensationnel et faible qui montre le conflit entre le niveau des preuves requis par les juges, d'une part, et par les jurés, de l'autre », indique par exemple M° Gunnar Berg, du barreau de Stockholm.

« Je ne peux me souvenir que quelqu'un en Suède ait jamais été condamné, bien qu'il nie être le coupable, sur des bases aussi faibles », estime de son côté le professeur Jôrestime de son côté le professeur Jor-gen Weibull, qui trouve que la fonc-tion même de juré devrait être révi-sée: « Les jurés ont plus de mai à se défendre d'être influencés par la presse que les juristes profession-nels. La presse s'est érigée en tribunal populaire, comme l'ont sait les

commissaires du peuple pendant la Révolution française. C'est un danger. - Tous les juristes ne partagent cependant pas cette opinion. M. Per Olof Ekelov, professeur en droit procédural, trouve que « rien ne permet d'assirmer que le verdict des jurés repose sur des bases plus émotion-nelles que celui des juges, ils ont simplement raisonné d'une manière différente et sont parvenus à un résultat différent ».

Au lieu d'apaiser les passions et d'effacer les dontes, ce premier ver-dict ne fait que les raviver. L'attitude des juges confirme, en effet, dans leur opinion ceux qui ne croient pas à un meurtre trivial, sordide et sans mobile, commis pas un désaxé de banlieue, un Suédois de surcroît, délicarent condamné plus de délinquant condamné plus de scizante fois (dont une pour meurire à la balonnete en 1970). C'est loin du « romantisme » d'un assassinat politique, œuvre d'un complot qu'il soit de nature domestique ou internationale. Christer Pettersson est pour cenx-là un coupable inaccepta-ble, et ils espèrent que la cour d'appel cassera le verdict des

Christer Pettersson, pour sa part, a indiqué son avocate, Ma Arne Liljeros, qui a jusqu'au 17 août pour interjeter appel. Le deuxième procès devrait commencer début septem-bre. Cette fois, il y aura cinq juges et trois jurés. En attendant, la police continue ses recherches toujours dans l'espoir de retrouver au moins l'arme qui, le soir du 28 février 1986, avait tué Olof Palme en pleine rue, à la sortie du cinéma.

FRANÇOISE NIETO.

Diplomatie

L'Union économique et monétaire de l'Europe

M. Dumas confirme la détermination de la France pour un nouveau traité

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

Poursuivre la tâche de l'Espagne, dont le bilan remarquable suscite éloges et admiration», tel est le message délivré jeudi 27 juillet M. Roland Dumas, ministre français des affaires étrangères et président en exercice des travanx des Douze. La programmation de la présidence française d'ici à la fin de l'année n'a suscité aucune réelle surprise (le Monde du 27 juillet).

Le ministre d'Etat s'est montré déterminé à l'égard de l'Union économique et monétaire (UEM) :
«La perspective est désormais tracée, et rien ne pourra entraver ce
nouveau saut qualitaits.»

Il a d'ailleurs indiqué que le gou-vernement avait proposé aux parte-

M™ Thatcher répond

à M. Mitterrand:

« Nous devançons la France »

Les dix-huit commissions

Mª Margaret Thetcher a vive-ment résgi, jeudi 27 juillet, à la Chambre des communes, aux propos de M. François Mitterrand publiés dans cinq journeux euro-péens, selon lesqueis il n'exclusit pass, seion lesqueis in n'excusit pas un nouveau traité sur l'union économique et monétaire de l'Europe sans la Grande-Bretagne (le Monde du 28 juil-let). et financière, proposée par M. Valéry Giscard d'Estaing.

e Nous devançons la France dans l'accomplissement des engagements que nous avons acceptés, nous devançons la France pour la libre circulation des capitaux et j'attends le jour où la France nous suivra sur cette voie », a déclaré le premier ministre britannique. « Nous devançons la France pour avoir aboli le contrôle des changes et j'attends que la France fasse le même chose. Et nous devançons la France en ayant supprimé beaucoup, beaucoup de subventions соир, beaucoup de subventions aux industries », a ajouté la

« Dame de fer ». De son côté, M. Neil Kinnock, chef de l'opposition britannique, a demandé, jeudi, à Strasbourg, aux partenaires européens du Royaume-Uni de ne pas s'engager vers l'union économique et monétaire sans les Britanniques. « Nous ne voulons pas qu'un mouvement s'enclenche en réaction au phénomène temporaire qu'est Mine Thatcher », a précisé M. Kinnock. A Bonn, un porte parole de la CDU a déclaré qu'une union monétaire européenne sans la participation de la Grande-Bretagne constituerait « un revers pour l'Europe ». — (AFP.)

naires européens « la création d'un groupe de représentants personnels des ministres pour préparer sans perdre de temps les textes nêces-saires à l'élaboration d'un nouveau

Une « carte de transport » pour les jeunes

M. Valéry Giscard d'Estaing a apporté son soutien à M. Dumas. « Je partage davantage, nous a confié le président de l'UDF, l'interprétation du ministre des affaires étrangères que celle exposée par M. Jacques Delors, trop résigné à une démarche lente. » La veille, le président de la Commission euro-péenne s'était montré très prudent en déclarant devant l'Assemblée : Il s'agit en effet de s'entendre sur

l'exercice en commun de souverai-

parlementaires Le Parlement européen a constitué, le jeudi 27 juillet, ses commissions parlementaires. Elles sont au nombre de dix-huit, comme dans la précédente assemblée. Les socialistes et les chrétiens-démocrates se sont associés pour repousser la créa-tion d'une commission monétaire

La président du groupe libéral souhaitait une unité complémentaire à l'actuelle commission économique, monétaire et de la politique industrielle, qui aurait été compétante devant la future institution monétaire es système europées des harques centrales. péen des banques cantrales). Il se proposait d'en être responsable.

Deux Français ont été placés à la tête de commissions : M. Antoine Waechter (Verts), politique régionale et aménage-ment du territoire ; M. Henri Saby (PS), développement et coopération. Les autres commissions importantes seront présidées par : M. Giovanni Goria (PPE, itatien), politique ; M Juan Colena (socialiste espagnol), agriculture ; M. Thomas von des Vring (SPD), budget ; M. Bouke Beumer (PPE, et industrie ; M. Antonio La Pergola (socialiste italien), recher-che, technologie ; M. Willy de Clerco (libéral belge), relations économiques extérieures ; Me Hedi d'Ancona (socialis néerlandaise), affaires sociales ; M. Rui Amaral (libéral portugais transports et tourisme ; M. Ken Collins (travaillista), environnement et santé publique Mes Christine Crawley (travail-liste), droits de la femme.

netés dont chacun n'a pas encore pris l'exacte mesure. Dans le domaine de l'« Europe du citoyen », la présidence française a l'intention de formuler des proposiserait (mal) interprété. tions concrètes. M. Dumas a cité deux exemples : la création au profit des jeunes d'une carte européenne

d'accès aux transports, aux musé anux spectacles, aux services, afin qu'ils puissent « découvrir les horizons nouveaux de l'Europe » la capitale alsacienne ((M. Dumas n'exclut pas que ce «sésame» soit gratuit); et l'organi-sation d'un service européen de coo-pération civile tenant lieu de service national, orienté vers les pays en vois de dévelopmement. Objet du litige : un « filofax »

et un bip-bip téléphonique -installés dans le bureau de chadu ministère des affaires européennes : « Tout député qui accepte une de ces facilités devrait être forcé de les consioner dans le registre des dons financiers pour que nous sachions qui est susceptible d'être poursuivi pour corruption », a estime le fervent partisan d'un transfert à Bruxelles qui, apparemment, ne recule devant rien pour alimenter la

teurs américains ont assisté à Saryo-

zek, dans le Kazakhstan, à la des-

truction du demier des 718 missiles

soviétiques SS-12 de 1 000 kilomè-

tres de portée, a-t-on annoncé jeudi

27 juillet. Selon l'accord INF, les mis-

siles d'une portée de 500 à

1 000 kilomètres doivent être éli-minés d'ici au 30 novembre 1989 et

ceux d'une portée de 1 000 à

5 000 kilomètres, doivent être

détruits avant le 31 mai 1991. -

M. Papandréou appelé à comparaître La « bataille du siège » du Parlement des Douze

« Corruption »?

En s'engageant dans la ← bataille du siège », le maire de Strasbourg, M^m
 ← Catherine
 Trautmann, ne soupçonnait certainement pas à quel point le moindre de ses faits et gestes

La voilà accusée de € corruption » pour avoir eu une petite attention à l'égard des parlementaires européens dont elle voudrait qu'ils maintiennent leurs sessions mensuelles dans

- le « must » en matière d'agenda - frappé des douze étoiles de l'Europe... « La prochaine fois, on nous offrira un abonnement dans un salon de massage », s'est indigné un député travailliste, M. John Tomlinson, qui, comme ses 517 collègues, s'était vu offrir ce petit cadeau par la municipa-

Et de faire l'amalgame entre ce présent et les équipements — un téléviseur, un télécopieur

M. P. S.

devant une commission d'enquête

GRÈCE

ATHÈNES de notre correspondant

Les députés grecs ont décidé jeudi 27 juillet de former une com-mission d'enquête sur les écoutes téléphoniques effectuées depuis 1985 sous le gouvernement socia-liste, et d'y faire comparaître

l'ancien premier ministre, M. Andreas Papandréou. députés conservateurs de la Nouvelle Démocratie a été approuvée par les 28 représentants de la coali-tion de gauche et du progrès (com-munistes et divers gauche). La commission, composée de 12 membres, aura un mois pour déterminer si M. Papandréou est responsable et s'il doit être traduit, le cas échéant,

devant un tribunal spécial. En revanche, les députés de la coalition n'ont pas suivi les conservateurs en ce qui concerne la responsabilité de trois anciens ministres socialistes des transports et des com-munications, MM. Yannis Haralambous, Georges Petsos et Constantin Badouvas.

Au cours d'un débat retransmis dans son intégralité à la télévision nationale, le président de la Nouvelle Démocratie (ND), M. Constantin Mitsotakis, a souli-gné la « responsabilité directe » de M. Papandréou qui, par l'intermédiaire du service de renseignement Grec (EYP), donnait l'ordre à l'Office grec des télécommunica-tions (OTE) d'« écouter » ses adversaires politiques. La découverte, le 18 juillet, d'un système et de 300 fiches d'écoute dans le « service de protection du secret des

communications téléphoniques » de l'OTE, avait mis le feu aux poudres. Les orateurs socialistes ont, pour

leur part, condamné la «chasse aux sorcières » menée par les conserva-teurs, qui ont formé au début du mois, avec le soutien de la coalition, un gouvernement transitoire de quatre mois. La proposition de la ND a pour soul but de « nuire » à M. Papandréou et de tenter de « l'abattre politiquement », selon les responsables du PASOK (Parti socialiste panhellénique).

C'est la deuxième fois en dix ionrs que le Parlement décide la comparution de M. Papandréon devant une commission d'enquête. L'ancien premier ministre devra, en effet, aussi s'expliquer sur son rôle dans le «scandale Koskotas», du nom du responsable de la chute du PASOK aux dernières élections. Le banquier George Koskotas, actuellement emprisonné aux Etats-Unis, est accusé du détournement de 230 millions de dollars. Les autorités américaines doivent se prononcer le mois prochain sur son extradition en

M. Papandréou, qui se remet d'une pneumonie, ne s'est pas défendu au Parlement. Il a simplément déclaré qu'il restait sur « les créneaux de la lutte » et a accusé les conservateurs de procéder à une série de « règlements de comptes à En repos dans une station balnéaire près d'Athènes, il a annoncé soit retour à la vie politique dans les toutes prochaines semaines. Dans sa retraite, assurent ses proches, il met la dernière main à la contreoffensive et à la restructuration du PASOK, durement ébranlé par legé différents scandales.

DIDIER KUNZ

GRANDE-BRETAGNE : détente sur le plan social

Les cheminots mettent fin à leur grève

Le plus important syndicat bri-tannique des chemins de fer, le NUR (Syndicat national des cheminots), a mis un terme jeudi 27 juillet à une série de grèves de 24 heures qui ont fortement perturbé les transports ces dernières semaines.

Il a finalement accepté une proposition d'augmentation salariale de 8,8 %, faite par la société nationale British Rail et déjà acceptée par deux autres syndicats des chemins

Un deuxième conflit social est en cours de règlement : les dockers, qui protestent contre l'abolition de leur « pacte sur l'emploi », ont repris le travail jeudi à Tilbury, le port de Londres et le premier de Grande-Bretagne.

Une importante réunion devait avoir lieu, vendredi, entre les délégués des ports de l'ensemble du pays pour décider de la poursuite ou de

de Hull, dans le nord-est de l'Angleterre, ont mandaté leurs dirigeants pour qu'ils votent en faveur de la fin de la grève.

Le patronet affirme que deux mille quatre cents dockers ont dejà repris le travail dans trente-trois des soixante ports concernés par le spacte sur l'emploi ».

Les grèves des cheminots et des dockers s'inscrivaient dans une vague d'agitation sociale qui a per-turbé l'économie britannique ces dernières semaines et conduit à parler d'un « été de mécontentement». L'une des raisons en est la reprise de l'inflation, actuellement à 8,3 % en rythme annuel en Grande-Bretsane. Le conflit social dans le métal des domen, qui a connu treize groundine 24 heures ces dernières semaines, n'est en revanche toujours pas gués des ports de l'ensemble du pays résolu. Une quatorzième grève des pour décider de la poursuite ou de l'arrêt du mouvement. Les dockers credi prochain. — (Reuter.)

••• Le Monde ● Samedi 29 juillet 1989 5

Dès 1977, toutes les Audi pouvaient déjà rouler à l'essence sans plomb. Alors, pour patienter, on a cherché dans une autre direction. C'est ainsi que nous avons inventé en 1979 le système Quattro. Deux ans auparavant, toutes les Audi pouvaient déjà rouler à l'essence sans plomb. Et elles le peuvent toujours. Qu'elles soient ou non équipées de pot catalytique, et nous ne parlons pas seulement du super sans plomb 98 Ron, mais aussi (après une éventuelle correction du point d'allumage effectuée par votre concessionnaire V.A.G) de l'Euro Super 95 – le moins cher des supercarburants. supplémenen était, que nologique est

an appete à companie commission d'enquite

3 3/14 (

MANAGONSE NETO

M. Pierre Bérégovoy, ministre d'Etat, chargé de l'économie, du budget et des finances, a regagné Paris, vendredi 28 juillet, au terme d'une visite de quarante-huit heures en Algérie. Le ministre français a en un entretien d'une heure et demie avec le président Chadli, qui a évoqué les perspectives ouvertes par l'unité du Maghreb et les relations de l'Union du Maghreb arabe (UMA) avec la CEE. Sur des « problèmes plus spécifiques : les relations Tchad-Libye, le Liban, le président Chadli m'a donné d'utiles president Chusii in a ucous para-informations que je communiqueral au président Mitterrand et au gou-vernement français », a déclaré M. Bérégovoy au cours d'une confé-

- La France souhaite fortifier ses relations avec l'Algérie », a-t-il dit, car « nous avons des intérêts com-muns et réciproques ». Les relations que « l'histoire a forgées entre nos deux pays exigent de notre part un effort de solidarité», a-t-il estimé, expliquent que la France voulait concourir au développement de l'Algérie . Le ministre d'Etat a insisté, à plusieurs reprises, sur le necessaire - développement [qui est la] réposse à l'endettement », indiquant que M. Kasdi Merbah avait lui-même plaidé pour « le droit à la croissance ». A propos de l'endettement M. Rérégueur » sannelé la ment, M. Bérégovoy a rappelé la spécificité de l'Algérie, pays à revenu intermédiaire qui n'est pas

Nous nous retrouverons, le ministre algérien des finances, M. Sid'Ahmed Ghozali, et moi, à Washington lors des réunions monétaires. Nous avons évoqué ce que nous dirons », a indiqué M. Bérégovoy, ces « si le sommet de Paris a marqué un progrès dans la façon de traiter le problème de la dette de ces pays à revenu intérmédiaire. beaucoup de choses restent à faire et à dire. Et nous nous rapprocherons pour essayer de les dire ensem-ble devant la communauté financière internationale ».

Up milliard de francs

M. Bérégovoy a fait le point avec ses interlocuteurs sur la « réalisation des protocoles financiers signés avec l'Algérie et sur la ligne de crédit -qui a été ouverte (1). En ce qui concerne le protocole gouvernemen-tal, les deux premières lettres d'imputation out été signées mardi. Elles concernent des accords entre la société algérienne Sonelgaz et la CG2E-Alsthom pour 130 millions de francs d'une part, et sur un accord AMC-Télémécanique, d'autre part, pour 70 millions. Quant à la ligne de crédit proprement dite, quelque 700 millions de francs ont d'ores et déjà été imputés. Le ministre fran-çais a indiqué qu'un accord était

M. Bérégovoy a annoncé qu'en accord de principe était conclu entre l'Algérie et le secteur bancaire français sur l'ouverture d'un nouveau crédit. Les banquiers, selon le minis-tre, envisageraient la possibilité d'accorder un milliard de francs dont les deux tiers en crédit stand by pour faire face aux échéances, et le reste en « argent frais». L'Algerie, qui traverse une période difficile, désire obtenir le double. « Je souhaite qu'un accord intervienne à hauteur des espérances algériennes», a affirmé M. Bérégovoy, pour qui l'Algérie continue d'avoir une signature tout à fait recon-

M. Bérégovoy, puis son collègue, M. Ghozali, ont, tour à tour, indiqué qu'il était « indispensable » que les contentieux qui opposent des entroprises françaises à l'Etat algérien soient réglés « d'ict à la fin de l'année ». Il s'agit d'un « facteur de dévelonnement des relations entre développement des relations entre nos deux pays », a dit M. Bérégovoy, qui y voit • un encouragement pour les entreprises à investir en participant à des sociétés d'économie mixte, voire en s'implantant su le territoire algérien ».

Le ministre français a souligné que M. Ghozali avait donné son accord pour que des banques fraucaises puissent ouvrir des bureaux de représentation en Algérie. M. Bérégovoy a estimé que ces

dans la situation de ceux qui deman-deut une réduction de leur dette sous l'égide du FMI.

intervenu pour porter cette ligne de bureaux pourraient être opération-crédit revolving de 3 milliards à nels dans « les semaines qui vien-nent ». Des assurances avaient été bureaux pourraient etre operation-nels dans « les semaines qui vien-nent ». Des assurances avaient été données en juin, par les autorités algéricance, à la Société générale puis à la BNP, qui avaient manifesté leur désir d'installer des antennes en Algérie. C'est la première fois, en tout cas, que le sujet est abordé offi-ciellement.

Tout en refusant de comparer la loi algérienne de 1982 sur les sociétés d'économie mixte et celle qui devrait être votée prochaine-ment par l'Assemblée populaire nationale (APN), M. Bérégovoy a affirmé qu'il inciterait dès la pro-mulgation de la nouvelle loi « les mulgation de la nouvelle lei «les entreprises françaises à ventr investir en Algérie » « Je considère, a-t-il dit, que la solution au problème de l'équilibre des échanges de l'Algérie avec le reste du monde repose sur son développement », d'une part, et que, d'autre part, « les 100 millions d'habitants que comptera le Maghreb en l'an 2000 constituerons un marché important ». Dans cette perspective, a-t-il conclu, « il est de l'intérêt de la France et de l'Algérie, de l'UMA et de la CEE de développer les échanges autour de la Médiae l'UMA e de la CEE de develop-per les échanges autour de la Médi-terranée occidentale. C'est un fac-teur de stabilité, de paix et de concorde pour la Méditerranée tout

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

(1) L'accord signé le 8 janvier der-nier concerne une aide de 4 milliards de francs d'une part et une ligne de crédit de 3 milliards d'antre part. Le protocole prévoit que l'aide financière sera versée à l'Algérie en deux tranches de 2 mil-liards chacune, en 1989 et 1990.

Asie

PHILIPPINES

Arrêtés à Manille, M. Ocampo et Mª Malay représentaient l'aile modérée de l'insurrection communiste

MANILLE correspondance

Après l'arrestation de deux diri-geants communistes de haut rang, l'armée philippine et M= Aquino jubilent. Ce sont deux des chefs les photent. Ce sont deux des destats les plus connus et les plus populaires — M. Saturnino Ocampo et son épouse. Carolina Malay, — qui ont été pris jendi 27 juillet à la suite d'une opération policière. Les prisonniers out été présentés sur toutes les chânes. de télévision comme preuve de l'effi-cacité retrouvée des forces de

Quelques jours auparavant, l'armée avait augmenté la prime attachée à la quarantaine de dirigeants les plus importants du Parti communiste philippin (PCP) et de son bras armé, la Nouvelle armée du son bras arme, la Nonvelle armee du peuple (NAP). Pour les militaires, ce « beau coup de filet » tient autant de la « motivation financière » de l'informateur anonyme qu'à « l'état de décomposition et de désorganisa-tion » qui affecterait, selon eux, le

En fait, «Satur» Ocampo, présenté comme responsable du comité exécutif et membre du bureau poli-tique (Mª Malay serait membre du comité central) n'est pas à sa première arrestation. Ancien journa-liste, il fut pris une première fois en 1976 et brutalement torturé. Autorisé dix ans plus tard à aller voter aux élections professionnelles du club de la presse, il s'absenta aux toilettes et s'évada...

Rentré tôt dans le mouvement, M. Ocampo ne devait apparaître à la direction que bien plus tard, après l'arrestation du fondateur du PCP, M. José-Maria Sison, aujourd'hui en exil aux Pays-Bas. Bien que le PCP ait toujours démenti l'existence de factions, M. Ocampo représentait un courant « modéré ». Il faisait contrepoids à l'influence « maoista

stricte » de M. Sison et des cadres de la NAP. Après l'avenement de M= Cory Aquino, lorsque les tenta-tives de solution négociée soulo-vaient les espoirs des Philippins, M. Ocampo et M= Malay sortirent brièvement de la clandestinité pour entamer des pourparlers avec le nouveau gouvernement. Les négocia-tions furent interrompues lorsqu'en s'aperçut, en janvier 1987, qu'un fossé séparait les positions « politiques des insurgés des propositions ques des insurgés des propositions « techniques » des autorités, qui refusaient d'accorder aux rebelles autre chose qu'une amnistie.

Purges et « champs de la mort »

Personnages chaleurenz, « Satur » Ocampo et sa femme (diplômée d'une université fancaise) étaient les deux figures les plus - acceptables - du mouvement insurgé. Ils auraient pourtant perdu de l'influence, depuis l'évaissen du numéro un de la NAP. M. Romulo Kintanar. Depuis quelques temps, on estime que la tendance dure a repris son ascendant.

Dernièrement, après la découverte d'autres - champs de la mort - au sud de Manille où gisent les cadavres de membres « purgés » par leurs camarades qui les soupçonnsient d'être des « agents militaires infiltrés ». M. Ocampo et M- Malay étaient intervenus personnellement pour arrêter la machine meurtrière. Ils auraient aussi été à l'origine de la brève tontative du PCP d'assouplir son idéologie : pendant quelques mois, les réfé-rences de routine « à la pensée de Mao - avaient disparu de la presse du parti. Leur réapparition, début 1989; semblait ainsi coîncider avec une reprise en main par les - ortho-

KIM GORDON-BATES.

CHINE

Pékin dénonce le complot des « forces réactionnaires du capitalisme international »

Après les discours musclés de leur expliquer que le mouvement de M. Deng Xisoping et le rapport du démocratique « est le résultat commire de Pékin sur la « contrimaire de Pékin sur la contrefranchi un pas de plus dans sa remise en cause d'une décennie d'ouverture. La presse a en effet, publié, jeudi 27 juillet, un long - mémorandum sur l'écrasement de la rébellion . Les dix damières années de paix ont en comme résultat de faire perdre sa vigilance à la population ». Pendant ce temps, « les forces réactionnaires du capitalisme international ont

du capitalisme international ont accentué leurs efforts pour trifitrer, politiquement et idéologiquement, les pays socialistes, et les subvertir de l'intérieur en profitant de leurs difficultés passagères ».

Ce document dénonce une « évolution pacifique de la Chine vers le capitalisme », tout en recommissant qu' « un nombre considérable de gens se posent toujours des questions » sur le bien-fondé de la loi martiale et sur ses conséquences sur martiale et sur ses conséquences sur l'avenir de la Chine. Il faut donc

antichinoise et de l'inconsistance de certains dirigeants = du PC.

Contrairement à « ce que suggérent les gens blenveillants ». l'issue tragique ne pouvait être évitée « par le dialogue et le compromis : de -soute façon, les étudiants n'auraient pas abandonné » leur lutte » préméditée contre le PCC ». « Si Hu Yaobang [ex-secrétaire général du RGG] n'était pas mort le 15 avril, les étudiants auraient aussi bien choisi le Bicentenaire de la Révolution française ».

Les forces de la réaction inter-nationale — qui ont encouragé la tendance à la libéralisation dans les pays socialistes - ont profité de la politique à ouverture - de la Chine pour y répandre « l'individualisme et le mode de vie capitaliste afin de dissociale de l'individualisme et le mode de vie capitaliste afin de dissoudre le piller idéologique du communisme », conclut ce docu-ment. – (AFP.)

L'adoption d'un nouveau code de l'information

La presse écrite et les moyens audiovisuels algériens resteront sous la coupe de l'Etat

ALGER

de notre correspondant

Après avoir voté la loi sur les associations à caractère politique puis le code électoral, les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) ont adopté, mercredi 26 juillet, un nouveau code de l'information qui remplace celui en vigueur depuis 1982. Le projet de loi a fait couler beaucoup d'encre, en même temps qu'il a déchaîné les ssions dans le microcosme des journalistes algériens soucieux d'obtenir que les titres existants de la presse écrite restent « un service blic ». La loi n'a pas tranché à ce sujet. La commission spécialisée de l'APN a proposé un amendement disposant que « les formes juridi-

ques, les modes de gestion et les nommés par le président de l'APN odalités de concession des organes et des entreprises d'information écrite actuels seront régis par une loi spécifique ». Les journaux restent donc sous la coupe de l'Etat, au moins jusqu'à la promulgation de cette future « loi spécifique ».

Le texte adopté, qui comporte cent quarante-deux articles, a fait l'objet de soixante et une proposi-tions d'amendements, dont les principales touchent à « l'utilisation de « valeurs arabo-musulmanes » et à la composition du « Conseil national de l'information et de la communication », où deux journalistes élus siéceront finalement auprès des trois membres désignés par le président de la République, des trois autres

arrêtées depuis l'émeute sanglante du 14 juillet.

coupures d'électricité - se seraient aggravées durant ces dernières

cerait à manquer, y compris au mar-

ché noir. « Des commerçants de Mogadiscio ont même monté une filière qui leur permet de s'approvi-sionner... en Ethiopie : on vole la

nourriture dans les camps de réfu-giés et on la revend ici), assume un homme d'assaires somalien, en

La situation semble plus dramati-

que encore dans le nord du pays, où des soldats de l'armée régulière

- meurent de faim ». Au Sud dans la région de Berbera, on signale la

mise à sac d'un entrepôt du Pro-

gramme alimentaire mondial (PAM) par la population civile

CATHERINE SIMON.

escale à Nairobi.

Les pénuries - eau, carburant,

naines et la nourriture commen-

SOMALIE

Pillages et massacres à Mogadiscio

et d'un magistrat désigné par la

Priorité à l'arabe

Les journalistes pourront s'associer en coopératives ou sociétés de rédacteurs et éditer des publications. Ils pourront également participer à la gestion de l'information au sein de leurs organes, à travers les de la loi rend obligatoires. Les partis politiques peuvent pos-

séder, diriger, contrôler autant de journaux qu'ils le souhaitent. A condition que ceux-ci soient publiés en arabe. Car la loi énonce clairement que toute publication nouvelle sera obligatoirement éditée en langue nationale exclusivement. Toutefois, des publications périodiques destinées à la distribution internationale ou spécialisées pourront être éditées en « langue étrangère ». Le ministre de l'information, M. Mohamed Ali-Ammar, est monté au créneau pour tenter de sensibiliser les députés au problème des lecteurs francophones, qui seront irrémédiablement pénalisés. Mais l'amendement qu'il proposait afin d'étendre le champ des publications en - langue étrangère » fut rejeté par 93 voix contre 81.

Cette rigidité des députés soulève un autre problème. Dans la loi sur les associations à caractère politique qu'ils ont eux-même votée, il y a iciques semaines, l'article 38 auto rise la création de journanx en « lan-gue étrangère ». Qui tranchera cette épineuse question de compatibilité?

Est-ce le Conseil constitutionnel ? -, s'interroge El Moudjahid.

La nouvelle loi consacre le monopole de l'Etat sur la télévision et la radio, la distribution cinématographique, l'importation et la diffusion des journaux étrangers. Elle com-porte un arsenal d'une quarantaine d'articles répressifs afin de « préser-ver l'objectivité et l'éthique », mais qui pourraient pour certains d'entre cux « limiter le libre exercice du métier de journaliste», estime El Moudjahid. Le quotidien précise que certains députés ont même proposé de nouvelles dispositions pénales comme « l'emprisonnement d'un à deux ans pour tout article blasphématoire pour l'islam ou les autres religions révélées, contraire aux valeurs nationales ou de nature à muire aux intérêts de l'Etat ». Le droit de réponse est garanti par une quinzaine d'articles spécifiques, et la clause de conscience est recomme aux journalistes.

Océanie

Précampagne électorale en Australie

La Tasmanie vire au vert

(Suite de la première page.)

Dans ce sondage l'avertissement adressé au premier ministre est sans ambiguité: les opinions positives ne sont supérieures que de 2 % aux opinions négatives, alors que le solde est d'ordinaire de 20 % ca su faveur. A la recherche d'un nouveau souffle, M. Hawke trouvers, sans doute, un motif de consolation dans l'impoun motif de consolation dans l'impopularité chronique de l'opposition de
droite – coalition des partis libéral
et national – dépouvue de fortes
personnalités mais minée par la
guerre des chefs. Les plaies ne sont
pas prêtes de se cicatriser à la suite
des révolutions de palais du mois de
mai qui ont vu le remplacement de
M. John Howard par M. Andrew M. John Howard par M. Andrew Peacock à la tête du Parti libéral, et de M. Ian Sinclair par M. Charles Blunt à celle du Parti national. Les libéraux sont allés jusqu'à laver leur linge sale en public lors d'une réu-nion du parti où M. Howard, refusant l'hommage que la nouvelle équipe rendait à sa « contribution » passée, s'est écrié devant la presse :

Le nouveau chef, M. Peacock, dont la mission est de corriger la dérive droitière impulsée par M. Howard, en particulier sur le ter-rain sensible de l'immigration, n'aura pas la tâche aisée pour remonter le handicap ; son image dans les sondages est anual médiocre que celle de son prédéceuseur.

Un scénario à l'allemande

Le spectacle offert par certains caciques du Parti national. la seconde composante de camp conservateur, est encore plus désastreux. Les conclusions d'une commission d'enquête viennent de révéler l'ampleur de la corruption qui a gangréné, des décennies durant, l'administration et la politique du Queensland, notamment sous le régime très personnel de Sir John Bjeike-Petersen, premier ministre de cet Etat entre 1968 et 1987 et digni-

fleurs aux funérailles de ses vic- taire du Parti national. Ce scandale a provoqué une crise de confiance dans l'opinion. Selon une enquête effectuée par le Sydney Morning Herald dans le Queensland, 30 % des personnes interrogées sont convaincues que leur police est corrompue,

C'est cette désaffection croissante à l'égard de l'establishment que les travaillistes, comme les conserva-teurs, devront combattre dans la perspective du prochain scrutin fédéral. Car le risque est grand de voir une frange de leur électorat – surtout les déçus du Labour – répondre aux sirènes d'une troisième force qui, depuis peu, avance ses pions sans crier gare : les écologistes.

La Tasmanie est le laboratoire d'une expérience qui, de l'avis de nombreux commentateurs, pent évo-luer vers un scénario de type ouest-allemand. Fort des 20 % de suffrages recueillis lors des élections locales du 13 mai dernier, les Verts out pris langue avec les travaillistes

ral, un cas de figure sans précédent

Partie prenante de la nouvelle majorité parlementaire, sans partici-per au gouvernement, ils ont obtenu des engagements solennels en matière de protection de l'eiphicome-ment, tels que le ralentissement de l'exploitation forestière et minière. Un tel compromis n'a pas-été sans soulever des remous an sein de l'appareil travailliste où les syndi-cats crient casse-con en faisant les comptes des emplois sacrifiés.

Comptes des emplois secrifiés.

Ce feuilleton tasmanién a été
suivi avec passion à l'écheffe nationale où l'on r'exclut plus que l'intrusion de ces trouble-fete de l'écologie
imposent une redistribution des
cartes. Le ministre fédéral de l'environnement n'est pas le dernier à prédire ce glissement de terraini. « Il y a un changement d'opinion foldamental, lançair il récemment : lets d'une convention du Laboit, : pet seulement en Tasmanie mais dans tout le pays. Les écologistes vont devenir une donnée permanente de notre paysage politique. » []

FRÉDÉRIC BOBIN.

EN BREF

correspondance

Selon des voyageurs en prove-nance de Mogadiscio, des milices

armées par le gouvernement -continueraient à faire régner la ter-reur parmi les habitants de la capi-

tale, en particulier parmi la popula

taie, en particulier parint la popula-tion d'origine Issaq. Dans le quartier de Hodan, des « massacres » auraient lieu « chaque nuit » accom-pagnés de « viols » et de « pil-lages ». Les Issaq — environ I 500 à 2 000 personnes à Mogadiscio —

sont originaires du nord de la Soma-

lie et forment le gros des troupes du Mouvement national somalien

(MNS) opposées au régime du pré-sident Siad Barre. Les Issaq seraient

désormais « interdits de sortie » de

la capitale somalienne. D'autres, notamment les Hawiye, continue-raient à fuir quotidiennement Mogadiscio pour éviter les rafles. Près de deux mille personnes auraient été

● ETHIOPIE : visite de M. Jimmy Carter. — L'ancien prési-dent américain, M. Jimmy Carter, a confirmé, jeudi 27 juillet, à Addis-Abeba qu'il était prêt à jouer un rôle dans la recherche d'un règlement pacifique aux conflits du Tigré et de l'Erythrée, après s'être entretenu avec le président éthiopien, M. Men-guistu Haîle Mariarn. A son avis *e le* président Mengistu, les Erythréens et les dingeants du groupe tigréen sont tous très impatients de voir des dis-cussions de paix s'engeger et des progrès effectués, il y a un désir mutuel pour la paix ». « Les pro-blèmes existent toulours, a ajouté M. Certer, estimant, cependant, que les deux parties « comprendront que les concessions coûtent moins cher que la poursuite de la guerre ». Le gouvernement et la guérilla devront,

flexibilité € qui n'a pas encore été

atteint a. - (AFP) • MAROC: «évasion» d'un itenu en grêve de la falm. — Un détenu marocain en grève de la faim, Moulay Pahar Douraidi, vingt-trois ans, condemné à quinze ens de réclusion au Maroc pour avoir participé à des manifestations contre la vie chère en 1984, a brièvement disparu de l'hôpital Averroès de Casabianca, où il était noumi de force, avant d'être repris à Marrakech il y a quelques jours, indique l'Association pour les victimes de la répression (AVRE). Celle-ci juge «inconcsvable qu'il ait pu s'enfuir » de l'hôpital Averroès et estime que cette « évasion » pourrait bien être en fait «une mise en scène destinée à ajouter un nouveau délit à son dossier 3. - (AFP.)

le PS

V. Laurent

ct • champs de la mai

ctile

the state of the s

Parties for large

h care par

THE RESERVE

tieres melle

and the second

The Part Barton

N. N. W. LEADER

S. C. C. C. 1428

Committee to the ball

FOR CORPORER

10.00

Land Carlotte

The second section of

- - -

HIM

can the money be complet

. forces reactionnaires

mitatisme internationals

the first of the gree

Politique

La préparation du congrès du Parti socialiste

«Le PS a besoin d'élargir sa base pour devenir un vrai parti de masse »

déclare M. Laurent Fabius dans un appel aux militants

Pasport à la discussion : conçu par M. Lionel Jospin et 222 autres militants mitterrandistes et Jospin et 222 autres militants mitterrandistes et minuroyistes, M. Laurent Fabins a fait commitre, injendi 27 juillet, le texte de son propre appel aux omilitants du PS, dans la passpective du congrès de saurs 1990 à Reunes, en y adjoignant une liste de 377 autres militants soutenant su démarche, parmi lesquels cinq membres du gouvernement, MIVI. Pierre Bérégovoy, Paul Quilès, Jacques

M. Fabius déclare notamment. M. Pabius déclare notamment, dans un texte de deux feuillets inti-tullé à Identité du socialisme, vita-lité du Parti socialiste » : « Nota-lité avèc l'Histoire. Nous voulous le pré-déparer efficacement et le réussir.

ned # 18 première condition pour y margenir est la libre expression des pulitants. Cest à cux qu'appartient glapord consulter. Nons souhaitons rage le débat ait lieu sur le fond, dans indes le detat au neu sur le fond, dans la transparence et l'amitié. Il doit permettre de faire le point, de progresser, de dépasser les questions de personnes et certains clivages dèvenus artificiels avec le temps, puis de décider une ligne claire et la réspecter.

🕬 🖙 Une volonté forte nous anime : si te rassemblement le plus large not rand et aux valeurs qu'il incarne. C'est cet ane central à l'intérieur du

Mellick, Jack Lang et André Méric, 96 parlementaires et 30 premiers secrétaires fédéraux du

C'est à la rentrée, au cours de deux journées d'études organisées les 9 et 10 septembre à Evry, que le président de l'Assemblée nationale réunira

d'avancer depuis le congrès d'Epinay. C'est cet axe-là qui doit être maintenu et fortifié. ... Nos débats en vue du congrès devront aborder avec audace et ima-gination les principales questions d'aujourd'hui et de demain (...)

Nous devrons préciser l'identité actuelle du socialisme et les moyens de développer la vitalité du Parti gocialiste. Il y a nécessité et urgence. Parce que nous sommes passés de la phase de conquête à celle de l'exer-cice du pouvoir d'Etat sans tonjours procéder aux mises à ions tonjours procéder aux mises à jour indispen-sables. Parce qu'il fant donner à nos idées et à notre action les bases d'un nouveau dynamisme. Parce que, sur le plan social notamment, il faut aller plus loin qu'aujourd'hui,

Le PS est le parti de la trans-formation sociale. Pour exercer plei-nement cette fonction au bénéfice du monde de travail qu'il repré-sente, il a besoin d'évoluer et d'élargir sa base afin de devenir un vrai parti de masse : réduction du tarif

ses amis pour préparer le contenu de la contribu-tion qu'il envisage de défendre au congrès, sans exclure toutefois, a priori, la possibilité d'une synthèse avec M. Jospin.

des cotisations, augmentation du nombre des femmes et des travailleurs de la production dans les postes de responsabilité, organisa-tion du réseau des sympathisants, adoption d'un véritable statut des sius, décentralisation et curopéani-sation des pratiques, réorganisation des instances dirigeantes, etc. Nous voulons, nous pouvons faire un parti populaire et moderne, accueillant aux nouveaux adhérents, enraciné dans la société, convivial, fraternel.

» Le prochain congrès sera aussi l'occasion d'affirmer nettement notre stratégie. Nous voulons une politique de développement écono-mique et éducatif, d'action pour les libertés et l'égalité, d'approfondissement de la démocratie sons toutes ses formes, en particulier dans l'entreprise. Pour mener cette politique de gauche, nous faisons le choîx du rassemblement de la gauche autour du PS et en son sein. Cela exclut – il faut être clair – toute alliance parlementaire avec la droite

Un entretien avec M. Jean Le Garrec

« Il faut un nouveau rapport de l'homme au travail » souligne l'ancien ministre chargé de l'emploi

M. Jean Le Garrec, ancien sées. Il y a ensuite un secteur inter-inistre chargé de l'emploi, pro-nédiaire qui continue de vivre sous pèse sur les entreprises de main-les lois rétrogrades du capitalisme d'œuvre afin qu'elles puissent dégaministre chargé de l'emploi, pro-che de MM. Pierre Mauroy et Michel Delebarre, fait partie des dirigeants socialistes signataires de la précontribution de M. Lionel Jospin. Nous lui avons demandé comment il conçoit la « société de partage » préconisée par ses amis et lui-même dans le texte rendu public, mercredi 26 juillet, par le ministre de l'éducation nationale.

« Revendiquez-vous l'héritage de Proudhon et des « partageux » du dix-neuvième siècle ?

- Pourquoi pas ? C'était la deuxième époque du capitalisme, celle du capitalisme industriel, et les socialistes avaient alors une vision mopique des choses mais il n'est pas mauvais que nous conservions à l'esprit cet héritage au moment où nous vivons la troisième époque du capitalisme, celle des mutations accélérées, et où beaucoup de socialistes se sentent à nouveau en filiation naturelle avec les hommes de 1848. Mais il faut ajouter au mot « partage » celui de « solidarité ».

- Concrètement, où voulez-vous en venir ?

 Nous ne vivors plus exactement dans une société duale mais plutôt dans une société-triade, une France à trois vitesses. Il existe un secteur public et privé très développé, très performant, où toutes les ressources de l'innovation sont utili-

d'avant guerre - regardez le secteur de la broderie - et qui se traduit par une aggravation des formes de tra-vail, le développement de la préca-rité des emplois, des horaires archaiques, toute une réalité qui ques, fonte une realite qui représente un formidable recul par rapport aux années 60-70 où, par exemple, le travail à domicile avait disparu. Enfin, il y a le troisième secteur, celui du chômage de longue durée, des jeunes sens formation, de chiefe de manuel de la la chiefe de la companyation de la chiefe de la companyation de chiefe de la companyation de la chiefe de la chie des salariés de quarante-cinq ans qui se retrouvent dans le trou du chô-mage sans grande chance d'en sortir, et, bien entendu, l'extrême pauvreté.

» Eh! bien, si l'on veut mieux partager les revenus ou le travail il ne fant pas raisonner de façon globale mais au contraire de façon différenciée selon chacun de ces trois niveaux. C'est pour cela que nous disons que « transformer » la société, ce n'est pas simplement gérer socialement d'une manière plus juste les effets de la période de mutation que nous vivons... Si l'on se contente, par exemple, de proposer la généralisation de la pratique du salaire différé l'on ne s'adresse qu'à la catégorie supérieure de cette société en triade, ramment au secteur intermédiaire, jamais au troi-

- Peut-on corriger cela?

- Oui. Cela veut dire - autre exemple - qu'il faut corriger de

ger assez de marges pour avoir d'autres évolutions salaciales que celles d'aujourd'hui. Toutes les approches sont utiles : celle qui vise sociales; celle qui permet de mettre à la disposition du petit patronat des moyens de gestion plus adaptés; celle qui propose la création de centres agréés de gestion, etc. Je dis que beaucoup d'emplois traditionnels peuvent être recréés par la mise en place de formations adaptées. Si beaucoup de ces emplois ont disparu, comme chez moi, dans le Cambrésis où il n'y a plus de fabrique de briques alors que toutes les maisons sont en brique, c'est parce que l'on a trop souvent confondu la nature de l'emploi et la gestion de l'entreprise. Qu'est-ce qui empêche que dans les deux ou trois ans à venir tous les petits artisans aier leur petit terminal d'ordinateur? Rien. Ce n'est pas un problème de coût. Avec 30 000 francs on a ce qu'il faut pour gérer un stock, des factures ou un fichier de clientèle. Il y a tout simplement qu'en général es professionnels concernés out peur de se servir de ces machines modernes. C'est un problème de comportement, donc de formation. En mettant au point un système de stages de quatre ou cinq m mation nous avons créé mille emplois en sept aus sur deux cent vingt-quatre unités de production dans le Cambrésis, avec un pourcen-

- Etes-vous pour une augrition de montant du RMI ?

tage d'échec inférieur à 20 %.

- Je suis bien sûr favorable au RMI mais il s'agit là, justement d'un correctif, pas d'une transformation sociale.

« Il v aura débat sur le rythme et le courage »

- Jugez-vons vraiment réaliste de réclamer aujourd'hui une nou-velle réduction de la durée hebdomadaire du travail, surtout à l'approche de l'échéance curoune de 1993 et de l qui va en résulter entre les Douze ?

- Oui ! C'est un espace qu'il faut de nouveau considérer. Les sidérar-gistes allemands ont bien négocié les trente-cinq houres... Ce qu'il faut, c'est une nouvelle approche du droit du travail, un nouveau rapport de l'homme au travail. J'ai regretté, et Jean-Michel Belorgey (député de le RMI au Parlement n'ait pas permis d'onvrir la discussion sur ce sujet qui sera l'un des principaux enjeux du vingt et unième siècle.

Vous proposez aussi de réformer Pensemble du système fiscal;
 p'est-ce pas ouvrir la boîte de Pau-

dore? - Il faut une réforme globale parce que la situation actuelle est intenable. Le fait qu'il y ait par exemple trois millions de plaintes par an à propos de la fiscalité locale montre à quel point le système est inadapté. Quant au système de la taxe professionnelle, il est complètement obsolète et interdit une bonne approche de l'aménagement du territoire au moment où tout le monde en retrouve l'importance.

- Mais êtes-vous sûr que la société française ait envie de devenir « partagense » ? Et que faites-vous si elle ne veut pas de votre « société de partage » ?

- On peut, en effet, se poser la question, mais je suis convaince que nous serons compris parce que le choix est entre le libéralisme sauvage à la Thatcher et une approche plus humaine.

- Y a-t-il débat, sur ce point, à l'intérieur du Parti socialiste, avec le gouvernement ou entre courants ? - Il y aura débat à l'intérieur du

parti, moins sur la notion de partage cilo-même que sur le rythme des transformations et sur le courage de les entreprendre. »

• PRÉCISIONS. - Le nom du

Propos requeitlis par ALAIN ROLLAT.

premier secrétaire fédéral de la Haute-Garonne, M. Jean Caressou, membre du comité directeur du PS, a été omis dans la liste des signataires du texte de M. Jospin que nous avons publiée dans nos éditions du 28 juillet. En révanche, c'est par erreur que nous avons attribué à M. Cuturello, mambre du secrétariat fédéral des Alpes-Maritimes, le grade de premier secrétaire. Ce poste-là est occupé par M. Jean-Hugues Colonna qui a signé, pour sa part, («appel» lancé par M. Louis Mar-

Les signataires

• 96 parlementaires. -77 députés : MM. Alaize (Ardè-che), Anciant (Oise), Auroux (Loire, Bapt (Haute-Garonne), Bachy (Ardennes), Berailla (Aude), Bardin (Ardernes), Baraila (Audel, Bardin (Nièvre), Bartelona (Seine-Saint-Denis), Bateux (Seine-Maritime), Bâcha (Doubal, Becq (Somme), Bâtrame (Vosgas), Banedetti (Gaid), Barnard (Tain), Berson (Essonne), Billardon (Sainte-et-Loire), Boia (Pasde-Calais), Bioulac (Dordogre), Bonrepaux (Ariège), Boucheron (Marra), Berson (Basaille), Boucheron (Marra), Bartelona (Marra) (ille-et-Viaine), Bouquet (Merna), Braine (Oise), Bredin (Seine-Maritime), Briand (Côtas-du-Nord), Capet (Pas-de-Caleis), Cathala (Val-de-Marne), Chanfrault (Val-de-Marne), Chanfrauit
(Haute-Marne), Chanmant (Nièvre),
Chauveau (Sarthe), Chevallier
(Hautes-Alpes), Dehly (SeineSaint-Denis), Drouin (Moselle),
Dupilet (Pas-de-Calais), Duvaleix
(Dordogne), Facon (Pas-de-Calais),
Floch (Loire-Atlantique), Forgues
(Hautes-Pyrénées), Françaix (Oise),
Fromet (Loire-Cher), Galamaz
(Pas-de-Calais), Gellet (Eure-etLoir), Garmendia (Gironde), Giovanelli (Morbitsar), Guyard (Escone),
Hiard (Somme), Huyghes des
Etages (Nièvre), Journet (Gard),
Lacombe (Hérault), Lagorce
(Gironde), Laurain (Moselle), Lavedrine (Puy-de-Dôme), Le Déaut
(Meurthe-et-Moselle), Leduc
(Seine-Maritime), Letrenc (SeineSaint-Denis), Levern (Seine-Seine-Martime), Lefranc (Seine-Saint-Denis), Levern (Seine-Martime), Loncle (Eure), Loid (Haute-Garonne), Lorgeoux (Lois-et-Cher), B. Madrelle (Gironde), Mayy (Lot), Mandon (Essonne), Massat (Ariège), Metzinger (Moselle), Migaud (Isère), Nayral (Hérault, Néri (Puy-de-Dôme), Olive (Pyrénées-orientales), Pierret (Yospes), Recours (Eure). Olive (Pyrenees-onemizees), Painter (Vosges), Recours (Eure), Mr. Senta Cruz (Jura), Saumede (Héraut), Souble (Gironde), Terrieux (Corrèze), Testu (Indra-et-Loire), Veu-zelle (Bouches-du-Rhône, Seize

rèza), Testu (Indra-et-Loire), Vauzelle (Bouches-du-Rhône, Seize
sénuteura: MM, Bayle (Français
de l'étranger), Belin (Puy-deDörne), Bosuf (Gironde), Bosty
(Puy-de-Dôme), Costes (Lort,
Debarge (Seine-Saint-Denis), Delfau (Hérault), Dreyfus-Schmidt
(Territoire-de-Belfort), Faigt
(Hérault), Guilleume (Mèvre), Larue
(Seine-Maritime), P. Madgelle
(Gironde), Penne (Français de
"étranger), Pradille (Gard),
M® Seigmann (Hauts-de-Seine),
M. Signe (Nièvre), Trois députés
(Furopéens: MM. Bombard,
(Cayeson, Therseu.
(Riishe), Carreyre (Vienne),
(Riishe), Carreyre (Vienne),
(Riishe), Careyre (Vienne),
(Riishe), Carey ritier. (Loire-Atlantique),
Listrissergues (Lot-et-Garonne), Le
Panse (Comèze), Le Savouroux
(Hauts-de-Seine, Le Vern (SeineMaritime), Mercadie (Doubs),
Indigaud (Isère), Montigny (Aisne),
Nosi (Hauts-Alpes), Rome (Oise),
Roussesu (Cher), Roux (Eure), SerLogad (Seöne-et-Loire), Sole (Canvial), Valentin (Hauts-Loire), Valot
(Eure-et-Loir), Vian (Charente), tier (Loire-Atlantique), (Eure-et-Loir), Vian (Cherente),

Histoires de billes...

Quand on lui demande quelle dif-férence idéologique il constate entre M. Laurent Fabius et M. Lionel Jospin, M. François Mitterrand répond gravement que le premier « devient chauve » alors que le second possède

Ce n'est pas la comparaison des « appels » lancés en ce moment aux militants socialistes par l'un et par l'antre de ces deux « éléphants » vialment la lanterne de ceux que cet oracle présidentiel déconcerte.

Répliquant du tac au tac au ministre de l'éducation nationale, le président de l'Assemblée nationale a diffusé, jeudi après-midi 27 juillet, un résumé de son intervention au comité directeur du 1 juillet. Histoire de démontrer qu'il a la même stratégie interne que M. Jospin et les amis de M. Mauroy paisqu'il préco-nise lui aussi le renforcement de son parti « autour du soutien à François Mitterrand », c'est à dire autour du courant A-B actuellement majoritaire, et qu'il se fixe le même objec-tif : « la transformation sociale ».

Ne s'agit-il donc, entre M. Jospin et M. Fabius, que d'une banale rivalité d'hommes pour la conquête du pouvoir à l'intérieur du parti, comme le PS en a tant comm par le passé, MM. François Mitterrand et Michel Rocard ayant souvent donné l'exemple?

Il y a beaucoup de cela, ce qui paraît frôler l'enfantillage, lorsque chacun expose ses troupes comme les écoliers comptent leurs billes. M. Jospin avait amoncé, mercredi, 222 soutiens, dont ceux de deux surres ministres. 72 parlement deux autres ministres, 72 parlementaires et 37 premiers secrétaires fédéraux; M. Fabius a aussitôt tenu à préciser qu'il dispose, lui, de l'appui de 317 militants, parmi lesquels 5 ministres, 96 parlementaires en exercice - « dont tous ceux de la Nièvre », suivez son regard..., — 30 premiers secrétaires et même le renfort du comédica Roger Hanin, de l'écrivain Erik Orsenna et de l'historien Pascal Ory... Il y a là, bien sûr, comme le soulignait, vendredi, dans le Figuro, le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, M. Louis Mermaz, le risque de verser dans « le clienté-

Le ministre de l'éducation natio-

poussé par certains mauroyistes à une démarche autonome - et le président de l'Assemblée nationale semblent déterminés, surtout ce dernier, à aller chacun jusqu'à l'élaboration d'une contribution, ce qui consacrerait la division du courant majoritaire du parti... au profit des rocar-

S'il ne s'offusque pas de ces empoignades – au demeurant natul'exemple de la transparence, -M. Mitterrand, qui suit ces débats avec un regard paternel, estime toutefois que les deux tendances devront donc, sous la baguette de M. Manroy, expert en la matière, rechercher une synthèse. Toute la question est de savoir si

ces questions de personnes, qui ne sont pas de nature à réconcilier les Français avec leurs dirigeants politiques, même si elles n'ont guère de répercussions sur la répartition des votes au moment des élections, favoriseront ou, au contraire, occulteront le débat que méritent les propositions des uns et des autres sur l'évolution de la société française.

nale – que le ministre des transports et de la mer, M. Michel Delebarre a finalement railié alors qu'il était

Entre les nouveaux « partageux » qu'incarment M. Jospin et surtout ses alliés mauroyistes, et M. Fabius,

qui parlait, le 1= juillet, de jeter
• les bases d'une nouvelle civilisation, la civilisation du temps choisi car la troisième révolution indus trielle pose avec force le problème des finalités de la production et de la place de l'économie dans la société », la différence de tonalité n'est pas une découverte. Mais parlent-ils vraiment des mêmes prio-

Et si le projet de construire en France une « société de partage » sion, ce que dit M. Fabius sur la nécessité de transformer le PS en · vrai parti de masse » n'est pas non plus sans importance pour l'avenir de la gauche. Le premier objectif peut-il aller sans l'autre ?

MM. Jospin et Fabins en ont dit trop ou pas assez pour ne pas souhai-ter sincèrement que le débat d'idées sit vraiment lieu afin que les vrais clivages apparaissent, si clivages il y a, surtont si M. Le Garrec a raison lorsqu'il dit que les «éléphants» seront départagés à l'aune de leur • courage > devant les réformes à entreprendre...

M. Pierre Joxe visite les « chantiers » de Seine-et-Marne

La polyvalence du ministre de l'intérieur

MELUN de notre anvoyé spécial

·- Ces visites de travail sont captivantes. Les ministres vont souvent en province. Pourquoi les départe-ments d'île-de-France n'auraient-ils pas droit à la même sollicitude? » M. Pierre Jose, ministre de l'intérieur, a achevé son déplacement en Seine-et-Marne le jeudi 27 juillet, visiblement ravi. En l'occurrence, c'était beaucoap moins le ministre de l'ordre et de la sécurité publics que celui de l'administration territo-risle qui allait sur le terrain à la découverte des réalités quotidiennes. Il a d'ailleurs décidé de visiter tous les départements d'Ile-de-France.

Immédistement après la commu-nication de M. Michel Rocard au conseil des ministres sur la réorganisation de l'agglomération parisienne, le visite de M. Jote à Marne-la-Vallée, à Meaux et à Melun consti-Vallée, à Meaux et à Melun consti-tuait la meilleure leçon de choses qu'on paisse imaginer. « L'Île-de-France présente des spécificités par-ticultères pour que je m'intéresse de près à elle, argumente le ministre à l'adresse de ceux qui ne voient dans sa démarche qu'un intérêt calculé à des fins électoralistes. La recherche de la cohérence entre toutes les actions des collectivités locales, les bouleversements démographiques, les opérations d'équipement, le dio-logue avec les élus et l'organisation de l'Etat à travers les préfets sont si

que, korsqu'il y a vingt-cinq ans, il la France cà l'expansion démogra travaillait au Commissariat au Plan, phique est la plus forte. Réputé Il participait aux études prospectives d'urbanisme qui ont donné naissance

La Seine-et-Marne constitue un année. C'est le département de toute ne rejette à l'avenir vers la Seine-et-

phique est la plus forte. Réputée rurale, la Seine-et-Marne l'est de il participait aux études prospectives d'urbanisme qui ont donné naissance aux paysages qu'il a aujourd'hui contes de grande ceinture, les lignes routes de grande ceinture, les lignes TGV interconnectées, Eurodisney-land avec ses trente mille emplois are et de préparer aujourd'hui ce que doit être cette Ile-de-France dans vingt ans », a-t-il lancé aux fonctionnaires et aux élus locaux.

La Seine-et-Marne constitue un explose littéralement » explique le préfet. La Seine-et-Marne constitue un ment » explique le préfet, « département-laboratoire » de ces bouleversements : 20 000 habitants et 7 500 logements de plus chaque souci, ajoute-t-il, est d'éviter qu'on

En Guadeloupe

Luc Reinette réclame un référendum d'autodétermination

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

libérés, après avoir été amnistiés, le 12 juillet de la prison de la Santé out tem, jeudi 27 juillet, une conférence de presse dans la banlieue de Pointeà-Pitre. Il s'agit, ont expliqué cer-tains militants du Mouvement populaire pour une Guadeloupe indépendante (MPGI, branche dure indépendante (MPGI, branche dure des indépendantistes), de l'amorce d'une série d'actions et de réunions destinée à sensibiliser la population importants les qu'il faut y apporter d'une série d'actions et de réunions une attention particulière ». Et destinée à sensibiliser la population M. Joxe de rappeler fréquemment sur l'avenir « du pays ». Deux mee-

tings publics sont d'ores et déjà prévus dans les huit prochains jours. Parce qu'il est nécessaire d'apprendre aux Guadeloupéens à investir sur le long terme », M. Luc Reinette a préconsé une évolution

statutaire « avant 1993 » qui « mènerait de façon inéluctable » la Guadeloupe à l'indépendance pour une date qu'il n'est « pas possible de préciser ». Afin d'y parvenir le chef présumé de l'ex-Alliance révolutionnaire caralbe (ARC) propose la tenue d'un «référendum» « surveillé par les organisations interna-

ANDRÉ LÉGER.

Pouvoirs

et compétences

Marne, qui a de l'espace, ce que l'on

n'aura pas pu caser aux portes de Paris, là où la densité est déjà très

M. Joxe, arrivé un quart d'heure avant l'ouverture des bureaux à la sous-préfecture de Meaux, échange quelques paroles avec une trentaine d'usagers qui font déjà la queue.
M. Jean-Pierre Musso, le sonspréfet, «gère» 400 000 habitants, dont ceux de Marne-la-Vallée, alors dont ceux de Marne-la-Vallee, alors que, en province, une bonne quarantaine de sous-préfecture ne regroupent pas plus de 30 000 habitants. « Il faudra repenser tout cela et je m'y emploierai, dans un projet de loi sur l'organisation territoriale de l'Escat de la companyation de la la comp l'Etat, dès la rentrée », annonce le ministre de l'intécieur.

Car, s'il est vrai que la décentralisation a, depuis six ans, profondé-ment modifié la répartition des pouvoirs et des compétences, en revanche, le découpage de l'Etat sur le territoire est resté quasiment figé. Que faire, per exemple, du point de vue de l'Etat, lorsque, dans une ville nouvelle en pleine expansion, on se retrouve en face de structures intercommunales très enchevêtrées et complexes et lorsqu'on sait qu'un village comme Bussy-Saint-Georges, de 800 ames anjourd'hui, en comptera 25 000 dans cinq ou six ans ?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Société

Les propositions de réforme du statut des magistrats

Les réactions du ministère et des syndicats

Après la publication dans le Monde qui s'était refusé à tout commentaire du document adressé par la direction des services judiciaires au garde des aceaux (le Monde du 28 juillet) faires par la commission permanente par la commission permanente aceaux (le Monde du 28 juillet) fai-sant une liste précise de propositions pour réformer le Conseil supérieur de la magistrature et le statut des magis-teats, le ministère de la justice a pré-cisé à l'agence Franco-Presse que M. Pierre Arpaillange souhaite « se domer le semps de la réflexion » et « ne se sent pas lié par des proposi-tions qui ne l'agréent pas forcément ». Contrairement à ce que laisse Contrairement à ce que laisse mendre le ministère de la justice -

par la commission permanente d'études comprenant des représentants de la Chancellerie et des syndicats de magistrats, puisque ceux-ci n'en avaient pas comaissance, mais par les services du ministère.M. Pierre Arpaillange, comme nous le précisions, n'avait pas encore donné son avis sur ces orientations, qui constituent à la Chancellerie la base de travail la plus élaborée jusqu'ici sur le sujet.

(ganche, 36,05 % aux dernières élec-tions professionnelles) « prend acte de l'intention du garde des sceaux, deputs sa nomination, de doter la magistrature d'un statut parantissont son indépendance. Selon les déclara-tions officielles de la chancellerie, ce tonts afficients de la chancellerie, ée texte ne constitue pas son projet défi-nits. Nous rappelons qu'une véritable réforme passe par celle du Consell supérieur de la magistrature, dans sa composition et ses attributions; la naissance du droit de grève ; une dissociation du grade et de

parité à la commission d'avancement; un statut plus protecteur pour les magistrats du parquet. Une réforme par vote de loi organique avvisagée sur ces bases emporterait nécessairement le soutien du Syndicat de la magis-

An contraire l'Union syndicale des magistrats (modérée, 51,58 % aux dernières élections) reste toujours fer-mement favorable à une réforme constitutionnelle du Conseil supérieur de la magistrature, comme l'explique ci-dessous son secrétaire général.

POINT DE VUE

Echapper à l'Etat partisan

par JEAN-LUC SAURON Juge d'instruction au TGI Pontoise, secrétaire général de l'USM.

E général de Gaulle a dû lire une version expurgée de l'Esprit des lois, de Montes-quieu, lorsqu'il a pensé la place du judiciaire dans la Constitution de la obtenu que la portion congrue dans l'équilibre des pouvoirs.

Nos gouvernants actuels ont critiqué de tout temps cette conception et prévoyaient la démocratica tion du Conseil supérieur de la à l'Etat partisan. Les orientations actuellement définies au ministère de la justice, et sur lesquelles les paraissent bien peu ambitieuses et

Ce projet ne coupe pas les liens entre l'exécutif (le président de la République) et la carrière des magistrate. Il laisse de côté les membres du parquet, dont le positionnement face aux gouvernements uccessifs est un sujet d'incompréhension croissante de la part de nos concitoyens. Il ne donne aucun moyen, ni matériel ni humain, pour assurer les nouvelles tâches qui lui seraient confiées.

Tout le monde a'accorde à dire que seule une réforme constitutionnelle pourrait fournir à la magistra-

ture le cadre statutaire qui lui manque. Chacun se lamente sur la difficulté d'y panyant fficulté d'y parvenir, une telle démarche nécessitant la réunion de l'Assemblée nationale et du Sénat en congrès. Or, le 14 juillet 1989, François Mitterrand a fait part de son intention de mettre sur les rails nel par les citoyens. Ce projet passe forcément par la réunion (si passa forcément par la reason podificile, si coûteuse) du congrès, Dès lors l'obstacle matériel est ment la responsabilité de s'opposer à une réforme visant à garantir l'indépendance de la magistrature ? N'y aura-t-il pas e des braves gens de gauche, des braves gens à droite » (François Mitterrand le

14 juillet 1989) pour voter un tel

Ne devrait-on pas saisir l'occasion de débettre publiquement et complètement non seulement de l'indépendance de la magistrature, mais de la place de la justice au sein de la France de 1989.

Jules Simon, le président du conseil, lors du débat de la loi du 30 soût 1883 portant réforme de l'institution judiciaire, proposait d'intituler ce texte « Réforme pour faire sortir de la magistrature les manistrata dont las comions ne sont pas conformes aux nôtres ». Un siècle plus tard, nos politiques ent-ils toujours le même pro-

Une inculpation nouvelle aux Etats-Unis

Le crime informatique

Le crime dont est accusé un étudient américain de l'université de Cornell à Syracuse (Etat de New-York) ast d'un type nouvesu : informatique. Après de longs mais de débats, le département de la justice vient en effet de décider de poursuivre pour crime (et non pour délit) l'inventeur de l'un des « virus » informatiques les plus ravageurs de ces demières années. Robert T. Morrie, vingt-quetre ans, set la première personne poursuivie aux Etate-Unis pour violation d'un article de la loi de 1986 sur

En novembre 1988, l'étudient avait provoqué une véritable épi-démie, paralysant des milliers d'ordinateurs sur le territoire éricain. Parmi ceu fichiers appartenant à la NASA, à cartaines bases militaires ou

tute of Technology (MIT). Sans tions, le virus avait surtout ralenti et saturé les réseaux informatiques. Et samé une grosse paur chez les programmateurs et informaticiens.

avait argué de sa bonne foi : selon lui, c'est une erreur de programmation qui aurait abouti à la propagation incontrôlée du « virus ». L'accusation quant à elle parle d'acte « intentionnel et sans autorisation > et affirme que les pertes occasionnées sont supérieures à 1 000 dollars. Suspendu pour un an de l'université, pouvant aller jusqu'à cinq ans de prison et une amende de 250 000 doilers.

e Mise en liberté d'Adnan Kashoggi, - L'homme d'affaires saoudien Adran Kashoggi, incarcéré à la prison de New-York depuis son extradition de Suisse vers les Etats-Unis jeudi 20 juillet, a été remis en jiberté jeudi 27 juillet après avoir payé une caution de 10 millions de dollars et accepté de porter au poimettant aux policiers de contrôler ses allées et vanues. Le financier sacudien a quitté sa cellule pour gagner immédiatement une résidence constitués de seize anciens appertements réunis en un seul dans un immeuble bāti par Aristote Qnassis.

 Trafic de faux papiers à Per-pignan : un fonctionnaire inculpé. -Un fonctionnaire, adjoint au chef du service des étrangers à la préfecture

préfecture. service des etrangers al la préfectiupe des Pyrénées-Orientales, M. Marcal Jernbet, a été inculpé de « rédection de faux documents » et incarcéré, il y la quelques jours à Perpignan. Il semblerait, selon l'enquête de la police, que te fonctionnaire délivrait depuis au mois et contre des sommes pouvant atteindre pursuirs millées de france. des cartes plusieurs milliers de francs, des cartes de séjour irrégulières, notamment à des ressortissants turcs. Une seconde per-aonne, M. Jacques Seid Sedageitt, conseiller d'entreprise, a été inculpée, de « corruption de fonctionnaire » et également écrouée.

FAITS DIVERS

L'explosion d'un colis piégé au centre de tri postal de Marseille

Les enquêteurs penchent pour la thèse d'une affaire de droit commun

MARSEILLE de notre correspondant

Les premiers éléments de l'enquête sur la nature du colis piésé Les premiers elements de l'enquête sur la nature du colis piégé dont l'explosion, jeudi matin 27 juillet, a provoqué la mort, an centre de tri postal de Marseille, d'un fonctionnaire, Noël Guérini, quarante-deux ant, et blessé grièvement deux autres postiers, MM. Barthélémy Frau et Bruno Rivière, ont permis anx policiers du SRPJ de Marseille. d'écarter l'hypothèse d'un attentat terroriste. En effet, si les enquêteurs laissent à la police scientifique le soin de déterminer la nature de l'explosif, ils ont pu établir qu'il s'agistait d'un colis en transit prove-nant de la région niçoise et à destination d'un commerçant espagnol, vraisemblablement visé par cet

Les policiers s'orientent plutôt vers la thèse d'un règlement de comptes et d'une pure affaire de

colis étrangers — du centre de tri postal, où travaillent chaque jour trois cents personnes et par où tran-sitent quotidiennement 6 000 sacs contenant entre quatre et quinze paqueta, ne visait donc pas directent les services postaux.

Ce qui, bien évidemment, n'enlève rien à la gravité de l'affaire, qui a provoqué une intense émotion seillais que dans l'ensemble des organisations syndicales. M. Paul Quilès, ministre des postes et télécommunications, s'est rendu, jeudi après-midi, à Marseile, pour s'incli-ner devant la déponille de Noël Guérini et présenter, au nom du gouvernement, ses condoléances à la famille de la victime. Il s'est ensuite rendu au chevet des deux postiers

A l'hôpital de la Timone, il a rendu visite à M. Barthélémy Frau,

droit commun. L'explosion, qui s'est le plus grièvement atteint, victime produite au sixième étage – section d'un traumatisme crânien et de graves brûlures aux avant-bras, puis a rencontré, à l'hôpital Nord, M. Bruno Rivière, soigné lui aussi pour un traumatisme crânien et une plaie artérielle.

Le ministre des PTT a indiqué qu'il avait demandé un audit sur la accurité dans les postes du département des Bouches-du-Rhône, audit qui sera confié au service national de la sécurité de la direction généprécisé que les organisations syndi-cales seraient entendues dans le cadre de cet audit qui devrait permettre de formuler - des proposi-tions suivies de décisions visant à assurer la sécurité des postiers et des usagers ».

De leur côté, les différentes fédérations syndicales des PTT ont vive-ment réagi après l'explosion crimi-nelle de jeudi. La fédération CGT a ainsi organisé une manifestation qui ainsi organisé une manifestation qui a réuni plusieurs centaines d'agents en fin de matinée devant la préfecture de Marseille, tandis que de nombreux bureaux de poste ont été fermés spontanément tout ou partie de la journée à Marseille. La CGT-Poste, dont Noël Guérini, l'employé de tent défécué a publié un com-Poste, dont Noël Guérini, l'employé tué, était délégué, a publié un communiqué précisant que « par ces actions le personnel entend exiger que l'administration fasse ce qu'elle doit faire pour la sécurité des agents. Ne pas mourir au travail, ajoutait la CGT, est une revendication ». La fédération CFDT des PTT a, de son côté, demandé à l'administration que « des mesures inmédiates soient mises en œurre pour apporter aux postiers hospitapour apporter aux postiers hospita-lisés et aux familles des trois viotimes le soutien total auxquels ils ont droit ». Elle « exige » des pou-voirs publics que « soit assurée la sécurité des postiers et de l'ensemble de la population ». Enfin les fédérations FO et CFTC out publié des communiqués allant dans le même sens et demandant au ministère de « garantir la sécurité des

volière. Mais elle était désespéré-ment vide. Alors ce jeune homme

de vingt-deux ans a cru trouver la bonne filière pour se procurer

un couple de serins. Mercredi 26 juillet, vars 1 h 30, il s'est

rendu avec un ami à Saint-Herblain, une banlieue de

Quand, dans son sommell.

Georges Lucas, un retraité de

sociante ans, a entendu du bruit,

volière qui jouxte son pavillon. Il

a apercu une ombre sur le toit de

l'enclos grillagé : « J'ai pris ma

carabine, et j'ai fait feu à 6 ou 7 mètres. Puis je suis retourné

Dans la Loire-Atlantique

Du plomb pour deux serins

Eddy Chauvet a construit une me coucher, après avoir vu

A Toulon

Une femme dans le coma après une intervention de chirurgie esthétique

Depuis le 26 avril, M. Cathe-manuelle, médecine physique, méso-thérapie, laser, médecine esthétique. rine Esvan, une Toulonnaise de trente-huit ans, est dans un coma profond à la suite d'un accident anesthésique survenu an cours d'une banale opération de chirurgie esthétique visant à faire disparaître une disgraciense « culotte de cheval »

TOULON de notre correspondant

Comme tant d'autres patientes, M= Esvan a été sédnite par une publicité vantant la «liposculpture » comme étant « la seule manière pour mincir à fond sans hospitalisation, sans anesthésie générale ». Le 25 avril dernier, elle se rend au siège de l'AMV (Association Minceur et Vitalité), à Toulon, pour se renseigner sur la méthode miracle. Une hôtesse, après quelques questions et un examen sommaire, certifie à cette femme qu'elle aura changé de silhouette pour le mariage de sa fille Patricia prévu pour le 29 juillet.

Elle pourra être opérée, « sans douleur, par un médecin spécialiste de la micro-chirurgie », dont le cabinet, par bonheur, jouxte les locaux de l'AMV.

Sans tarder, Mo Catherine Esvan rencontre le docteur Jean-Guillaume Laurent, qui l'assure qu'avec 8 kilos de moins cette femme modeste, mesurant 1,70 mètre et pesant 70 kilos, sera métamorphosée en vingt-quatre heures. Coût de l'opération fixée au lendemain : 10 000

Munic d'une ordonnance compor tant des médicaments nécessaires à l'anesthésie, des sédatifs et autres pommades, M= Esvan quitte le cabinet, rassurée par la série de titres énumérés sous le nom du JEAN CONTRUCCL | médecin : sexologie, thérapie

l'ombre s'entuir », a-t-il confié aux policiers. Ce n'était pas le

première fois que des voleurs

Pendant que son ami s'enfuit,

Eddy Chauvet parvient à rejoin-dre la route, où il s'écroule, le

thorax perforé par une cartouche

de plombs. Admis au service de

soins intensifs au CHU de

Nantes, il est dans un état grave

et les médecins réservent leur

Georges Lucas a été incuipé

de « coups et blessures volon-taires » et incarcéré, jeudi 27.

diagnostic.

Le lendemain à 9 h 30, elle franchit à nouveau la porte du cabinet. Sa fille, qui l'accompagne, décide de l'attendre chez une tante qui habite en face. Vers 11 heures, des sirènes attirent l'attention de Patricia. Des véhicules des pompiers et des services médicaux d'urgence sont arrêtés devant le siège de l'AMV. Pressentant le pire, la fille de M. Esvan se précipite dans la rue. Sa mère, sans connaissance, est emportée sur un brancard.

Le docteur Laurent auquel elle demande ce qui s'est passé lui répond affolé : « Elle a eu un malaise. L'al tenté de la rantmer durant vingt minutes. Sans succès. Mais ne vous inquiétez pas. On la conduit à l'hôpital. Tout va s'arran-

An centre hospitalier de Brunet (Toulon), les médecins diagnosti-quent un « coma de stade 3 dû à un arrêt cardio-circulatoire par anes-thésique ». Elle est placée en réanimation puis transférée à l'hôpital Sainte-Marguerite à Marseille, au service de neuro-chirargie du professear Pellet, où son état est toujours

Cette affaire a jeté la consterna-tion dans le milieu médical varois, où bon nombre de praticiens, soucieux de déontologie, avaient attiré l'attention du conseil de l'ordre des médecins sur les rapports de dépendance pouvant exister entre l'AMV (association sans but lucratif de type loi de 1901) et le docteur Lau-

Certains s'étounent que le praticien, contre toutes normes chirurgicales et opératoires, ait pu pratiquer plusieurs dizaines d'interventions dans son cabinet, à même sa table d'examen, sans le contrôle d'un médecin anesthésiste. Opération bénigne la « liposuccion » reste un acte chirurgical délicat nécessitant un bilan de santé complet, une prise en charge pré et post-opératoire en milieu hospitalier, comme c'est généralement le cas.

Le conseil alerté

Particulièrement géné, le conseil départemental de l'ordre des médecins reconnaît avoir été saisi de plusieurs plaintes émanant d'anciennes patientes du docteur Laurent, qui siégeait dans cette assemblée avant d'avoir fait l'objet d'une suspension de six mois, suite à une affaire -toujours en cours - dans laquelle la Sécurité sociale lui reproche des «erreurs» dans la cotation d'actes médicaux et un non-respect de certaines nomenclatures. Un appel rendant suspensive cette mesure permettait au docteur Laurent de

En attendant les résultats de l'enquête diligentée par le parquet après un dépôt de plainte avec constitution de partie civile par M. Esvan, l'ordre départemental des médecins est à présent catégorique:

S'il est établi que le médecin a commis une faute déontologique contraire à l'éthique ou une faute professionnelle, il fera l'objet d'une sanction, qui peut ailer du blame à la radiation à vie ».

On pent toutesois s'étonner de l'attentisme de ce conseil, alerté à de nombreuses reprises par d'antres praticions. Si du point de vue déontologique le docteur Laurent avait toute latitude et responsabilité pour des interventions, même précaires, en revanche la collusion entre l'AMV et le praticien serait illégale. A ce sujet le conseil de l'ordre

avait alerté la DASS (Direction des affaires sanitaires et sociales), qui, très administrativement, il y a trois ans, comme en avril dernier, n'avait pu « apporter la preuve matérielle que ces actes médicaux étaient effectués dans le cadre des activités et des locaux de l'AMV ». Un cou-loir sépare le bureau de l'association de cet ancien garage transformé en cabinet médical... « Mais on nous a certifié que cette porte était fermée à clé et qu'il n'était pas possible de la franchir. Nos ne pouvions aller plus loin », certifie le docteur Meunier, médecin inspecteur de la DASS, qui laisse entendre que cout de même l'ordre des médecins avait dans un rapport que nous lui avons transmis en juillet, des éléments d'appréciation qui raient pu l'alerter ».

- Prefette

i department

· re narred

Anterie, dant

tell en plate

- Conce

to the poly

1 What regulate

etern bigen

" " " die o dut

THE PERSON NAMED IN

· The House

1. 1855.

21 23.5

the August

in state of the

: 4 with

The said

i i fer.

· e isquets . 44 5-948 rknin 🛊

· SINE

THE STATE

A HAR BURE.

ender sen An

Tardivement malgré tout, quand on sait que ces pratiques existent depuis plus de trois ans, et que, sur le réseau minitel de l'AMV entre conseils de beauté, messageries de l'esthétique et du sexe, on promet toujours que « la quasi-totalité des patientes peut reprendre le trivail dans les quarante-huit heures - suivant cette opération grace; à laquelle - depuis un an, 90 % des lipodystrophies vues à l'AMV ont été réduites par une méthode d'aspiration totalement ambulatoire grâce à une anesthésie locale bien dosée parfaitement efficace .

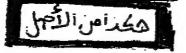
JOSÉ LENZINIL

poursuivre son exercice médical.

La technique de la liposuccion

Lancée en 1977 par le docteur Yves Gérard Illouz, la liposuccion est une technique per-mettant d'éliminer, des amis graisseux localisés et de plus du moins grande importance per aspiration, L'opération s'effec. tue par voie sous-cutanée après une légère incision de la peau et ques millimètres de diamètre, ...

Le Monde ABONNEMENTS VACANCES VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ: Remvoyez-nous le bulletin ci-dessous. accompagné de votre règlement par chèque ou par Carte bieue. VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métrosine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans aublier de joindre votre bande. DURÉE FRANCE ÉTRANGER® (voie normale) 210 F 260 F 365 F 700 F TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72 « LE MONDE » ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE_____ VOTRE ADRESSE DE VACANCES : CODE POSTAL VILLE _____ VOTRE RÈGLEMENT : ☐ CHÈQUE JOINT ● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné) Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO



son côté, une suspension de toutes les relations officielles entre juifs et catholiques (le Monde du 18 juillet et daté 23-24 juillet).

De retour d'Auschwitz, où il a accompagné le 24 juillet un pèlerinage d'anciens déportés juifs de France, le grand rabbin René-Sanuel Sirat, l'un des négociateurs de Genève, expli-

que les raisons du silence que réclament, comme seule manifestation de souvenir, les communautés juives du monde entier mobilicommunates juves un monne enner moun-sées par cette affaire. De son côté, le Père Jean Dujardin, secrétaire du comité épiscopal français pour les relations avec le judaïsme, explique le conflit d'urgence entre la nécessité pour les catholiques de quitter au plus vite les lieux et la lenteur requise, dans un pays

comme la Pologne, pour la prise de conscience de la dimension symbolique d'Auschwitz-Enfin, Patrick-Pierre Kaltenbach, président des Associations familiales protestantes, et Emile Mallet, directeur de Passages, regret-tent le bruit fait par les uns et les autres, pour des raisons différentes, autour du carmel et demandent que l'Eglise n'essaie pas d'«évangéliser» Auschwitz.

. C. C. Respecter la douleur à l'état pur

par René-Samuel Sirat Ancien grand rabbin de France. Grand rabbin du Consistoire central

ORCE est de déplorer et de condamner le manquement à la parole donnée, puisque les carmélites occupent encore le bâtiment du vieux théâtre d'Auschwitz et qu'une immence croix (qui, en vertu des accords de Genève I, n'aurait jamais di de trouver là) est toujours dreissée Wevent le carmel et étend son olimbre sur tout le camp d'Auschwitz-Birkenau.

Nous pensons en ca moment à Ja prophétie de Jérémie (VII, 32): e Voici que des jours viendront, oracle du Seigneur, où l'on ne l' nommera plus cet endroit le Tophet » (lieu où l'on brûlait des : enfants vivants en l'honneur du Moloch), ou la vallée de la Géherine, mais la vallée de la Tuerie. » Au milieu du vingtième siècle, « la vallée de la Tuerie » a pour symbole définitif, pour les siècles à venir, Auschwitz. On y a brûlé des enfants juifs par con-taines de milliers à l'idolâterie moderne - le nazisme, - qui a pris naissance sur une terre chré-

On y a mis en œuvre les. méthodes les plus barberse pour de la douleur à l'état pur, qui ne asphyxier, brûler, assassiner saurait être atténuée d'aucune 3 665 chrétiens en majorité polonais, 1 063 prisonniers de guerre soviétiques, 6 430 Tziganes et 1 315 000 juifs. Nos frères ont subi le martyre pour le seul crime

d'être nés juifs et de rester fidèles - pour la quasi-totalité d'entre eux, - malgré les vicissitudes d'une histoire tragique entre toutes, à la foi de leurs, petrier-

Cette « vallée de la Tuerie », Auschwitz, a été le lieu où cette destruction fut rendue possible par le silence de Dieu et des hommes. Au silence de Dieu, à cette indifférence coupable des hommes, ne peut répondre que le silence des survivants. Prier aujourd'hui à Auschwitz reviendrait à banaliser le mai absolu, à relativiser le crime contre l'homme qui y fut perpétré.

Personne au monde n'a le droit de transformer en lieu de prière un endroit où fut pratiquée l'idolâtrie la plus épouvantable, celle où l'homme, proclamant la mort de Dieu, se divinise lui-même et réduit d'autres créatures humaines à l'état d'objet, de non-personne. Ces prières risqueraient d'être. selon l'expression biblique, une abomination → (Proverbes, XXVIII, 9). Auschwitz doit absolument redevenir un lieu de silence absolu, de non-prière, de nonparole, témoignage du paroxysme de l'horreur.

C'est cette attitude de respect manière, fût-ce par la prière ou l'átude, que le christianisme d'après-guerre a comprise et admise. Cette humilité face à la

ce niveau. C'est à ce titre

l'affaire du carmel d'Auschwitz,

l'Eglise catholique observe qu'à

à forte charge symbolique de la

déportation massive des juifs, sont

implantés d'autres carmels,

« signe, solon le cardinal Mar-

charski, que l'amour est plus fort

que le mal ». Cette obsession de

l'Eglise à faire résonner la prière

chrétienne partout où la mort a

rôdé, y compris quand les vic-

times furent juives, est dans la

tradition d'évangélisation. Mais

Auschwitz ne saurait être «évan-

gélisé», sous peine de mettre en

colère les grands témoins du

Bien entendu, personne ne peut

répondre seul à la question bibli-

que que pose la Shoah, qu'il soit

juif, chrétien, ou simplement un

homme tout court. Pour avoir vu

le Struthoff, Mauthausen, Teres-

zin, Auschwitz, jamais plus ne

quittera notre esprit la découverte

de cette incompréhensible vérité :

l'Israël de l'Alliance reste, plus

qu'aucun autre peuple, l'enjeu, la

Le rôle

de Jaruzelski

l'exemplarité et le symbole ne doi-

C'est pourquoi la Shoah, dont

victime, la question.

Génocide.

logue judéo-chrétien après la conférence de Seelisberg en 1947.

Retour an temps du mépris?

La rupture, à l'heure actuelle du moins, des engagements pris a conduit à un « gel » du dialogue judéo-catholique. Cette attitude, si les accords n'étaient pas immédiatement appliqués, donnereit raison à ceux qui, dans l'Eglise, n'ont jamais admis le bien-fondé de la thèse juiva sur la Shoah, et per-mettrait à certains membres de notre communauté d'affirmer que l'Eglise, après une courte période de recentance, retourne aux errements anciens du « temps du mépris ».

Les carmélites sont-elles conscientes de la gravité de leur acte et des conséquences dramatiques qu'il entraîne, en refusant d'honorer la parole donnée en leur nom? Peuvent-elles refuser à d'anciens déportés juifs qui ont tant souffert dans leur chair, dans leur esprit, dans leurs sentiments familiaux, le droit absolu au respect de leurs convictions : laisser à tout jamais en l'état la « Vallée de la Tuerie » ? Ces interrogations confèrent sa plénitude de sens au pelerinage d'aujourd'hui sur ce lieu de souffrance, de mort et de désolation. Faisons notre tous ensemble la parole du psalmiste : « Pour toi, Seigneur, le silence seul est souffrance du peuple juif e permis prière » (Psaumes, LXV, 2).

Un lien entre la Shoah et le martyre polonais

par le Père Jean Dujardin prêtre de l'Orazoire. scrétaire du Comi épiscopal français

pour les relations avec le judaïsme.

A terre d'Auschwitz appartient au peuple juif à un titre très perticulier. Elle a recueilli ses morts. C'est le plus grand cimetière de son histoire. Quelle que soit la gravité extrême de la souffrance de gravire extreme de la sourmance de tous les hommes assessinés en ce lieu — qui oserait d'ailleurs établir une hierarchie des souffrances devant la mort ? — nous avons à reconnaître le caractère unique de la Shoah. Que signifie une telle perecité ? De quele ablimes exercité perecité ? sité ? De quels abimes surgit la profondeur de ce crime ? Shoeh est la plus monstrueuse des exterminations jamais tentées contre le peuple juit.

Mais cette terre demeure une terre polonaise. Auschwitz, c'est aussi Oswieckn. Cette terre est iè comme una plaje constamment sous le regard de la nation polo-naise et c'est avec elle qu'il lui faut apprendre à vivre ou plutôt à revivre, et cela n'est pas facile.

Au lendemain de la guerre, écrasées par son propre malheur, sub-mergées par une multitude de pro-blèmes aujourd'hui encore mai résolus, n'étant plus en relation vivante avec une communauté juive puisque, hélas i celle-ci avait dis-paru dans la tourmente, la pensée et l'action du peuple polonais ont été dominées par leur rapport per-sonnel avec ce lieu. Le peuple polonais a vécu, vit toujours dans le sentiment que son propre martyre a

été aussi un véritable génocide, même si, au recard de la vérité historique, il n'est pas comparable à la Shoah. Une terrible question s'est alors posée. Fallait-il livrer les jeunes générations, sans cesse accueilles en ces lieux, à une vision matérialiste et partiele de l'histoire? L'Egilse de Pologne a voulu que soit présente une dimension de prière. Telle était l'intention qui a présidé à la fondation du carmel. C'est une intention droite.

Hélas, il restait et il reste à la Pologne la tâche de prendre la mesure de la Shoah. Du fait d'une histoire officielle occultée, elle n'a pas perçu la profondeur du lien symbolique que le monde entier a établi entre la Shoah et le camp d'Auschwitz-Birkenau, sans distinction de distance et de bâtiment. Comment faire comprendre qu'à Auschwitz, parmi tous les souve-nirs, celui de la Shoah donne la mesure symbolique des attitudes à prendre et des présences possi-

On mesure le travail qui reste à accomplir. Il pourrait y avoir un conflit d'urgence entre la nécessité de résoudre au plus vite le problème des lieux et la lenteur requise par l'éducation des consciences si l'on veut éviter crispations, blocages et peut-être violences.

Tel est le dilemme autourd'hui. Une seule démarche peut conduire à transcender l'histoire, y compris celle du plus légitime des nationslismes. Elle est nécessairement spirituelle. Elle prend sa racine dans l'obéissance au commandement du commandement s'adresse aussi aux chrétiens, comme il a été donné d'abord aux juifs. Mais la mémoire religieuse du chrétien s'enracine dans la mémoire juive. La reconnaissance de cette dépendance ori-ginelle et perpétuelle peut nous éclairer dans le lien entre la Shoah et le martyre des chrétiens de Pologne et de toutes les autres nations.

Le souvenir, racine de notre conscience morale, nous conduit à accepter, sans réserve, le temps du deuil, plus encore à reconneître l'immense souffrance du peuple juif, sa manière propre de considérer l'événement qu'il a vécu et le lieu qui le rappelle. Le souvenir nous permet d'accepter qu'aucun signe, aucun geste ne soit posé qui ne res-pecte son insondable douleur.

fi nous invite, enfin, à renoncer à toute apparence d'accaparement, « pour na pas consentir à ce que la ssion d'Auschwitz soit, même en passion d'Auschwitz soit, même en noble pensée, arrachée au mystère d'Israēl », selon l'expression du grand rabbin Gutman dans son discours au pape Jean-Paul II, à Stras-

Certes, cela pose à la conscience chrétienne de nombreuses questions. Et, en particulier, celle-ci : n'est-ce pas renoncer à notre iden-tité chrétienne que d'accepter qu'une croix piacée sur la tombe de nos morts soit déplacée ? Il faudra les aborder peu à peu, lucidement et courageussment. Puisse le temps qui vient, par des gestes irrépara-bles, ne pas compromettre l'appro-fondissement nécessaire, l'œuvre de paix entreprise à Genève.

Retrouver le silence d'Auschwitz

(Suite de la première page)

mière fois, le 22 juillet 1986, pour rendre « provisoire » le carmel, et une denxième, le 22 février 1987. aboutissant à octroyer aux quatorze carmélites un délai de vingtquatre mois pour se reloger. L'establishment juif, notamment l'ancien président du CRIF, Théo Klein, et, lui faisant écho, les autres responsables, crièrent victoire. Comme si une négociation or à vingt-quatre mois », avec des partenaires aussi diplomatiquement coriaces et avertis que le pape de l'Eglise polonaise, était jouée d'avance.

A L'affaire du carmel d'Auschwitz, là où s'est produite * l'éclipse de Dieu » (Martin Buber), doit être restituée dans le contexte international et appréhendée à l'aune de la dimen historique de la Shoah (l'Holocaliste) pour comprendre son explosion - médiatique et la dimension passionnelle des réactions suscitées.

De Jean-Paul II à Franciszek Macharski, ancien et actuel archevêque de Cracovie, dont dépend le diocèse d'Auschwitz. l'Eglise de Pologne est en phase avec ses prestigieux chefs de file : on a souhaité depuis longtemps l'édification d'un carmel à Auschwitz. Comme le dit Jerzy Turowiez, l'un des plus proches amis de Jean-Paul II : « Nous ne pouvons pas accorder aux julfs le droit d'exclusivité sur Ausch-

En termes plus diplomatiques et à la manière du Saint Siège : . Il faut prendre en compte ce qui fut la souffrance polonaise pendant la seconde guerre mondiale ». Bref, que la mémoire juive ne s'accapare pas Ausch-

Désastre

sonne ne conteste que les morts

d'Auschwitz ne furent pas tous

juifs. Mais, et laissons la parole à

l'ami de Jean-Paul II : - A Ausch-

et viol Dans l'attitude du pape et de l'Eglise polonaise, il y a une démarche à visée quelque peu hégémonique de l'Église. Per-

vent pas être banalisés, doit concerner tous les hommes de bonne volonté. Sans qu'en aucne manière, on cherche à relativiser la dimension éthique de l'Holocauste, les juifs doivent, de par leur histoire et de par leur destin, faire prendre conscience aux chrétiens, aux musulmans et à tous ceux qui sont épris de paix que ce qui s'est joué à Auschwitz a trait à l'avenir de l'humanité. Ils doivent se montrer à leur tour solidaires de tous les grands combats

en faveur des droits de l'homme.

witz, les juifs périssaient unique-ment parce qu'ils étaient juifs. C'est ainsi que le combat de la Anjourd'hui, le comportement de M. Théo Klein paraît bien danut un chacun épris du droit

qu'Auschwitz est le symbole de la Pour Jarazelski, qui a besoin de Shoah. L'établissement d'un car-« neutraliser » l'Eglise en vue de mel à Auschwitz constitue quelgouverner, hii donner un os à ronque part un «viol» de l'Hologer sur le « théâtre » d'Auschwitz ne peut que lui attirer des sympathics dans la « Pologne profonde » Dans une tentative de banaliser où le sentiment antisémite reste vivace. Il paraît facile dès lors de faire procès à ceux par qui le trou-Dachau et à Sobibor, autres lieux ble est survenu, nous entendons: le carmel, l'évêque du lieu. l'Eglise catholique romaine de Pologne, enfin Rome et le pape. Ont-ils été prévenns ? Pouvaientils s'opposer ? Personne ne pourra se prononcer tant que ces responsables n'auront pas répondu à ces questions à côté desquelles les difficultés de permis de construire ou de financement apparaissent cruellement dérisoires. Personne ne pourra décemment parler de la « bête immonde » s'il continue à prendre comme sérieux de tels alibis.

> Ajoutons que si Auschwitz était en France et si le pape était italien, les risques de suspicion seraient moindres. Ils seraient moindres aussi si le pape n'avait béatifié la conversion d'une juive morte dans le camp et si le Vatican, cet Etat comme un autre, acceptait de reconnaître Israël. cet Etat comme un autre.

Et l'attitude des responsables juifs? Elle a été tout entière tournée vers la négociation dans l'espoir de faire « céder » l'Eglise. Il y a une bonne dose de naïveté dans ce comportement qui a conduit parfois à négliger les grands talents et les grandes vertus de diplomatie des princes de l'Eglise. Entre les deux rencontres de Genève, et alors qu'aucun résultat concret n'avait été obtenu à la première table de négociation, le cardinal-primat de Pologne, Franciszek Macharski, a partagé la vedette avec Jacques Chirac comme a invité d'honneur » des assises nationales du CRIF, à l'invitation de son président Théo Klein. N'était-ce pas là vendre la peau de l'ours polonais avant d'avoir fait définitivement nager ses ouailles d'Ausch-

Anjourd'hui, le comportement droit et pourquoi déclarer la catholicité « interdite de dialogue » ? Est-ce un signe d'impuissance que d'envoyer des commandos à Auschwitz ? Si les lieux de l'horreur doivent être ceux du silence, pourquoi tant de bruits médiatiques ? Pourquoi s'en prendre aux cardinaux français Mgr Lustiger et Mgr Decourtray? Alors que nous savons irréprochable l'attitude de ces deux prélats sur la question du carmel. Pas plus qu'il n'y a justification à pénaliser les juifs et les catholiques français en leur «interdisant » un dialogue entrepris depuis des décennies. D'ailleurs, qui peut parier au nom du peuple juif pour décréter la mise en ghetto des juifs et de la catholicité française? Alors, laissons ces réactions sans lendemain pour suggérer quelques attitudes sans démagogie ni faux fuyant :

que le lieu d'Auschwitz soit déclaré « Lieu saint », à l'égard de tous, vide et libre pour tous. Et que chacun médite sur la promesse « Je te donnerai des murs que tu n'as pas construits » ;

rités catholiques ici et à Rome pour savoir si elles savaient, si elles ponvaient, si elles voulaient éviter ce trouble : que le pape ne cherche pas à

que tous interrogent les auto-

réécrire une partie de l'histoire du clergé polonais :

qu'on évite à tout prix l'abomination d'un combat au nom de Dien sur le lien de l'Holocauste ;

qu'on organise une collecte de fonds au profit d'un compte qui serait géré par la Commission de Bruxelles, pour aider les responsables polonais à surmonter les difficultés administratives et financières soulevées par le déménagement du carmel :

- qu'on console M. Théo Klein au point qu'il accepte de faire un pen silence et qu'il cesse d'alourdir notre ocine :

- que le pape Jean-Paul II prenne la décision de rapatrier les carmélites hors du « périmètre de

PATRICK-PIERRE KALTENBACH et EMILE MALET.

NOUVELLES PUBLICATIONS OCDE - Perspectives de l'emploi 1989 (à paraître le 28 juiller)

Examine les perspectives à court terme du marché du travail et la nature de la croissance de l'emploi au cours de la demière décennie. Traite de questions comme le niveau d'Instruction à l'entrée de la vie active et son incidence sur l'emplot, la répartition régionale du chamage dans les pays de l'OCDE et l'évolution des accidents du travail. Compare également de taçan détaillée les caractéristiques de l'emploi dans les secteurs où la part de l'emploi est en progression et dans ceux ou elle est en recui. Présente entin une carte en couleur montrant les tendances régionales du chômage dans les pays de

(81 89 02 2) F190 Nouvelles technologies : une stratégie socio-économique pour les connées 90 (81 88 07 2) F90 _ ex Etudes économiques de l'OCDE - Série 1988-1989 Etudes curruelles, très détaitées, pour les pays de l'OCDE, des tendonces et des politiques économiques. France (10-89 14 2) ... ex Suisse (10 89 26 2) - ex Italie (10 89 19 2) ... ex Espagne (10 89 24 2) Portugal (10:89 23 2) _ ex Chaque étude : F50. Abonnement à la Série (17 à 18 études) : F720 do. Polifiques, marchés et échanges agricoles. Suivi et persp

(51 89 03 2) F150 (93 89 OI 2) F95 ice dans les pays de l'OCDE 1987-1988 (24 89 01 2) F160 - ex Prix d'éviction

(24 89 02 2) F70 Politique de concurrence et propriété intettectu (24 89 03 2) F90 La concurrence dans le secteur bancaire (à paraitre) (21 89 01 2) F240 Série PBC "Politiques d'Information, d'Informatique et de

communications': N° 17 - L'internationalisation du logiciel et des services informatiques Nº 16 - Les services reposont sur les réseaux de télécommunications : conséquences pour la politique (93 89 02 2) F200

Nº 19 - Technologies de l'Information et les nouveaux domaines de (93 88 Q5 2) FIQQ Calalogue des publications de l'OCDE 1989 : gratuit

On peut se procurer ces ouvrages, soit à la : Libraite de l'OCDE, 33 rue Octave-Feuillet, 75016 Paris (161, 45.24,8167 soit par correspondance en joignant à cette annonce votre règlement (chèque ou mondat ; trais de port gratuits par poste ordinaire) à

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES Service des Publications 2 rue André-Pascol, 75775 Paris Cedex 16

Stoundld.

obliner die esthélia

1.25 4 10 7 10 5

A Charles to the Sales

e in the sentent papers the

and the same of th

A STATE OF THE STA

A CONTRACTOR

Résidence Saint-Cyr, Fontenay-le-Fleury, Yvelines, Piscine, jardins, tennis. Comme dit l'une des habi-tantes, « tout serait parfait sans elle». Elle, c'est l'autoroute A 12

qui passe à moins de 100 mètres des bâtiments les plus proches, charrient jour et muit son flot moto-

risé, politieur et bruyant. Les rési-

dents se barricadent derrière leurs vitres closes, malgré la chaleur, et rêvent de week-ends calmes.

A quelques kilomètres en amont, La Faisanderie, château du

dix-huitième siècle récemment scheté par le roi Fahd d'Arabie sacudite, attend la restauration promise par son illustre acquéreur. Entre l'ensemble plutôt huppé d'une petite ville de la banieue construction promise par son illustre acquéreur.

ouest et le pied-à-terre français du monarque, un lien géographique et maintenant politique : l'autoroute,

A priori pourtant, rien ne sem-blait devoir les unir. Rien, si ce n'est une série de suppliques et doléances à l'encontre de l'axe

autoroutier. Le souverain wahabite,

dont le choix s'est porté sur cette

propriété d'une quarantaine d'hec-tares dans la plaine de Versailles justement en raison de sa proxi-mité de Paris vis l'autoroute, a demandé – et eurait obtenu – le

principe d'un accès direct à l'A 12.

Les riverains, eux, réclament qu'

con enterne l'autorouts ». Ils se salsissent de l'occasion présentée par les travaux d'élargissement (passage de 4 à 6 puis à 8 voies

de notre envoyé spécial

Une semaine après l'incendie qui

avait ravagé 800 hectares de garri-gues au nord et à l'ouest de Nimes, dans le Gard, la région de Montpel-lier (Hérault) a été touchée à son tour jeudi 27 juillet; 1 000 hectares de pins, chênes verts et végétation

basse out été détruits par le feu,

malgré une intervention massive des

moyens de lutte. Plus grave, trois villages ont été directement

menacés sans toutefois que la situa-

de Saint-Bauzille-de-Montmel, au

nord-est de la capitale languedo-

cienne. Selon certaines sources, il

aurait une origine criminelle : la

Dans l'après-midi, à Montand

puis Guzargues, Assas et Teyran, on préparait l'évacuation des habitants

A Guzargues, à 14 kilomètres de Montpellier, les flammes sont même

venues lécher les murs de la mairie.

arrivés des départements voisins

mais également des régions Rhône-

Alpes et Auvergne. A ce moment,

six Canadair, deux Fokker et deux

Tracker ainsi que deux hélicoptères

Vers 17 houres, des renforts sont

de ces villages.

Le feu s'est déclaré à 10 h 45 près

tion nécessite leur évacuation.

1 000 hectares dévastés dans l'Hérault

La garrigue en feu

Polémique dans les Yvelines

Autoroute publique, bretelle royale

entre Rocquencourt et Bois-d'Arcy) mur en béton de 8 mètres de haut,

pour demander le recouvres complet de la portion la plus urba-

nisée, soit environ 1,5 kilomètra.

Dans cette zone, l'autoroute,

comme les tympens des résidents

est au bord de la saturation : 85 000 véhicules circulent chaque

jour sur cette voie prévue, lors de sa construction en 1954, pour un trafic quotidien de 15 000 pas-sages. Les nuisances, et en parti-culier le bruit, ont suivies cette

Les deux affaires, distinctes mais parallèles, ont été rapprochées par la force des choses et surtout par la volonté du maire (UDF) de Fontenay-le-Fleury.

Mª Anne Le Pivein : « Un seul homme, un privé — qu'il s'agisse

du roi Fahd n'a aucune importance, je n'ai aucune animosité parson-nelle à son égard, bien au

contrare, — obtiendrait d'un coup ce qu'il veut, alors ce que le réclame depuis des mois des amé-negements pour des centaines de riverains ? C'est une chose que le n'admetirai pas. » Et M^{me} le maire de fusticer, non sans quelque

de fustiger, non sans quelque talent médiatique, le s deux poids, deux mesures ». Elle qui, depuis

plusieurs mois, s'est voulue le

porte-parole des mécontents

auprès de la direction départemen-

ponsable du chantier. A l'équipe-

ment, qui propose de construire un

léversaient des dizaines de tonne

A Saint-Mathicu-de-Tréviers, à

l'ouest de la région incendiée,

l'armée avait préparé un centre d'accueil pour les évacués poten-

tiels, avec une roulante, une cuisine

dans la mit aux environs de Teyran, à 8 kilomètres de Montpellier.

Partout dans la région, les pom-piers sont sur le qui-vive : la végéta-tion sèche, le vent chaud et persis-

tant, rendent la situation précaire

Pendant que 600 hommes luttaient

pied à pied près de Montpellier, des incendies se déclaraient dans le

Gard, entre autres près du Vigan,

en flegrant délit près de Lacanau

(Gironde). - Un homme âgé de

quarante-huit ans a été interpellé.

jeudi 27 juillet, par les gendarmes de

Lacanau, surpris en flagrant délit

alors qu'il allumait un feu de brous-

sailles à Lacanau-Océan, apprend-on

L'incandie a été rapidement mai-

trisé par les sapeurs-pompiers. Le

pyromane, dont l'identité n'a pas été

révélée, a été placé en garde à vue. Il s'agit d'un malade mental sorti de l'hôpital psychiatrique il y a trois

O. C.

Alès, Barjac et Pujaut.

de bonne source.

L'incendie n'a été maîtrisé et que

d'eau et de retardants.

des tentes abritant 120 lits.

elle demande en vain depuis le mois de mai « une tranchée recou-

verte ou un tunnel ». Et n'obtient, à

« Désenciaver

la propriété »

e traitement de faveur » dont pour-

rait bénéficier le roi Fahd en mécontente plus d'un. Jusqu'à ce conseiller municipal socialiste qui

consistent inviscipal socialistic qui trouve « choquant qu'un privé n'ait pas de problèmes parce qu'il peut payer, alors que peu d'efforts sont feits pour la collectivité. » A Fonte-

nay, la rumeur va bon train : le roi, rubis sur l'ongle, aurait signé un chèque de 4 millions de francs ; il

aurait reçu des assurances au plus haut niveau... « Entre monarques, on s'entreide », susure un habi-

aller là un peu vite en besogne et affirme n'être qu'au « stade de l'étude » de la demande royale. Démentant formellement l'exis-

tence de tout versement d'argent,

le préfet n'en admet pas moins que « toutes les solutions sont à anvi-

sager pour désenciaver la pro-priété ». Y compris l'accès direct à

l'autoroute - que la DDE juge pourtant « inacceptable » dans le

cas d'une personne privée – et une éventuelle « contribution de l'utilisateur au financement ». Une

EN BREF

Face à ces atermolements, le

ce jour, aucune réponse.

Le Carnet du Monde

Salomé IDE,

le 22 juillet 1989. - M. Deniel JESSULA, et M., née Nancy Salzman,

la joie d'annoncer la naissance de

le 25 juillet 1989.

font part du décès de

hypothèse que l'ambassade d'Ara-

bie sacudite ne repousse d'ailleurs

demander de payer la couverture

de l'A 12 s, propose en riant M. Jean-Pierre Blanchelande, pré-

sident d'une association locale de défense des riverains de l'auto-

route, l'ARA. Pour lui, la présence

du roi Fahd ne fait que compliquer une situation qui met en jeu des forces blen supérieures à la mairie

de Fontenzy. C'est une partie du grand réaménagement en cours de l'ile-de-Franca qui se joue sur ce

tronçon autoroutier, avec en toile de fond les projets d'achèvement

Et, au-delà des luttes entre

municipalités, département et Etat.

ment agrassée, alors qu'ici l'élar-gissement va porter le flot de voi-

est à la fois navré et un peu imité

de tout ce tapage. « La municipalité en a profité pour assayer de résou-

dre ses problèmes», estime t-on

A ses carris socialistes » qui la

rêt national, le maire de Fontenay

a, en effet, répondu : « Oui, mais à

ient aux exigences de l'Inté-

ition qu'il n'obère pas l'intérêt

JUDITH RUEFF.

Trefic d'Ecstasy : six incul-

pations. - Six membres d'un réseau de trafic d'Ecatasy - René Demo-rissi, Jo Maille, Febienne Raspentino,

Antoine Calabrasse, Catherine Vérin

et Bernard Genzan - ont été

inculpés par M. Denis Vanbre-merach, juge d'instruction à Avi-gnon (Vaucluse), et incarcérés, mardi

25 juillet, à la prison Sainte-Anne de

cette ville. Une vingtaine de per-

sonnes originaires du sud-est de la

France, notamment d'Avignon, de Salon-de-Provence (Bouches-du-

Rhône) et de La Seyne (Var), avaient

été interpellées, fundi 24 juillet, par le brigade des stupéfiants, après une enquête de six mois (le Monde du 26 juillet). La police avait saisi, à leur

centre de loisirs I ».

la résistance croissante d'une population « qui se sent véritable

s On pourrait paut-être lui

- Julies Karins et Alexandre Sesseny out la joie de faire part de la naissane

à Paris, le 26 juillet 1989.

M. et MT François GOUYETTE, 84, rue d'Alteray, 75015 Paris.

L'inspecteur d'académie, résident du Comité départeu

a jennesse su plein sir, président de l'Association départer tal des pupilles de l'enseignement Ainsi que les Centres d'entraîn ax méthodes d'éducation active,

M. Michel FARCY,

ques ont eu lien le mardi 25 juillet 1989, au crématorium du Mans, dans l'inti-mité familiale et en présence de quel-

L'abbé Alain Farret, Mª Maryvonne Farret, M. Michel Farret, ont la douleur de faire part du décès de

survenu à son domicile, 14, place Etienne-Peract, dans sa soinante et

Les obsèques ent été célébrées dans l'intimité, le 26 juillet, à Paris.

97, rue da Mont-Cenia, 75018 Paris. La Roscraie B. 208, seeme de Pont-Trinquat, 34000 Montpellier. 17, boulevard Jean-Jaurès, 92100 Boulogne-Billancourt.

- Se famille, Et ses amis, garderont toujours vivant le souveair de

Pascal FERRARI, décédé à l'hôpital de la Salpètrière, le

Les obsèques suront lieu le fundi 31 juillet, à 10 h 45, su cimetière du Père-Lachaise. 57, rue de Tocqueville,

- Les familles Garnier, Savey, Mou-lin, Lorriot, Laurent, Trédez, Et leurs alliés, out la tristesse de faire part du décès de M. Michel GARNIER,

survenu, lo 26 juillet 1989, dans sa soixante-scizième année.

M Rosessi GARNIER.

Il a rejoint sa femme,

décédée le 13 octobre 1988.

On se réunira au cimetière du Mont parname, le lundi 31 juillet, à 11 h 30.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Moode», sont priés de joladre à leur envoi de texte une des dernéres bandes pour justifier de cette qualité.

- Tlemcen, Paris.

M. Gaston Medion M. at M= Claude Medioni M. et M. Gilbert Medioni, M. et M. Pierre Medio

Mi Paulette Chouraqui et set enfants, M. Albert Medioni et set enfants, M. et M= Etienne Sebbag

et leurs enfants, Les familles Sananes, Lasry, Azérad, Adar, Hassan, Cohen, Parents et alliés, out la doulour de faire part du décès de

Mes Sarak Fernande MEDIONL née Cohen,

surveys le 27 juillet 1989, à l'âge day

Les obsèques aurost lieu le vendroille 28 juillet, à 15 heures, au cimetière pari-sieu de Pantin.

85, boulevard Pastour, 75015 Paris.

- M. Robert Pigeaud, M. et M - Philippe Pigeaud t leurs cafants, M. et M= Michel Pigcand Ses oncies, Ses tantes, Et ses cou M. Francis Carlin, out la tristosse de faire part du décès de

M. François PIGEAUD, rédactour en chal du Monde de la musique chevalier des Arts et des Lettres,

undi 31 juillet, à 8 h 30, en l'église des Le moment de mon départ est

vanu; f'al combattu jusqu'au bout le bon combat; f'al achevé la (Lettre de Paul à Timothée,

(Le Monde du 28 juillet.)

- M=Sheryl Rahal, ses filles, Et l'ensemble de la famille Rahal, ont la tristesse de faire part du décès de

Mobiediine Abdelkader RAHAL, chercheur an CNRS.

purvenu le 17 juillet 1989, à l'âge de

Les obsèques out en lieu à Espanès, on Haute-Garonne.

Anniversaires

41.0%

2 15

727

100

1.30%

 $\mathcal{R}_{\mathcal{A}^{\mathrm{pr}}_{k+1}}$

 200 ± 100

P. 127

- C ...

2:00

 $\mathcal{A}(\mathfrak{m}_{\mathbf{k},i})$

ا دا

23

March Service

125 %

Apply to see

A

Service ton

1 400 :-- ..

· ...

- Pour le quinzième anniversaire de 🛪

Paul BANCHERIT.

une pensée est demandée à tous cour qui l'ent connu, aimé et sont restés fidèles à son souvenir.

- Il y a quinze ans, Belga CRESTINU VIII

omittait les siens. M= Pauline Cresting

M. et M. Jacques Crestim, Et toute la famille. nsio - Il y a un an disparaissait 40926

René TOURAINE, médecin des bôpitaux de Paris, professeur de dermatologie. Il est demandé une pensée à ses ami

es collaborateurs, ses élèves, ses patients, à cenx qui connurent

> CARNET DU MONDE ments ; 42-47-95-08 Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques83 F Abonnés et actionnaires .. 73 F: Communicat. diverses ... 86 F

> > BON DE COMMANDE »

à l'elouser sous

PRODIGE'S

75017 PARIS

51, ree de Prony

.:::

THE COLL

 Nouvelle plainte contre Paul Touvier. — M. Robert Nathan, dont le père, André Nathan, fut fusillé le 17 août 1944, à Bron, dans le banlieue lyonnaisa, a déposé plainte, marcradi 26 juillet, pour crime contre l'humanité contre Paul Touvier, ancien chef de la milice à Lyon. En présentant cette plainte devant le doyen des juges d'instruction lyonnais, M. Jacques Harry, M. Nathan souhaite que le procès ait lieu où les faits se sont déroulés. Quatra plaintes pour crimes contre l'humanité ont déjà été déposées à l'encontre de Paul Touvier, arrêté le 24 mai dernier (le Monde du 25 mai 1989).

· Alain Giresse condamné. -

Le tribunal de commerce de Bordesux a condamné, jeudi 27 juillet, l'ancien joueur de football Alain Girassa - autourd hui directour sportif des Girondins de Bordesux - et son conseiller en matière de placements, M. Michel-Henri Ledoux, à verser chacun 2 500 000 F à la Banue Worms en tant que cautions de la société ideal sport centrale. Cette centrale d'achat d'articles de sport, gérée par M. Michel-Henri Ledoux, avait déposé son bilan le 10 juillet, laissant un passif de 17 millions de francs. Depuis le 2 février 1989, elle avait fait l'objet de trois jugements kui anjoignant de payer ses dettes à la benque. Aucun jugement n'ayant été suivi d'un commencement d'exécution, la Banque Worms avait donc décidé de faire jouer les ceutions notamment celle d'Alain Giresse sur les prêts consentis à cette

domicile, deux mille gélules d'Ecs-tasy, un hallucinogène puissant, de la Forte concentration d'ozone dans la région bâloise. - L'office de l'hygiène de l'air de la région de

la population que l'air de la région contenait de fortes concentrations d'ozone. Trois stations de mesure, en effet, ont relevé des taux supérieurs à la valeur-limite de 120 microgrammes d'ozone par mètre cube d'air. Il est donc recommandé à la population d'éviter de violents efforts prolongés. Et surtout les personnes souffrant de problèmes respiratoires, ainsi que les enfants, sont invités à ne pas sortir de chez BUX. - (AFP.).

· MRSE AU POINT : Alcootest est une marque. — Dans notre numéro du 24 décembre 1988, sous le titre « Sous-préfet au ballon ». nous avons employé le terme « alcootest ». Or cette dénomination est une contrefeçon de la marque Aloutest appartenent à la société Dragerwerk qui l'a déposée. Elle ne peut dont être utilisée que pour dési-gner les produits de cette société et le dépistage pratiqué à l'aide de ceux-ci. Le nom générique officiel est « éthylotest » ou « éthylomètre » seion la catégorie de ces appareils. de cette précision à la société Dra-

Le Monde Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs:

Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social:

620 000 F

Société civile Les Rédacteurs du Monde ».

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur,

Administrateur général : Berpard Wouts.

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef Claude Sales.

Société anonyme s lecteurs du *Monde*,

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650672 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Reproduction interdite de tous articles, Commission paritaire des journaux et publications, # 57 43 ISSN: 0395 - 2037 te sur les mid et index du Monde su (1) 42-47-99-61

TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 **AUTRES PAYS** FRANCE BENELUX SUISSE 365 F 399 F 504 F 700 F 3 mois 729 F 762 F 972 F 1 400 F 6 mais 1 030 F 1 089 F 1 404 F 2048 F 9 mais 1 300 F 1 380 F 1 800 F

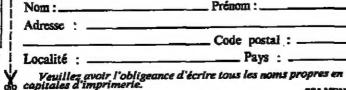
ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre ou par MINTTEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél: 05-04-03-21 (numéro vert)

Claugements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abomés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RP BULLETIN D'ABONNEMENT

T8: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-T8ex MONDPUB 206 136 F





DURÉE CHOISIE 3 mois ☐ 6 mois ☐ 9 mois ☐ 1 an ☐

Code postal : _

POUR LA PREMIÈRE FOIS LES MEILLEURS **BACHELIERS** 89

L' ANNUAIRE COMPLET DES BACHELIERS AYANT OBTENU UNE MENTION TRES BIEN OU UNE MENTION BIEN AU BAC 89." TOUTES ACADEMES, TOUTES SERIES. STRANCE METROPOLITAINE ET CORSE

L'INSTRUMENT INDISPENSABLE - ALIX PLUS BRILANTS DES LAUREATS 89 POUR SE RECONNAITRE DANS CETTE SUPERBE EDITION BROCHEE DE 84 PAGES - AUX DENGEANTS D'ENTREPRISE

DESTRELIX DE DECOUVRIR LES MELLEURS JEUNES TALENTS D'AUXOURD'HU

OUI, je děska racevojí en exemploire de TEIES D'ŒUF 69-3 sen prix de 79 F + 15 F de frois de port seit 94 FTIC (étronger, lexe avion moss consulter). The war takened depoint " DIC man réglement par chèque 🙃 🚓 oncoire su pestol à l'ordre de l'in : 3:24 LICODICE,2 1217 200 14. 1 - Edward ZVC. -inon

L'Idaho-

14 601 **1466** · · · · · · · J. SAS. PAGE THE ROLL STORY I to resign · Breamer M. a ine itt # 200 Percent. "你也你我就要有事实 er, gu'à ming

is de friends e deut de " 2 /237001S. THE WAY PRINTED IN STREET ME Language & miner ping THE OF LOCAL CONTRACTOR, IN The writing See and a see of THE PARTY AND

i bereiten big all says on the ap S.E. SPINS 1 1:75. LT THE STATE OF THE STATE OF and the party. * ** ** of tags at the 1 1 Stand 444 tores. The turn the ter breie big to Statistics was

FERRE! a taget fugen. Production of the state of the 1 ** -1-4-1 tell Enfig. SHOT RE

1 102 fin De The state of the state of Commence of the second

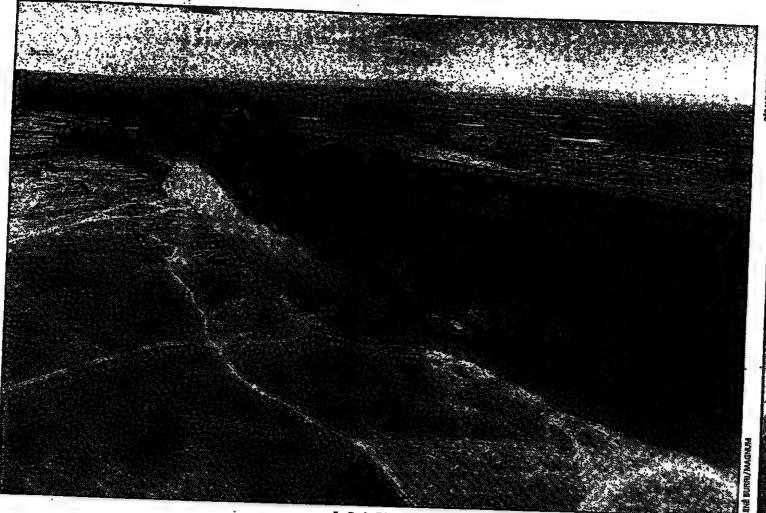
The state of 4 LARME FREDT

21 74

the same

 $g_{\rm mass}(a) = C^* < N$

Le Monde SANS VISA



L'Idaho pleine nature

UAND le soleil se cou-Idaho, la roche devient ocre, puis rose, les crêtes du Hell's Canyon se détachent si nettement sur le ciel qu'on pourrait en distinguer les moindres détails. La Snake River vire an bleu profond, le bruit des rapides devient plus. intense tandis que les serpents à sonnette investissent les berges

Pittsburg-Landing. Un point sur une carte d'état-major. Quelques maisons abandonnées, une piste défoncée et pas âme qui vive. Un point qui semble inaccessible. Après avoir quitté la route des chercheurs d'or à Riggins, il faut couper à travers la montagne et le parc national des Nez Perces (prononcez : «nizpeurceuz»). Pittsburg-Landing n'est qu'à une trentaine de kilomètres de Highway 95, pourtant c'est le bout du monde et personne n'y va jamais: Pittsburg-Landing n'existe plus.

A l'époque où le transport se faisait par voie fluviale jusqu'à Lewiston, à 120 kilomètres plus au nord, quelques fermiers téméraires s'étaient installés là Un jour, les bateaux disparurent, et Pittsburg-Landing, Idaho, sombra dans l'oubli. C'est ici pourtant que Wally Beamer nous attend avec son jei-boat.

Wally n'est pas un fermier. Il joue avec les rapides qu'il ne prend jamais de front, sauf pour arroser les touristes naus. Il s'amuse aussi à pêcher l'esturgeon, qu'il combat parfois pendant une heure tant l'animal est gros. Et, lorsqu'il l'a vaincu, il le remet à l'eau. Wally habite un peu plus en aval, à Copper-Creek, à une demi-heure de bateau. Au milicu de nulle part. Avec sa femme, Myrna, il a installé une dizaine de bungalows pour accueillir les « aventuriers » qu'il va chercher à Lewiston; il a tout apporté par bateau car il n'y a pas

Les Beamer ont planté des peupliers, et l'endroit est devenu une surprenante oasis. Depuis treize ans, avec leurs jet-boats, ils promènent les vacanciers sur la Snake River à travers le Hell's Canyon, là où les garges - 1 600 à 2 000 mètres - sont encore plus vertigineuses que dans le Colorado. Tous les mercredis, ils distribuent le courrier aux quelques



éleveurs de moutons qui sont le Hell's Canyon, 85 000 hectares restés, en même temps qu'ils commentent la visite du canyon. Solitude infinie et silence profond. On n'y croise que des groupes d'ama-teurs de rafting à l'équipement colore, quelques pêcheurs assidus, un convoi de chevaux conduit par des cowboys, là où les terres sont un peu plus hospitalières...

Lors de la grande dépression des années 30, le président Roosevelt fit ouvrir un chemin à flanc de montagne pour donner du travail aux victimes de la crise. Dérisoire témoin d'un passé douloureux, dangereuse voie d'accès destinée aux rangers et qui n'est plus empruntée anjourd'hui que par des élans et des pumas

Wally amarre son bateau à un onton vétuste pour une halte à Kirkwood Ranch, orgueil de la région et résidence des Jordan, une famille arrivée en 1932. Le Lewiston Morning Tribune leur consacrait récemment une page entière. Fuyant la misère, Len et Grace Jordan construisirent ce ranch (transformé aujourd'hui en musée), élevèrent 3 000 moutons, rent une baignoire en 1934 - que l'on nous fait visiter car c'est la première du canyon - et firent fortune.

Len Jordan se lança dans la politique, devint gouverneur de l'Idaho puis du district de Washington avant d'être sénateur des Etats-Unis. Grace s'employait à donner une éducation irréprochable à leurs trois enfants. Saga exemplaire que racontent encore aujourd'hui avec une fierté non dissimulée les gens du canyon.

Il n'est pas facile de réussir dans une région aussi déshéritée :

d'inquiétantes falaises basaltiques, des vallées profondes qui séparent les Etats de l'Idaho et de l'Oregon. Lorsque la nuit tombe, les parois se rapprochent jusqu'à l'effroi. La légende veut qu'un Indien perdu dans la montagne ait vu sept diablotins danser sur la crête; pour les Indiens, ce sont les « gorges de l'enfer ».

Lorsque les deux explorateurs Meriwether Lewis et William Clark pénétrèrent dans l'Idaho sur leur canot, ils ne se doutaient pas que, bien des années plus tard, ils seraient suivis par des passionnés de raft de tous âges, amateurs de sensations fortes. Car, bien que découvert en 1805, l'Etat de l'Idaho - «pierre précieuse » en langue indienne - fait partie de l'undiscovered America, et ces dernières années ont va fleurir d'innombrables entreprises de rafting qui proposent aux touristes la découverte de la région d'une manière « sportive ».

D'ailleurs, en existe-t-il une antre? L'Idaho est recouvert par 900 000 hectares de conifères et de bouleaux – le Wilderness, tou-jours impénétrable, car il n'y a pas de routes. Le côté sanvage, inexploré et immanquablement écologique de cet Etat un pen oublié et très peu peuplé (1 million d'habitants) est un atout de poids que les responsables du tourisme local ne manquent pas de promouvoir. Avec succès, malgré concurrence de leur célèbre voisin, le parc de Yellowstone, Wyoming. Du coup la tumultueuse rivière Payette et la Salmon resemblent à certaines époques de

l'année à des... autoroutes. (Lire la suite page 12.)

Cendres vertes au Yellowstone

nn autre naquit un peu plus au nord : une ligne à haute tension venait de céder, puis un troisième à l'onest; là, c'est un immense poêle qui s'était renversé - une cuisinière comme celles qu'utilisent habituellement les ranches d'accueil pour les repas campagnards. En tout, ce sont sept incendies qui se propagèrent en divers points du parc de Yellowstone, Wyoming, plus ou moins simultanément, en ce mois de juin 1988. A la vitesse d'un météore.

Au début, personne n'y fit vraiment attention — les rangers avaient pourtant localisé dès le départ tous ces foyers d'incendie,

E premier seu débuta à comme avant », explique Mary l'entrée sud du parc, causé, Watson Davis, chargée des reladit-on, par la cigarette d'un tions de presse au Parc national de Yellowstone.

Le bilan est lourd. Scule une moitié du parc a échappé au désastre. Des fameux sapins Douglas - vieux de cent cinquante ans - et des pins Lodgepole qui servalent autrefois à la construction des tipis indiens, un bon quart ont été la proie des flammes et transformés en torchères.

Sécheresse, chaleur et vent ont en raison de la politique de nonintervention dans les parcs natio-naux américains, « Les incendies de forêts font partie du système écologique normal, explique Mary Watson Davis. Les feux naissent et s'éteignent d'eux-



mères, insignifiants. Puis une rampe de feu s'est élevée, foudroyante, incontrôlable, aveuglante, avec des flammes de 80 mètres de haut, encerclant petit à petit le parc de Yellowstone : une barrière orange et grise surgie de nulle part, attisée par un vent sec, violent et, surtout, Constant.

Les 25 000 pompiers, les 9 500 rangers et volontaires, les 117 bombardiers d'eau n'y purent strictement rien. Le parc brûla pendant trois mois. Résultat : 560 000 hectares de végétation se consumèrent à divers degrés, pen-dant que 120 millions de dollars partaient en fumée. - Il faudra attendre au moins cinquante ans pour que le parc redevienne

nature, mais il faut surtout la laisser telle quelle. Nous intervenons lorsque des vies humaines, des habitations sont en danger, ou lorsque les feux ne sont pas d'origine naturelle. Le parc de Yellowstone n'est peut-être pas beau à voir en ce moment, mais les gens doivent l'accepter ainsi. Jusqu'à présent, aucun programme de reforestation n'est

Le constat est terrible. Des pans entiers de montagne au sol noirci, où trônent d'immenses troncs d'arbres calcinés, et puis, tout à coup, un îlot de verdure, surprenante et minuscule oasis apée on ne sait trop comment. Pour nous rappeier, sans doute, que, quoi qu'il advienne, la vie est

rie, elle aussi brûlée, reverdit. Au ont jailli sous la cendre. Des fleurs même apparaissent. Et les ani-, maux, un temps désorientés, reviennent. Ce sont les élans, asphyxiés par la fumée, qui ont le plus souffert des feux de l'été les rangers ont dénombré 345 cadavres, - les cerss, les bisons et les fameux ours, plus malins, avaient émigré vers le nord au fur et à mesure que les feux devenaient plus intenses.

Le « let it burn » - la politique de non-intervention de William Penn Mott, le directeur du parc, un temps contestée, - semble avoir trouvé, aujourd'hui, ses partisans. . Même si ces feux restent une catastrophe, ils ne manqueront pas de renouveler l'écosystème, affirme Mary Watson Davis. L'élimination d'insectes nuisibles est inéluctable. A l'inverse, on va voir émerger de nouvelles plantes, surtout dans les anciennes zones boisées, là où, auparavant, elles ne pouvaient pas pousser. On peut facilement imaginer que les animaux y trouveront un surcroit de nourriture. Les oiseaux vont, eux aussi, bénéficier de nouveaux espaces. »

Ces incendies seraient-ils donc des maux nécessaires? Les rapports officiels affirment que les conséquences sur la pollution des caux et sur la faune aquatique sont infimes, que l'érosion des sols n'en sera pas accrue pour autant, que le sous-sol n'a pas été affecté et que racines et germes ont été préservés. En revanche, on espère que ces ravages pourront permet-tre au public — qui continue d'affluer — d'aborder la nature d'une nouvelle manière. Et de la comprendre. A cet égard, des programmes éducatifs ont été prévus, de nouveaux chemins sont en construction pour mieux approcher les zones dévastées. Nous n'oscrions pourtant pas imaginer que les responsables du parc font feu de tout bois!

Oui, Yellowstone renaît à la vie; la nature émerge lentement de cet immense cauchemar, il n'en reste pas moins que ces collines transformées en mosakques, parsemées de longues tâches brunes, jaunes ou verdâtres, ne provoquent rien d'autre qu'un sentiment de tristesse et de profonde

B. T.

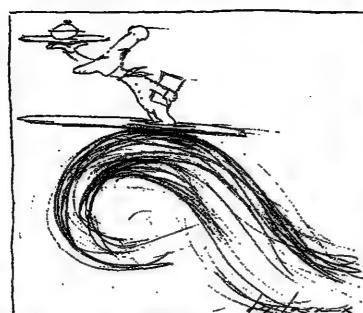
I A TABLE—

Retour à Biarritz

N se réjouira d'une nouvelle direction pour l'Hôtel du Palais. Jean-Louis Lumbacher est un homme de métier et d'enthousiasme. Sans doute, ne pourra-t il pas changer le nom de son restaurant gastronomique, Grand Stècle (qui prêterait à rire en cette maison de l'impératrice Eugénie pour ceux qui ignorent que ce n'est là qu'un hommage à la cuvée du même nom, dont le charmant pro-ducteur, Bernard de Nonancourt, fut aussi le neven de Gabrielle Dorziat, une « star » du pays), mais du moins freinera-t-il le lyrisme de l'excellent chef qu'est Grégoire Sein et nous délivrera-t-il de la • réduction d'un potager par le diable de mer », du « rêve d'un dormeur sur un blini moelleux de maïs », de · l'école buissonnière d'un saumon de l'Adour sur la route des épices »,

Mieux vant aller à La Rotonde, panoramique et agréable, où la carre est plus simple (admirable poularde en vessic par exemple, après la dorade rôtie en croûte de sel). La princesse Margarita de Roumanie qui doit présider (le 25 août Le bal « Impérial » donné au des œuvres de la ville, cent ans après la visite à Biarritz de la reine Victoria, demandera-t-ellela traduction de ce « carnaval perpétuel de bœuf gras entouré de grosses légumes à la fleur de sel »? Passons.

Biarritz est une e capitale du golf » : à ceiui de la ville, à ceux de Chiberta, La Nivelle, Chantaco,



Hossegor vient s'ajouter le practice tisé Le Gulf Stream (153, boulevard construit deux autres, à Larraidie et à Arcangues (ce dernier sur les « terres » da cher marquis d'Arcangues, avec bar, snack et restaurant).

Mais, à Chiberta, il faut signaler aussi un complexe bâtelier thalasso-sportif et, pour ce qui nous intéresse, en cet Atlanthal, un restaurant bap-

international d'Ilbarritz, et l'on en des Plages à Anglet-Chiberta – tél.: 59-52-75-75). Belle salle dominant l'océan et fort bonnête cuisine signée de J.-C. Ladaurade avec un menncarte « La ronde du marché » : entrée, plat au choix, plateau des fromages, desserts, vin, café à

> A Biarritz même, en dehors des incontournables », l'ancien tou-jours jeune Café de Paris et le superbe Miramar (abritant le cen-tre thalassothérapique Louison-Bobet, animé par son frère Jean), où l'équipe d'André Gallzère démontre, chaque rens que mes vent sime chaque repas, que cure peut rimer avec Epicure (1), il faut saluer deux

D'abord, Le Petit Doyen (pour une fois, on rendra grace à M= Régine, qui, en s'installant chez Ledoyen, a libéré un des premiers adjoints du chef, Guy Dagorette). Cet enfant du pays revient s'y installer sous cette enseigne au 87 de l'avenue de la Marne (tél.: 59-24-01-61). Cadre agréable, accueil aimable de Dominique Dagorette, son épouse, et carte de qualité avec deux menus à 160 F et 210 F. Les

rillettes de saumon, le panaché de poissons pâtes fraîches en crème safranée et la noix de ris de veau braisée sur un lit d'épinards champienonnés ont de la classe. Ensuite et inattende, un restau-rant de cuisine russe, le Kalinka (142, avenue de Verdun – tél.: 59-41-20-90). Olga Plouvier nous vient d'URSS et cuisine russiquement et

One dire encore? Le Vaudeville serait à vendre.

plaisamment ses plats du terroir dans un cadre et sur une musique

Enfin, comment ne pas indiquer encore l'adresse du bon M. Aroste-Guy (5, avenue Victor-Hugo — tél.: 59-24-00-52), qui, à ses « Cinq mille articles des cinq continents », ajoute, pour les « buticula microphilistes », une collection de plus de denx mille cinq cents mignon-

LA REYNIÈRE.

(1) Galizère vient de publier chez Flammarion sa Grande Cuisine allégée. Des cocknils et des jus de légumes aux desserts, toute une gamme de plats de gastronomie diététique avec des tables de composition des aliments signées Lucie Randoin et de superbes photos. Recettes bien et simplement expliquées.

L'Idaho, pleine nature

(Suite de la page 11)

Mais l'Idaho ne mise pas que sur les sports à la mode ; ses stations de ski, avec notamment Sunvalley, sont fréquentées depuis longtemps. D'autre part, l'État jouit d'une capacité hôtelière importante et de haute qualité. Mac-Call, petite ville de 2 500 habitants lovée à a bord du lac Payette, totalise à elle scule 15 restaurants et pas moins de 14 hôtels!

Pour aller à Mac-Call, lorsqu'on vient de Boise, la capitale de l'Idaho, on longe la rivière Payette et très vite on pénètre dans une vaste et souriante vallée entre d'un côté le Wilderness et de l'autre la forêt nationale de Payette. L'endroit est aimable et verdoyant Riche aussi. Elevages nombreux, fermes aux granges rouges, forêt proche sur fond de

Le paradis se mérite

Bagarreuse, Mac-Call se consacre entièrement au tourisme, Située au pied de la Brundage Mountain, à 1 500 mètres d'altitude, devenne station de ski, la petite ville entourée de giaciers organise depuis vingt-cinq ans un étonnant carnaval d'hiver, célèbre dans toute la partie nord des Etats-Unis.

Mais c'est surtout le parc de Ponderosa qui fait sa fierté. Cette avancée terrestre qui surplombe le lac jusqu'en son milieu, dominant ainsi toute la région, attire

pendant les mois d'été 10 000 vacanciers amoureux de la nature, amateurs de pêche el de chasse, de golf et de « mountain bike ». Sur 300 hoctares, le parc rigoureusement balisé offre une topographie variée.

Le végétation, comme les ani-maux, y est évidemment protégée, et plus particulièrement les pins Ponderosa appelés aussi yellow pines à cause de la couleur jaune orangé de leur tronc. On dit qu'ils étaient là bien avant l'arrivée des pionniers, il y a 400 ou 500 ant de cela. Ces pins de 45 mètres de haut, qui donnèrent leur nom au parc, firent des la conquête de l'Ouest la fortune des bûcherons, qui en détruisirent vaillamment plusieurs milliers au fil des ans avant qu'une loi, au débnt du siècle, ne mît fin au massacre.

Là aussi, le silence est total : à peine entend-on le cri d'un siglechauve dans les arbres ou le bjuissement des feuillages lorsqu'une biche un rien étounée s'éloigne à l'arrivée des promeneurs, d'ûnient chapitrés à l'entrée par les rangers qui distribuent au public des brochures très détaillées sur la flore du pare et... la conduite à suivre. Faune et flore sont ici chez elles. Les feux de camp sont soumis à des horaires précis, comme sont strictement réglementés campings, aires de jeux, panoramas. Aux Etats-Unis, les paradis terrestres doivent se mériter...

BRIGITTE TAUNAIS.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer,

Côte d'Azur

calme, grand confort.
50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SATELLITES

48, houlevard Victor-Hugo, 96000 NICE T8. 93-87-62-56 - T8ex 470-418. Télécopie 93-16-17-99.

HOTEL VICTORIA *** 33, bonlevard Victor-Hugo, 06000 NICE TAL 93.88.39.60 Picis centre-ville, cal Petit parking, grand jardin,

> téléphone direct, minibat. Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Village XVIIIs s. Plus haute comm. d'Europe, 2040 m. Randou, pédestre. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Tennis, billard, Chambres, studios gd confort de 55 F à 160 F par jour.

BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pension de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard.

L'ÉTÉ EN SAVOIE CRALET-HOTEL & L'OULE ROUGE NIN LOGIS DE FRANCE. Guide Auto-Journal. 1 600 m. Calme, détente, nature Familie SURRIER

La Clail, 73530 ST-JFAN-D'ARVES

TEL: 79-59-78-99.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** es avec bain, w.-c., TV coulent. Tel direct De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Sud Bretagne

LORIENT

HOTEL RESTAURANT **** LE CABRIEL Port de pêche. Larmor-Plage

1/2 pen. 180 F - 2 pers. casemble 250 F. Ch. T.V. couleur. Téléph. direct 45, avenue de la Perrière 56100 Tel. 97-37-60-76 et 97-37-00-75.

Grande-Bretagne

68 - QUEENSGATE EDEN PLAZA HOTEL

63 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7 TH. 19-44-1-379-6111. Titlex 916228. Titlecopieur 19-44-1-379-6578. Hötel moderne et accueillant Près de Knightsbridge, Harrods

Suisse

LEYSIN (Alpes vandoises '1300 m, à 4 h 30 de Paris TGV. Site alpin + climat bienf. ** Sports.

Randounées. Déteute. Soleil. Belle voe.

Hôtels de famille E & G **. FORFAIT 7 j. (douche/we)

1/2 pens. 1690 FF. 1/1 pens. 1950 FF. Préfixe tél. Leysin : 19-41/25... BOTEL PRIMEVÈRE, sél. 34-11-46. Près centre et sports. Spéc. du pays. HOTEL ORCHIDEES, #L 34-14-21. Vue peneramique, prix spéc. familles. HOTEL PAIX/VIEUX PAYS, sél. 34-13-78. Accès train idéal. Tranquille, gottemand.

> St-NKWITZ (Engagina) Kulm - Hôtel

L'hitsel 5 étailes avec la plus grande tradition. Centre mondain et sportif. CH 7500 St-Moritz. - TEL: 1941 82/2 11 51. Fax. 82/3 27 38, Tx. 85 21 72

CH-3960 Sierre

AUBERGE DES COLLINES Proximité du Lac de Géronde ldéale pour familles et étudiants Tél. 1941-27-55.12.48

TOURISME

ÉTÉ 1989 SÉJOURS ENFANTS

A LA MONTAGNE (agréé Jeunesse et Sports) Haut-Doubs. Alt. 900 M. TGV 3 heures de PARIS Yves et Liliane accueillent vos enfants (5 à 14 ans) dans ambiance très familiale dans ancienne ferme XVII siècle, confortablement restaurée, au milieu des pâturages et des forêts. Accueil limité à 15 enfants. Activités proposées : tennis, poney, jeux collectifs, découverte des fleurs, milieu rural, peinture sur hoix

fabrication du pain... Prix: 1650 F per semaine/enfant. T&L (16) 81-38-12-5L LE CRET L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT

-SEMAINE-GOURMANDE

Le Café de Paris

Sur cette piace Believue, la mal nommée (la municipalité en a s'il faut compter, à la carte, avec fait un parking et l'océan, en une addition de 400 F, deux face, est invisible), le Café de menus (à 175 F et à 220 F) per-Paris est symbole de la pérennité, eo son cadra d'une classi que élégance. Il est de bon ton d'ironiser sur cette cuisine sachant raison carder, mais le tournedos au foie gras, pour n'être point signé Rossini, n'en est pas moins somptueux, tout comme sont d'aimable allégres les cannelloni de légumes nappés d'une mousseline de poissons; et si le foie de canard chaud est « à la facon de mon père » (le cher Robert Laporte, dont le souvenir demeure pour moi inséparabie d'une garbure gargantuesque qui nous régala, voilà des lustres, au Relais de Parme - à l'aérodrome de Bayonne-Biamitz) - la louvine de ligne aux asperges sauce cresson, le blanc de turbot crème d'oursins et aux huîtres, le gratin de fraises au sabayon de

accompagnant la tarte fine aux pommes sont d'aujourd'hui. A signaler, sur le plateau des fromages, les chèvres farmiers du domaine d'Alminoritz (à Saint-Pierre-d'Irube) et les divers et remarquables pains maison. Parmi les desserts, un sorbet au chocolat succulent. Enfin, cave exceptionnelle. Le tout mis en valeur par un service d'une urba-nité quasi oubliée. Menu à 320 F. A la carte, compter 500/600 F.

champagne, la glace cannelle

 Le Café de Paris, 5, place Bellevue, 64200 Biarritz. Tél.: 59-24-19-53. Salon. C.B.-A.E.-D.C. Chiens acceptés.

Les Jardins de l'Océan

C'est le restaurant de l'hôtel Régina (petit frère du Miramar). Georges Amestoy, le chef (que l'on peut voir à travers les vitres diriger sa brigade), est un amoureux de ce qui vient de l'océan, en face. Les viviers sont donc bien gamis, et la carte propose (entre la vichyssoise à la julienne de saumon fumé et la tarte fine aux pommes avec sa crème d'armagnac) un mixed grill de l'océan, un dos de meriu cuit à l'étouffée et coquillages en per-sillada, des médaillons de lotte poēlés au beurre d'algues marines, etc.

Le brebis des Pyrénées est originalement servi avec une mar-

melade de cerises d'Itxassou. Et mettent moins onéreusement de découvrir cette table per Philippe Touati.

 Las Jardins de l'Océan, 52, avenue de l'Impératrice, 64200 Biagritz. Tel.: 59-41-33-00. Seion, C.B.-A.E.-D.C.

Le Galion

Une cuisinière solide, Monique Lissar, se cache dans les soutes de ce coureur des mers ancré face à la grande plage et dont M. Barbé et son aimable épouse peuvent être fiers. C'est ici la certitude d'une cuisine et de prix sages, de la soupe de poissons (45 F) au filet de dorade aux bigomeaux (86 F), de la saisde de raie au bacon (55 F) à la choucroute de turbot et saumon (75 F), du plateau de fruits de mer (120 F) à la morue fraîche cuite sur sa peau sur fondue d'herbes (75 F). Quelques viandes et, parmi les desserts, un nougat glacé au chocolat noir et à l'Izarra. Menu à 120 F. A la

carte compter 250 F. Le Galion, 17, boulevard de Gaulle, 64200 Biarritz. Tel.: 59-24-20-32. Ouvert tous les jours.

Certe bieue. Chiens acceptés. Pavillon du Cog hardi

Après une maladie nécessitant une longue fermeture, François Doyembourg est revenu, heureusement, au « piano » de cette petite maison cachée au décor rajeuni, avec un jardin doté d'un toit de verre pour les jours de pluie. Beaucoup de crustaces et de poissons bien cuisinés (des gambas grillées aux chipirons farcis), du foiklore (du gaspacho au magret), la broche pour les volailles et le feu de bois pour les viendes, un superbe rognon de veau « Coq Hardi » (entier, c'est rare an ces temps I). Compter 200/250 F; un menu déjeuner à 80 F.

 Pavillon du Coq Hardi, 12, rue Louis-Barthou, 64200 Bianitz. Tél: 59-24-24-96. Cuvert tous les jours. A.E. - D.C. - Visa. Chiens admis.

LR

Carnet de route

· Yaller

Delta Air Lines, 14, rue Scribe, 75009 Paris. Tél.: 47-68-92-92. En vols vacances: Paris/Boise (Idaho): 6305 F, via Atlanta et Salt-Lake-City. Paris/Jackson-Hole (Wyomning): 8 125 F, via Atlanta

Où loger

A Mac-Call, au bord du lac Payette, le Shore Lodge - luxueux complexe de 115 chambres construit par John Edwards, un Angiais francophile (de 33 dollars à 80 dollars). Cuisine internationale (le chef est helvétique). Carte des vins excellente. P.O. Box 1006, Mac-Call. Idaho 83638. Tél. : 208.634.2244. Possibilité de promenades sur le lac : l'hôtel possède sas proores bateaux.

En plein cœur du village, l'Hôtel Mac-Call (22 chambres), très fleuri, ce qui lui donne un air intimiste, malgré une architecture extérieure typiquement western-début de siècle (1101 North, Third Street P.O. Box 1778, Mac-Call. Idaho 83638. Tél.: 208.634.8105).

La compagnie Pioneer Aviation organise un survoi d'une heure eudessus de la région, à partir de l'aérodrome de Mac-Call. -

Dans le Hell's Canyon, Beamer's Landing: P.O. Box 1223, Lewiston. Idaho 83501, Tél.: 208.743,4800. Excursions en jet boat. Pêche à l'esturgeon, de 55 dollars la demi-journée à 695 dollars le voyagé de cinq jours. Hébergement (bungalowa) et repas

Sur les rivières Payette, Salmon et affluents. De 25 dollars la demijournée à 850 dollars l'excursion de six jours - 160 km environ, hébergement (camping) et repas inclus. Jusqu'au 14 septembre. Cascade Raft Co./Cascade Adventures et Row - River Odvsisevs

Renseignements

Office du tourisme des Etats-Unis, ambassade des Etats-Unis, 75382 Paris Cedex 08, Tel. : 42-60-57-15. Minitel: 36.16 bode

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

CHAMPAGNE Dir. de ppté, Givé en fondre de chèse, amourensement, pour voes. AMATEURS, profitez de nos cavées apéciales : REDEMPTEUR bret mil. 1983 et blanc de blanc. Tarif sur demensie à R.M. DUBOES P. & F. (3), - Les Almanacha-VENTEUIL, S1200 EPPENAY, 26-56-45-37,

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE Direct. du producteur au consommat Qualité et millésime en sec et moelles L LABAT-LAHONDETTE, 64110 JURANCON.

BONNE

Hôtel-Anberge des Collines - CH-3960 Sierre té de lac. Situation calme. Idéal pour familles et. Direction fam. Takini. Tél.: 1941-27-55 17-48.

Hôtel National - CH-3963 Cram-sur-Sierre, M. Hervé Rey Établissement très confortable. Situé dans le centre de Crans. Renommé pour se cuisine française et se cave. Prix spéciaux pour le 3º âge. - Tél. : 1941-27-41 26-81. Hôtel Carlton - CH-3963 Crans sur-Sierre

neignes jours de vacances dans un cadre agréable. Calaine français DEMI-pension dès 70 FS. - Tél. ; 1941-27-41 37-73, télex 473308. Pension-rest. Edelweiss — CH-3905 Seas Almagell, Fam. A. Zurbriggen. Ambience familiële. Denri-pens. I prix abordable. Enfants jusqu'à 12 aus 30 % cabris. Set natal du champion de skl Pirmiz Zurbriggen. - Tél.: 1941-28-57 21-50.

Vacunces pour parents et enfants à l'Hôtel Ermitage sux Diablerets, Suisse Demandez notre programme « spécial été» avec jardinière d'enfants, sports et loisins à gogo. Prix avantageux tout compris. Remeignements su 1941-25-53 15-51.

Hôtel Les Papillons, CH-1884 Villars-sur-Oflon,
Pension familiale, style chalet. Cadre tranquille et verdoyant.

Tel.: 1941-25-35 34-84, Fax 1941-25-35 42-31, M. et M. Masg vons attendent. SOCIÉTÉ DES HOTELIERS de CHATEAU-D'OEX ET SES ENVIRONS

Vous recommande ses établissements.
ACCUEIL ● GASTRONOMIE ● CONFORT. Telephone: 1941-29-4 77-88, fax 1941-29-4 77-89.

échecs < +343

A LA BECOUVERTE 1 4月 下午月 金田田

Bert Bid SERT

bridge-

5、13年年

I SESTIME DE DEAUWELL

namae

DAME ET

1. 359 PAN

*PIONS EN L 编辑等 The same of the based, \$100\$

Part of Children

mots

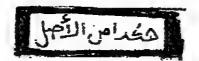
croisés 7 570

1;

١į.

Vit.

M



Talka.

Section Sand

100

14.64

1000 N. S. Street, Street,

-- :-

100

1 ~25

1. 44. 8

100

 $\sigma_{i}(x_{i},\sigma_{i})<0$

2500

La set de route -

22

ans

e : Letc

च्यास्य ध

0 025

≵स अर्थ

010 4000

unol VPs.

.

†HO

-03:

agr

CKI.

440

nξ.

4b

LETE CEC

.ਹਾਣੀ ਹਵਾਲੇ

·V.

C TA THE PUR

water to the con-

e nature



÷96×1. Nº 1343 23 A LA DECOUVERTE ob att

Indiat 1989)

Noirs : EHLVEST .

PEZ(t) ST CASE THE STATE OF NOTES a) D'autres possibilités sont 6, Fé2, a6; 7.0-0 ou 7, f4 ou 7, Fé3 ou bien 6, Fé2, Cc6; 7, 0-0, Fé7; 8, Fé3 ou 6. g3 on 6. g4, on 6. Fg5 on 6. F63 on 6. Fb5+.

b) Après 7. Fé3 les Noirs out le choix entre deux continuations : 7.... Dç7 et 7..., b5. c) Deux autres plans sont également joubles : 9. Fi3 et 9. Fé3. Le F-D étant encore en c1, la retraite du R blanc évite un clouage désagréable

sur la diagonale a7-gl. Les Blancs ont maintenant une double stratégie assex simple: l'avance f4-f5, après lequelle la défense 66-65 affaiblirait gravement la case d5; est même temps, les Blancs conservent la menace 64-65, qui prive-rait le roque esmeuni de son défenseur, le Cf6

d) On poursuit généralement par 9..., Dc7 avec les suites usuelles 10. Dcl, b5; 12. Ft3, Ft5; 13. é5, C68; 10. s4, C96; 11. F63, Fd7, T68 (Td8) et 10. s4, Td8; 11. Ft3 on 11. Fd3 on 11. Dc1 on encore 11. a5. La sortie du C-D en 96 n'est pas recommendée.

e) Un casai de réfutation, 10, Cb3 résente anasi des avantages.

 11..., dxé5 ouvre en faveur des Blance la colonne f et cède souvean l'initiative; par exemple, 12. fxé5, Cd5; 13. Cé4 l Et les Noirs, qui out un pion faible en có, ne peuvent même pas profi-ter du contre-jeu habituel dans la « défense sicilienne » sur la colonne c. «défense sicilienne» nur la colonne ç.
13..., c5 (si 13..., Dc7; 14. Cd6!;
14. D61, Fb7; 15. Dg3, Rh8;
16. Cg5, Fxg5; 17. Fxg5 avec un
meilleur jeu pour les Blancs (MestelStean, 1982). Ou encore 11..., dx65;
12. fx65, Cd7; 13. Ff4,
Fg5. 14. Dd6, Tb8; 15. C64 l
(Ubilava-Mikkhailtzischin, 1979). g) Après 12. F63, Dc7 (si 12..., d5; 13. Ca4!); 13. Ca4, dx65; 14. Fb6, Db8 (on 14..., Dd6; 15. Dxd6, Fxd6; 16. fx65, Fxd5; 17. F73 I); 15. Fg1, Dc7; 16. Fb6, Db8; 17. Ff2, Db4 (17..., 6xf4; 18. Cb6, Cf6 est post-fero meilleur); 18. Cb6, Tb8; 19. fx65, Txb6; 20. a3 l, Da5; 21. b4 les Blancs prirent l'avantage (Romanischin-Dorfman, Law. 1981). Dorfman, Lvov, 1981).

A) Si13..., d5; 14. Ca4, c5; 15. c4! Le fianchetto-D trouve déjà sa jus-tification dans l'affaiblissement des cases noires du roque ennemi.

j) Ouvrant la disgonale royale. k) Si 15..., Fxd6; 16. C64,

/) Menace 17..., ç4.

m) Les Blanes sont pratiquement obligés de passer à l'attaque et de faire combone leur position. Si 17. F×a6, F×a6; 18. D×a6, 94! menagant 19...,

n) Si 17... 6×f5; 18. Cd5 i et les Noirs doivent abandonner, Si 17..., C×f5; 18. F×f5, g×f5; 19. T×f5 i et si 17..., g×f5; 18. F×f5!; 19. T×f5. o) Il ne saurait être question de perdre son temps par 18. F64 car, après 18..., Cx64; 19.Cx64, £x15; £X15;
 20. C16+, Fx16; 21. Fx16, Dç6 les Riancs a'ont pius d'attaque et ont perdu p) Après 18..., h×g6; 19. F×g6!, f×g6; 20. Dé5! la menace 21. Cd5 est désagréable (si 20..., C68; 21. Cd5!). q) Si 19..., Rxh7; 20. Dh5+, Rg8; 21, Cd5!

r) Si 21..., Dxc2; 22. Cx67 avec gin. Si 21..., 6xd5; 22. Txf6!! Une jolie variante, Fxg4 (oz 22..., Txf6; 23. Dg8 mat ou 22..., Fxf6; 23. Fxf6+, Rxh7; 24. Dh5+, Rg8; 25. Dg6+, Dg7; 26. Dxg7 mat); 23. Tf7+, Ff6; 24. Fxf6 mat.

s) Entrant en finale avec une qualité t) Si 26, Cxf6, Fxf6; 27, Txf6,

C64 snivi de Fg4. u) Regagnant la qualité mais avec deux pions de moins,

v/ Un sacrifice final dégant, w) Si 41... Rh7; 42. Cf6+; Rh6; 43. Ff8 met (ou 42... Rh8; 43. Tg8

x) Gagnant une pièce, Tout combat et désormais lautile,

SOLUTION DE L'ÉTUDE nº 1342 D, MORSE (1955)(Blancs : Ras, Dé2, Pa6, b2, ç2. 1. D68+, Rc7; 2.Db8+, Rc6; 3. Db7+, Dxb7+; 4. axb7, Ca6; 5. Ra7, Rb5; 6. c4+, Ra5; 7. b3! zugzwang, Cb4!; 8. b8 = C! (ct non 8. b8 = D?, Cc6+), C ad fibitum; 9. Cc6 mat! Ravissant.

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE Nº 1343



abcdefgh BLANCS (3): Rf8, Cp4, Pd7. NOIRS (2) : Ra6, Tb1. Les Blanes jouent et gagnent

bridge

Nº 1341

LE FESTIVAL

DE DEAUYILLE

Au Festival du casino de Dean-ville, le Tournoi des champions, qui a opposé en 1988 quelques-unes des meilleures équipes européennes, n'a pas été d'un siveau comparable à celui des années précédentes, et le match entre la France et l'Angleterre au bridgerama a été assez décevant comme cette donne permettra d'en juger. ♦AD72 ♥R95

+RV2 ♦V53 ♥D108764 ♦98 ♣65 O E A 1098 O E A 32 O V 2 D 8 43 **♦64** ♥V **♦ À 106543 ♣**A1097 Ann. : S. don. Pers. vuln.

Ouest Nord
Simpson Lescleuc
passe 1 to passe 3 SA
passe 4 to passe 6 to passe Sud Sussel Rose passo 2 ♦ 4 ♣ 6 ♣ passe passe passe... Quelles sont les enchères qui peu-mut vous sembler contestables ?

Malgré l'entame à Cœur, Sud a chuté le chelem à Carreau, mais, si NORD avait joué SIX SANS ATOUT, il sursit pu gagner ce chelem contre toute entame et toute défense. Comment aurait-il joué ? RÉPONSE

Quand on jone l'ouverture de 1 SA classique, c'est-à-dire « qui va d'un bon 15 à un mauvais 18 », on

comprend mal poarquoi Nord n'a pas ouvert de I SA quand c'est pré-cisément le seul cas où on peut le faire avec 18 H : un 4-3-3-3 avec des fourchettes et pas d'intermédiaire? Ouest, alors, n'aurait pas envisagé co chelem que personne n'a joué dans les autres matches.

La surenchère de 1 Pique est vraiment le type de la mauvaise annonce même si la crainte d'être contré en pénalité par Sud n'existe pas (à cause du spoutnik).

L'entame à Cœur est discutable quand le partenaire s'est peut-être

« jeté à l'eau » à 1 Pique pour indi-quer éventuellement une entame,

Si Sud, Patrick Sussel, qui est membre de l'équipe de France 89, avait déclaré 6 SA sur 6 Careaux pour protéger son camp contre l'entame à Pique, il aurait permis sans doute à son partenaire de réus-sir le chelem en jouant de la façon suivante : après avoir pris l'entame avec la Dame de Carreau, le décla-rant tire le Roi de Trèfle et rejoue le Valet de Trèfie, qui permet de cap-turer la Dame quatrième. Après quatre Trèfies, six Carresux, le pau-

vre Rose est réduit à trois cartes : **◆**AD♥R **♠**R10♥A

♦64♥V Le déclarant n'a plus qu'à donner la main à Cœur à Est pour qu'il so jette dans les Piques.

La défense fatale « Il est incontestable, écrit Kel-

sey, que le plus difficile dans le jeu de flanc est de défausser. Bien des

contrats ont été réussis à cause d'une défausse défectueuse... » Et pour illustrer son propos le fameux expert anglais présente la donne sui-

Nous: Re8, Dh7, Cb4, Pc5.)

♥¥73 **♦ 1094** PRD 1094 0 E ♥ R 10962 ♥ R 108 ♦ D83 **♦**RD83 ♥954 ♦762 S #853 **♦**V74 ♥AD62 OARV5 **₽**¥6

Ann. : S. don. Tous valu.

Sud Ouest Nord 1 SA passe 3 SA passe... (1 SA environ 16 points.)

Ouest a catamó le Roi de Pique pris par l'As du mort sur lequel Est a fourzi le 10 de Pique (qui dénie le Valet mais promet normalement le 9). Le déclarant a joué le 10 de Car-

J) Menace de 34-29 et 27-21, etc.

Tout sang-froid reconstitué, les Noirs fout jeu égal dans ce milieu de

m) L'ébanche d'une stratégie de long terme pour tenter de déburder les Noirs

n) Les Blancs ne limitent pas leurs

ambitions à des préoccupations immé-diates : perdre des temps. Ils out porté leur profondeur de vision bien au-delà :

vers une classique mais belle combinai-

son en sept temps pour damer à 5!

k) Une défense sécurisante.

reau, et il a fait quatre Carreaux en capturant la Dame de Carreau troisième d'Est. Quelle carte Kelsey propose-t-il de défansser en Ouest (sur le quatrième Carrean) pour faire chater TROIS SANS

Note sur les enchères

Sur l'onverture de « 1 SA » Nord ne doit certainement pas faire un saut à « 3 Trèfles » qui garantirait la manche à Trèfle et serait une invitation an chelem. Il doit donc se contenter de déclarer « 3 SA ».

En revanche, si les Trèfles étaient des Piques ou des Cœurs, il serait normal, alors, de ne pas dire < 3 SA », mais de sauter à <3 Piques » ou à <3 Cœurs » ou d'utiliser le Texas pour jouer éventuellement la manche dans une

PHILIPPE BRUGNON.

dames

100

Nº 359

DAME ET « PIONS EN L'AIR »

Tournol de Doldmer, 1980

Blance : Otten. Noirs : Koolstra. Ouverture : Raphell.

14-21 25.47-42 18.25 11-16 26.39-34 (1) 12-18 18-12 27.31-27 (1) 17-20 (1) 1-27 (4) 25.26 (2) 11:23 16:27 29.36 (2) 14-19 13-18 30.32-25 8-12 (1) 1. 32-28 2. 31-26(a) 3. 38-32 (b) 4.57.31(c) 2 5.32.21 6.43.38 7.48-43 10.46-41 11.37.32 11.38.23 14.38.23 16.33.23 17.38-39 18.43.7 19.37-32 20.38-25 21.43.38 22.43.38 22.43.38 22.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 23.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24.43.38 24. \$-12(f) 6-11 13-18 30, 33-28 8-12 (f)
9-13 31, 42-37 6-11
7-11 13, 37-31 11-17
1-7 33, 31-26 (m) 9-14
3-9 34, 45-40 4-10
20-25 (c) 33-45-20 22
19-23 36, 29-45 4-39
19-23 36, 29-45 4-39
19-24 38, 33-24 (m) 23-29 (o)
22-28 39, 27-21 (p) 18-27
12-39 41, 38-32 77-33
12-39 44, 38-32 77-33
12-39 44, 48-35 9-24
13-39 45, 45-25 (r) 14-25
13-44 43, 52-20 (r) 14-25
13-45 45, 53-20 (r) 14-25
13-46 45-36 9-24
13-47, 23-219 13-24 9x4 12-18 18-23 13x24

NOTES

a) Les Blancs manifestent, sans craindre les premiers contacts à froid, leur intention de créer sans retard des difficultés. Mais d'antres débuts, eux aussi, p'ont rien d'innovant : 2. 37-32 (11-16); 3. 41-37 (6-11); 4. 34-29!

Horizontalement

(20-25); 5. 40-34 (14-20); 6. 28-22 10. 47-41 (6-11); 11. 34-29! [les blancs (17×28); 7.32×14 (10×19); 8.45-40 contestent] (23×34); 12.39×30 (1-(19-24)!; 9. 37-32 (21-26); 10. 37-32 (21-26); 11. 32-281 (26×37); 12. 28-23 [is courage], etc. [LIEFFERING-BIES, Groningen, octobre 1987].

b) Des mouvements agressifs et répétés s'observent dans la difficile variante de harcèlement 3, 37-32 (18-22); 4. 41-37 (7-11); 5. 46-41 (1-7); 6. 28-23! (19×28); 7. 32×23 (13-18); 8. 35-30 (18×29); 9. 34×23 (20-25); 10. 40-34 (15-19); 11. 23×14 (10×19); 12, 45-40 (9-14); 13, 40-35 (14-20); 14. 33-29! (5-10); 15. 44-40 (20-24)1; 16. 29×20 (15×24), etc. [BOZJENKOW-SCHARZMAN, championnat d'URSS, 1988].

c) Autre début qui fait l'objet de très nombreuses analyses de laboratoire et d'application sur le terrain : 4. 43-38 (13-18); 5. 49-43 (9-13); 6. 37-31 (21-27) 1; 7. 32×21 (16×27); 8. 41-37 (19-23) I [pour le contrôle du centre après le pion taquin à 27]; 9. 28×19 (14×23); des périls.

6): 13. 30-25 (4-9): 14. 25×14 (10×19); [les Noirs perdent des temps]; 15. 33-291, etc. [BEZWERSJENKO-BALJAKIN, ampioanat d'URSS, 1988].

e) La dimension de la saignée ainsi amorcée et la hâte des Noirs dans leur mouvement défensif laissent supposer le degré de leur auxiété d'évoluer dans les eaux perfides, elles aussi, du début.

d) Placement d'un bon pion taquin.

f) Les Noirs s'offront une pause, provisoire, à l'orée du milien de partie.

g) La patiente, méthodique, rigonreuse construction d'une stratégie d'attenne.

h) Libérés de leur angoisse, les Noirs se tournent vers l'offensive avec ce bon pion taquin à 24.

() Pour les Noirs, nouvelle montée

o) Les Noirs sombrent sur ce coup, positionnellement logique.

p) La premier temps du festival, non ions, des Noirs. g) Envoi à dame.

our sent sile drosse.

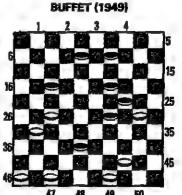
partic.

r) Ouverture du boulevard pour

a) L'allégresse.

t) Attaque, par la dame, de deux e pions en l'air » (pions sans défense).

JEAN CHAZE.



PROBLÈME

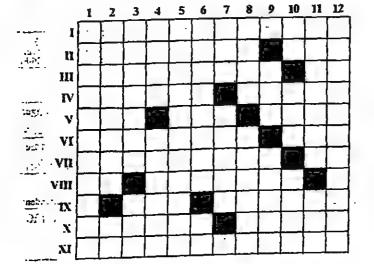
Les Blancs jouent et gagnent en 5 temps. Application dans sa simplicité du thème, imagé, de « l'éventail ».

 SOLUTION: 47-421 (38×47*, sinos) B+ immédiat) 49-43 (24×35) 46-41 (47×36) 27-21! [L'une des caractéristiques du thème! (36x40) [prise majori-taire prioritaire] 21x45! rafle six pièces dont la dame et + par opposition.

31

mots croisés n° 570

L Changeant et transparent. — II. A de l'expérience. Se fait remarquer. — III. Manœuvres dilatatoires. Appaie la revendication. — IV. Elles n'en ont plus pour bien longtemps. Il est venu en un instant. - V. Evident est venu en un instant. — V. vanent si ca ne se fait pas. Japonaise. Dans le Livre. — VI. Va exploser. Il en faut, mais juste ce qu'il faut. — VII. Ceux de la tyrannie furent brandis contre nous. Note. — VIII. Pronom. Provoque bien du désagrément. - IX. Sont généralement élevés en hant de la page. Vont à la voile. - X. Se vante un peu.



Petit arbre. - XI. Remises sur le

Verticalement

 Son bicentenaire aura lieu dans un an. - 2. Elle est toujours très remarquable. Voyelles. - 3. Utilisée par l'art déco. Assez bouleversé. -4. Rejeté. Ascendants. - 5. Parvien-drout à leurs fins. - 6. Donnera l'esn. Note inversée. - 7. Devant devant. Parcourus au hasard. -8. Quelle que soit leur origine, elles sont là. Traitai comme une idole. — 9. Lance la chasse. Pour un bar. -10. Dans le droit. On ne peut pas faire plus court. Rend service. 11. Donner une protection. En peine. - 12. De là leur vient ce joli brillant.

SOLUTION DU Nº 569

Horizontalement I. Rouget de Lisle. – II. Eprouvé. Aveux. – III. Pien. Assortit. – IV. Un. TP. Ipséité. – V. Bistouri. Se. - VI. Loties. R.C. Ras. VII. Inné. Aléas. Ri. - VIII. Erine.
Banco. - IX. Urgent. Horion. X. Exaspérations.

Verticalement

1. République. — 2. Opiniou. Rr. — 3. Ure. Strega. — 4. Gouttières. — 5. En. Poe. Inp. — 6. TVA. Usante. — 7. Désir. Le. — 8. Spire. Ha. — 9. Laos. Cabot. — 10. Ivres. San. — 11. Setier. Nio. - 12. Luit. Argon. 13. Extensions.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

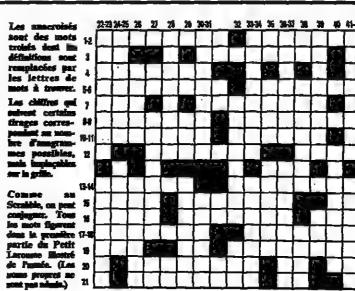
Nº 572

Horizontalement

1. EELLNPRU, - 2. EEPRSUV (+1). - 3. AAACELNT. - 4. AEURSV (+3). - 5. EEEINSUV (+1). - 6. AACCINV. - 7. AACHINRT (+1). - 8. EINNTIT. - 9. AEEFIRR (+1). - 10. EIINNSU. - 11. EEINRT (+4). - 12. EEISST. -13. ACCEMU. - 14. AAIINNSS (+1). 15. AAEMMRS (+1). —
16. ACEILOS (+1). — 17. AAACDMM. —
18. ACDENRU. — 19. AAABILLT. —
20. CGINNORU. — 21. ADINOSUX.

Verticalement

22. AFTIPRTV. - 23. ACEBGMR. 24. ABILNRV. - 25. AACTMN. 26. ACEIIPS. - 27. ACFEIRRT (+7). 28. EBEINPRT (+3). - 29. AACMNOR.
(+1). - 30. AAELISST (+1). 31. ADMNOR. - 32. ABILNNRT. 33. AILNFSUV. - 34. AACIMUX.
- 35. ADBIST (+1). - 36. ACCEPHR.
(+2). - 37. AAENNISST (+1). 38. AACFNST. - 39. AEGIIRVZ. 40. ACEILNUU. - 41. AEENRSTU
(+1). - 42. AANNRRT. (+1).-42.AANNRRT.



SOLUTION DU Nº 571

1. INCISIVE. - 2 GAULANT. -3. FEULERAL - 4. EBERLUA. -5. GAUFRAGE. - 6. LUISIMES (SIMULES). 7. REQUIERT (ETRI-QUER). - 8. SOTTISE (SOTTIES). -9. ACIDULE (BLUCIDA). ~ 10. ILO-TAGE (OTALGIE etc.). ~ 11. ANO-PHELE. – 12. MITAINES (AMNISTIE ANIMISTE MISAIENT). – 13. ISO-MERIE. - 14. LEVIGER (GRIVELE). - 15. ASTRONEF. - 16. INDUTE. -17. MUSARDER (MADRURES). -18. MUSEUM. 19. PIEUSE (EPUISE PUISEB). - 20. ICELLES (CILLEES).

7 -- : F

- 21. SILICIUM. - 22. URODELES (LOURDEES DEROULES). - 23. COEXISTA. - 24. OVOIDES. - 25. TOUTIM. - 26. SALSIFIS. - 27. AGERATUM (MAUGREAT). - 28. VIAGERE. - 29. CERISES. - 30. QUIDAM. - 31. GERFAUT. - 32. UNIVOQUE. - 33. ULMACEE (MACULEE). - 34. EPATERAS. - 35. ARPENTE (PARENTE PATERNE PENETRA TREPANE). - 36. PRELIGS. - 37. TIPERAL ESTERIS À L'ASSEC (ETRIPAI). - 38. RESOUDRE (SURDOREE).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Carton noir

A peine de retour en première division, l'Olympique lyoquais est déjà en crise. A la suite de la défaite concédée à domicile face à Marseille (1-4), lors de la pre-mière journée de championnat vendredi 21 juillet, les relations, déjà très tendues, entre le président du club et la municipalité se sont dégradées. Accusé par le président, M. Jean-Michel Aulas, de ne pas aider suffisam-ment une équipe qui aurait besoin d'être renforcée, M. Michel Noir riposte ici très violemment en déclarant : «Il n'est pus question d'accorder quoi que ce soit au club, »

LYON de notre envoyé spécial

EST l'histoire d'un retour manqué, celui de l'Olympi-que lyonnais (OL) en pre-mière division. Après six aumées passées à l'étage inférieur, les joueurs de l'OL se sont présentés le cœur léger et l'âme en fête, vendredi 21 juillet, pour affronter le champion de France en titre, l'Olympique de Marseille, Certes, le calendrier ne les avait pas gâtés en leur propo-sant d'entrée de jeu l'équipe de M. Bernard Tapie. Secrètement pourtant, le public, (30 000 specta-teurs), espérait sans doute une défaite moins lourde (1-4), qui aurait pu tourner à la déroute tant la supériorité des Marseillais fut

L'équipe, bien que jeune (vingt-quaire ans de moyenne d'âge) et enthousiaste, est bien trop faible pour espérer figurer honorablement dans cette compétition. Seuls deux éléments de renom - le défenseur international irlandais Mick McCarthy (trente ans) et le milieu de ter-rain lavallois François Brisson (trente et un ans) - sont arrivés à Tintersaison. « Nous sommes encore une équipe de seconde division », avons l'entraîneur, Raymond Domenech, avant d'ajouter à propos de ses jeunes: « Ils n'imaginaient pas une telle différence entre première et seconde division. Il leur faudra une dizaine de matches pour s'habi-

Afin d'éviter de nouvelles désillusions, il conviendrait done de renforcer l'effectif. Les dirigeants ont qu'au 6 août dour ebrarer un ou phisicurs nouveaux joueurs, de préférence un attaquant ou un milieu de terrain britannique. En auront-ils les moyens? La question est là. Car depuis la défaite contre l'OM, le débat a quitté la pelouse du stade Gerland et pris l'allure d'un conflit entre le maire, M. Michel Noir (RPR), et M. Jean-Michel Anlas, t du club et PDG de la président du club et l'AJ us la CEGID (Compagnie européenne de gestion informatique décentralisée). Au centre de cette dispute l'aide financière de la municipalité.

Lundi 10 juillet, le conseil municipal avait voté à l'unanimité, une subvention de 9 millions de france assortie de la suppression d'une dette de 4 millions dus à la municipalité. Fort de l'énorme travail accompli dans ce



La match Lyon-Olympique de Marseille, il y a une semaine

chub qu'il a repris en main en juin 1987 alors qu'il accusait un déficit de 10 millions de francs, M. Jean-Michel Aulas, espérait beaucoup plus : « Je tablais sur 14 millions complétés par un prêt de 14 mil-

Il ne les a pas eus : M. Michel Noir est resté fidèle à la ligne de conduite qu'il s'était fixée bien avant son élection : le football professionnel coûte trop cher. N'avait-il nes déclars le 2 décembre 1927 à pas déclaré le 7 décembre 1987, à quelques jours d'un conseil municipal dirigé par son prédécesseur, M. Francisque Collomb: « J'at un peu houte d'être invité à voter 2 millions de france pour le football prolions de francs pour le football pro-fessionnel alors que je n'ai que 350 000 francs pour l'aide à l'insertion des chômeurs de longue durée » (le Monde daté 24-25 Jan-vier 1988).

Un budget révisé à la baisse

M. Jean-Michel Aulas savait donc à quoi s'en tenir quand le vote de la subvention 1990 fut sonmis au conseil municipal. Pourtant, décu par l'enveloppe de neuf millions qu'il juge insuffisante pour un club promu, le président de l'OL avance, à titre personnel, entre 15 et 20 millions de francs et note avec amertumo: « On ne touchera l'argent de la mairie qu'en janvier 1990 alors que nous en avons besoin maintenant. Que se serait-il passé si je ne m'étais pas substitué à la municipalité? Dans notre situation, bien des clubs auraient déposé le bilan. »

L'Olympique lyonnais ne dépose pas son bilan. Simplement, le bud-get est revu à la baisse : il passe de 65 à 55 millions. Et M. Aulas semblait avoir en partie digéré sa décep-tion lorsque les joneurs marscillais sont arrivés à Gerland et ont surclassé la jeune formation. Au lendemain de cet échec, arguant de l'évi-

dente faiblesse de son équipe, le président s'est tourné vers le maire. « Si l'on veut maintenir le cap que l'on s'est fixé, c'est-à-dire rester en première division et jouer les pre-miers rôles en 1992, nous devons nous renforcer. Au total, il nous faut, sous forme de prêt ou d'avance sur subvention, 20 millions de francs pour engager deux joueurs. » Et le président lyonnais de revenir, d'un ton calme, mais offensif, sur le montant de la subvention : « 9 millions, ce n'est jamais que l'équivalent de ce que reçoivent des clubs comme Avignon ou Tours qui mon-tent de troisième en seconde division! » En clair, pour Lyon, ville au destin européen, c'est insuffisant.

M. Anias se veut plus ou moins diplomate mais son entraîneur, l'ancien joueur Raymond Dome-nech, est beaucoup plus incisif. Très rugueux sur le terrain autrefois, il l'est demeuré : « Michel Noir est l'unique responsable de l'insuffi-sance de notre recrutement | Si on na veut pas nous aider qu'on la dise, il faut que cela soit clair. Mais que personne ne nous demande de représenter la ville, d'être sa vitrine en tout le monde. Aux amateurs d'opéra par exemple, même s'il ne sont que cinq cents par an à assister à un spectacle qui coûte cinq fois plus à la ville que le foot. »

Les gens du ballon rond out visiblement choisi de passer à l'attaque, n'hésitant pas à prendre le public à témoin dans une ville où la discré-tion est vertu : « Que Noir assume ses responsabilités devant les Lyonnais », lance Raymond Domenech. quant à M. Aulas, il menaçait, mardi 25 juillet, dans Lyon-Matin « S'il y en a qui veulent se mettre en travers de notre route, il faudra qu'ils en supportent les consé-

Du côté de la municipalité, ces propos ont été interprétés comme

des déclarations de guerre. M. Michel Noir est longtemps resté silencieux sur cette affaire qui l'agace. Mais, mercredi 26 juillet, i violemment contre-attaqué : « Il a violemment contro-attaque : « II n'est pas question d'accorder quoi que ce soit. Auxerre reçoit 2,4 millions de subvention et Bordenux 8,8 millions. M. Aulas doit désormais cesser de tenir le langage qui est le sien. Je ne suis pas homme à accepter que l'on crache ainsi dans la soupe lorseue l'on hénéficie de accepter que l'on crache ainsi dans la soupe lorsque l'on bénéficie de 9 millions de francs d'argent public. De qui se moque-t-on? Des six cent quaronte-neuf présidents de clubs lyonnais qui en ont assez des incon-séquences verbales d'une personne qui ne pense qu'à maugréer et à menace le la subvention a été voiée. Maulas doit perpense les rècles M. Aulas doit respecter les règles de la démocratie. C'est un bon ches d'entreprise et il gère bien le club mais qu'il n'imagine pas faire des OPA avec l'argent des contribua-bles. Il est président, je suis

L'ancien ministre paraît décidé i admonester les dirigeants de l'OL. Le conflit pourrait aboutir à une brutale rapture des relations entre til MM. Nicollin (président de Montpellier) et Tapie (président de l'OM) me l'ont dit: Jamais ils n'auraient pu tenir de tels propos à l'encontre de leurs maires respec tifs. M. Aulas a souvent poussé le bouchon trop loin. Il récidive. Je vais mettre les points sur les i : s'il veut 0 F, qu'il renouvelle ce genre de déclaration. Ce sera vite fait ! Je suis prêt à tout arrêter. »

L'histoire de l'Olymique lyonnais depuis sa fondation en 1950 a été marquée par des conflits en tous genres, souvent attisés par les riva-lités politiques locales. Samedi 29 juillet, les Lyonnais recoivent Toulouse au stade Gerland. Une victoire détendrait l'atmosphère. PHILIPPE BROUSSARD.

AÉRONAUTIQUE: Tour de France

S'affermir les ailes

France des jeunes pilotes s'achère samedi 29 juillet, au Touquet, après une boucle de 4 000 km. Les soixante-cinq concurrents out pris les commandes de leur quadriplace le 19 juillet à Coulommiers, avant d'effectuer une dizaine d'escales. A chaque étape, un meeting aérien est offert an public, tandis que les jeunes ilotes doivent prouver leur habileté à manier le manche. Les compagnies aériennes, qui man-quent de personnel navigant, les attendent à leur descente.

NIMES de notre envoyée spéciale

EPT filles et cinquante-huit Sgarçons, les yeux fixés sur un tableau convert de signes cabalistiques, un gros car-table aux pieds, suivent les ins-tructions du maître. Une classe de maths sup? On le croirait volontiers si ces « élèves » n'étaient pas assis sous le hangar de l'Aéroclub nîmois, vêtus d'une même combinaison bleu ciel. Les jeunes pilotes assistent à leur briefing matinal, une bonne heure et demie de consignes (route, météo) dispensées par les commissaires de course. En combinaison jaune, ils offrent un cours de navigation aux concurrents, qui ont depuis peu de temps leurs brevet et licence de pilote privé. Le Tour de France est un excellent complément de formation, pour des jeunes âgés de dix-sept à vingt et un ans.

La plupart des concurrents qui volent, souvent depuis l'âge de quinze ans, souhaitent travailler dans l'aéronantisme, et la moitié d'entre eux rêvent de devenir pilotes de ligne ou d'essai. Aussi retrouve-t-on ces filles et ces garcons dans les séries C des lycées, les écoles d'ingénieurs ou les classes préparatoires qui donnent accès à l'Ecole nationale de l'aviation civile, la piste royale. Les autres obtiendront leurs titres de pilote professionnel après avoir volé un certain nombre d'heures et obtenu leurs certificats à

Cependant, les participants au Tour de France ne sont pas forcément issus des milieux les plus favorisés. Pour voier une heure le week-end, ils disposent de leur argent de poche on d'une bourse de la Fédération nationale aéronautique. Christophe, vingt et un ans, qui a abandonné ses études pour se consacrer au pilotage, passe de petit boulot en petit boulot pour financer sa passion. Il fait partie des concurrents les plus confirmés avec trois cents henres de vol. Les autres oscillent entre cinquante et cent heures. Pour ceux-là, la trentaine d'heures gagnées sur le Tour représente un

Le trente-septième Tour de supplément toujours bon à pren-

Au mois de mai, les aéroclubs proposent leurs poulains aux épreuves de sélection. On n'en retient que soixante. Si les clubs mettent en général leur meilleur avion à la disposition du candidat sélectionné, certains financent extrêmement leur champion. Les autres devront débourser de leur poche environ 10 000 francs, « C'est difficile de trouver un sponsor personnel, explique un concurrent, car nous n avons pas le droit de mettre de publicité sur ies avions. »

Les clubs qui prennent tous lesfrais apprécient les avantages d'une sélection au Tour de France: on y apprend à voler avec rigueur et précision au cours d'épreuves écrites ou pratiques qui mettent l'accent sur la sécu-

Un esprit de compétition

Le Tour n'est pas seulement une balade pédagogique et touristique mais une épreuve sportive qui demande une grande résistance physique. « Toute une aventure quand on se contente, d'habitude, de survoler sa région ou d'aller à la plage à Deauville avec des copains », explique Arnaud Lombardini, dix-cept ans. le plus jeune monté à bord,

Cette année, l'esprit de compétition a soufflé sur le Tour. Air Inter, qui parraine l'épreuve pour la quatrième fois, a décidé d'offrir aux cinq premiers la formation théorique de pilote professionnel. La compagnie, qui manque de pilotes, a trouvé en ces amateurs un vivier précieux : « Je suis impressionné par la qualité », souligne M. Alain de Valence, commandant de bord à Air France. « Des jeunes sont capa-bles d'avoir un comportement professionnel alors que certains n'ont pas même l'âge de passer leur permis de conduire. »

Un esprit de compétition qui, selon M. Michel Cupa, commissaire général, entraîncrait un manque de sportivité. La promesse qu'Air Inter agite pour les cinq premiers aurait conduit certains pilotes à « omettre » de réveiller leurs camarades le matin et à brouiller des émissions radio en vol...

Malgré ces espiègleries, les candidats jugent de leur côté qu'il. y a une « super ambiance ». « On a la même passion, le même âge, le même niveau, ce qui n'est pas le cas dans les clubs », estime la « première » des filles. Les cinq. étrangers sont les plus enthou-siastes. « Je vals être désolée quand-je rentreral en Belgique car c'est trop petit pour faire une boucle. Mais on pourrait organi-ser un Tour du Benelux », dit une ieune fille d'Anvers.

CÉCILE LE COZ. 145

LES HEURES

DU STADE

Automobilisme Grand Prix de formule 1 de RFA. - Hockenheim, diman-

partir de 14 h 05). Championnat du monde des railyes. - Railye d'Argentine à partir du mercredi 2 août.

che 30 kullet. (TF1 en direct à

Boxe

Réunion de Deauville. -Christophe Tlozzo (F)-Franck Minton (E-U), samedi 29 juillet. (TF1, en direct à partir de 23 h 05).

Motocyclisme

Championnat du monde d'endurance. - 8 heures de Suzuka (Japon), dimanche 30

Sports équestres CSIO de Stockholm.

Jusqu'au dimanche 30 juillet.

Admiral's Cup. - Cowes (G.-B.), jusqu'au mardi 8 août. Course de l'Europe des

multicoques. — Arrivée à Tou-ion le samedi 12 août. La solitaire du *Figaro*. Arrivée le mardi 15 août à La

Trinité (Morbihun).

VOILE : Course de l'Europe

Des catamarans ivres de vitesse

Le maxi-catamaran Jet-Services-V, barré par Serge Madec, a remporté, jeudi 27 juillet, à Southampton (Grande-Bretagne), la deuxième étape de la Course de l'Europe. Le premier parcount entre Hambourg (RFA) et Scheveningen (Pays-Ras), a confirmé la puissance du catamaran de Serge Madec, vainqueur de la dernière édition de l'épreuve en 1987. Mais la seconde place, à moins de 4 minutes, du trimaran de Jean Maurel, Elf-Aquitaine, signifie que la lutte va être constante dans une course sur les trois mers, avant l'arrivée à Toulon le 12 août. La revanche de la transat Lorient-Saint-Barthélemy-Lorient, en somme, que ces bateaux n'avaient pu terminer, pour cause d'incidents techniques on de chavirement.

vingt-trois géants des mers appareillaient de Lorient pour une épreuve qui, étant donnée sa date dans la saison, s'apparentait plus à une régate qu'à une course sur l'océan. Mais la route des Antilles allait se révéler difficile pour une flotte composite où se côtoyaient multicoques et monocoques. Un mois plus tard, ils n'étaient que quatorze à rejoindre le port breton. La vitesse, plus que les internpéries, avait décimé la troupe.

Vainqueur à Saint-Barthélemy. Jean Maurel a connu le grand plongeon sur la route du retour, alors qu'il menait la course. Le navigateur se souvient de ce petit matin du 21 mai, son trimaran «surfe» sur une faible houle, à plus de 22 nœuds. Solidement sanglé à la barre, il dirige la manœuvre. Et il pense à son rival,

la fin du mois d'avril. Eric Tabarly, qui navigue lui aussi à pleine vitesse à quelques milles de là. Soudain les trois étraves foncent dans un mur d'eau; il sent le trimaran ralentir et l'arrière se soulever. Avant qu'il n'ait pu choquer l'écoute de grand-voile, l'engin décrit une large courbe avant de se retour-

Une mésaventure semblable survient deux heures plus tard à Eric Tabariy. Bottin-Entreprise chavire « très vite », « il suffit d'une mauvaise vague conjuguée à une saute de vent pour que le trimaran se cabre », explique Jean Le Cam, compagnon d'infortune d'Eric Tabarly. A l'époque des matériaux très résistants, des voiles en Kevlar, le trimaran s'emballe, court de plus en plus vite, jusqu'à ce que ses étraves se plantent dans une vague. L'obstacle peut alors stopper d'un coup l'engin devenu impossible à frei-

Eric Tabarly, recueillí par un cargo, n'a pas retrouvé son trimaran, la balise de bord ayant cessé d'émettre. Jean Maurel a eu plus de chance. An large des Açores, une opération de sauvetage rapi-dement organisée a permis à des plongeurs de redresser son bateau : premières réparations indispensables et transport jusqu'à Lisbonne, avant que le skipper et son commanditaire n'entament une course contre la montre pour faire construire un nouveau mât et réarmer le trimaran, afin d'être prêt pour l'épreuve européenne.

Removelles de la «garde-robe»

Jean Maurel a frôlé la victoire dans cette transat, il veut poursui-vre sur cette lancée. L'année 1989 est peut-être celle de la chance pour cet ancien étudiant en médecine qui se dit anjourd'hui un marin et qui aimerait bien voir s'évanouir ses mauvaises fortunes. Car depuis qu'il traîne son sac sur les pontons, Jean Maurel a connu bien des doutes. Formé aux régates hauturières, il a choisi, au début des années 80, de se mettre taire

au service de Marc Pajot. La tâche ingrate de préparateur ne lui fournit pas l'occasion de conquérir des titres, mais il apprend son métier.

En 1985, lorsque le «maître», sacré champion de la course au large, abandonne son parrain, Elf Aquitaine, pour se consacrer à la Conpe de l'America, il recommande son jeune équipier. A vingt-quatre ans, Jean Maurel hérite d'un catamaran très rapide et surtout d'une « écurie » à défendre. L'affaire commence mal puisque, en séjour à La Baule, il ne peut s'empêcher d'aller faire une démonstration des qualités de son bateau devant le front de mer, démonstration qui se termine par un chavirement. Légèrement réprimandé par ses

employeurs, mais pas sanctionné, il figure dans les courses, mais n'obtient que des honneurs comme une troisième place lors de l'édition 1987 de la course La Baule-Dakar. Les « parrains généreux » ne tiennent pas compte de ces maigres performances ni des propos souvent critiques du skipper, et dès 1988 ils lui sournissent un nouveau bateau. Le fin trimaran, baptisé Elf-Aquitaine-III, ne lui permet encore pas d'améliorer sa position dans la Transat en soli-

Jean Maurel choisit alors d'aborder la voile « en vrai professionnel ». Il s'oblige à suivre une préparation physique digne d'un athlète, consulte des spécialistes en sophrologie et suit les conseils de diététiciens : bref, il se prépare. Lors du Trophée des mulucoques, à La Trinité, ce « nouveau régime » semble produire ses effets. Le trimaran aux bandes rouges et bleues, plus puissant car plus toilé, domine la compétition.

Le bain force de la Transat n'a pas atteint le moral du skipper. Il a même profité de cet imprévu pour se faire construire un mâtaile plus grand de 80 cm. L'accastillage a été revu, puisque dans la Course de l'Europe l'équipage est fixé à cinq personnes. Enfin la «garde-robe» du trimaran a été repensée, un prototype de voile pivotante fixée entre l'avant d'im flotteur et la tête de mât doit même être testée pendant cette épreuve. Jean Maurel semble avoir oublié les risques qu'entraîne la vitesse. Il pomeuit la course à l'armement, rechérchant tous les moyens pour propulser encore plus vite son engin de 18,28 m.

SERGE BOLLOCHE

BETVAL O AVIGNOR

・・・ショー s Frank Grant A. Print Sales - antigen, with

" Test albeite Lamp Latina the Contract of the Con contributed the · a falulla da · HEBITAL. THE PART IN VIEW

To validation CONTRACTOR The County Supple I IT AND THE

427

S 2

orace)

##

bushib Sergib i sensima

* > # 4 Age · 电性 (100g (p.)) 2-46 4 164 4.4 THE LINE SHAPE " Surrey Lights 5 1 5 P 400 The state w There

The second secon

or speak stages The same of the sa

Culture

FESTIVAL D'AVIGNON....

·757:

A43 . *

สอ"ก เมียว

3-″m ⋅

इ ताला है तिकार

1 112 1

On dirait que sur la-fin, le Festival engage et ature les êtres singuliers. Ainsi Jean-Marie Patte qui d'année en année approche les mystères de la folie. Ou les danseurs d'Alis qui portent et emportent des objets. Ou Jean-Marie Villégier qui se met « en état d'autoflagellation . quand il assiste ... à un spectacle raté.

«En attendant Mieu » d'Alis

Vestiges de pub

Un ballet ? Oui, puisque tout est danse aux yeux d'Alis

Mieu sans x n'est pas une coquetterie d'orthographe, c'est le nom d'un pétit diplodocus tout à fait charmant, un bonsai de diplodocus, qu'on aperçoit à deux ou trois reprises posé sur un petit bureau blanc entre un téléphone et un verre de menthe. Chaque représentation, nous diton, lui est soumise, « comme l'exposé d'une science à l'exacti-tude déplacée, inventée par deux vagues archéologues qui, dans un avenir lointein, manipuleraiant les vestiges de nos connais-sances d'aujourd'hul. »

Ces tleux archéologues com Plerre Fourny et Dominique Sorio, ma se dissipare Sorin, qui se dissimulent sous le nom d'Alis (Association lièux images sons). Ils portent d'élégants jodhpurs et des chemilong du spectacle, est celui des serviteurs silencieux du bunraku japonais : debout ou agenouillés sur la scène tendue de blanc, ils apportent, manipulent et remportent des objets. Com objets aont des photographies en carton découpé : comme les images projetées aut le mur-écran du fond, its empruntent assemble ment à l'informatique et à la publicité, avec les chambou mients de proportions et de perspactives que cela implique.

On voit ainsi se succéder dans ca théâtre d'images de longues et soyeuses jambes de ferrane, des mains tenant des jumelles, des caisses d'emballage de for-mats variés, une allumette, un paysage urbain, des nochers, des petites croix et des chiffres lumineux, une roue de voiture, un front géent planté de cheveux hirsutes, etc. A gauche, dans une netite boîte noire penre théâtre de marionnettes, surmontée d'un miroir, une main complète des hiérophyphes sur une feuille de on peut lire : « là-bas y a pas de cuillères ».

Tout cala est très bien huilé, me sophistiqué, et accompagné d'une bande-son de Karl Biscuit, elle aussi très manipulée, qui ressemble à tout et à rien.

Et la danse ? demanderez-vous. Quelle question réaction-naire et déplacée l'il n'y a pas un pas de danse au sens communément admis du terme, mais tout est danse aux yeux de Daniel Larrieu, à qui la Festival d'Avignon a laissé « carte blanche ». Il faut admettre avec lui que « les suels d'Alis situent ses méthodes de création dans le domaine des arts plastiques, alors que les modalités de perception et de lecture sont caux d'une choré-

. SYLVIE DE NUSSAC.

MODE

Le Dé d'or à Gianfranco Ferré

Louvingt-septième Dé d'or de la hautquouture a été attribué, jeudi 27 juillet, à Gianfranco Ferré pour la collection automne-hiver 1989-1990 de Dior. Le conturier italien qui succédait à Marc Bohan s'est imposé par treize voix contre huit à Paco Rabanne.



....Tant qu'il fait jour, Robert Schumann »

Il erre, elle joue

L'art minimal de Jean-Marie Patte fait merveille dans la description des moments flous de l'angoisse.

C'est dans un jardin, la nuit. Il n'y a pas de lune. Sous les grands arbres, un piano. Si Clara Schumann n'était pas vême d'une robe blanche, vous ne pourriez pas entr'apercevoir sa silhouette. Elle est assise devant le piano. Elle joue des pièces de son mari : les sonates-pour ses trois filles, Julie, Marie, Elise, et les Chauts de l'aube.

Schumann est là, dans l'ombre. Ses gestes sont étranges. Il court. Il ne court plus. Il s'allonge ou s'assied par terre. Il se met une bande autour des youx, autour de la bouche. Par-fois il s'approche de sa femme, la chasse du tabouret, pianote mala-droitement, un peu, — il y a pius de vingt ans que le médius de sa main droite est paralysé. Pais Schumann se dresse brusquement, part en conrant, revient s'asseoir par terre, tout ger, aussi préfère-t-il rêver en 22 beures, jusqu'an 30 juillet.

recroquevillé sur lui-même. De la poche de sa redingote frossée pend un long linge blanc, jusqu'à terre, comme dans le portrait qu'a fait de lui le peintre Karl Spitzweg.

Cette scène a-t-elle lieu à l'asile d'Endenich, près de Bonn, où Schu-mann s'est fait interner en 1854, à quarante-quatre ans, parce qu'il ne se sentait plus maître de sa tête, parce qu'il avait peur de tuer, sans s'en rendre compte, Clara ou quelqu'un d'autre? Ou bien sommes-nous encore à Düsseldorf. quand Schumann a des hallucinations auditives, quand il entend la note la vibrer dans son oreille et se lancer dans des sarabandes sonores affrenses, quand il va se jeter dans le Rhin pour mettre fin à ses délires?

Toujours est-Il que les ocuvres que joue Clara datent de 1853. Ce sont les dernières qu'ait écrites Schumann. Clara, en 1854, attend son huitième enfant. Elle se lève, s'approche de son mari, îni caresse yeur, s'éloigne. Schumann ne

silence», écrivait, parlant de lui-même, Schumann lorsqu'il n'avait que dix-hoit ans.

« l'ai voulu voir la Célestine sans

attendre que le spectacle passe à

l'Odéon, parce que je suis hispaniste et que je travaille sur une pièce que je m'apprête à monter le Pidelle,

publiée en France en 1611. A l'ori-

gine, il y a un texte italien qui date de 1576, manifestement inspiré par

Fernando de Rojas. On y trouve un

personnage de maquerelle appelée

Mais déja, dans l'ombre des feuillages et de la nuit, Clara s'est de nouveau mise au piano, elle jone l'opus 126, les Pièces en forme de fuguettes. Schumann semble ne pas entendre, il s'est écarté, il tourne dans ses doigts un bout de bois.

Ce spectacle, ... Tant qu'il fait jour, Robert Schumann, est le premier d'une série de « biographies» qu'envisage de réaliser Jean-Marie Patte. Clara est interprétée par la pianiste argentine Andrea Cohen. L'art de Jean-Marie Patte, allusif, onirique, « minimai » comme l'on dit à présent, fait merveille dans l'évocation d'événements illogiques comme l'augoisse qui assombrit les derniers jours de Robert Schumann. Le public d'Avignon a le talent de voir et écouter avec une sorte d'amitié attentive ce spectacle fantôme.

MICHEL COURNOT

Méduse, sans aucun doute, la fille

Jean-Marie Villégier en quête d'un mythe

Jean-Marie Villégier doit sa notoriété d'abord à saint Antoine. A la Tentation de ce saint, dont il a fait son cheval de bataille. Il en a » Je viens assez souvent au Festival, mais pas depuis longtemps, et je me reproche de ne pas y avoir vu les spectacles de Vilar. J'étais un fidèle donné trois versions — à Nancy, à Marcy, à Marcy, à Marcy, à Marceille, à Paris — plus la lecture qu'il en a faite il y a deux ans au Festival. Saint Antoine lui a permis de Chaillot, pourtant. Je suis d'abord descends, comme ça. Par d'être recomm par la profession.
Depuis il y a en Atyn la somptuosité
d'une reconstitution parfaitement
érudite mais décalée avec élégance, amitié. La première fois, j'y si vu Planchon, Tartuffe, Bleus Blancs Rouges, Bizarrement, c'est lui qui m'a fait découvrir Avignon. érudite mais décalée avec élégance, dans une manière qui pourrait faire penser aux statues imitées de l'antique, au siècle de Louis XIV. Atya a été un grand succès public; Jean-Marie Villégier a mis le théâtre baroque à la mode, et en est devenu le spécialiste. Il est donc venu à Avignon pour voir la Célestine. » Je ne sais pas si, sans la Céles-

tine, je serais venu cette année. En debors du Fidelle, je prépare le Malade imaginaire en comédieballet pour le Châtelet, et Alcina. C'est assez varié, un projet me distrait suffisamment de l'autre. Je me l'enferme mes dans une spécialité m'enferme pas dans une spécialité, mais depuis que j'ai un peu défini la ligne théâtrale que j'entends suivre, je me prive du reste. Par exemple, je crois, en tant qu'auditeur, comaître mienz Verdi que l'opéra baroque, soulement la pratique m'entraîne vers des goûts qui ne seraient pas forcément les miens...

» Je ne me force pas, je me pasmonne et je ne pense pas qu'il serait bon de monter Atys puis la Tra-viata. Je crois de plus en plus que mon métier no se réduit pas à diriger des ouvrages séparés. On met en scène un parcours de mises en scène. On les limite pour que le dessein apparaisse pet. Une Traviata dans mon parcours, ce scrait un brouillage. Le «message» passe mieux dans la chaîne qui va d'Arys au Fidelle, que dans celui d'un seul spectacle. Dans un spectacle, on ne pent pas dire grand-chose, et pas des choses très complexes. Je no sais pas exactement ce que je veux dire, pas entièrement j'espère. En tout cas, je sais quelles terres j'ai envie de cultiver. Vilar m's donné le grôt du théâ-tra. Malgré l'énormité de ce que je lui dois, l'ai moim appris par le théâ-tre que par le cinéma. En particulier par les écrits d'Eisenstein. Ce qu'il dit sur l'image, le montage, la mun-que. Il a été comme un gosse qui tape du pied dans une mare et ça rejaillit partout. Il est un maître

puissant et musclé. » J'ai commencé tard, je ne peux pas me disperser. L'une des qualités de Vilar a été de disposer des signes à travers un répertoire. Actuelle-ment, seule la Comédie-Française permet de prolonger cette pratique. Jean-Pierre Vincent m'avait fait venir à l'école du TNS comme professeur. Puis, devenu administrateur

cycle de tragédies. Il m'a demandé la Mort de Sénèque et Cinna. J'ai vécu cette expérience comme un énorme cadeau. Rétrospectivement, elle me paraît vraiment folle. Pour tout bagage j'avais saint-antoine, l'école et un Nicomède à La Rochelle. Connaissant leurs vertus et leurs défauts, imaginez les comédiens-français à qui l'on annonce : «Je vous amène des fins fonds du TNS un universitaire, qui ronds ou TNS un universitaire, qui va nous faire un spectacle d'école, je ne vous dis que ça! » Heureusement, ce sont de grands professionnels, tout à fait capables de dissocier ce qu'ils discot dans les couloirs et ce qu'ils font sur le plateau.

» Je crois à la logique du réper-toire, pas au simple étalage. Pour Avignon, c'est la même chose. On ne doit pas être amené à la surenchère dans le renvouvellement. Le programme s'organise autour de la Cour d'honneur. Elle doit fonctionner, elle est le cœur du Festival.

» Mes rapports avec le Festival? Je ne peux pas en dire grand-chose de précis. Ils fluctuent selon le spectacle anquel je viens d'assister. Je suis ici à la recherche d'un mythe dont je ne ressens pas la réalité. Je suis un spectateur professionnel, tout me le rappelle. Je regrette le temps où l'étais anonyme au milieu du public. On ne me reconnaît pas dans la rue, la question n'est pas là. Mon regard a changé. Je vis les spectacles comme un journal de spectacies comme un journai de répétitions. Je sens ce qui a ju se passer, les moments de vertige, de malais. de brouillard. Je saisis immédiatement ce qui ne va pas sur le plateau, et je sais tellement la façon dont ça peut arriver! Sur le moment, ce que je vois m'ôte toute possibilité de penser que l'aurais pu possibilité de penser que j'aurais pu faire autre chose. Dans les heures qui suivent, si je réfléchis un peu, mon opinion évolue. Je peux discerner les erreurs, mais je me dis que je les aurais commises. Ne pas aimer un spectacle me met en état d'auto-

- "}

» Oui, c'est vrai, le plaisir immédiat est plus ardu quand on est pro-fessionnel. Mais les bonheurs sont plus intenses. Celul que j'al éprouvé à l'Arlequin de Strehler. Ou à la Vieillo-Charité de Marseille quand Jean-Louis Hourdin a donné son speciacle au milieu d'une foule de gitans et de Marocains, avec des gosses qui se mèlaient au jeu. C'est très loin de ce que je fais, mais ce qu'on fait n'est pas forcément tout ce qu'on aime. »

Propos recueillis par

THEATRE

A Fort-de-France

Un festival en poussière d'îles

Danse, musique, théâtre, animation et débats au programme du dix-huitième Festival de Fort-de-France

Aimé Césaire peut être à Paris à l'Assemblée nationale, à Avignon où on lui rend hommage, il demeure présent à Fort-de-France, inscrit dans la terre martiniquaise comme le père spirituel et le chef politique. Le Festival de Fort-de-France pro-cède de lui. Il l'a créé en 1972. L'an dernier, Mehmet Ulusoy mettaît en scène Une saison au Congo. Si son nom ne figure pas an programme du dix-huitième Festival, on peut ima-giner, du moins, que le ture de la manifestation, « Poussière d'îles », a été imaginé par lui. Les îles, c'est les terres émergeant du bleu des Carille qu'un semeur céleste a distribuées en forme d'archipel et sur lesquelles l'histoire a passé, les sur tesqueues l'instant à passe, les sommettant à la pluralité des langues colonisatrices. Aussi le Festival de la Martinique parle-t-il le français, l'anglais, l'espagnol et le créole.

Jean-Paul Césaire, fils du poète et directeur du SERMAC (1), le service municipal d'action culturelle, anime le Festival en pleine conscience des problèmes matériels liés à l'insularité et à l'éloignement de la métropole. L'ensemble fonc-tionne assez bien puisque cinquante mille spectateurs sont attendus cette

L'événement artistique, cette année, c'est le Workshop Ensemble du Dance Theater of Harlem qui, sur la scène du Grand Carbet, chasur la scène du Grand Carbet, chapiteau de mille places, agite des
cocktails de danses classiques et traditionnelles venues d'Afrique noire
ou du Maghreb. Les notables et un
public de bonne compagnie, la bourgeoisie de l'île, applaudissent svec
conviction. Eclectique, le Pestival
englobe tout, amateurs et gens de
métier. Au centre culturel AndréAliker, dans un quartier de cabanes
de planche et de tôle, les enfants de
l'école interprètent une fable sur la
pollution: Les comédiens du Teatlari, une des trois troupes profession-

nelles de l'He, spécialistes du théâtre de rue, jouent gros une farce en créole écrite par un anteux de Fortde-France, Vincent Placely. Le même écrivain a composé pour le centre dramatique régional une pièce qui se passe dans un village de pêcheurs, manifestement inspirée de Goldoni, qu'Annick Justin Joseph, directrice du Théâtre de la Soif nouvelle, a mise en scène dans un style de commedia dell'arte créole.

Dans le même théâtre municipal aux allures de bonbonnière, Dido Lykondis a soutenn l'honneur de la métropole en réglant le Woyreck, de Büchner, avec une juste rigueur poé-tique. Une mussque d'Olivier Dejours au steel drummers, ces barils coupés aux sonorités étranges, fait régner un mystère romantique sur ce drame en noir et blanc, l'une des réussites de ce festival prolifi-

JEAN-JACQUES LERRANT. * Poussières d'Iles à Fort-de-France, jusqu'au 29 juillet.

(1) Un autre foyer est le Centre mariniqueis d'action culturelle dirigé par Fanny Auguise. Il organise, notamment, les Rencontres caribéemes de théâtre, le Carrefour mondial de la guitare et les Rencontres de jazz et musique populaire, tous de solide réputation.

Clémentine Célarié à l'Espace européen

Le matelas de Marcella

On attendait beaucoup du talent de Clémentine Célarié.

Des temps morts

gāchent un peu ce sympathique spectacle. La lumière noire de la salle et le

silence des spectateurs l'ont brusque-ment réveillée. Voici Clémentine Célarié partie pour une houre et demie de monologue. Monologue, pas vraiment. Elle a attribué d'office le second rôle aux speciateurs, quitte à les secouer un peu pour les transformer en porteur d'échelle, de matelas ou de couvertures. Les plus méritants dégusteront ensuite un verre de curonnade. Car Marcella est contente. Elle a trouvé de Marcella est contente. Elle a trouvé de la compagnie, de quoi occuper son été pendant que ses quinze garçons sont en vacances. Tantôt sanglée dans une robe style vieux rideaux du salon recyclés, ou dans un délire de plumes et de tissus aux conleurs tapagenses, cette drôte de boune femme chante, danse, crie aux fenêres et hèle les passants dans la rue toute moche.

toute proche. La valse des fiancés, la saga illustrée de toute sa tribu, sans laquelle elle a peur de sortir, le marché du dimanche midi, anquel elle va en tracteur, toutes les aventures de Marcella passent à la moulinette de sa langue affutée. Les

yeux et la voix aux aguets, elle ne s'assoit que pour mieux rebondir sur un matelas, lourde méduse blanche Schouse sur la scène, puis gigantesque sac à malices. C'est le refuge de Mar-cella. De là, elle dirige le public comme

ame petite classe. Après la radio, le cinéma et un brin de chanson, le personnage multiforme de Clémentine Célarié effectue le saut périlleux du one-woman-show, très en vogue ces demicrs temps. Seulement, ce genre d'exercice est difficile. La comédienne et son metteur en scène Christophe Reichert out singuièrement manqué de rigneur là cù elle est indispensable, et le talent de l'actrice ne suffit pas à donner de l'épaisseur au ne sonn pas a nomer de l'opasseur au personnage. On est plus attendri par la complicité qui s'installe entre Clémentine Célarié et la salle, que par la truculence de Marcella. Le jeu avec le public, sans cesse pris à témoin, est lassant. Que se passerait-il, d'ailleurs, si les spectateurs restaient passifs et ne lui donnzient aucun signe d'encouragement? C'est un peu mou, comme le grand mateias de Marcella. Heureusement qu'il y a Clémentine.

BÉNÉDICTE MATHEU. ★ Marcella, de et avec Clémentine Célarié. L'Espace européen, 5, rue Biot (17°). Tél.: 42-93-69-68. Du hurdi au samedià 20 h 30. Jusqu'au 31 août.

Minerve et son passé

Pour Minerve, site aux lignes rour Minerve, site aux ingnes sévères, Léon Cordes, poète et dramaturge de langue d'oc, récemment disparu, avait écrit en 1985 un drame historique, Menerba 1210, inspiré de la résistance et de la chute du village citadelle assiégé par les croisés de Simon de Mounfort. Tout le village avait participé à cette création, dont le succès fut immé-diat.

diat.

Mais un l'estival doit se renouveler. Pour son édition 1989, le fils du
poète, Michel Cordes, n'a cependant
pas voulu rompre brutalement avec
le cycle historique. Se rapprochant
du temps présent, il a choisi une
autre épopée populaire, écrite, mise
en scène et jouée par hui-même,

1907, les Gueux de la Saint-Jean, rappelant les grandes manifestations vigneromes conduites par Marcelin Albert, un petit propriétaire d'Arge-liers, village voisin (1).

Les comédiens appartiement à plusieurs compagnies du Langu-doc. Mais des villageois du Miner-vois se sout joints à eux. Michel Cordes, qui a débuté à Montpellier avec Jean Deschamps avant d'accomplir un tour de France dans diverses compagnies, tente de dégager la culture populaire de ses souve-nirs, la sempiternelle résurgence d'une histoire mandite, du « rabochage du passé >

Il s'oriente donc vers d'autres thèmes, axés sur l'actualité, en rap-port avec l'évolution économique et agricole de la région. Il envisage une œuvre sur le travail et le rôle de l'eau, liée à la vie de Minerve, on les changements intervenus dans un département où peu à peu la vigne s'efface, où la vie évolue sous la pression de nouveau habitants, fran-CRIS OU ÉTRANÇOIS. ROGER BÉCRIAUX.

(1) Huit représentations (dernière le dimanche 6 août) à 22 heures, ahernées avec des animations dans les villages. Renseignements à Minerve (tel. 68-91-12-52 on 68-91-12-54).

Farid Chopel joue « la Belle Carlo »

Le zappeur du Café de la Gare

Farid Chopel fait tout passer sur scène à force de charme et de virtuosité. Son numéro est cependant léger.

Il entre en soène en Fred Astaire approximatif, déguisé d'une queue-de-pie douteuse et entame un numéro de claquettes qui vire à la charge de cavalerie au bout de quelques instants. Tout de suite il se met dans la pean d'une star américaine abrutie par les sun-lights et la cocaïne. Et pendant une heure et demie, «la Belle Carlo» (autrement dit la belle caravane, objet d'un poème à mi-speciacle), dermer one-man-show en date de Farid Chopel, accumule ces tont petits instants. Chopel a la constitution d'un homme caonte à la constitue it in nomme caontehoue, et il se sert de cette l'aculté merveilleuse, changer son corps et son visage à volonté, ressembler à Robert De Niro ou à un chef de village du Hant-Atlas

S'il fant bouger, émettre des sons, imiter la parole sans rien dire, Farid Chopel est élégant, drôle, intuitivement juste. Mais des qu'il se sert des mots, il devient timide, maladroit. La plupart des moments (on ne peut pas vraiment parier de sketches) de « la Belle Carlo » tournent autour d'un gag. Quand il faut faire exister les personnages au-delà de la simation, ils se dis-solvent dans l'air — à l'exception d'un clown psychotique plutôt réussi.

Chopel se permet aussi des plaisirs égoistes : il profite de la présence d'un (bon) groupe de rock derrière lui pour chanter deux titres d'Otis Redding et Susie Q, le vieux standard. Pendant le speciacle, et c'est là le principal, Chopel fait cent remembre. pel fait tout passer à force de charme et de virtuosité physique. Mais quand les humières se rallument, la frustration vicut, comme si on avait vu un acteur répétez devant sa glace sans jamais arriver jusqu'à la représentation finale.

THOMAS SOTTNEL. * «La Belle Carlo», de et par Fand Chopel. Tous les soirs à 20 heures sauf dimanche et handi jusqu'an 19 août zu Café de la Gare, 41, rue du Temple, Paris-4. Tél.: 42-78-52-51.

Le Musée de Lyon parade

Pendant qu'on y engage des travaux de rénovation, le Musée de Lyon voyage... Avec, dans ses bagages, les peintres du cru, ceux de l'école lyonnaise du dix-neuvième siècle. encore mai connus.

Le Musée de Lyon s'exporte. Par souci sans doute de soutenir sa réputation de « petit Louvre », mais aussi pour des raisons économiques. Le pour des raisons economiques. Le conservateur, M. Philippe Durrey, a besoin de fonds pour la restauration de peintures anciennes, et les voyages promotionnels en rapportent.

Première étape avant le Japon: la Fondation de l'Hermitage à Lausanne. La calme opulence de l'hospitalité vandoise convient bien au charme disvandoise convent osea au charme dis-cret des collections lyonnaises. Au point que l'Héraclès de Bourdelle, placé devant le person de la villa du banquier Bugnion, semble avoir fait depuis toujours de la tension muscuaire dans ce site champêtre au-dessu du Léman. Les œuvres sont habile-ment réparties, du grenier au sous-sol,

La mort de Yannis Tsarouchis Le peintre grec Yannis Tsarou-chis est décédé, jeudi 20 juillet, à Athènes. Il était âgé de soixante-dix-

Considéré comme le grand maître de la peinture figurative grecque, Yannis Tsarouchis a souvent séjourné à Paris où il a peint ses toiles les plus fameuses, les Quatre Saisons ou le Martyre de saint Sébastien. Il a également monté et créé les décors de nombreux specta-cles au théâtre antique d'Epidaure, à la Scala de Milan ou à Covent Garden de Londres.

CINEMA

Le chorégraphe

naturels

Jean-Claude Gallotta

tourne son premier film

long métrage Rei Dom,

dans d'étranges décors

de la région grenobloise.

Une usine de sidérurgie vouée à la

démolition, une scierie délabrée, une

fabrique de papier désaffectée : le

tels sites aux verts paysages touristi-

ques alpins. Encore cherche-t-il, dans ces bâtisses éprouvées par le

temps, tout autre chose qu'un pittoresque d'« archéologie » : l'étrangeté de lieux équivoques où des machines

non identifiables peuvent côtoyer des objets de culte mystérieux.

Le sol d'un atcher aux murs éventrés a été jonché des pétales effeuillés de quarante mille roses.

La scierie s'est transformée en salle

d'entomologie d'un muséum, avec

des grouillements d'insectes dans les

bocaux des vitrines. Le décorateur,

Yves Cassagne, a ajouté au trouble en disposant des moules d'usage

incertain, jouant sur les mances d

brun et de rouille comme un plasti-

cien patinant une installation d'art

pauvre. Les extérieurs : une cascade

sur le Drac, les rochers des gorges du Furon, des espaces de dépayse-ment sauvage, décors naturels du

Car c'est de mythe qu'il est ques-tion dans Rei Dom, autrement dit le

« lieu imaginaire commun », celui

de l'a histoire essentielle » souvent

racontée dans les tréations choré-

graphiques de Jean-Claude Gallotta.

réalisateur de Rel Dom a préféré de

selon les grands mouvements de l'his-toire de l'art, du dix-neuvième siècle jusqu'à Picasso, Des œuvres majeures ilinstreut cette pédagogie, appuyées sur d'autres de moins grande impor-tance car le Musée de Lyon ne pouvait se démunir entièrement des perles de

Plutôt qu'aux chefs-d'œuvre, on peut s'attacher aux tableaux plus secrets, comme la superbe nature morte encroûtée de Monticelli, l'autoportrait de Fantin-Latour traité dans postrait de Fantin-Latour traité dans une pâte tendre, le paysage humide et doux de Daubigny, les dessins d'atelier de Puvis de Chavannes, le nu innocent et gracieux, dans sa légère déforma-tion, de Maurice Denis, celui de Dufy entre fauvisme et cubisme ou le por-trait de Juliette Roche, par Gesses, dont la structure rythmique s'appa-rente à celles de Delaunay ou de VII-

Mais l'insoline tient à la présence des pointres proprement lyumais qui, en s'expatriant, sortent de la réclusion à laquelle la vie provinciale les avait condamnés.

Dans le grenier, sous les charpentes, éclosent les œuvres modestes des pein-

soierie, et des premiers paysagistes chez lesquels la minutie s'allie à la justesse atmosphérique. Le plus surpre-nant est Louis Janmot dont on a réuni dans une salle quelques toiles de la saite : le Poème de l'âme. Leur surréainté angélique a de quoi exciter le regard. C'est peint à l'eau bénite par un artiste hanté d'ambitions célestes. Une sorte de William Blake de saczitie ondoyé par la piété lyonnaise.

Janmot reste un mystère dans le froideur académique du métier. Les peintres voluptueux comme Guichard, Ravier, Vernay, entre romantisme, Barbizon et l'impressionnisme, semblent plus faciles à déchiffrer. Leur humière, pourtant, est souvent cachée Comme chez Louis Carrand qui cuisine ses pâtes, les gratte et les ravine, pour d'insondables transparences. Le voyage leur vandra sans doute d'autres complicités.

JEAN-JACQUES LERRANT.

peu trop chaude sans doute, mais vaste et claire. là ont été disposées

les quatre-vingts peintures et sculp-tures contemporaines qui doivent formet le premier noyau de la Fon-dation Daniel Templon quand celle-

ci aura pris ses quartiers dans un

Le délai annoncé est de trois ans.

En 1992 donc, dans le parc Auré-

bâtiment conçu pour elle.

* Chefs-d'œuvre du musée de Lyon Fondation de l'Hermitage à Lansanne : jusqu'au 21 septembre.

La collection Daniel Templon à Fréjus

Domicile fixe

La zone industrielle de Fréjus est désormais la plus chie de la Côte. Entre un ferrailleur et un charpentier s'est installé un musée, musée temporaire, préfiguration de celui qui devrait être construit tout près de là, dans une pinède. Avec l'aide de l'architecte Didier Guichard, auteur du Musée de Saint-Etienne, Daniel Templon a réussi à change

un entrepôt prêté par la municipa-lité en galerie propre et bianche, un

qui domine la ville de Fréjus et que celle-ci vient d'acquérir, un archi-tecte aura achevé la construction tecte aura acheve la construction d'un musée. Quel architecte? A l'époque où la Fondation devait s'établir au-dessas d'Antibes, Daniel Templon avait sollicité le Japonais Isosaki, dont le projet fut exposé à la FIAC. Aujourd'hui, il est question d'un concours auquel Isosaki pourreit fort bien participer et mill Jean-Claude Gallotta derrière la caméra Un bastion spirituel rait fort blen participer, et qu'il « Au cinéma, les mouvements

pourrait même fort bien gagner... Le lien trouvé, un plan fait, reste la question du financement. Il semble que, de mécènes privés en aides publiques et avec l'aide de la Ville de Fréjus, qui scrait propriétaire des murs, le problème puisse se régler. Il ne manquerait plus qu'une quin-zaine de millions de francs pour boucier le budget.

S'il en est ainsi, les tableaux de la Fondation, venus pour l'essentiel de la collection de Daniel Templon, les autres avant été donnés ou prêtés par des artistes et des marchands dont l'illustre Léo Castelli, trouveront enfin leur destination défini-tive : les collections nationales, auxquelles ils seront offerts. Ponr l'heure, ils forment un ensemble qui, par sa richesse en nons fameux, n'a guère de rivaux en France. La plupart des stars des vingt dernières années, de Warhol à Paladino et de Rauschenberg à Kiefer y ont une œuvre, et souvent de qualité.

Plus qu'un goût personnel, on sent dans chaque salle la volonté de ne rien négliger des courants internationanz de l'époque et d'enregistrer au plus vite tendances et modes. Anssi ce musée éphémère est-il pédagogi-que et explicatif : mieux qu'un livre, il retrace en détails l'histoire la plus récente, reportage permanent plus que panthéon. Encore enrichi de dons et d'acquisitions, un fonds d'une telle opulence utilirerali visiteurs et touristes à Fréjus, qui man-que pour l'heure de curiosités et de

PHILIPPE DAGEM ★ Zone industrielle du Capiton, Fréjus, jusqu'au 10 septembre.

Découverte d'un court métrage inédit de Bunuel

Un court métrage inédit réslisé en 1930 par Luis Bunuel a été découvert il y a environ un mois à Cadaquès (Catalogne). dans le fonds d'archives de l'héritage Ana Dali, la sœur de

Longue de cind à six minutes. cette œuvra a sans doute été tournée peu avant que Bunuel ne réalise l'Age d'or, le deuxième et dornier film cred en collaboration avec Salvador Dali. S'apparentant à des photos de famille, elle montre le père du peintre arrosent le jardin, buvent son café ou dinant sous la tonnelle de la maison de la famille à Cadaquès, L'ensemble de ces archives a été confié à la mairie de la ville.

d'appareil donnent profondeur et distance aux mouvements du corps. Le rythme du montage, le gros plan, etc. sont autant de possibilités qui ne sont pas données sur scène. » Les familiers du groupe Emile

Dubois reconnaîtront dans le peupie Kröll, héros da film, une communauté sœur on cousine de la tribu Mammame, Mais ils comprendront mieux, peut-être, devant les images nouvelles de faite, d'exode, de lutte pour la défense d'une identité collective, l'enjeu sacré que Gallotta revendique dans son art. Les gestes et les mots inventés de Rei Dom - rites nourriciers, liturgies de purification - ne sont pas simplement les motifs exotiques d'une ambropo logie imaginaire. A travers eux, le réalisateur entend construire un bastion spirituel.

Sans « passéisme folklorique », au demeurant. Qu'on ne prenne pas ces personnages aux longs mantenux pour des transfuges d'« un moyen age de fiction ou un futur de science-fiction ». Le film sera résolument « contemporain ». Au moins par le style de narration, télescopage d'humour et de gravité épique groupe Emile Dubois. Pour renchéric sur ces contemporaines cuptures. prévu des interludes dansés par des collégiens qui rappellerout Yves P...

La sortie de Rei Dom est prévue pour mars-avril 1990, après une première diffusion sur la SEPT, qui coproduit le film.

BERNADETTE BOST.

(Publicité)



COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU GAZ DE FRANCE

A l'entrée de l'hiver, il est nécessaire, quel que soit le combustible utilisé, de faire verifier par des professionnels quali-

fiés que :
- les installations de chauffage et de production d'eau chaude fonctionnent bien : - les conduits d'évacuation des gaz brûlés ne sont pas

Si votre chaudière est raccordec à une installation de ventilation mécanique contrôlée (VMC Gaz), nous vous rappelons qu'il est obligatoire (arrété du 25 avril 1985) de

chaque année un entretien de l'appareil et de l'installa-

 lous les cimq ans, un contrôle et un réglage des débits permettant d'assurer le maintien de l'hygiène, du confort et de la vécurité. Assurez-vous auprès du syndic de votre immeuble que le

contrat d'entretien prévoit ces dispositions. Sans attendre la visite d'un professionnel, assurez-vous que les entrées et sorties d'air de ventilation ne sont pas obstruces, que la date limite figurant sur le flexible de corre cusiniere n'est pas depasser et que celui-ci est bien

Communication

En installant des comités régionaux

Le CSA décentralise le suivi des radios privées

Alors que les professionnels de l'audiovisuel attendent avec impatience la nomination du futur président d'Antenne 2 et de FR 3 tout en suivant la partie de bras de fer entre les actionnaires des chaînes privées et le gouvernement (le Monde du 28 juillet), le monde de la radio, iui, retient son soufile : les neuf membres du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) planchent enfin sur leur média. Une série d'auditions a même été entamée, mardi 25 juillet, qui devrait faire défiler, devant le CSA au complet - et pas seulement MM. Faure et Burnel, officiellement chargés du dossier - des

radios associatives (Radio Notre-Dame), radios thématiques (Superloustic), fournisseurs de pro-grammes (AFP Audio), régisseurs, stationa péri-phériques et réseaux. Une réflexion qui devrait aboutir à la rédaction d'un document de synthèse, établissant, en quelque sorte, la doctrine du CSA en matière de politique radiophonique : quelles priorités ? Quelle répartition de la bande entre réseaux commerciaux, radios indépendantes, radios associatives? Quelle politique en matière de rachat ? etc.

représentants des différents secteurs de la FM:

FM en province est à son comble, où les rachats de stations se font de façon anarchique et sans contrôle et où quelques transactions importantes - le contrôle de Nostalgie par RMC notamment – attendent le feu vert du

Mais il est une seconde échéance, attendue à la fois par les radios et par le CSA, qui devrait changer notable-ment la procédure, donc le rythme d'instruction des dossiers de radio. C'est la publication du décret prévu par la loi du 17 janvier 1989, instituant les comités techniques radiophoniques, déjà appelés les CTR. Afin de désengorger le service radio du CSA, il a été en effet prévu de créer des services déconceairés, chargés, une fois l'appel à candidatures lancé par le Conseil, sur une zone, d'instruire les différents dossiers de radio et d'émeure des avis devant le CSA, seul habilité à prendre

Outre ce travail, qui devrait les occuper quelques mois tous les cinq ans (durée d'une autorisation), les CTR devront également assurer le candidatures porte sur un service dont suivi des dossiers, vérifier que les la zone de diffusion s'étend sur le resradios respectent leurs engagements sort de plusieurs comités, le CSA peut

Le grand marché européen n'en

finit pas d'inquiéter les Américains. Pas une semaine, depuis un an, sans que les publications profession-nelles, consacrées à l'audiovisuel,

s'interrogent sur la détermination

des Européens à faire preuve d'un

nouveau protectionnisme en matière de produits culturels et interrogent

patrons de majors, producteurs indé-pendants et distributeurs de pro-

Débat purement hollywoodien?

Non, Débat national puisque, après la Maison Blanche, le Congrès a

décidé, lui aussi, de se pencher sur le

dossier. Des représentants de la télé-vision et du cinéma y ont été reçus le

16 juillet pour y fustiger le principe des quotas, selon lequel les télévi-sions du Vieux Continent devront

diffuser majoritairement des pro-

duits européens. « Les raisons sont économiques bien plus que cultu-relles », ont-ils notamment déclaré.

« Si Dallas était produit en France,

avec les mêmes thèmes et sur le

même scênario, il serait considéré

comme une œuvre européenne », a même affirmé le sous-secrétaire

d'Etat, M. Michael Farren devant la

sous-commission sur les télécommu-nications. Plusieurs sociétés améri-

caines n'ont-elles pas pris d'ailleurs

« La 5 nous intéresse », déclare

M. Jérôme Seydoux, PDG des Char-

geurs et actionnaire de la Cinq, dans

une interview au Nouvel Economiste,

publiée, le 28 juillet. « Je suis prêt à

remettre le pied à l'étrier, à condition que ce soit avec des partenaires qui s'entendent sur la stratégie, les inves-

tissements et une équipe de direction

compétente. Avec déjà 15 % d'audience, si on voulait s'en donner la

peine, cette chaîne pourrait bien mar-cher. »

L'éditeur ouest-allemand Bauer

L'éditeur duest-allemand Bauer propose aux annonceurs depuis le début juillet, un « tarif européen unique » pour les pages de publicité qui paraîtront dans quatre de ses magazines féminins. Il s'agit, pour la République fédérale d'Allemagne de Tina, son hebdomadaire féminin vedette

(avec un tirage de 1,6 million d'exem-

plaires) et de Bella (600 000 exem-plaires); pour la France, de Mazi et, pour la Grande-Bretagne, de Bella (600 000 exemplaires chacun).

Cette opération haptisée « the

ammes sur le danger d'une

que de quotas décidée par la CEE.

amélioration notable, qui devrait per-mettre à la fois plus de pragmatisme, de souplesse et de rapidité. Examné mercredi 19 juillet, lors

d'une réunion interministérielle, le texte devrait être soumis dans les jours qui viennent à la signature des diffé-rents ministres concernés. Concis, il précise, comme prévu, le nombre des cTR et celui de leurs membres, leur ressort géographique et leurs modalités de fonctionnement et comporte plusieurs des modifications suggérées par le CSA, consulté pour avis.

La France compteta donc seize CTR au lieu des quinze prévus initia-lement. Un léger redécoupage a permis notamment d'isoler la Polynésie, de regrouper Bretagne et Pays de Loire, d'élargir la région Haute et Basso-Normandie aux départements de l'Eure-et-Loir, de la Mayenne et de la Sarthe et d'unir l'Aquitaine et le Poitou-Charentes. Chaque comité est compétent pour les appels à candidatures lancés dans sa région.

Cependant, « lorsqu'un appel à

le parti de s'établir à cette fin en

la première, souhaité étendre à tonte

grammes Walt Disney. »

des quelque cent cinq mille heures

de films diffusés en Europe, sont

produites sur ce continent », a observé le magnat de la presse bri-

culture remplacée par des images fabriquées à Hollywood, Mexico ou

Tokyo. - Une façon d'inquiéter

davantage encore les Américains, de

plus en plus dépendants, il est vrai,

Interrogé sur la qualité de « parte-naire possible » de M. Robert Hersant,

M. Seydoux, qui n'a pas suivi les

récentes augmentations de capital, répond en citant une réflexion que lui fit jadis l'actuel PDG de la 5 : « Dans

ma vie, j'ai toujours travaillé seul. Travailler avec d'autres, comme nous

l'imposent ces nouvelles lois, je ne sais

pas faire. Et je ne suis pas sûr d'être

capable d'apprendre. » Et M. Seydoux de conclure : « Il a été honnête, il a fait ce qu'il avait dit. »

port publicitaire le plus vaste d'Europe

en matière de presse féminine, avec dix millions de lectrices potentielles

disposant de 70 milliards de francs de

Fort de ses trente-trois titres alle-

mands et de ses sept titres publiés à l'étranger, d'un chiffre d'affaires en

réalisés à l'étranger (soit 29 % de

A. Co.

de leurs exportations.

M. Jérôme Seydoux prêt à remettre

le pied à l'étrier pour la 5 à certaines conditions

En proposant un «tarif publicitaire unique»

Le groupe Bauer à la conquête

de la presse féminine en Europe

Cette operation napusses « the European Four Sisters » (les quatre steurs européennes) devrait permettre un pas de plus dans le marché européen de la presse écrite féminine.

budget.

La France, en tout cas, était bel et bien dans le collimateur des profes-sionnels américains. N'a-t-elle pas,

Le débat sur les quotas de programmes

Le protectionnisme européen

irrite les Américains

Europe?

Ces questions se posent en effet (puissance d'émission, format de la désigner le comité chargé d'assurer avec acmité cet été, où le désordre de la programmation, etc.) et alerter le l'instruction des dossiers de condide. CSA des manquements constatés ; une cures, lequel sollicite l'avis des comités concernés ». Cette disposition importante, souhaitée par le CSA (qui préférait toutefois confier au CTR d'Île-de-France la responsabilité de co type de dossier), intéressera au premer chef les réseaux puisqu'elle ouvre la faculté de lancer des appeis d'offres

ciné

ES FILMS

à l'échelon régional ou national. Outre son président - un magistrat, issu d'une juridiction administrative et désigné par le vice-président du Conseil d'Etat, – chaque comité com-prend quatre membres (trois paux les prenu quaire memores (trois pour les régions du Pacifique et de l'océan Indien), désignés par le CSA pour une durée de quatre ans remouvelable, indemnisés sur ses crédits et tentis de garder le secret sur les délibérations et les documents dont ils auront compaissance. Le décret ne précise pas la qua-lification des membres, mais t'on peut s'attendre à y trouver obligatoirement un technicien (la plupari du temps issu de TDF) et, si possible, un bomme de programme, un juriste et une per-sonnalité de la région, issue ou non du monde associatif.

Des négociations ont en lieu ayou le ministère du budget sur la teneur de l'enveloppe de crédits supplémentaires nécessaires à cette nouvelle structure. Une convention doit également être conclue entre le président du CSA et le ministre de l'intérieur à propos des infrastructures que les préfets mettrons à sa disposition. Les premiers comités créés pourraient être ceux de Franche-Connté et de Provence-Côte-d'Azur, où des appels à candidatures seront lancés à la rentrée. Ceiui de Puris IIe-de-France devrait suivre sans tarder pillsque c'est ce dernier qui, à titre transi-toire, sera compétent pour les zones dans lesquelles le comité technique radiophonique n'aura pas encore été constitué.

ANNICK COJEAN.

45.55

PARIS EN VISITES

Steel of the state of the State

Chica de Builde

708 by Pereligion 1 houseless

STATE OF STATE

1 2 1434 **1469**4

10 in Safme-

Antala Landie 🌬

" She de tam

PRINCIPL.

* * 341-3

A COST OF STREET

The same a contract

SE proministelle

Const.

tion 1 - and 1

Marketti mattati

Personal and the second second

the state of the s

of a Distant Monte

Addition of the second

有利性質

tiftie Saide

(s = 1

17.3

100

Section 1

\$ 2 mg

May .

A Company

· Un décret sur l'organisation interne du CSA. - Le décret sur supérieur de l'audiovisuel a été publié jaudi 27 juillet au Journal officiel. L'un des articles stipule que le directeur général du conseil est nommé par décret du président de la République, sur proposition de celui du CSA. Ca directeur général assiste aux délibérations du conseil, sauf dans le cas où les neut «sages», à la demande de l'un d'entre eux, décident de siéger à huis clos. Le poste est aujourd'hui détenu par M. Jean-Eric Schoetti, nommé an juin par le président du CSA pour succéder à M. Pierre-François Racine.

· Les professionnels du cinéme contre la limitation des films interdits aux moins de traize ans à la télévision. — L'ensemble des organisations professionnelles du cinéma (producteurs, réalisateurs, distributeurs...) ont été reçues par le CSA le 25 juillet. Elles souhaitent que le CSA revienne sur sa decision d'interdire la diffusion telévisée avant 22 h 30 des films interdits aux igoins de treize ans. Estiment cette masure « injuste et inadaptée à son objet a les professionnels se déclarent prêts à participer à l'élaboration d'un code de déontologie applicable à l'ensem-ble des émissions de télévision.

• « Les Echos » rachète le groupe Tonus. - Le groupe de presse Les Echos a racheté 75 % des actions du groupe de presse médi-cale. Tonus. Les 25 % restant lui seront cédés dans un délai maximum de cinq ans. Cette operation vise à développer la branche « communication médicale » du groupe Les Echos pour lui faire atteindre uni chiffre d'affaires annuel d'environ 200 mil-lions de francs et 30 % du marché publicitaire, soit un tiers du chiffre d'affaires du groupe. L'activité de cetta branche s'appuie dorentivant sur les quotidiens Panoraria du médecin et Médical Satellite, sur l'hebdomadaire la Revue du prati-cien, sur les éditions médicales J.-B. Baillière et enfin sur les deux bi-habdomadaires du groupe Jonus, Tonus médical et Tonus dentaire.

• Prolongement de l'acclusivité du service public su Roland-Garros. — Antenne 2, Fit 3 et la Fédération française de teoris ont prolongé jusqu'en 1992 le cantrat de

l'Europe les restrictions qu'elle impose à l'intérieur de ses fron-tières ? Une attitude dénoncée notamment par M. Richard Frank, président des studios Disney. - Alors que le gouvernement fran-çais a coopéré à la création d'un parc Disneyland près de Paris, a-t-il dit, d'autres instances gouverne-mentales cherchent à limiter la diffusion à la télévison des pro-Mais l'Europe a trouvé en M. Robert Maxwell, présent lui aussi à Washington, un avocat de choix. « Seules cinq mille heures, tannique, devenu patron d'un empire multi-médias. « Les Euro-péens n'accepteront pas de voir leur

1988 de 1,964 milliard de deutsche-marks (5,2 milliards de francs), soit une augmentation de 6,3 % par tap-port à 1987, dont 307 millions ont été retransmission du tournoi de tennis de Roland-Garros et de l'open de Bercy. Cet accord d'axclusibile a été signé le 25 juillet par les POG des deux chaînes publiques MMb-Claude Contamine et René Ham; sinsi que par le président de la Fédération fran-calas de tennis, M. Philippé Charrier.

And the second like

Service Colle

The search of the search

. .

100

-41

1367

 $\operatorname{App}_{\mathcal{C}}(x) \stackrel{\operatorname{App}_{\mathcal{C}}}{\longrightarrow} x$

1 4

1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

p ... is 1.1 - 12%

 $g = \{i, i \in I^{(i)}\}$

3"

1500 91

The state of the s

Spectacles

cinéma

LES FILMS NOUVEAUX

La Cinémathèque

PALAIS DE CHATLLOT

Le Grillot du foyer (1933), de Robert Boudrier, 16 h. le Quarante et Unitans (1956, v.o.l.f.), de Grigori Tchonkral, 19 h.: Monsieur Ripcis (1954), de Rens Clément, 21 h.

SALLE GARANCE
SENTRE GEORGES-POMPIDOU
(42-78-37-29)

"Effectment français des aumées cia-quaister is Dame aux cuméins (1952), de Raymand Bernard, 14 h; Huis-clos (1954), de Jacqueline Andry, 17 h 30; le Pent Monde de Don Camille (1951), de Julien Duvivier, 20 h 30.

VIDEOTHEQUE DE PARIS.

Paris : un arrondissement par jour : Paris : un arrondistement par jour ; 8 arrondistement ; 8 chie : Ecigir journal, FOrangère (1988) d'Alain Cavalier, Ral-balas (1944) de Jacques Becker, 14 h 30 ; Quartier de l'Europe : le Pare Monceau (1978) de Patrick Bensard, les Enfants ter-(1978) de Patrick Bensard, les Enfants tervibles (1949) de Jenn-Fierre Meiville, 16 h 30; A l'Elysée 1: Actualitée Ganmous, la Espanetes (1988) d'Alain Cavalice, la Prance accueille une reine (1957) de la presse filmée, l'Elysée... sa-deit du perrou (1985) de Marianne Lamour et Jacques Andeir, 18 h 30; Jazz du côté des champs: le 8 arroudissement à travera Ganmont (1910-1930), Deite Ellington à la salle Ployel (1958) de Chande Loursais, Ascenseur pour l'échafund (1957) de Louis Malle, 20 h 30.

Les exclusivités

AMERICAN NINIA III (A. v.a.);
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Georga V. \$* (45-62-41-46);
v.L: Rex., 2* (42-36-83-93); Paraminant
Opéra, 9* (47-42-36-31); Farvette Bis,
13* (43-31-60-74); Pathé Montpermass,
14* (43-20-13-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); La Gambetta, 20* (46-36-10-96).

35-10-96).

L'AMI RETROUVÉ (A., v.a.): Bienvenie Monsperusse, 15º (45-44-25-02).

L'AMOUR EST UNE GRANDE AVENTURE (A., v.a.): Ciné Bouboug, 3º L'AMOUR EST UNE GRANDE AVEN-(TURE (A. v.a.): Ciné Bossburg, 39 (42-71-51-36); UGC Odéos, 6º (42-25-10-30); UGC Champs-Elyades, 8º (45-43-01-59); Mistral, 14º (45-39-52-43); (74-79-79); UGC Maillot, 17º (47-48-10-36); v.L.: Rox, 2º (42-36-83-93); LE CRIMER (Fr.): Epéc de Boia, 5º (43-37-57-47).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 29 JUILLET Révolution . 14 h 30, église Saint-Roch, mêtre Palais-Royal.

Cave gothique sons l'hôtel de Bean-vais», 14 h 30, rue François-Miron, austro Saint-Paul.

a L'hôtel de Lassay» (résidence du président de l'Assemblée nationale), 15 heures, 33, quai d'Orsay.

«La Pyramide, la crypte et l'aména-gement du Grand Louvre», 11 beures, métro Louvre (Mario-Christine Las-

«Le Palais de justice», 15 heures, mério Cité (Connaissance d'ici et d'ail-leurs).

Exposition : Marine 1789-1989», 9 in 50, place de la Concorde (l'Art pour

L. Rumann).

«La vie d'un seigneur parisien à la fin du Moyen-Age», 14 h 30, Musée des thermes et de l'hôtel de Cluny.

«L'étrange quartier de Saint-Sulpice», 15 heures, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé).

«Montmartre : le Bateau-Lavoir de Picauso et d'autres cités d'artistes», 10 h-38 et 15 heures, mêtre Abbenes

«L'île Saint-Louis : de l'hôtel de Lan-zun à l'hôtel Chénizot», 15 heures,

Le château de Vincennes ... 15 heures, avenue de Paris (Didier Bon-

«Rues piétonnes du dix-neuvième siè-d'ayant Haussmann». 15 heures.

cle d'avent Haussmann, 15 heures, 13. boulevard Montmartre (Mª Siahes).

- Du Louvro sux Tuileries : la construction du plus grand palais du monde : 15 beures, mêtro Louvre (M=Feirer-Renaud).

DIMANCHE 30 JUILLET

- Un nouveau Louvre : du donjou à la Pyramide - 10 h 30, grille du Conseil d'Etst, métro Palais-Royal -Ateliers d'artistes, jardins et curiosités de Montparnasse», 11 heures,

(E. Romann).

(Michèle Pohyer).

-Le port de l'Arsenai», 14 h 30, métro Quai-de-la-Rapée.

«L'église et les hôtels de l'île Saint-Louis», 14 h 30, métro Sully-Morland

LES FILMS NOUVEAUX

ISAMGUR A QUATRE TEMPS. (33-93); Saint-Lezare-Pasquier. 9

Film annéricain de Robert Groen

(43-87-35-43); Pathé Français. 9

(43-87-35-43); Pathé Français. 9

(43-87-35-43); Pathé Français. 9

(43-40-31-42-26); v.L.: Français. (47-70-33-85); Les Nation. 12

(43-46-67); UGC Lyon Bastille. 12

(43-44-06-9); UGC Gobelins. 13

(43-43-01-29); UGC Gobelins. 13

(43-43-01-29); UGC Gobelins. 13

(43-30-12-46); UGC Convention.

(43-30-12-06); UGC Convention.

(45-22-46-01); Le Gambetts.

(45-24-40); Pathé Moriparasse. 14

(43-20-12-06); UGC Convention.

(45-24-40); Pathé Wepler.

(45-36-10-96)

SING. Film américain de Richard

Odéon. 6 (42-25-10-30); UGC Bastin. v.a.: Forum Orient Express.

Rotonde. 6 (45-74-94-94); Pathé

Marignan-Concorde. 8 (43-50
20-40); 14 Juillet Beangrenelle. 15

(45-24-46); v.L.: Pathé Français. 9

(45-22-47-94); Le Gambetta. 20

(46-36-10-96).

Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). APRES : LA (CUERRE (Fr.): Saint-Lazaro-Fraquiez, 9 (43-87-35-43); Fran-vetta, 13 (43-31-56-86); Gammont Par-nause, 14 (43-35-30-40); Gammont Comyestion, 15 (48-28-42-27).

Compassion, 15º (48-28-42-27),
ARISE MY LOVE (A., v.o.): Action
Christina, 6º (43-29-11-30),
LES 'AVENTURES DU RARON DE
'MUNCHAUSEN (A., v.o.): Forum
Orient Express, 10º (42-33-42-26); v.f.:
Goorge V, 8º (45-62-41-46),
RAGDAD CAPE (A., v.o.): Le Triomphe,
'B' (43-24-57-45)

HOTEL (Pr.):
BUNKER PALACE HOTEL (Pr.):
Forum Arc-en-Clei, 1= (40-39-93-74);
Pathé Hausefenille, & (46-33-79-38);
Chili Gaumont (Publicia Matignan), 3-

Chli Gaurnost (Publicia Marignon), 8
(43-59-31-97).

BURNING (BECRET (Brit., v.a.) : Forum
Horizon, 1= (45-69-57-57) : Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52) : Pathé Impérial, 2= (47-43-72-52) : Pathé Hantofeuilla, 6= (46-33-79-38) : La Pagode, 7=
(47-05-12-15) : UGC Elerriz, 8= (45-6220-40) : La Bastille, 11= (43-54-07-76) :
Sopt Parmassions, 14= (43-20-32-20) : 14
Juillet Beaugropella, 15= (45-75-79-79),

BUSTER (Brit., v.a.) : George V, 3= (4562-41-46) : Sopt Parmassions, 14= (43-2032-20) ; 14 Juillet Beaugropella, 15= (4575-79-79) : v.f.: Pathé Impérial, 2=
(47-42-72-52),

CALENDEDER MEURTRIER (A.

(41-42-72-32).

CALENDRIER MEURITRIER (A., v.o.): Forum Aro-en-Ciol, 1= (40-39-93-74): Pathé Hantefouille, 6- (46-33-79-38); George V, 2- (43-62-41-46); 79-38; Tenhé Français, 9- (47-70-33-88); Pathé Cilcity, 18- (45-22-46-01).

CAMBLE CLAUDEL (Fr.): Elyaces Lincoln, # (43-59-36-14). CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.a.):
Cucche, & (46:33-10-32).
CHERRY, HARRY ET RAQUEL (**)
(A., v.a.): Ciné Bestbourg, 3* (42-71-32-36); UGC Rotonde, & (45-74-34-46).

métro Vavin (Commissance d'icl' et d'ailleile);

« Derrière l'austérité haussmannicune : la vie », 11 houres, métro Vavin (Commissance d'ici et d'ailleurs).

Personnages illustres et folies archi-ctures du Pere-Lachaise », 15 heures,

Mouffetard et ses secrets »,

15 heures, métro Monge (Comsissance d'ici et d'ailleurs).

« A la découverte du Marais ». 15 heures, 1, place des Vosges

mètro Gambetta (Arts et caetera).

(E. Romann).

Vendredi 28 juillet

DEAD BANG (A., v.f.); La Nouvelle Masséville, 9 (47-70-72-86).

DO THE RIGHT THING (A., v.e.); Genmont Lee Hallin, 1* (40-26-12-12); Genmont Opéns, 2* (47-42-60-33); 14 fuillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Genmont Champs-Elyséen, 3* (43-59-90-67); 14 fuillet Baszille, 11* (43-57-90-81); Genmont Pursusse, 14* (43-35-30-40); Genmont Alfain, 14* (43-27-84-90).

DR JERVIL ET MR HYDE (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 8" (45-62-41-46); v.L.: La Nonvelle Manáville, 9" (47-70-73-86)

TANS).

L'ENVANT DE L'HEVER (Pr.):

L'ENVANT DE L'HEVER (Pr.):

L'ENTANTE, 14 (45-43-41-63).

RSCLAVES DE NEW YORK (A., v.a.):

14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83);

Pathé Marignas-Concorde, 3 (43-59-92-67).

FAUX-SEMBLANTS (*) (Car., vo.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Bp., v.A.): Les Trois Luxem-bourg, 6º (46-33-97-77).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan. v.n.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). FORCE MAJEURE (Fr.): La Nouvalle Mazéville, 9 (47-70-72-86). FRANCE (Fr.): UGC Erminage, & (45-

6-16-15).

GANASHATRU (Ind., v.a.): 14 Juillet
Parasse, 6 (43-26-58-00).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76); v.l.: Rex. (Le
Grand Rex.), 2 (42-36-83-93); Les
Montperson, 14 (43-27-52-37).

LA CRANDE PARADE (Chin., vo.):
Umpis Champollion, 5º (43-26-84-65).
HELLBOUND: HULLBASSER II (**)
(A. v.l.): La Nouvelle Maniville, 9º
(47-70-72-86). HISTOGRES DE FANTOMOES CHINOES

(Hong Kong, v.o.): Utopia Champolion, § (43-26-34-65).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE, L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, § (46-33-14-28).

Géoda, 19 (46-42-13-13).

JACKNIFE (A., v.a.) : Epée de Boss, 5[43-37-57-47).

Rotonda, & (45.74.94.94).

JUMEAUX (A., v.l.): La Nouvelle Mazévilla, 9 (47-70-72-86).

KARATÉ KIO III (A., v.n.): Forum Aroen-Cicl., 1= (40-39-93-74); Pathé
Marignan-Concorda, 8 (43-59-92-82); V.l.:
UGC Biarrin; 8 (45-62-20-40); v.l.:
Rec. > (42-36-83-93); UGC Montpennasse, & (45-74-94-94); Saint-LazurePraguier, \$ (43-87-35-43); Pathé Francais, 9 (47-70-33-88): Les Nation, 12-

LA LEGENDE DU SAINT BUVEUR (Pr-1t., v.a.): Utopix Champollina, 5-(43-26-44-65); Studio 43, 9- (47-70-63-40); Studio 28, 19- (46-06-36-07).

«Le Grand Louvre : de Philippe Auguste à la Pyramide de verre». 15 heures, porche de l'église Saint-Germain-l'Adxerrois.

«Le viens village de Saim-Germain-des-Prés», 15 heures, mêtro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection du

«Crypto, Pyramide et aménagements du Grand Louvre », 10 h 30 et 15 houres, mêtro Louvre (Michèle «Le Marais : des hôtels Lamoignon, Carnayalet, Sully à la place des Vosges; li heures et 14 h 30, métro Saint-Paul

«La cour Carrée, la Pyramide et le Louvre médiéval», 11 heures, métro Louvre (Didier Bouchard). « Sous la coupole de l'Institut», 15 houres, 23, quai de Conti (Didier

Bouchard). «Le Marais de Me» de Sévigné, hôtels et jardins », 10 h 30 et 14 h 30, métro Saint-Paul (Claudine Besinet).

«L'hôtel de Lassay, résidence du pré-sident, de l'Assamblée », 11 heures, 33, quai d'Orsay (Didier Bouchard). *La crypte archéologique da parvis de Notre-Dame, vestiges du Paris gallo-romain =, 15 houres, entrée de la crypte, sur le parvis (M* Zujovic). chard).

L'hôtol Mondragon, siège de la banque Paribas », 15 houres, 10, rue Louis-le-Grand (Mª Zujovic). «Le pare de Sceaux et ses témoi-gnages de l'ancien château de Colbert», 15 heures, grilles de l'entrée principale

(M. Lépany). Un bôtel particular de du luisilmo siècle dans le Marais : l'hôtel de Sully v. 15 heures, 62, rue Saint-Antoine (Mª Brossais).

CONFERENCES

DIMANCHE 30 JUILLET ...

I. rue des Prouvaires (1= étage droite), mêtre Châtelet, 15 heures : «Que nous réserve l'an 2000 ?». Nou-velles prédictions, par Natya (Club des

LA PETITE VERA (Sov., v.a.): Forem Orient Exprest, 1= (42-33-42-26); La Triomphe, & (45-62-45-76); Sept Par-mentions, 14 (43-20-32-20).

LE PEUPLE SINGE (Pr./indos.):
Perum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Rm., 2* (42-36-43-93); Chany Palace, 3* (43-54-07-76); Bratagna, 6* (42-22-57-97); Elysées Lincoin, 3* (43-59-36-14); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44);

59-36-14); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

LE PHILOSOPHE (All., v.a.): Utopia Champolica, 9* (43-26-84-65).

LE PLUS ESCROC DES DEUX (A., v.a.): Pathé Harnelemile, 6* (46-33-79-38); George V, 8* (43-62-41-46); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Sept Parassions, 14* (43-20-32-20). POLICE ACADEMY 6 (A., vf.): La Nouvelle Maxérille, 9 (47-70-72-86).

Pathé Marignes-Cancerde, \$\(\) (43-59-92-62).

ETAT DE CHOC (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Normandia, \$\(\) (45-63-16-16); UGC Mailler, 17- (47-48-66-66); v.i.: UGC Montparname, \$\(\) (45-74-94-94); UGC Opéra, \$\(\) (45-74-95-40); UGC Uyan Bassille, 12- (43-43-40).

UGC Convention, 15- (45-74-93-40).

PADE CAMPE (U. v.o.): Grand Pennis

FAIR GAME (D., v.a.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). FAMILY VIEWING (Can., v.o.): Epéc de Boin, 5 (43-37-57-47).

HINERAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Goorge V, & (45-62-41-46). FÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): La

143-37-51-41).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.): Ciné
Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC
Rotonde, 6- (45-74-94-94).

Paquier, P (43-87-33-43); Public Fran-gais, P (47-70-33-88); Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-34-21-44); Mistral, 14- (43-39-52-43); Pathé Monparasse, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-72-46-01); Le Gambetin, 20- (46-36-10-96).

63-60); Stadio 28, 19 (46-06-36-07).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Gammont Optics, 2* (47-42-60-33); UGC Oddes, 6* (43-25-10-30); Publicis Champs-Elyston, 8* (47-20-76-23); Les Mourpanos, 1* (43-27-52-37); v.f.: La Nouvelle Maxéville, 9* (47-70-72-86).

LOVE DREAM (it., v.f.): Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); Paramount Optics, 9* (47-42-56-31); Les Mourpanos, 1* (43-27-52-37).

MAIS QUI EST HARRY CRUMB ? (A. v.o.): George V. 8* (45-62-41-46).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Vendôme Optics, 2* (47-42-87-52); Lucermaire, 6* (45-44-87-54).

MANUKA UNE VIE PLUS TARD (Fc., v.o.): TARD (Fc., v.o.): TARD (Fc., v.o.)

MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Ft., v.a.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

33-10-82).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Beznbourg, 3° (42-71-52-36); Studio des
Ursseines, 5° (43-26-19-09).

MONSIEUR HIRE (Fr.): UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC
Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz,
3° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (4574-95-40).

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR NEW YORK STORIES (A. v.a.): 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83); UGC Ermitage, & (45-63-16-16); 14 Juillet Bestille, 11* (43-73-90-81); Bienwents Montparasse, 15* (45-44-25-02).

Montparname, 1.9 (45-44-25-02).

NO TIME FOR LOVE (A., v.n.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

L'OURS (Fr.-All.): Club Gammont (Publicis Matignen), 9 (43-59-31-97); Républic Cinéman, 11 (48-05-51-33); Grand Pavois, 15 (45-34-685).

PEAUX DS VACHES (Fr.): Unopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

Campolion, 9 (43-25-4-63).
PÉRIGOED NOIR (Fr.): Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Monhamans, 6 (45-74-94-94); UGC Erminge, 8 (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

46-01).

LE PETIT DEARLE (it., v.o.): Forum
Horizon, 1= (45-03-57-57): 14 Iniliet
Odéon, 6= (43-25-59-83): Pathé
Marignan-Conourde, # (43-39-92-82):
La Bantille, 11= (43-34-93-82): Can: 20 h 30.

HÉATRE DE VERDURE IIU JARDIN
SHAKESPEARE (42-20-39). 0 La
Bangrenelle, 15= (43-75-79-79); vI:
Pathé Montparnasse, 14= (43-20-12-06):
Images, 19- (45-72-79-79); vI:
La Fetit Dinosaure et la Vallete Des Mérveilles (a, vI):
La Nouvelle Maréville, 9= (47-70-72-86); uGC Lyon Bestille, 12= (43-4301-59); uGC Gobelins, 13= (43-3621-44); Les Mostparnes, 14=
(43-27-32-37).

14 (43-27-84-50); Pathé Montparinesse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Publicis Saim-Germain, 6 (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, B (43-59-92-82); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Bretagne, 6 (42-22-57-97); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Parvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

IA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Georga V, 8 (45-62-41-46); 14 Iraillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

WITHONAIL AND I (Brit, v.o.); Cino-

WITHNAIL AND I (Bell, v.A.); Cinoches, 6 (46-33-10-82).

ches, 6° (46-33-10-82).

WORKING GURL (A., v.o.); UGC Biarritz, 9° (45-62-20-40).

YOUNG GUNS (A., v.o.); Forum Are-en-Ciel, 1° (40-39-93-74); Gaumont Ambassade, 8° (43-69-19-08); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50).

Acim, 14 (43-2/4-30).

ZUCKER RABY (All., vo.); Gammont
Les Halbe, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet
Oddon, 6* (43-25-59-83); 14 Juillet Parmass, 6* (43-26-59-83); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); 14 Juillet Basgrenelle, 15* (45-75-79-79).

Les grandes reprises

Nowelle Marville, 9 (47-70-72-86).

PRINCE SIGN O' THE TIMES (A.);

Max Linder Panoreme, 9 (48-24-88-88).

RAIN MAN (A., v.a.); Gammont Les

Halles, 1= (40-26-12-12); Publicis

Champs-Elysées, 9 (47-20-76-23); v.f.;

Paramonnt Opéra, 9 (47-42-56-31); Les

Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gammont Convention, 19 (48-28-62-27).

ROSALIE FAIT SES COURSES (AIL, v.a.); Cincohes, 6 (46-33-10-82).

SANS DÉFENSE (Fr.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Le Gambetts, 20 (46-36-10-96).

SCANDAL (*)- (Brit., v.a.); UGC Normandia, 9 (45-63-16-16); v.f.; UGC Montparnanc, 6 (48-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

SON ALIEI (A., v.a.); Goorga V. 9 (45-

ACTATIONE (IL, v.n.): Proc oc Bons, 3(43-37-57-47).

ALIEN (*) (Brit, vf.): Hollywood Boulevard, 3(47-70-10-41).

ALIENS LE RÉTOUR (*) (A., vf.):
Hollywood Boulevard, 3(47-70-10-41).

LE BEAU MARÍAGE (Pr.): Lucernaire,
6-(45-44-57-24) 6 (45-44-57-34).

SPLENDOR (fr., va.): Lating. 4 (42-78-47-86); Lacarnire, 6 (45-44-57-34); La Berry Zhire, 11 (43-57-51-55). BOOSH ! (Brit., v.o.) : Gammont Les Halles, != (40-26-12-12). BRAZZI (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5° (43-54-72-71). (43-54-72-71).

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LE CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (46-33-97-77).

LE CHARADE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (46-33-97-77). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accatone, 5: (46-33-86-86).

TROP BELLE POUR TOR (Fr.): Gammont Les Halles, 1* (40-26-12-12);
Gammont Opérs, 2* (47-42-60-33);
Chmy Palace, 5* (43-54-07-76); UGC Bistritz, 5* (43-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13* (43-36-23-44); Gammont Alésin, UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Logos II, 5* (43-54-2-34).

LE CIRQUE (A.): Epés de Bois, 5º (43-

ARTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). L'Aktôm ou comment s'est préparée la 3º Guerre mondiale : 20 à 30.

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Et comment va ce vieux John ? : 20 h 30. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). o L'Imocepiement: 20 h 30.
BOUFTES PARISIENS (42-96-60-24).

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ab! Ca nine, ça nine, ça nine L : 21 b.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Contant d'airs atow: 20 à 45.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Gérard Sety, l'homme qui sappe avec ses stringues: 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h. COMPDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

SON ALIB! (A., v.a.) : Goorge V, 3 (45-62-41-46).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., V.A.):

Saile Bichellen, O Amour p 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (ECLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Le Mairre de Sanniago: 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). O Th m'as sunvé la vie : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babes-Cadres : 20 h 15. Nous ou fait oit on nous GAITE-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Terrative de soirée en tenne de suicide : 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99), La Canta-trice chauve : 19 h 30, La Lepon : 20 h 30, Les Mystères de la Révolution : L'ESPACE EUROPÉEN (4243-69-68).

Marcella: 20 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). Maboul-Resear : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Petite sulle. Lettres d'umour : 20 h. Molly Bloom : 21 h 30. Théitre aoir. Le Petit Prince : 18 h 45. Les Easts et Portes : 20 h. ♦ Laurent Violet : 21 h 30. Théitre reuge. François Villon ou le Ballade d'ast manyais garçon : 18 h 30. Contes érotiques arabes du XIVe siècie : 20 h. let. Expane Diderot.

MARIE STUART (45-08-17-80), Portrait of Vincent: 18 h 30. Bosso, c'est mé-chent: 20 h 30. MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTEE (46-06-78-92). Q La. Botte et l'Abbesse (89, ta verses Mood-martre) : 18 h 30.

NOUVEAUTÉS (41-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Le Bai de N'Dings : 20 h L'Amour-Goft : 22 h PALAIS DES GLACES (PETIT PA-LAIS) (43-03-11-36). Les Cravates 160-perd : 20 b 30.

PALAIS DES CLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). Les Vamps : 21 h. PALAIS ROYAL (42-97-59-\$1). As so-COURS. 1001 VR minux !: 20 h 45, POCHE-MONTPARMASE (45-48-92-97). Salle L Monsieur Songe :

BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Agua: 21 h. SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Com-mont devenir une mère juive en dix le-gons : 20 h 45.

SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-THÉATRE A CIEL OUVERT (48-77-01-59). A bus les tristes à pattes: 19 h. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Selle II. L'Ecume des jours : 21 h.

ACCATTONE (it., v.o.) ; Epéc de Bois, 5º

37-57-47).

CORRESPONDANT 17 (A., v.o.): La VILLE DORÉE (Ail., v.o.): Les Trois
Reliet Médicis Logos selle Louis-Jouvet,
9 (43-54-42-34).

92-82).

La VILLE DORÉE (Ail., v.o.): Les Trois
Lincombourg, 6' (45-13-97-77); Sanfio
43, 9' (47-70-63-40).

théâtre

Région parisienne

EGLISTE SAINT-LOUIS-EN-LTIP.
Ensouble Stringendo. 21 h ven. Dir. Jean
Thorel. Christophe Pierre (vi). Clavres
de Vivaldi, Liszt, Dant le cadre du Festival Musique en l'Ile. Téléphose location :
45-23-18-25. NOTRE -DAME DE PARIS Now Jersey Methodist Chorale, 16 b, ven. Musique

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Resemble d'archetts français. 21 h. Dir. Jean-François Gonzales. Denise Connois (clavecin). « 1789 en la chapelle Saint-Marc de Venise. » Œuvres de Vivaldi, Tartini, Pacsielle. Téléphone location : 46.61.55.41.

GRAND PALAIS (8*) (48-78-75-00). Ballet Moisselev. Jusqu'nn 29 juillet. 21 h 30 ven., sam. (domière). Danses populaires de l'URSS et de monde encier. Téléphons location: 48-78-75-00.

Jazz, pop. rock

AU DUC DES LOMBARDS (42-36-51-13). Spanky Wilson Quartet, 23 h, Mox Gowland, 22 h von. Wolfpack, 1 h dim.

MASCULIN-FÉMININ (Fr.-St.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57). LA PORTE DU PARADIS (A. v.A.):
Seint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.f.): Denfert, 14 (43-21-41-01).

#1-01).

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12);
George V, & (45-62-41-46): v.f.: Paramoun: Opéra, 9" (47-42-56-31): Fanwette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Paramsse, 14" (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94).

LE RIDEAU DÉCHIRÉ (A., v.o.); Action Christine, 6º (43-29-11-30); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60). LA BOSE TATOUÉE (A., v.o.); Gau-mont Les Hilles, 1º (40-26-12-12), SALAAM BOMBAY 1 (indo-Fr., v.o.); Smijo 43 9º (47-70-63-40).

SALAAM BUMBAY 1 (BOO-FT., V.B.) : Smdio 43, 9* (47-70-63-40). BTEANGER THAN PARADOS (A-All., v.a.) : Utopia Champolilon, 5* (43-26-84-65). TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

TARAM ET LE CHAUDRON MAGG-QUE (A., v.L.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Ren. 2" (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6" (45-63-16-16); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon, Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); La Gambetta, 20" (46-36-10-96).

UN MORT EN PLEINE FORME (Brit.,

LES UNS ET LES AUTRES (Fr.): Pathé Marignen-Concorde, 3 (43-59-92-82).

TINTAMARRE (48-87-33-82). Phèdre (2 repasser) : 20 h 15. C'est dingue : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48), Do Fortho-graphe of antres oiscamx rares: 19 h. Bar-telby; 20 h 30. La Voix lemnine: 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).
Toi et moi... et Puris: 14 h 30.

VERSAILLES (CHATEAU DE VER-SAILLES) (47-59-47-42). O La Tra-viata: 21 h.

Les concerts

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE Orchestre Santa Cocilia de Pise, 21 h, 18 h 30. Lydio Dell'ant et Nicole Maison (sopranos). « Stabat Mater » de Pergo-lèse. Dans le cadre des Soirfes musicales

Danse CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE (19'). Compagnie Alaim Germain. Jusqu'an 7 jenvier 1990. 13 h et 15 h 30 ven., sam., dim. Les Savanns et la Révolution. Mise en schoe et chor. Alain Germain. Textes Yves Laissua. Musique Isabelle Aboulker, Avec Nathalin Bartey, Philippe Bialar, Patrice Bouret, Patrick Florentin, Florence Guignoles. Enouge Didayu.

BAISER SALÉ (42-33-37-71). Amer Sundy Groupe, 22 h 3D, Malco (ciav.), Maisins (perc.), Léo Lanceil (batt.), Chibab (base), Amer (guit., chant). CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), Grae Mighty Flor Conners, 21 h 3D, Irakii, Gueranit.

CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97). Cabarot de la changon française, 21 h. Chansons à la carte tons les soirs. JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON (47-

JAZZ-CIUB LIONEL-HAMPTON (47-58-12-30). François Biensan Ellingtomsnia, 22 h. Dir., et trompette, Avec Fabien
Ruiz (clarquettes). Philippe Milants
(piano), Pierre Boussagnet (etb.), François Landet (batt.), André Villeger
(aax.), Claude Tissendier (clar.),
Patrick Bacqueville (trombons, chant).

IE BILBOQUET (45-48-81-84). Claude
Guilhot, 22 h 45. Vibraphone, Cathy
Roquin (piano), Luigi Trussardi (etb.),
Philippe Combelle (batt.).

IE MONTANA (45-48-93-08). René
Urregar Trio, 22 h 30. Au Club, Piano,

Urtreger Trio, 22 h 30. Au Club. Pieno, Erie Darvieu (batt.), Bibl Rovers (base). Good News Quartet, 22 h 30. Roumier (chant, banjo), Headrickx (guit., cham), Douglas Gottberg (mag-doline), Hervé Verdier (ctb). LE VILLAGE (43-26-80-19), Carole Bach

y Rita Trio, 22 h. LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79). LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79).
Scotty, Beanie, Heard, Trio Jazz 22 h 30, din.
Maiva Carridad Vuldez, 22 h 30, din.
(dernière). Avec Rembert Egnes
(piano). Manda Jean Bounard 22 h 30.
MERIDIEN-MONTPARNASSE (bar
Covail) 43-20-15-51. Sharon Evans.
MONTGOLFIER (40-60-30-30). Serge
Rahoerson, 22 h. Piano, sax., avec Nivo
(chant). Claude Guilhot.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Jean-Paul Amourous Quartet, 21 h 30 ven. Boogie-Woogle Blues.

LE PETTY OPPORTUN (42-36-01-36). LE PETIT OPPORTUN (42-36-01-36).
Turk Mauron, 23 h. Sax., Gene Adler (pigno), Michiel Gaudry (ctb), Barry Altschul (ban.).
PULLMAN SAINT-JACQUES 45-89-89-80 (bar Tahonga). 18 h. jca., ven. Pigno. Philippe Leygnac, Eric Trivier, 22 h 30 ven., sam. (dernière). Pigno, basse + vocal.

basse + vocal.

SUNSET (40-26-46-60). Claude Bertheleny Trio, 22 h. Guit., Daniel Deniset (batt.), Renand Garcia-Fons (ctb).

TROFTORES DE BUENOS AIRES (42-33-58-37). Franklin Attali 20 h 30. « Bordel d'amour. » 90 F. Raul Fanes, 22 h 30 . (dernière). Tango.

.



Vendredi 28 juillet

28.30 Jeux : Intervilles. Animés par Guy Lux, Simone Garnier, Léon Zitrove, Claude Savarit. Cannes-Strasbourg. 22.35 Magaziae: Grands reportages. Paul-Emile Victor, le Poly-nésien, de Christian Brincourt, Gérard Bernard et Bernard Guingant. 23.36 Femilieton: Le joyan de la cou-Bernard et Bernard Guingant.
23.30 Fesilieton: Le joyau de la courouge. De Christophe Morahan et Jim
O'Brien, d'après Paul Scott, avec
Charles Dance, Nicholas Farrel.
La lamant et Missolies (AS Série ;
Drèles d'aistoires. Intrigues ; Coup de
chien, 1.10 Série ; Des agents très spé-

28.35 Série : Euroffice. Blanca comme neige, de Francese Betrill, avec Alvaro de Luna, Conrado San Martin. Le fils de Lana, Courado San Martin. Le fils d'un inspecteur de la « monduine » meuri d'une overdose. 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Spécial Jules Roy, invité unique pour Mémoires burbarez. 22.50 Journal. 23.00 Météo. 23.05 Solvante secondes. L'abbé Pierre. > 23.10 Magazine: Les cufants du rock. De Patrice Blanc-Francard. Spécial Rock australien: INXS, Midnight Oil.

28.35 Série: Le Masque, 650 calories pour mourir, de Marc Lobet, avec Daniel Ceccaldi, Suzanne Collin. Roman noir à l'Institut de thalassothérapie, 21.35 Magazine: Thalassa, Les gardicas de la muit, de François Levie. 2. Des feur sans hommes. La relève, en hélicoptère ou par hateau. 22.36 Journal et Météo. > 22.50 Documentaire: Feannes dans la guerre. De Guylaine Guidez 1. Temps de peur, 23.45 Massiques, musique. Histoires paturelles, de

Ravel, par Francis Leroux, baryton, et Christian Ivaldi, piano.

CANAL PLUS

28.30 TSiffin : Foxtrot. D'Arturo Ripstein, avec Peter O'Toole, Charlotte Rampling, Max von Sydow. 21.50 Série : Jack Killen, l'homme an miera. 22.35 Spectacle : Magic magle. Présenté par Alexandra Kazan et Thierry Renoue. 22.50 Finsh d'informations. 23.00 Cinéma : Hamburger Hill m Film américain de John Irvin (1987). Avec Anthon Barrile, Michael Patrick Boatman, Don Cheadle. 9.45 Cinéma : File ou Zomble m Film américain de Mark Golbdiatt (1987). Avec Treat Williams, Joe Piscopo, Vindred Patrick Boatman, Joe Piscopo, Vin américain de Mark Golbdiatt (1987).
Avec Treat Williams, Joe Piscopo, Vincent Price. 2.05 Cinéma : le Jardinler d'Argentoell II Film français de Jean-Paul Le Chanois (1966). Avec Jean Gabia, Card Jurgens, Pietre Vernier.
3.36 Cinéma : Emmanuelle VI II Film français de Bruno Zincone (1987).
Avec Nathalie Uher, Jean-René Gossart, Tamira. 5.15 Téléfilm : Meurite à Coweta County. De Gary Nelson, avec Johnny Cash, Andy Griffith.

20.30 Téléfilm : Le gardien des Abysées, De Don Sharp, avec Ray Longen, Rosalyn Landor. Un miroir étonnant. 21.40 Série : Le voyagens. 22.20 Série : Doux files à Miani. 23.20 L'enquêteur (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 L'enquêteur (suite). 0.25 Amicalement vôtre (rediff.). 1.15 Maigret (radiff.). 2.45 Le journal de la mit.

28.30 Täléfilm: Com d'Eint. De Roger Danzidson, evec Millem Donzidson, Sem Neill. Un pays au bord de la

guerre civile. 22.15 Série : La malédio tion du loup-garon. 23.10 Capital. 23.15 Six minutes d'informations. 23.28 Sery cip. 23.50 Musique: Boo-levard des clips. 1.36 Variétés: Musique: Boo-levard des clips. 1.36 Variétés: Musique Massadi (rediff.). 2.25 A vous de jouer Milord (rediff.). 3.20 Magazine: Charmes (rediff.). 4.15 Magazine: Quand la science soène l'enquête. Les animanx branchés (rediff.).

LA SEPT

20.30 Téléfilm: Une fille d'Eve.
D'Alexandre Astruc. 22.00 Musique:
Ravel, Quartette à cordes. De Klaus
Lindemann. 22.30 Documentaire
sugiais: Jacques Lesis David. De Lossile Megahey. 23.30 Chéma: le Poat du
Nord. Film de Jacques Rivette (1931).
Avec Bulle Ogier, Pascale Ogier, Pierre
Clementi, Jean-François Stévenin.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Trois cartes pos-tales jaunies : Dimanche de printemps, Visite an Palais des Papes, Reflets d'Alsace, 21.30 Musique : Black and hine, Collection d'été, 22.40 Nuite magnétiques. Le cochou, 0.05 Du jour an lendemain. 0.50 Musique : Coda, Pierre Barouh et Saravah.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Jen : Invitation au voyage, 20.36 Carte blancke, 22.00 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur à (en direct de la cour Jacques-Ceur à Montpellier): Salomé, opéra en un acte sur le texte original en français d'Oscar Wilde, de R. Strauss, par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg; dir. Theodor Gushlbauer; sol. Cyuthia Martris, Gilbert Py, Monte Pederson, Nadine Denize, Christer Bladin, Sophie Fourzier, 8.30 Jazz. En direct de Montpellier: Le trio impossible.

Samedi 29 juillet

TF 1

13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. 90 ans! Et alors? Léon et Philippe Zirone, de Jean-Pierre Mants, Jacques Pelletier et Laurent Guillemin. 13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm. 15.45 Tierré à Saint-Cloud. 15.55 La Une est à vous (suite). 17.45 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: Trente millions d'amis à Hollywood; Sacrétatou: Les rubriques de l'été; Le cheval de Merens. 18.15 Série: Les professionnels. Marche arrière. 19.05 Série: Marc et Sophie. 19.36 Jea: La rous de la fortusa. 20.00 Journi, Mécéo et Tapis vert. 20.30 Tirage du Lote. 20.35 Thétire : la Taupe. Pièce de Robert Lumoureux, mise en scène par Francis Joffo, avec Robert Lamoureux, Francis Josso, avec Robert Lamoureux, Magai de Vendenil, Pierre Magaelon. Espionnoge inspiré d'une Manureux et la 22.10 Série: Dans la chaleur de la suit. 23.05 Magazine: Formule sport. Football (deuxième journée du championnat de France); Formule I (essais du Grand Prix d'Hockenheim); Canobeaux (championnat de France à Grand Prix d'Hockenheim); Canob-Kayak (championnat de France à Bourg-Saint-Maurice); Parachutisme (championnat de France à Vichy). 0.05 Journal et Métée. 0.25 Série : Drûles d'histoires. Mésaventures : Soi-rée rock. 0.50 Série : Drûles d'histoires. 1.15 Série : Maunix.

13.25 Série: L'homme qui tombe à pic. Pour l'amour de Riley. 14.15 Magazine: Aventures-voyages. Spéléo et sombrero, de Sid Péron. Une expédition sombrero, de Sia Peron. Une expédition britannique au Mexique. 15.05 Maga-zine: Samedi passion. Rugby: Australic-Lions britanniques (3 test à Brisbane); Automobile: Essais du Brisbane); Automobile : Essais du Grand Prix de formule 1 en Allemagne; Canoë-Kayak : championnat du monde aux Etats-Unis. 18.10 Série : Bourrel et Maigret. Une sélection d'enquêtes du commissaire Maigret et des Cinq dernières minutes proposée par Pierre Tchernia. Signé Picpus, de Jean-Pierre Décourt, avec Jean Richard, Françoise Vibert. Ilsa mystère imaginé nar Vibert. Un mystère imaginé par Georges Simenon. 19.35 Série : Les pique-staiette. Les dessous de table. 20.09 Journal. 20.35 Météo. 20.40 Jenn suus frontières. Animés par Fabrice et Mario-Ange Nardi. A Descalles Les frontières : Seint Amend. raprice et Mario-Ange Nardi. A Bruxelles. Les équipes: Saint-Amand-les-Eaux (France), Ercotano (Italie), Agueda (Portugal), Bruxelles (Belgi-que), Fiorentino (San-Marin). 22.00 Documentaire: Les grandes hatailles. De Jean-Louis Guilland, Henri de Turpras et Desiel Coatalle Henri de Turenne et Daniel Coste 4. La bataille de Stalingrad, 330 000 hommes aux ordres du Führer. 23 25 Jeannal et Mitte. 23 45 Feedle-ton: Reiour au châtean. De Charles Sturridge, d'après Evelyn Waugh, avec Jeremy Irons, Anthony Andrews (3º épi-sode). 1.20 Sobrante accondes. Daniel Olbryschski, comédien.

FR 3

13.00 Magazine : L'âme de fond. De Michèle Bramerie et Jacques Bransolle. Mémoires. 14.00 Jen : Génies en herbe. Présenté par Patrice Drevet. 14.30 Magazine : Fastoche. Rock 89; 1789 au jour le jour : actualité de la semaine; 3... 2... 1... contact : le mouvement. 15.30 Magazine : Thaiassa (rediff.). 16.00 Magazine : Sports lotsirs vacances. Do Bernard Pero. Natation synchronisée : championnat de France Open. 16.40 Magazine : Contact. Moto : Grand prix de France;

Supertourisme; Raliye de Nouvelle-Zélande; Pikes peak. 17.06 Fhash d'informations. 17.03 Saundynamite. De Chris Jolive. Ravioli; Les aventures d'ince famille curre. Raylourd des d'une famille ours; Boulevard des Toom: Magilia Gorilla et Les fils de la Panthère Rose. 18.05 Série: Le vaga-Panthère Rose. 18.05 Sèrie : Le vaga-bond. Le monstre du bois de l'île. 18.30 Dessin asimé : Les mouveaux Risounours. 19.06 Le 19-20 de l'infor-mation. De 19.10 à 19.30, le journal de la régiou. 19.58 Dessin animé : Ulysse 31. 20.05 Jen : La classe. Pré-peuté par Fabrico. 18.15 Soundyannaire. Dessin animé: Baby Huoy; à 20.45, Série: Batman (1º partie); à 21.10, Les aventures de Katnip; à 21.20, Série : Batman (2º partie) ; à 21,45, Betty Boop. 21,58 Journal et Méséo. 22,15 Magazine : Le divas. D'Henry Chapier. Invité : Harlem Désir. Chapier. Invité: Harlem Désir.
22.35 Documentaire: La grande aventure d'Aix-en-Provence. De Pierre Jourdan. 4º partie: Bernard Lefort-Louis
Erlo. Deux hommes et un nouveau
visage pour le Festival. 23.35 Magazine: Sports 3. Horse-ball; Automobile: l'âge d'or à Monthéry; Challenge
Trophy de leaders d'entreprises; Joux
de l'avenir des handicapés.

CANAL PLUS 13.30 Série : Taggart. 15.10 Série : Jack Killian, Phonume au miero. 16.05 Documentaire : Papillons et chrysalides. De Kari Soveri. On en compre plus de 150 000 espèces! 16.30 Téléfilm : Rendez-moi mes endants. De David Greene, avec Mark Harmon, Rosemary Dansmore. 18.05 Cabou cadin. Les ratties. 18.05 Cabou cadin. Les ratties.

18.15 Magazine: Exploits.

18.35 Série: Murphy, Part et la manière d'un privé très spécial. En clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Tocsca. 20.25 Les arènes de Pinfo. 20.30 Série: Un jour à Rome. Fernanda, de Ricky Tognazzi, avec Margarita Lozano, Anouk Ainée. Les maneuvres d'une domestique pour réunir une vres d'une domestique pour réunir une famille éclatée. > 21.40 Documeswest d'une domestique pour réunir une jamille éclatée. De 21.40 Documentaire: Toro Bravo. De Jean Louis Burgat. 22.55 Flash d'informations. 23.09 Cinéma: De sable et de sang a Film français de Jeanne Labrane (1987). Avec Sami Frey, André Dussolier, Clémentine Célarié. A Nimes, un radiologue d'origine espagnole, traunatisé par ses sensentre et and détente radiologue d'origine espagnole, trau-matisé par ses souvenirs, et qui déteste matisé par ses souventrs, et qui déteate la tauromachie, se prend d'une mystérieuse amisté pour un jeune matador auquel il communique sa peur. Etrangs étude d'obsessions masculines et de psychologie complexa. Un «climat» établi par la mise en scène et les interprètes. 0.35 Cinéma: la Dernière Value Em Film américain de Martin Scorsese (1978). Avec Bob Dylan, Neil Young, Neil Diamond, Eric Clapton, Ringo Starr, Emmylon Harris (v.o.). 2.39 Cinéma: les Contes de Casterbury D Film italo-anglais de Pier Paolo Pasolini (1972). Avec Hugh Grif-fith, Josephine Chaplin. S.10 Chéma: Juillet en septembre II Film français de Sébastien Japrisot (1988). Avec Lacti-

13.30 Série : Amicalement vôtre. 14.25 Série: L'empuèteur, 15.35 Série: Malgret, Maigret et monsieur Charles, 17.15 Thierry la fronde (rediff.). 18.05 Dessin animé: Dragon. 18.06 Dessin animé : Les Schtroumpü. 18.36 Dessin animé : La tulipe noire. 18.50 Journal images. 19.00 Dessin animé : Denis la malice. 19.30 Série :

Happy days, 20.00 Journal, 20.30 Les becomes, 20.35 Téléfilm: Un justicier pas comme les autres. De Michel Schultz, avec S. Jones, N. Visitor. II Scinultz, avec S. Jones, N. Vishor. Il fait croire à sa mort pour agir masqué. 21.35 Téléfibre : La rançon fatale. De Boris Sagal, avec George Kennedy, Jan-Michael Vincent. Chasse à l'homme en montagne. 23.20 Sport : Course d'Europe à la voile. 23.25 L'enquêteur (rediff.). 0.90 Journal de mismit. 0.05 L'enquêteur (suite) 0.35 Fenileton : Nana. 2.10 Anricalement vitre (rediff.). 3.00 Journal de la unit. 3.05 Maigret (rediff.). 4.25 Série : Pean de basane. 5.38 Voisin, voisine (rediff.).

13.28 Série : Madame est servie. (rediff.). 13.50 Série : L'incroyable Hulk. 14.40 Série : Les envahisseurs. Hills. 14.40 Série : Les envalssems. 15.30 Série : Laramie. 16.20 Série : L'Pe fantastique. 17.19 Hit, kit, hit, hourra ! 17.15 Série : Vegas. 18.05 Variétés : Mattitop. 19.20 Top BD. 19.30 Magaziae : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.09 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Le minja attaque. D'Emmett Alson. Un suerrier japonais 20.30 Telefilm: La siaja attaque.
D'Emmett Alston. Un guerrier japonais en Arizona. 22.00 Telefilm: Le dernier match. Le coup de foudre d'un joueur de base-bail. 23.30 Six minutes d'informations. 23.35 Magazine: Charmes. 0.05 Variétés: You can dance. 2.00 Charmes (rediff.). 2.25 Magazine: Le glaive et la balance. L'affaire Pauletto (rediff.). 2.55 Magazine: M 6 aime. Voyance à Tolva (rediff.) Pauletto (rediff.). Z.55 Magazine: M 6 aime. Voyages à Tokyo (rediff.). 3.50 Magazine: Le giaire et la balance. L'affaire Valérie Subra (rediff.). 4.15 Documentaire : Le monde surage. Tropiques du Nord. 4.40 Magazine: Le glaire et la balance. L'affaire Philippe Maurice (rediff.). 5.05 M 6 sime (rediff.). stane (rediff.).

LA SEPT

19.06 Allemand. Méthode Victor nº 15
c 16. 19.36 Documentaire angisis :
Vladimir Ashkerazy. De Chris Hunt.
20.30 Minsique : Stéphane Gruppelle.
Concert en stéréo réalisé par Franck
Casseuti. 21.50 Musique : Claudio
Abhado et Porchestre de chambre
d'Europe. Concert réalisé par Plerre
Desfonds. 4º Symphonie de Bethoven.
22.36 Documentaire : Portrait imagimare d'Alain Cany. De Jean-André
Fieschi. La jeune fille Violaine.
23.30 Ciséma : Palazzo mentale. Film
de Georges Lavaudant (1986). Avec de Georges Lavaudant (1986). Avec Gilles Arbous, Gabriel Monner. 1.06 Documentaire : Quarante ans d'Avignos. De Romain Goupil. Les lieux et le public : Jean Vilar et Avi-

FRANCE-CULTURE

28.30 Photo-portrait, Gillet Clément, Paysagiste. 20.45 Dramatique. Décor naturel, de Jean Larriaga. 22.35 Musi-que: Opas. Manca 1989. Festival de musique actuelle sur la Côte d'Azur. 0.65 Chir de mit.

FRANCE-MUSIQUE

21.36 Concert (donné le 21 juillet cour Jacques-Cœur, à Montpellier) : Lodokka, comédie héroïque en trois actes de Cherubini par l'orcheure Sinfonistta de Varsovie, le chœur de solistes de l'Opéra de Varsovie; dir. Ruben Silva; sol. Anne-Marie Rodde, Tibère Faffalli, Richard Cowan, Frédéric

Dimanche 30 juillet

à l'autre. Magazine du monde varal de Jean-Claude Widemann. 13.30 Res-sephiement de montgolfères dans le ciel lorrain. En direct de McLz. 14.30 Magazine : Sports loisirs receptes Golf: championest de France TF 1
6.30 Mético. 6.35 Série : Droiles d'histoires. Intrigues : Trio. 7.90 Bonjour la France, honjour l'Europe. Emission de Ican Offrédo. Avec le bulletin météo à 7.00 et 7.43, 7.53 Météo. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Club Dorothée de Cour; Jiraiya; Leu, set et match; Spécial croissent. 10 15 Magazine : Les animars du soude. La grande aventure de la vic, de Martyse de La Grange. 4. Les amphibiens : la sortie de l'est. 11.00 Météo. 11.85 Magazine : Antomoto. 11.30 Magazine : Téléfoot. 12.36 Jen : Le juste pelt. Présenté par Patrick Roy et Harold Kay. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série : Un file dans la Mafia. La flamme fascinante. 14.05 Magazine : Spécial sports. Grand prix de formule 1 d'Allemagne, en direct d'Hockenheim. 16.30 There à Enghien. 16.40 Série : Tomesre mécanique. Le mertennire. 17.30 Dessins animés : Disney parade. Emission présentée par Jean-Pietre Foocult. 12.40 Série : Viennent hand. Dodo au boulet. 19.85 Série : Harry Fox, le vieux ressard. 19.55 Loto sportif. 20.60 Journal. 20.25 Météo. 20.38 Tapis vert. 20.35 Chaéma : les Deuts de la mer II II Film américain de Jeannet Szwarc (1978). Avec Roy Scheider, Lorrain Gary, Murray Hamilton. 22.36 Magazine : Chaé dismache. 22.35 Chaéma : Viennent dinanche un Film français de França Le secrétaire d'un agent tempobiller soupenné de plusieur souprares mètre une empuère pour découvrir la vérité. D'après Charles Williams, l'humoriste du roman moir américain, une considie politière placée sous le signe de Jacques Backer, pétillante d'esprit, de famalste, d'emour de la vie et du cinéma, eve la rayonname Fomy Ardant. Le dernier film de Truffant, tourné en soir et blanc, 0.25 Journet e 630 Météo, 635 Série : Drôles d'hisprofessionnel 2 Saim-Laurent-Pioternel:
Motonautisme: Grand Prix de France;
Rail-trap: championnais de France;
Natation synchronisée: championnai de
France Open. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De
Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli.
Le retour de Fours, de Claude Bouchardy, Jean-Louis Besnière et JeanPierre Ohl. 17.30 Annuse 3. Demetan;
Les trois monsquetaires; Les petits
malins; Dan et Dany; Les papas.
19.05 Série: La loi selon McClain. Les
anges des barreaux. 19.55 Flash
d'informations. 20.02 Série: Besmy
Hill. 20.35 Documentaire: Optique.
Services secreis, de Jean-Michel Charlier. 2. Des yeux et des creilles. Des clichés du monde de l'espionnage.
21.30 Documentaire: Le Roman de
France. Le Roman d'Alsace, d'Alain
Schwarzstein, avec Roland Oberlé, historien. 22.08 Jean-sal et Métée.
22.25 Dessin mimé: Barney bear's victory garden. > 22.30 Chésan; le Beron
fantôme um Film français de Serge de
Poligny (1942). Avec Odette Joyenx,
Jany Holt, Alain Cony. En 1826, un
baron ropaliste disparati mynérieusement dans la partie en ruine de son
manoir du Périgord. Dix ant plut tard,
la légende court d'un trésor caché et la
famille du « baron fantôme » est agitée
par une étrange histoire d'amour.
8.05 Masiques, masique. Rhapsodie
hongreise n°10, de Lizz, par France Clidat, piano.

8.30 Magazine: Cillis-matin. Présenté par Marie Talen, Ribom et Doudine. Le chut Léopoid; Bogns; Mimi Cracra; Alex; Quick et Finpke; Bogns; Les fables d'Esope. 9.00 Comalire Piskun. 9.15 Emissions israéfine. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.06 Messe, en l'église de Moirax. 12.05 Spectacle: Il était une fois le cirque. Les meilleurs numéros des plus grands cirques du monde (5 partie). 13.00 Journel et Métée. 13.25 Série: Privée de choc. 14.10 Documentaire: La planète des 8.30 Magazine : Cilin-matin. Présenté 14.10 Decumenthire: La planète des aubanix. De Simon Trevor. 5. Les fils du Krakatoa, de Dieter Plage. 15.05 Telefilm: La loi est la loi. De Rob Satiof, avec William Conrad, Joe Penny. Soupçous sur l'épouse d'un homme d'affaires assassiné. 16.45 Série: Madame le juge. D'Edouard Molinaro, avec Simone Signoret, Nathalie Delon. Le dossier Françoise Muller. 18.15 Série : Papa catchem. 18.48 Magazine: Stade Z. Football: championnat de France; Moto: championnat européen de side-car au Castellet; Natation: coupe des car au Castellet; Natation: coupe des provinces; Automobile: Grand Prix de formule 1 en Allemagne; Rugby: Nouvello-Zélando-Argentine (2º test); Moto: 3º montée impossible; Sti nauti-que: championnat de France à Mois-sac; Hippisme: CHIO à Stockholm. 19.30 Série: Les pique-assiette. Les enfants cachés de monsieur Fragonard. 20.00 Nouvelle de Médie. 20.25 Series. 20,00 Journal et Métée. 20.35 Série : Saeurs froides. Mise à l'index, de Bernard Naner, avec Jean Carmet, Eva nard Nauer, avec Jean Carmet, Eva Darian. Un petit journaliste neiteux. Mort en copropriété, d'Arnaud Selignac, avec Chaude Chabrol, Paul Préboist. Une réunion dans le noir. La sublime aventure, de René Mamzor, avec Gny Marchand, Frédéric Mitterand. Une maladie qui fait fondre les gens. 21.55 Opéra: la Flête enchantée. De W.A. Mozart, livret d'Emmanuel Schikaneder, mise en soène de Jorge Lavelli, avec l'Ensemble orchestral de Paris, dir. Armin Jordan. Diffusé simultanément et en stéréo sur France-Musique. 0.10 Journal et Météo. 0.35 Sobrante secondes. André Putman, designer.

la vie et de chiena, sort la reportuna Fanny Ardani. Le dernier film de Truf-faut, tourné en soir et blanc. 0.25 Jour-nal, 0.40 Météo. 6.45 Série : Drôles d'bistoires, Mésaveatures : Sapercho-

9.36 La méthode Victor. De 9.45 à 10.30 Annue 3. 9.45 Dessin animé : Boumbe. 9.55 Dessin animé : Ulysse 31. 10.20 Dessin animé : L'houme qui a vu l'houme. 10.30 Magazine : Sports 3 (rediff.). 11.30 RFO hebdo. 12.06 Magazine : Masicales. D'Alsin Duault. Le Requiem de Fauré, pur l'Orchestre national de Lille, dir. Jean-Claude Cassdens, sol. Barbara Hendricks, Carl Johann Falkmann. 12.57 Flash d'informations. 13.00 Magazine : D'un solell

vacances. Golf : championnat de France professionnel à Saint-Laurent-Pioèrmel : Motonantisme : Grand Prix de France ;

CANAL PLUS

7.00 Série: Un jour à Rome. O Samba, de Danièle Costantini, avec Carlo Monni, Galeazzo Benti, Valentina Vargas, Marcello Mastroianal. 8.15 Chéma: West Side Story mu Film américain de Robert, Wise et Jerome Robbins (1960). Avec Natalie Wood, George Chakiris, Rita Moreno, Richard Beymer, 10.40 Chéma: Hamburger Hell m Film américain de John Irvin (1987). Avec Anthony Barrile, berger Hell a Film américain de John Irvin (1987). Avec Anthony Barrile, Michael Patrick Boatman, Don Cheadle. En clair jusqu'à 13.30. 12.30 Flask d'isformations. 12.35 Magneise: Exploits. Sommeire: Funambule; Superman et l'hélico; Equilibre sur trono d'arbre; Parachutistes et moto; Mangenns d'eafis; Deux gros à moto; Sants à vélo; Vélo hariey. 13.00 Série: Frog show. 13.25 Flask d'informations. 13.30 Desahs animés: Décode pas Bonny. 15.00 Téléfilm: Le bras de fer. De Lon Lombardo, avec Molly Ringwaid, Paul Lemat. 16.30 Sport: Cesia internacional. Finale de l'Open de Paris: Edigio Vierat-Francis Commesson. 17.30 Série: Mister Gon. 18.00 Chéma: Magnéir delsat warriors D Film chinois (Honglong) de David Chung (1987). Avec Micheèle Khan, Matsui Tetsuya. Michelle Khan, Matsul Tetsuya, Richard NG. Es clair jusqu'à 20.30. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Les 19.36 Firsh d'informatione, 19.35 Les superstars du catch, 20.30 Cinéma; la Grande Attaque du train d'er III Film anglais de Michael Crichton (1978). Avec Scan Connery, Donald Sutherland, Lesloy Ann Down. En 1855, un gentlemen sidé par un pickpocket roux et une actrice de petite vertu, prépare le cambriolage d'un train spécial, transportant 25 000 livres or, destinées à la paie des soldats anglais de la guerre de Crimée, de Londres à Folkestone. Grand charme du vol artisanal et non violent dans l'Angleterre victorienne. violent dans l'Angleterre victorienne. Aventures et humour. Un divertisse-ment paipitant, réalisé et joué avec brio. 22-20 Flash d'informations. 22.25 Cinéma: le Tounerre de Dien I Film français de Denys de La Patellière (1965). Avec Jean Gabin, Michèle Mercier, Lili Palmer. Un vétérinaire alcoolique de la région de Nantes, qui alcoolique de la région de Nantes, qui souffre de ne pas avoir eu d'anfants, retwelle une jeune prostituée, l'installe chez lui et la considère comme sa fille. Un mélodrame prossier, roublard, qui a totalement traini le beau roman de Bernard Clavel dont il est adapté. Numéro de Gabin dans la routine. 23.50 Sport : Casia international (Rediffusion de l'émission de 16.30). 0.40 Claisme a les Contes de Canterbury II Film italoanglais de Pier Paolo Pasolini (1972). Avec Hugh Griffith, Josephine Chaplin, Avec Hugh Griffith, Josephine Chaplin, Laura Betti.

6.30 Le journal permanent. De 8.30 à 11.30 Dessins animés. 8.30 Moffi. 11.30 Dessins animés. 3.30 Mofil. 8.55 Micha. 9.15 Sandy Jonquille. 9.40 Les sventures de Teddy Ruxpin. 10.05 Vanessa et la magie des réves. 10.30 Résul saus famille. 10.55 Grand Prix. 11.15 Série : Amicalement vôtre (rediff.).12.05 Série : Cosmos 1999. 13.00 Journal. 13.30 Téléfilm : Un justicier pas comme les autres (rediff.). 14.45 Série : Arabesque. 15.35 Femilleton : Les dames de la côte. De Nina

Companeez, avec Edwige Fenillère, Fanny Ardant, Francis Huster (3º épisode). 17.05 Fenillèton: Les dissumme du président. De Pierre Nivollet et Jean-Marie Chartier, avec Michel Constantin, Ferdy Maine (3º épisode). 18.05 Série: Hondo. 18.50: Journal inages. 19.00 Série: Sapercopter. 19.56 Les incomms. 20.35 Télélim: Le secret du Inc. De Brian Trenchard-Smith, avec Henry - E.T. - Thomas. Un gamin contre un monstre terrifiant. 22.26 Magazine: Ché cinq. Spécial été. 22.30 Chéma: le Ghadiateur du futur D Film Italien da Steven Benson (1913). Avec A. Cliver, M. Chon. En 2025, cinquante aus après une catastrophe nucle ire, New-Yord est desenue une arène géante pour jeux sangiants. Le champion des gladiateurs riomphe des chasseurs et accepte une mission d'une mutante télépathe. Cest cheore plus ringard que les sous-produits de Mad Max. Un record! 0.00 Journal de usinst. 0.05 Sport: Coupe d'Europe à la rode 0.10 Le femant de la unit, 3.15 Série: Penn de basians, 4.00 Série: Volsin, volume.

ESECROLOGIE

6.60 Demis animé: La incarne d'Amil-car. 6.20 Variétés: Multitop (rédiff.). 7.30 Top BD (rediff.). 7.40 Musique: Boalevard des clips. 9.00 Jeu: Chp dédicace. 11.00 Dessins agitaés: Graffé, 11.50 Hit, hit, hit, hourra! 11.55 Infoconsommation. 12.00 Infor-tantions: M 6 express. 12.05 Série: Mon and Ben. 12.30 Série: Les routes du paradis. 13.20 Série: Madame en servie (rediff.). 13.45 Téléfilm: Les rèves de Rebecca. Deux enfants les un servie (rediff.). 13.45 Téléfilm : Les rèves de Rebecca. Deux enfants et un perroquet sur une tle. 15.05 Téléfilm : Le prisonnier (rediff.). Avec Roy Scheider, Liv Ulimann. 16.35 Série : Poigne de fer et séduction. 17.00 Hit, bit, bit, bourra! 17.10 Série : Vegas. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Clair de l'une. 19.00 Série : Espion modèle. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Téléfilm : Deux pannés en cavaie. De Geoff Murphy, avec Tony Barry, Kelly Johnson. Contédie. 22.15 Six minutes d'informations. 22.20 Capital. 22.25 Téléfilm : Le destie tragique de Jayue Maunfield. tions. 22.20 Capital. 22.25 Teléfilm:
Le destin tragique de Jayne Manuffeld.
De Dick Lowry, avec Loni Anderson,
Arnold Schwarzenegger. La fascination
de Hollywood. 0.00 Magazina:
Charnes. 0.30 Variétés: Chicco, à
Poccasion du concert «Franchement
Zonton». 1.35 Musique: Boulevard des
clips. 1.50 Les masturs des découvertes
de Printemps de Bourges. 1989.
2.00 Magazina: Churnes. 2.30 Magazina: La glaire et hi balance. L'affaire
Valérie Subra (rediff.). 3.00 Magazina: M 6 alune. 3.55 Le glaire et la
halance. L'affaire Pauletto (rediff.).
4.25 Série: Messicurs les jurés.

LA SEPT

19.00 Espagnol. Méthode Victor nº 17 et 18. 19.30 Decementaire : Chronique de l'infection. De Gérard Kouchner. Les microbes, 21,55 Chéma : Comme il était ban non petit français. Film brési-lien de Nelson Pereira Dos Santos (1971). Avec Arduino Colassanti, Ana Maria Magalhaes. 22.00 Documentaire i Maroc corps et àmes. De l'Izza Genini. Des luths et délices. 22.20 Musique : Nocture, Borodine. Quatuor à cordes. 22.30 Magazine ausical : Megamir. De Martin Meis-connier. Spécial Kassav. 23.00 Magarel : Dynamo. De Benoît De pine et Mathins Sanderson, Spécial Italie, Pasolini, 23.30 Documentaire : Vive Québec I De Gilles Carle. 0.55 Documentaire : Quarante aus d'Avignon. De Raoul Sangia. Formes.

Attack

.35

TEMPS DEFENDED IN BY BY

tie berichtige retrefen witte.

行主義 コニー

SHE WHEN

teb braid.

T WHEN S

41.46

-

4. 5481 雅头牌.

74des

A lies owner where where

D I B

W. TE

ETHANIS

TEMPERATURES

302 F

FRANCE-CULTURE

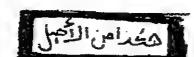
20.30 Atelier de création radiophonique. Ensemble 1E3F3H5C1L1N1S2M.
22.35 Musique : Nocturne. Festival de Radio-France et de Montpellier. Sopate en si bémol majeur D. 960, de Franz Schubert, par Georges Pludermacher, piano. 9.05 Clair de mult.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Carte Manche. Quimette pour piano et cordes de Schnittke; Quattior à cordes en la majeur n° 8 K 168. Ein madchen oder weibchen, de Müzart. 22.00 Concert (donné au Festival 22.00 Concert (donné au Festival d'Aix-en-Provence): La flûte rachemtée de Mozart, par l'Ensemble orchestral de Paris et le chœur du Festival, dif. Armin Jordan; mise en scène: Jorge Lavelli; sol.: Charlotte Margiono, Eirian James, Nathalie Stutzmann, Hellen-Kwon, Luba Orgonasova, Edith Schmid-Lienbacher, Kurt Streit, Anton Scharinger, Steven Cole, Erich & Rodt (retransmis en simultané avec Ant. 2). 1.90 Jazz. Le quartet de Joelle Léan-

Audience TV du 27 juillet 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES MÉTICS

HORAIRE	FOYERS AYART REGARDÉ LA TV (m %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	1000
18 h 22	23.7	Senta-Sectura 16.2	Journ. Révolution 1.8	Actual, rigion. 9,4	Top ethan	Denis la mailcs	Podije gjeleo:
19 h 45	36.7	Rous fortune 17.5	Affaire suivante 4.5	19-20 into 5 _e 5	Top album	Happy Days	Charlet Bi
20 h 18	48.4	Journal 21_0	Journal 9,9	La classe 6.4	Alio1 Alio1	Journal 3-8	A6 3.5
20 h 56	£1,3	Oraçõe d'666 18.0	3 Mousquetaires 14.7	Regela 13.0	Soigne ta droke	Friedn .	Viene in
22 h 8	49.3	Oregon d'éki 17.5	3 Movequetakes 14 ₌ 0	Regain 14-1	Alieta la retour	Pub 4,1	Treatire 7.7
22 h 44	25,5	Arri Maupeesant 6.7	Marc Johnst 5.7	Circulques 5,2	Allena le retour		A TOME



Informations « services »

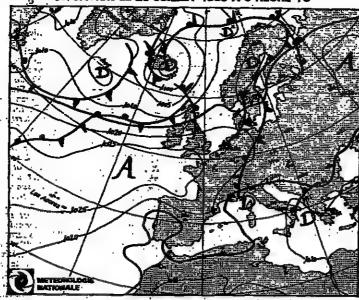
MÉTÉOROLOGIE

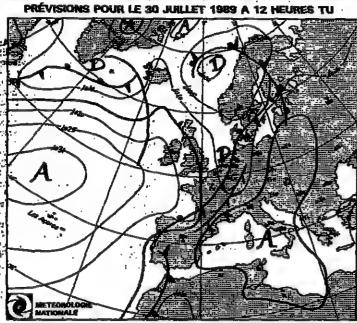
The state of the s

A 17 图像

1000

SITUATION LE 28 JUILLET 1989 A 0 HEURE TU





Drohation probable de temps en France "entre le vendredi 26 juillet à 9 heure et le dissanche 30 juillet à 24 houres.

La journée de samedi sera belle et La journee de samedi sera belle et
verra une hausse da thermomètre.
Cependant, en sorrée, une tendance crageuse iméressers le sud du pays et une
su dégradation mageuse affecters le NordOuest. Dimanche, un ciel de l'accentrates
caractérisers la Bretagne tandis que la
tendance imageuse s'accentnera et se
généralisers un reste du pays.

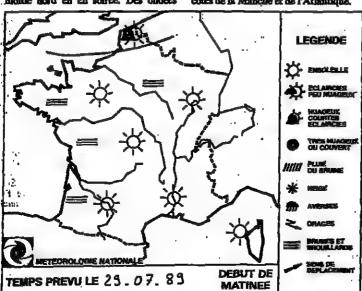
Samedi : belle journée, orages isoiés

Le matin, les régions de l'extrême nord seront sons les nuages. Des brumes locales se formeront en matinée sur la

. - En cours de matinée, le solcil brillers partont. Des muses feront leur appari-sion sur la Noxd-Ouest puis sur toute la moitié nord en en soirée. Des ondées

seront possibles sur le quart nord-onest. Des orages isolés éclateront en soirée sur les Pyrénées et le Masaif Central. Dans la mait ils deviendront plus importants et a étiendront aux Alpes et au Nord-Est.

s'intensifiera. Les orages pourront être violents surtont sur les reliefs de l'Est. En cours de journée, les éclairejes gagneront vers l'est et se aitueront de l'Aquitaine à la Champagne-Ardenne en soirée. Elles deviendront plus belles sur la Bretagne, le Poitue-Chartennes, la Normandie, le Centre, le Nord et l'Ilode-France en soirée. Les vents seront de nord-ouest modérés à assez forts sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique.



	PÉRA 7 Va 1989 à 0	leurs e	ectrifici	maxim es relevée et le 28-7	s entre					19 08 28-7			é
	FRANC	Œ		TOURS		26	11	D	LOS ANG		25	18	N
			D	TOULDUSE		27	16	D	LUXEN		24	13	D
AMADON	3		Ď	POENTE	ше	32	24	A	MADRID		37	19	D
MARRITZ.			Ď	è	TRAN	100	.		KYRRYK		38	20	Ð
PORDRAUX			Ď					_	MEXICO	*******	18	12	В
DOUBLESS .				ALGER		32	19	D	MILAN		31	18	N
EST			D	AMSTERDA		23	13	C	MONTRE	L	33	23	0
CAEN			N	ATHÈNES		26	22	D	MOSCOU	*****	25	14	D
CHERNOLE			Ď	BANGKOK		31	26	С	NATROE	*******	21	12	C
CENON			Ď	BARCELON		31	20	В	HER YOU		33	25	0
DUCK			Ď	RELGRADE		22	16	С	050		21	12	D
LETTE			Ď	BERLIN		22	15	D	PALMA-DI		33	19	D
HILE	2		Ď	BUILDING	\$	24	10	D	PEREN		26	23	D
LONGES .			Ď	LE CAUE		34	29	D	RIO-DE-JA		29	29	č
LYON			Ď	COPENHAG	TE	22	12	D	ROLE		33	19	Ď
			Ď	DAKAR		31	26	N			22	25	Č
NANCY			Ď	DELEI		35	13	P	SINGAPO		_	_	P
NANTES			מ	DJERBA		34	24	D	210CXH0		27	16	č
NECE			Ď	GENEYE		29	14	D	SYDNEY		18	12	_
			B	HOMERON		29	27	A.	TOKYO		28	24	Α
PAL) Perpanan			Ď	STANKIL		26	20	D	TUNES		34	23	D
			Ď	ERISALE		29	18	D	VARSOVIE		28	11	D
REMES Stethene			Ď	LISTORRE		34	24	C	VENEE	*********	28	20	С
21-FTPRAF			Ď	LONDORES .		26	14	N	AIBGE "	48-49-00	28	19	C
A	В			Ð	N	•	C		P	T	Ī	*	
AVCTSC	punne		ei vert	cici dégagé	nuage		OFE.	go	phis	tempê	te	Bejf	95

± TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; houre légale moins 1 heure en hiver.

PHILATÉLIE.

Catalogues : les variétés à la mode...

Philexfrance 89 a été l'occasion pour les éditeurs de catalogues de faire feu de tout bois. Et tout particulièrement les éditions Cérès, dont le président-directeur général, M. Roger Louillet – également président de la Chambre syndicale des négociains et experts en philatélie, – vient, par ailleurs, d'être âu au Roll of Distinguished Philate-lists, le nec plus ultra des distinctions shilatéliques outer Monche.

Classiques, les deux volumes qui concernent la France et les colonies. A noter surtout une augmentation générale des prix des colonies, qui sem-blent avoir le vent en poupe. Le volume France rend toujours autant de services par sa rubrique « Timbres de distribu-teurs ». Deux mille hausses par rapport au catalogue précédent.

L'innovation provient surtout de la parution d'un étounant catalogue des Variétés des timbres de France, des origines à nos jours, que tout le monde attendait. Lé dernier travail sur ce sujet datait vraiment. Il répond à une demande très forte des collectionneurs passionnés par les défauts d'impression en tous genres, qui affectent les timbres

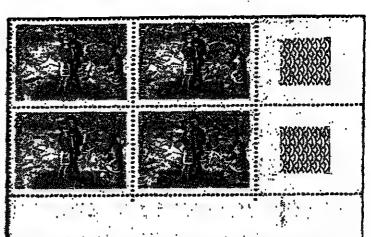
· Pas de ballons montés. -Contrairement à ce qui avait été annoncé, la « Journée ballons montés», prévue le 26 soût à Versailles, est annulée.

et multiplient parfois leur valeur par mille! Dernier exemple en date, le 2,20 F rouge *Thermalisme* vendu 2,20 F à la poste en novembre dernier par erreur et qui cote aujourd'hui 2 000 F (le Monde du 25 février).

L'ouvrage s'ouvre sur toute une partie documentaire - les différentes encres des barres phosphorescentes, les piquages, recto-verso ou plis accordéon n'auront plus de secret pour vous — d'une trentaine de pages passionnantes tandis que de nombreuses illustrations en couleurs soulignent l'aspect specta-culaire de cette collection.

De grands experts ont travaillé à la réussite de ce produit anquel la Fédé-ration des sociétés philatéliques françaises apporte sa caution.

Les éditions Yvert et Tellier sortent. de leur côté, le tome I des Timbres de France, attendu par tous les philaté-listes désireux de vendre dès la rentrée leurs timbres au meilleur prix, puisque, là aussi, ce sont près de deux mille cotations qui sont revues à la hausse. Yvert Innove avec l'apparition d'une rubrique intitulée « Cinquante variétés de France à la loupe», qui bénéficie d'agrandissements de timbres en couleur de la meilleure qualité, le tout imprimé à plat. L'absence de la couleur noire sur le timbre Agam est cotée 11 000 E. (timbre nomal 30 E. la 11 000 F (timbre normal 30 F, la



Bloc de quatre des Amoureux de Peynet sans valeur faciale... Une variété dont le prix de départ est fixé à 500 000 francs (vente Laroze).

variété étant cotée 12 000 F chez

Hausses significatives pour le cata-logue des pays d'expression française qui marquent peut-être le renouveau des colonies françaises. Précisons cependant que la précédente édition datait de janvier 1987.

★ Editions Cérès, 23, rue du Louvre, 75041 Paris Cedex, 01, Tome France (illustré en couleur) 89 F franco, tome Colonies (illustré en noir et blanc) 80 F

→ Souvenir révolutionnaire : les édition ★ Sonvenir révolutionnaire: les éditions Cérès proposent également en souscription (795 F franco) un « livret philatélique du Bicemenaire » qui regroupe routes les émissions de timbres français sur en sujet avec obligérations « premier jour ».
★ Editions Yvert et Tellier, 37, rue des Jacobins, 80036 Amiens Cedex. Tome 1 France, 89 F franco, toma Pays d'expression française, 150 F franco.

da Monde des philatélistes. 24, rue Chauchat, 75009 Paris, Tél.: (1) 42-47-99-08.

•

Agrégations

(Par ordre alphabétique) LETTRES CLASSIQUES

Dimenche : fcialreies sur le Nord-Onest, orages ailleurs. Dès le matin, sur la Nord-Ouest les

écialreies alterneront aves les nuages. Des averses cétières seront possibles. Sur le reste du pays, les nuages prédo-mineront et la tendance oragense

Robert Alessi (44° ex sa.), Marion Alla (59°), Sabine Amandric Du Chaffaut éponse Delachapelle (41°), Sylvia Azend (63° ex sa.), Jean-Pierre Baldensperger (42° ex sa.), Catherine Beroin (27°), Fabiems Bandry (75° ex sa.), Blandine Bedel (35°), Albertine Benedetto (22°), Brigitte Berdery éponse Daries (51°), Vérunique Berger (92°), Nicole Billot (17° ex sa.), Ame Bordela (93°), Luce Brichs (11°), Mathieu Brupet (12° ex sa.), Chaudée Bruvier (87° ex sa.), Hisabeth Carry éponse Renaud (33°), Françoise Chaumont (48°), Jean-Frédéric Chevalier (7°), Odile Collignon (4°), Anne Coulié (3°), Mircille Courrent (63° ex sa.), Nicole Dailcroix (94°), Bentrand Daunay (63° ex sa.), Mario-Françoise Delpoynoux (20° ex sa.), Mario-Françoise Delpoynoux (20° ex sa.), Mario-Françoise Delpoynoux (20° ex sa.), Mario-Christine Dufan éponse Larrony (83°), Pierre-Alain Drules (5°), Mario-Christine Dufan éponse Larrony (83°), Pierre-Alain Drules (5°), Mario-Christine Dufan éponse Larrony (83°), Pierre-Alain Drules (5°), Michèle Fabre éponse Hatrield (30° ex sa.), Mario-Christine Frichet éponse La Labourier (46°), Hélème Françoise (55°), Morio-Christine Frichet éponse Cavalan (56° ex sa.), Hélème Françoise (58°), Armelle Francil éponse La Labourier (46°), Hélème Gaubert (84° ex sa.), Cutherine Gaudin (42° ex sa.), Ericz Gauthier (58°), Laurence Gosserez (52°), Mireille Gounin éponse Habert (89°), Christine Grougaet (50°), Eric (50°), Laurence Gosserez (52°), Mireille Gounin éponse Habert (75° ex sa.), Mario-Christine Jolivet (7° ex sa.), Gilber Gruinez (80° ex sa.), Camile Huguenin éponse Brageas (82°), Donninque-Annie Haret (47°), Mario-Louise Iglésias (32°), Benoît Jeanjean (9° ex sa.), Jean-Christophe Jolivet (17° ex sa.), Jean-Christophe Jolivet (17° ex sa.), Jean-Christophe Jolivet (17° ex sa.), Jean-Christophe Jolivet (17°), Romain Piana (6°), Mario-Ruille Pinel (12° ex sa.), Clande Porzadeux (26°), Géraldine Puccin (28° ex sa.), Philippe Ortel (50°), Jean-François Danselle Menyer (50°), Jean-François Communicale (7°), Anne Spica (4

(91°), Isabelle Tourny-Abrioux (74°), Thierry Vernet (36°), Marie-Ange Voi-sin (24°), Fatima Zogaon (80° ex se.).

BIOCHEMIE

GÉNIE BIOLOGIQUE GÉNIE BIOLOGIQUE
Claude Cardot (12°), Frédérique
Bureau (13°), Christine Conesa (14°),
Béatrice Fauveau (4°), Noëlle Favet
(5°), Claude Federspiel (15° cx ac.),
Mario Felder (1°), Anne Lamonerie
(18° cx ac.), Corinne Lamy-Raoul
(10°), Sophie Lemeray (6°), Sandrine
Picou (15° ex ac.), Gilles Pitiet (8°),
Anne Remant (17°), Mario-Alix Poul
(2° cx ac.), Philippe Ravassard (11°),
Bmmanuelle Revardel (9°), 'Valérie
Santaille (2° cx ac.), Nathalie Silber
(7°), Isabelle Velly (18° cx ac.), Ghislaine Viard (18° cx ac.)

ARTS PLASTIOUES Philippe Agostini (197), Serge Bis-muth (187), Claire Bras (87), Jacques Brou (297), Philippe Cailland (287), Gregory Chiba (227), Catherine Chu-billeau, ép. Oyarzun (217), Mylène Coquio (177), Hervé Crespel (697) Coquio (17°), Hervé Crespel (6° er ac.), Laurent Deglicourt (20°), Marie Dubao (24°), Eric Durant (4°), Eric Duril-Varambon (25°), Philippe Pernandez (5°), Christiane Fourcade (6° ex ac.), Elisabeth Frezel (15° ex ac.), David Gelot (13°), Carole Guilloud (9°), Yolsade Magui (26°), Christiane Maigne (23°), Philippe Malzac (30°), Aurélie Marconnet (12°), Valénie Masson (15° ex ac.), Nancy Mongai (10°), Jean-François Pourquis (27°), Emmanuelle Revel (3°), Catherine Richert, ép. Durand (1°), Gérard Souesme (11°), Françoise Vincent, ép. Feria (14°), Philippe Zinetti (2°).

SCIENCES PHYSIOUES

SCIENCES PHYSIQUES
OPTION CHIMIE

Catherine Alexandre, &p. Palacin
(43°), Hélène Arcostanzo (45°), Odile
Bataillou (60°), Jean-Claude Baus
(12°), Chaude Bellier (41°), Olivier Bellot (29°), Pierre Bergerat (21°), Carine
Bernardy (27°), Jean Blettery (55°),
Alain Boisselier (12°), Véronique Bourdon (46°), Michèle Brost (36°), Isabelle
Bruère (48°), Annick Buquet, &p. Bréhon (47°), Jean-Rémi Butruille (2°);
Philippe Cadoux (16°), Claude Cardonna (36°), Patrice Carmona (54°),
Jean Carriat (22°), Thierry Cartailler
(50°), Véronique Chaffard, &p.
Chaffard-Bourgoin (17°), Paul Christaller (55°), Denis Colin (31°), Bernard
Combe (40°), Eric Decorte (18°), Valérie Decroix (35°), Philippe Duigou
(28°), Christian Durrend (52°), Emmamuel Durand (39°), Pascale Dutour, &p.
Pascot (58°), Sylvie Forêt, &p. Denelle
(30°), Claudie Gaillard (57°), André
Galletti (32°), Laurent Garnier (24°),
Benoft Gauer (65°), Jean-Marc Gibert
(59°), Denièle Goupil (51°), Micheline
Greffet, &p. Ithicki (41°), Jean-Marc
Guillerme (64°), Macboulhoussen Hassantbay (33°), Martine Henry, &p. Vandecesse (34°), Philippe Hermann (15°),
Anne Houdusse (41°), Claire Housain
(62°), Philippe Jacq (19°), Jérôme OPTION CHIMIE

Lacour (10°), Georges Lamie (44°),
Nadine Le Bris (33°), Annie
Le Gorande (4°), Antoine Le Lirzin
(11°), Laurence Lebouiet (25°), François Macquaire (26°), Frédérie
Mazoyer (8°), Catherine Métayer (9°),
Lois Mottier (52°), Denise Nogue
(20°), Philippe Paquet (53°), Anne
Puechberty (6°), Pierre Robert (1°),
Christine Rogier (3°), Isabelle Romain
(14°), Laurent Tourenne (23°), Laurence Tribout (60°), Carine Van Heijenoort (7°), Jacques Ward (5°).
ÉDUCATION

ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

PHYSIQUE ET SPORTIVE
Cécile Alibert (1"), Pascal Bernadet
(10"), Paul Berthon (13"), Nathalio
Berthotto ép. Carlou (39"), Christino
Bea (22"), Karine Bourguignon (27"),
Comme Bouyges ép. Lessigille (32"
ex as.), André Canvel (9"), Thierry
Choffin (26"), Serge Collinet (3"),
Hervé Delisle (32" ex ac.), Pascal Denis
(14"), Claudine Paber (19"), Michel
Pome (21"), Martine Ganquelin (18"),
Didier Georges (15"), Jean-Marc
Hardy (32" ex ac.), Bruno Hilton (2"),
Marie Hommel ép. Ramanantosa (28"),
Remost Huet (20), Pannis Indiand Hardy (32° ex aa.), Bruno Hilton (2°),
Marie Hommel ép. Ramanantsoa (28°),
Benoît Huet (29°), Pauni Julliand
(35°), Martine Kreuzer (16°), Gisèle
Lacroin (6°), Vincent Lamotte (30°
ex aa.), Franck Le Goff (10° ex ac.),
Armande Le Pellec (8°), Mare Legnerinel (7°), Philippe Liotard (23° ex ac.),
Evelyne Mari ép. Combean (5°), Jean
Martin (23° ex ac.), Robert Moner (23°
ex an.), Yvan Moulin (16° ex ac.), Florian Ouitre (37° ex ac.), René Roure
(37° ex ac.), Jean Saint-Martin (30°
ex ac.), Jesiane Schaller (35° ex ac.),
Patrick Suty (20°), Jean Ubaldi (12°),
Nathalie Wallian (4°).

FOUNOMIE ET GESTION

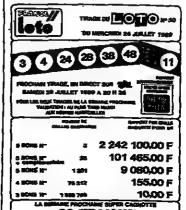
ÉCONOMIE ET GESTION

ECONOMIE ET GESTION

Emmannel Abord de Châtillon (64°),
Sonia Adjemian (74°), Anne-Marie
Alary ép. Morin (2°), Tony Alberto
(127°), Alain Bargain (87°), Jean-Louis
Bas (74°), Jean-Philippe Baur (14°),
Antoine Baussan (150°), Marc-André
Belain (84°), Ridha Ben Hamza (146°),
Fabienne Bénéfice ép. Lemoult (132°),
Marie-Claire Besançon (150°), Mireille
Biscaras ép. Richez (71°), Eric Blanchard (96°), Marie-Françoise Blondel
ép. Chevalier (90°), Sylvie Breazet
(29°), Serge Burck (87°), Didier Caby
(108°), Charime Carlier ép. Pischler
(92°), Thérèse Carpenier ép. Quique
(74°), Geneviève Carton ép. Iacono
(38°), Marie-Noelle Chalaye ép. Le
Nouall (33°), Isabelle Chambost (42°),
Emmanuelle Chassagne (143°), Claude
Chanbin ép. Maury (106°), Hubert
Chevalier (92°), Nathalie Claret (54°),
Pierre Clere (20°), Sylvie Clere (54°),
Martial Colombet (134°), Monique
Combea (108°), Pierre-Prançois Compain (127°), Patrick Core (33°),
Emmannel Corm (102°), Alain Corte
(97°), Alain Cossic (92°), Jeanine Costez ép. Genot (141°), Maryse Croizy
Lafon ép. Lafon (125°), Bernard
D'Angelo (127°), Françoise Dekeister
ép. Vandenberghe (64°), Eric Delesalle
(11°), Marie-Christine Delière ép.
Avisse (54°), Christophe Desprunie

(43°), Jean-François Dhenin (63°), Isabel Maria Diaz (146°), Marie-Françoise Diraison ép. Balcon (112°), Joëlle Eyssantier (134°), Jocelyne Ferrs Llop ép. Nemmaoui (63°), Sylvie Ferry ép. Dath (37°), Christophe Fournier (12°), Béatrice Fraizy ép. Praizy (54°), Sylvie Franceau ép. Manriange (117°), André Fraysse (49°), Juliette Preyssinge (112°), Jean-Marie Furt (90°), Mariyse Fux (24°), Maurice Gabillet (4°), Gilles Gandy (49°), Gilles Garel (40°), Pascale Gex (24°), Fabienne Girard (141°), Roger Grangeaud (51°), Nathalie Grillou (9°), Christophe Guérin (43°), Marie-Claude Guillem ép. Rialland (87°), Jocelyne Guillet ép. Bridenne (51°), Claudine Haront (22°), Jean-Mare Haury (60°), Thierry Helin (51°), Mare Henry (77°), Josiane Heriter ép. Robert (120°), Françoise Hermier (35°), José Honoré (143°), Jacqueline Hugnin ép. Benevise (40°), Jean-Mare Hugonnet (134°), Joëlle Humbert ép. Hours (150°), Corinne Ivarnez (19°), Luc Janicot (13°), Michel Jouanit (117°), Nicole Journiae ép. Journiae (120°), Françoise Juglaret (77°), Geneviève Juin ép. Matharan (32°). Patrick Kervern (120°). Alain hichel Jouant (117), Nicole Journiae for Journiae (120), Françoise Juglaret (97°), Geneviève Juin for Matharan (32°), Patrick Kervern (120°), Alain Lacroux (2°), Prançois Lacroux (60°), Lote Lainé (24°), René Laquerbe (102°), Maric-Hélène Le Coz ép. Con (120°), Michel Le Poul (127°), Alain Le Roy (33°), Florence Lecrivain (127°), Isabelle Lecuraud (47°), Myriam Legendre (68°), Yves Lerouxel (97°), Jean-Mare Lévy (13°), Eric Lieganti (134°), Pascale Liochon (29°), Brigitte Lorenzetti (p. Besson (22°), Maric-Christine Louaisil (125°), Claire Loupiss (37°), Alain Maechling (79°), Isabelle Magrin ép. Hélin (108°), Joële Mallet ép. Stéphan (97°), Marte-Christine Mandet ép. Pagnon (84°), Bertrand Mell (43°), Ariel Mendez (6°), Michel Merlini (47°), Pascal Michelena (92°), Régine Momboisse (79°), Michel Menlini (47°), Pascal Michelena (92°), Régine Momboisse (79°), Michel Montagne (60°), Daniel Mouton (84°), Denis Munos (5°), Jean Nietzer (71°), Christian Niermont (134°), Remedios Noguera (68°), Joël Patissier (64°), Marielle Péchoux (132°), Isabelle Pelle ép. Culpin (106°), Pascal Perrin (150°), Marie-Hélène Pico ép. Hassenforder (102°), Benoît Pige (43°), Isabelle Ranc (146°), Sylvic Rant (5°), Valéric Ribon ép. Broussolle (120°), Alain Rigand (102°), Marc Riquin (35°), Francis Rivanlt (108°), Anne-Marie Rivier (134°), Isabelle Rouchouse ép. Jejani (22°), Lucie Roussel ép. Siriex (20°), Alain Sacrot (79°), Catherine Salles (74°), Marc Séquier (150°), Jeanne Servero (16°), Françoise Sessan ép. Couston (146°), Odile Skoezylas Odile (14°), Besbelle Tournier ép. Tournier (117°), Thierry Valet (74°), Annick Valette (10°), Isabelle Verrières (54°), Christine Wilnespenninckx ép. Delahaye (64°).

THRACE DO TO SE SO



Grandes écoles

Ecole normale supérieure (ENS ULM/Sèvres)

• MATHÉMATIQUES (par ordre de mérite)

(par ordre de mérite)

Julien Cassaigne (1=), Pierre Baumann (2*), Christophe Bernard (3*),
Christophe Bahadoran (4*), Oliver
Nora (5*), François Spitz (6*), Bertrand Rymard (7*), Fazal Majid (8*),
Cyrille Saada (8*), Vincent Maillet
(10*), Fhilippe Rivière (11*), Ghislain
Brocart (12*), Nicolas Veron (13*),
David Spector (14*), Nathanael Enriquez (15*), Xavier Gourdon (16*), Vincent Pertuis (17*), Fabrice Lenglart
(18*), François Nedalec (19*), Thierry
Cabanal-Ouvillard (20*), Valentin
Forenczi (21*), Abdelmalek Abdesse-

lam (21°), Philippe Duchon (22°), José Chillan (23°), Marc-Antoine Saglio (23°), Philippe Zamora (25°), Christophe Sabot (26°), Olivier Gosaner (27°), Serge Varjabedian (28°), Hervé Gisnella (29°), Emmanuel Matoa (30°), nella (29°), Emmanuel Maton (30°), Xavier Faure (31°), Hölène Larrouy (32°), Jesu-Paul Smets (33°), Louise Nyssen (34°), Pierre Mescarenhas (35°), Fabrice Planchos (36°), Chris-tian Bontemps (37°), Jean-Besoit Bes-set (38°), Frédéric Guichard (39°), Serge Vaudenny (40°), Julien Mechler (41°) Jean-Luc Tingand (42°), Jérûme Buzzi (43°).

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

ILE-DE-FRANCE DIMANCHE 30 JUILLET Versailles Rameau, 14 henres : arts

PLUS LOIN SAMEDI 29 JUILLET Bayanse, 14 h 30 : médailles, armes; Divonne-les-Bahsa, 21 h 30 : mobilier, tableaux, objets d'art; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30 : tableaux modernes. **DIMANCHE 30 JUILLET**

Cognac, 15 heures: mobilier, objets d'art; Divonna-les-Bahus, 21 h 30 : mobiliers, inbleaux, objets d'art; Gras-ville, 14 h 30 : linge et jouets. FORES ET SALONS Cannes, Apt, Le Molay-Littry, Trie-sur-Balse, Bonny-sur-Letre, Samois (dimanche sculement).

:47.14 F

Economie

SOMMAIRE

- Le commerce extérieur de la France est à nouveau déficitaire en juin. Un résultat qu'il faut savoir dédramatiser, affirme Jean-Marie Rausch (lire ci-contre).
- En s'alliant avec le numéro deux allemand Colonia, le groupe Victoire prend la deuxième place dans les assurances françaises (lire ci-dessous).
- # # faut apprendre à réintégrer les demandeurs d'emploi dans la vie active, préconise "OCDE (lire p. 21).
- Nouveau regroupement dans l'industrie pharmaceutique américaine (lire ci-dessous).

Revenant à 2,8 milliards de francs

Le déficit commercial s'est réduit en juin

Le déficit du commerce extérisar de la France s'est réduit en join, revenunt à 2,8 milliards de acs après correction des variations saisonnières, contre - 6,7 milliards en mai et - 3,7 milliards en avril. Sur les six niers mois de l'année, le déficit est de 17,2 milliards de francs, soit 2,9 milliards de francs en moyerne

En juin, la France a exporté pour 106 milliards de francs de marchandises, crevant une nouvelle fois — en données brutes — le plafond des 100 milliards de francs par mois. Nos importations out également été très élevées : 108,9 milliards de francs, Après correction des variations satsonnières, les exportations atteionent 97,2 milliar exportations atteionent 97,2 milliares exportations atteionent exportation exportations exportations atteionent exportations exportat correction des variations saisonnières, les exportations atteignent 97,2 miliards de francs et les importations 100 milliards de francs tout juste. Par rapport à juin 1988, ces chiffres font apparaître de fortes progressions: + 14,7 % pour les ventes, + 17,3 % pour les achats.

Ce dynamisme à double sens se gage de modernisation. De ce point de retrouve dans un certain nombre de de veu les résultats de juin traduisent pludomaines : dans celui du commerce des tôt une amélioration. L'agro-

biens d'équipement notamment. Le solde y reste certes négatif (-1,1 miliard de francs en juin), mais beaucoup moins qu'en avril (-2,6 milliards) et en mai (-2,9 milliards). Surtout, les en mai (-2,9 milliards). Surtout, les en mai et 3,2 milliards en moyenne mensuelle en 1988. Le déficit énergétique d'iminue un peu avec en juin courtes en 7,8 milliards en juin courtes en 7,8 milliards en juin courtes en peu avec en juin courtes en juin courte en juin courtes en juin courtes en juin courtes en juin courte en juin entreprises exportent beaucoup (23 milliards de francs après 19,7 milliards en mai), ce qui est la preuve de leur compétitivité, en même temps que la conséquence du succès d'Airbus. En la conséquence du succès d'Airbus. En important beaucoup de biens d'équipe-ment (24,1 milliards de francs en juin après 22,6 milliards en mai), les enteprises montrent aussi qu'elles poursui-

vent un gros effort d'investissen On retrouve les mêmes signes de dynamisme dans le commerce automobile et des pièces détachées, Excéden-taire de 2,7 milliards en juin (1,5 milhard chaque mois en mars, avril et mai), grâce à de fortes exportations,

Restent les soldes, car s'il est rassurant de voir le pays exporter beancoup, il pourrait être inquiétant de le voir importer à tout va, exception faite pour les biens d'équipement, qui sont un gage de modernisation. De ce point de

hards en mai et 3,2 milliards en moyenne mensuelle en 1988. Le déficit énergétique diminue un peu avec — 7 milliards en juin contre — 7,8 milhards en mai et — 5,5 milliards en moyenne mensuelle en 1988. La balance des produits manufacturés, qui cause tant de soucis au gouvernement, a été déficitaire de 3,2 milliards après – 6,5 milliards en mai et – 3,5 milliards en moyenne mensuelle en 1988.

Il fant voir dans cette amélioration la conséquence de la vente de quatorze Airbus pour 4,2 milliards de francs (huit appareils en mai pour 2,2 milliards de francs). Sans le matériel militaire, la balance des produits industriels a été déficitaire de 4,5 milliards de

francs en juin après – 8,3 milliards en mai et – 5,5 milliards en moyenne measuelle en 1988. Le résultat de juin porte à 17,2 milliards le déficit du commerce extérieur sur six mois. On peut penser que, sur l'ensemble de 1989, le déficit pourrait être d'environ 35 à 40 milliards de

Par la prise de contrôle du nº 2 allemand Colonia

Le groupe d'assurances Victoire se hisse au deuxième rang en France

Un an, presque jour pour jour, après avoir rompu ses négociations avec la compagnie britannique Royal, le groupe d'assurances français Victoire (compagnies Abeille et Paix), numéro un du secteur privé, vient de se hisser du cin-

Le groupe Colonia représente le tiers, environ, du numéro un euro-péen Allianz et collecte 8,8 milliards de marks (30 milliards de francs) de primes annuelles (5,5 % pour l'automobile et 3,7 % au titre de l'assurance-vie) soit 6 % environ d'un marché allemand qui, avec ses 390 milliards de francs, est le premier d'Europe. Le groupe Victoire encaissera un peu pius de 20 mil-liards de francs de primes ca 1989, avec un bénéfice frôlant 1,5 milliard de francs. Le nouveau pôle d'assurances ainsi créé, sous la houlette du groupe Victoire, occupera la sixième place en Europe, avec ses 50 milde francs d'actifs gérés.

Cette opération représente une étape importante dans la constitu-tion de l'Europe des assurances qui, réglementairement, sera en vigneur le 1" juillet 1990. Elle constitue éga lement un beau succès pour l'étatmajor du groupe Victoire emmené par son président, M. Jean-Marc Vernes qui, depuis le 21 juin der-nier, a succédé à M. Jack Francès à la tête de la compagnie industrielle, détentrice de 50,5 % des droits de vote chez Victoire, contre 34 % pour la Financière de Suez.

nia, numéro deux de l'assurance en RFA. Pratiquement, une société holding néer-La négociation a été rondement menée, amorcée le 1e juin entre M. Vernes et le baron Alfred von Oppenheim, et terminée le 27 juillet. En fait, les propriétaires de cette banque familiale allemande qui vient de fêter son bicentenaire et qui

bancaire, en cédant la plus grande partie de sa participation dans le groupe d'assurances, pour un mon-tant qui n'a pas été divulgué mais qui pourrait atteindre une douzaine de milliards de francs, avec des paiements étalés (une compagnie d'assuavait été à l'origine de Colonia il y a rances peut être vendue pour l'équicent cinquante ans, estimait ne pouvalent de ses primes annuelles dans voir mener de front deux activités et certains cas).

Le classement européen

Classement	Primes annuelles (milliards de F) en 1988	Pays
1. Allimiz	99	RFA
2. Nationale Nederlandes	60	Pays-Bas
3. UAP	55,6	France
4. Zarich	54	Sulme
5. Generali	50	Italie
6. Victoire-Colonia	56	France
7. Royal	45	Grando-Breingne
S. AXA	42	France
9. Winterthur	41	Saisse
16. Commercial Union	38,4	Grande-Bretagne
11. Prodestini	35	Grande-Bretnene
12. Sun Alliance	33	Grande-Breingne
13. AGF	32,8	France
14. General Accident	32.8 31	Grande-Bretagne
15. Geordian	1 36	Grande-Bretagne
16. GAN	23,6	France

quième rang national au deuxième, tout de suite après l'UAP, en signant avec la les filiales belge, italienne et espagnole banque allemande Oppenheim un accord du groupe Victoire. Dans cet ensemble, majoritaire (50,5) dans le groupe Cololes filiales belge, italieune et espagnole de groupe Victoire. Dans cet ensemble, « prépondérante », qui pourrait atteindre

« Nous avons payé cher, evone M. Jesn-Maro Vernes, mais c'était le prix pour acquérir une part signi-ficative sur un marché aussi fermé que le marché allemand et aussi pour avoir une position prépondé-rante. » « Je suis heureux, ajoute-til, d'avoir réussi : j'ai traité, vite, comme Antoine Riboud pour la filiale européenne de Nabisco. Mais, entre gens de famille, les Oppenheim et moi-même cela pou-vait aller plus rapidement qu'entre

des états-majors plus fournis. » Restera à financer l'achat. Le groupe Victoire est riche, avec la meilleure productivité en France, et des réserves abondantes. Mais ses actionnaires seront appelés, vraisemblablement, à angmenter son capi-tal, que ce soit la Compagnie indus-trielle (famille Vernes et Dassault) ou le groupe Suez. L'opération, il fant le dire, constitue un très beau succès, car il n'y a pas grand-chose de disponible dans l'annuaire europen, et elle console le groupe Vic-toire de son échec dans sa tentative de fusion avec Royal pour constituer le deuxième groupe européen après Aliianz. Dans cette opération il aurait été minoritaire (35 %) tandis que cette fois-ci, il est « prépondé-rant ».

FRANÇOIS RENARD.

Nouvelle concentration dans la pharmacie américaine avec la fusion entre Bristol-Myers et Squibb

C'est maintenant Bristol-Myers et Squibb, respectivement nº 13 et nº 17 au palmarès mondial, qui amoncent leur prochaine fusion. Celle-ci intervient après le rachat de Robbins par American Home, celui de Ster-ling par Kodak, la cession par anto de ses activités dans l'aspirine et le paracétamoi à Rhône-Poulenc, la fusion de Smithkline avec le britannique Beecham, cufin l'acquisition récente de Marion par Dow.

Scion l'accord conclu entre les deux groupes, mais que leurs action-naires respectifs doivent encore approuver en octobre prochain, Bristol-Myers absorbers Squib. L'opération se fera par échange de titres, soit 2,4 actions Bristol-Myers contre 1 action Squibb, ce sur la base du cours de clôture de Bristol-Myers à Wall Street le 26 juillet dernier (51 7/8 dollars). Le mon-tant de l'opération s'élèvera ainsi à 12,08 milliards de dollars (77,3 milliards de francs).

Le nouveau groupe issu de ce ras-semblement aura une capitalisation boursière de 27 milliards de dollars (172,8 milliards de francs). Surtout, il réalisera un chiffre d'affaires de 8,6 milliards de dollars (55 milliards de francs), dont un peu plus de 4 milliards (25,73 milliards de francs) dans l'industrie de la pharmacie, ce qui le classera, d'après les directions des deux groupes, au deuxième rang mondial, en fair, semble-t-il à la quatrième place der-rière Merck (E.-U.) numéro un, Smithbee (E.-U. - G.B.) et Hoechst-Roussel-Uclaf (RFA-

A peine un nouveau géant de la santé vient-il de naître (Smithkline-Beecham) dans la constellation de la pharmacie américaine qu'un antre apparaît.

Denx groupes complémentaires

Industriellement logique dans un monde de la santé en plein bouillonmi ce regroupement a deux objectifs. Le premier est tout d'abord de réduire autant que faire se peut le risque d'OPA inamicale dont on murmurait depuis quelque temps que Squibb, notamment, était cé. Le second vise à donner au menace. Le second vice a dointer an nouvel ensemble la véritable assise internationale que, séparément, les deux affaires ne possédaient pas vraiment, surtout Squibb. Bristol-Myers et Squibb exercent des acti-vités parallèles dans la fabrication de produits cardiovasculaires et d'antibiotiques, deux créneaux sur lesquels, aux Etats-Unis du moins, ils vont se trouver pas très loin d'une position dominante. En revanche, les deux firmes sont complémentaires dans d'antres secteurs pharmacenti-

Bristol est très engagé industriellement sur les antitumoraux (pro-duits contre le cancer), la thérapeutique du système nerveux central, les antidépresseurs, et poursuit des recherches actives dans la mise au point d'un vaccin contre le sida. Squibb produit des anti-inflammatoires, des antifongiques ainsi que des produits radiologiques et de contraste. La firme est d'autre part sur le point de sortir un anticho-lestérolémiant (médicament pour abaisser le taux de cholestérol). Mais sa direction avouait recemment n'avoir pas les moyens finan-

ciers nécessaires pour lutter contre la concurrence du produit similaire que Merck a récomment lancé. Bristol-Squibb, lui, devrait les avoir.

Si l'on en croit les commentaires de la presse américaine, la fusion des deux groupes ne devrait poser aucune difficulté. Au contraire. Bristol et Squibb, assure-t-on, ont une culture identique. En plus, leurs présidents, M. Richard L. Gelb pour Bristol et M. Richard M. Furland pristo et M. Richard M. Furtaus pour Squibb, se connaissent depuis vingt ans. Ce sont eux qui, depuis trois ans, dans le plus grand secret, ont monté ce projet de fusion. M. Gelb présiders le conseil d'administration du nouvel eusem-ble, tandis que M. Furlaud sera pré-

sident de la société et responsable des activités pharmaceutiques. Ce qui témoigne du souci de préserver l'identité de chaque firme. Bristol et Squibb ont du reste passé des accords séparés de co-promotion sur cinq ans aux termes desquels cha-cane a le droit de no-promonvur les médicaments de l'autre pour un tarif annuel égal à 8 % du chiffre d'affaires pharmaceutique annuel total de l'autre. En cas de changement de contrôle de l'une des sociétés, l'autre a le droit de mettre fin à l'un ou aux deux accords de copromotion. Ces accords prennent effet immédiatement sans attendre la réalisation effective de la fusion. ANDRÉ DESSOT.

■ ERRATUM : Himont est toujours contrôlé par la Montedison. fabricant mondial de polypropylène, n'a pas été repris par le nouveau groupe chimique italien Enimont, comme indiqué par erreur dans nos éditions datées vendredi 28 juillet. Il appartient toujours à la société Montedison (groupe Ferruzzi).

INSOLITES-

Si l'étudiant vous manque. enlevez-le!

Les étudiants japonais exci-tent un peu trop les convoltises. tent un peu trop les convoltises.
Le nombre de diplômés étant
nettement insuffisant pour couviri les besoins de recrutement,
certaines entreprises n'hésitent
pas à pratiquer le lidinapping.
Une façon simple pour elles de
passer avant les concurrents.

Il existe en effet un code de bonne conduite entre entreprises japonaises, écriveit le Financiel Times du 26 juillet, un code qui les engage à ne pas recruter de nouveaux diplômés avant la date-butoir du 20 août. Les cours s'achevant en juin, les firmes disposent théoriquement de deux mois pour faire des propositions alléchantes au gibier estudiantin. Deux mois au cours desquels elles s'efforcent d'arra-cher un « oui » informel.

Connaissant l'inconstance de la nature humaine, sa propension à défaille, les sociétés les moins SCIUDuleuses escamptent sans DOUT les expédier à grands freis imueuses. Piacés sous haute survaillance, les étudiants passent quelques semsines à ne rien faire. Certaines tentatives d'évasion ayant plutôt mai tourné, révèle encore le Financial Times, le Nikkiren (l'un des équivalents aponais du CNPF) s'est ému de la situation. Ainsi a été mis en place un numéro d'urgence que peuvent appeler les recrutés involonzaires. Depuis l'ouverture de la campagne fin juin, cinq Cent-trente sept appels ont déjà été enregistrés.

Le téléphone peut sauver une

POINT DE VUE

Dédramatiser

par Jean-Marie Rausch 🙏 ministre du commerce extériour

A publication du chiffre mensuel du commerce extérieur de la France est périodiquement sujette à commentaires. Au regard du déficit qui est nôtre, le pessimisme des uns tend à se substituer à l'indifférence des autres... Et ce-même si fréquemment il n'est d'idées plus étayées que celles consistant à affirmer que le niveau des échanges de biens industriels est inquiétant.

Mon propos n'est pas de dénie l'intérêt de telles critiques. Toutefois à trop vouloir exposer nos faiblesses, le risque est grand d'occulter les aspects positifs de notre commerce extérieur en un mot de la politique qui est la nôtre,

Aussi pourquol ne pas con event toute autre chose de l'utilité de dédramatinor la publication du solde nensuel de la balance commerciale ? Tous im responsables économiques connaissent les variations erratiques qui affectant cette donnée mensuelle, ils s'accordent aussi pour reconnaître qu'un indicateur plus pertinent de notre situation dans les échanges mondiaux est constitué par la balance des transactions courantes, qui mesure le flux de marchandises mais sussi de services et les transferts multilatéraux. Les dépenses d'un touriste isponais en visite dans notre pays seraient-elles différentes, par nature, des achats de produits français par une ménagère sponaise ? D'un point de vue économique, ces deux ectes sont large-ment similaires.

Une amelioration des exportations

Sacrifions toutefois au rite et sttachons-nous à l'évolution, durant es six premiers mois de l'année 1989, des échanges des seules maichandises.

Je n'y trouve, pour ma part, pas matière à un excès de pessimisme. Quelle est notre priorité ? C'est la création d'emplois. Et cela n'est possible que dans une économie en croissance avec une inflation la plus faible possible. Il nous faut dono produire plus à un coût moins élevé afin d'être compétitifs. Cela permettra de vendre les produita français à l'exportation et en France.

Or que constatons-nous ? Nous observons une réelle amélioration des exportations françaises au premier semestre 1989 per rapport au 16,9 %. Par rapport au second semestre 1989, elle est de 9,5 %. Ces chiffres sont les plus forts depuis des années. Cela veut dire que notre industrie et nos activités agroalimen-taires ont au faire face à une très forte augmentation de la demande à l'exportation, tout en approvision-nant largement le marché français

car nous comaissons actuellement notre plus faible inflation. Cela veut dre ausei que nos entreprises se porductions, leurs ventes... et leurs investissements. Que notre comenerce extérieur (ventes à l'exportation) augments beaucoup plus que le

بد 1977ء

Le déficit énergétique Se CTEUSE

Cette performance, a certes, cote facilitée par des éléments externes, en particulier le haut niveau de croissance enregistrée par nos principaux partenaires commerciaux et le dyna-misme intrinsèque du commerce mondial.

Mais cetta situation n'est-elle pas de allement liée aux efforts entrepris à divers titres per le gouvernement pour pérenniser ces soutiens exté. rieurs à la croissance française 7 Les propositions du président de la Répablique pour résoudre le problème de la datte, les décisions prises lors du sommet de l'Arche à l'égard de la Pologne et de la Hongrie, les posi-tions défendues par la France et la Communauté lors des négociations... commerciales multilatérales enga; gées au GATT dans le cadre du cyclé : de l'Uruguay, y ont largement contri-

Mais cela est toutefois insuffisant pour juguier notre déficit mensuel de la balance commerciale. Il se situe. toujours aux environs de 3 %.

Et il y a des explications à cela. Le déficit énergétique se creuse sous le double effet de l'augmentation bu dollar et du prix du baril. De 🤏 14,8 dollars en 1988, le prix du barit : grimpe à 17,4 dollars au premier de semestre 1989. Dans le même 3 o temps le dollar passe de 5,96 F 3500 6,36 P. Nous enregistrons une dimi nution de l'excédent des échanges 61/2 de materiel militaire et une accentus tion de notre déficit dans le secteur 3 des biens intermédiaires.

L'industrie française investit, se modernise et s'équipe pour faire face à cette demande accrue de l'exté-nac rieur et du marché intérieur. Et les soid biens d'équipement proviennent pour une grande part de l'étranger. Alors on peut déplorer qu'il ne s'en fabripeut pes critiquer les investisse- Ciù ments. A terme, ils démontrerent leur rentabilité, et c'est grâce à eux (81 que notre outil de production sait faire face à la demande.

Le plan export du gouvernement : se est destiné à augmenter notre exportaire tation. Cela est en train de se réali-..... ser. Les raisons de ca résultat enquisont, certes, multiples. Mais la politicina. que de rigueur du gouvernement en ague, été un élément assentiel, et al les en entreprises s'en rendent compte poutogs la plupart il est aussi nécessaire quanticela soit dit I

.tner

ÉTRANGER

Rigueur budgétaire pour la Belgique

Les Belges paieront plus cher les alcools, le tabac et le carburant utomobile l'an prochain tandis que l'armée vendra des casernes pour financer son fonctionnement.

Ces mesures d'austérité - dont certaines entreront en vigneur dès soût – figurent dans le projet de budget pour 1990 que le premier ministre, M. Wilfried Martens, a présenté jeudi 27 juillet.

Le total des dépenses budgétaires atteint 1 501,6 milliards de francs beiges (240 milliards de francs fran-çais) contre 1 409,5 milliards en 1989, soit une hausse nominale de 6,3 % Cette croissance est due, selon le ministre du budget, M. Hugo Schiltz, à l'augmentation explo-sive - de 93 millions de francs belges (15 millions de francs fran-çais) des charges d'intérêt de la dette publique pour 1993. Celle-ci

est estimée à 6650 milliards de

Hors charges de la dette, le projes de budget pour 1990 est en baisse de 3 % en termes réels par rapport à 1980 compte termes l'acceptant 1989, compte tenu d'un tanz d'infla-tion estimé à 3 % en 1990.

Pratiquement tous les départe-ments munistériels ont été obligés de revoir en baisse leurs projets de dépenses. La défense nationale se voit ainsi contrainte de réaliser 1.2 milliard de francs beiges d'économies (192 millions de francs français) objectif qu'elle envisage d'attendre en vendant des caserne ct des hôpitanz militaires.

Les chômeurs et les malades seront également touchés par des économies annoncées aux budgets du ministère du travail (3,225 milliards), et de la sécurité sociale. -(AFP.)

PUBLICATION JUDICIAIRE

Extrait du jugement et de l'airêt prononcé dans le procès en contrefa-con de brevet imenté par PRODEL Automation contre RENAULT

Le Tribunal de Grande Instance de Paris statuant contradictoirement, dit qu'en fabriquant, offrant en vente et en vendant les moyenifide mise en œuvre en détenant et/on en utilisant des installations telles que celles décrites dans la brochure diffusée à compter de septembre 1985, la société RENAULT Automation a commis des actes de contrélaçon. Fait interdiction à la société RENAULT Automation de poursuivre de

La Cour d'Appel de Paris confirme le jugement du tribunal de grande instance ajoutant à ce jugement : autorise M. PRODEL et la société des établissements PRODEL à faire publier par extraits le jugement et l'arrêt, au frais de la société RENAULT Antonomien, dans trois périodiques de leur choix Communiqué PRODEL

Économie

AFFAIRES

dramatiser

is owners theretake

W. W. W. W.

Car Services

Control of the last of the las

111 m 212

(c) (C)

and the state of the state of

the law way

The second

11111 2 75

1. 1. 1. 24 円間

The at the

.

2. 人名英格兰克格·**X**

100

g - 4 m - 44 m - 51 g - 31 (5)

. .

10 mm = 17327

10 11 医水流激素

of crosses 1 1 Brentain 1226

ET 11-2-11-00

Végétaline quitte Marseille

Végétaline s'expatrie. Après trante-neuf années de présence à Marseille, la société Lesleur, Misia du groupe Beghin-Say, e décide de fermer les portes des Nouvelles Huileries et Raffineries Massitia (NHRM). La production ne gera pes interrompue mais poursuivie sur un autre site du groupe situé aux Pays-Bas.

Ancien fleuren du groupe Uni-pol, les Nouvelles Huiteries et. Raffineries Masailla ont été cédées à Lesieur (groupe Saint-Louis) en 1981. La prise de contrôle de Saint-Louis par Fercontrôle de Saint-Louis par Fer-nuzzi en 1988 deveit fatalement amener une réorganisation. Cellé-ci est cordiée à Beghin-Sey (groupe Fernuzzi) des décembre 1988: Jugeant la production de NHRM insuffisante, Beghin-Sey envisége alors trois hypothèses : une modernisation du site avc un investissement de 60 à 80 milinvestissement de ou a su mar lione de francs, la construccion d'une nouvelle unité dans une

autre ville (160 millions de francs) ou la fermeture de l'usine de Marseille avec poursuite de la production sur un autre site. C'est cette demière solution, la plus rentable pour Beghin-Say, qui a été retenue. A la grande fureur des syndicats.

Pendant six mois, la CGT et les 223 salariés des NHRM ont nu une agitation permanante pour prévenir tout licencie-ment ; ventes de frites sur le Vieux-Port, journées portes ouvertes, manifestations... En

M. Robert Vigouroux, meire de Marsaille, qui a jugé la ferme-ture des NHRM « insccaptable » a demandé au premier ministra de « stopper cette procédure ». Au cours d'une réunion publique, M. Vigouroux a expliqué que la aider a soute solution de radémarrage de cette unité ».

REPÈRES

Etats-Unis

ab an

יוב פני

Ralentissement sensible de la croissance du PNB au deuxième trimestre

Le PNS américain a progressé de 1,7 % en rythme annuel au deuxième trimestre, a annoncé le département américain du commerce, sur le base de chiffres provisoires. Il faut remonter au premier trimestre de 1986pour retrouver une augmentation aussi faible (elle avait alors été de 0,8 %). De janvier à mers 1989, la croigsance du PNB avait atteint - 3,7 % en rythme annuel, une progression rapide qui avait été partielle-ment attribuée à un effet de « rattrapage » après la sécheresse de l'été 1988.

Le relention int eméticues us meme mestre a été particulièrement marqué dans les secteurs du bâtiment, et des biens de consommation.

Les travailleurs américains de Nissan rejettent la syndicalisation

Les deux mille quatre cents employés américains du constructeur automobile japonais Nissan ont voté jeudi 27 juillet contre leur représentation par le puissant syndicat de l'automobile (UAW). Ce vote, intervenurau terme d'une campagne qui a duré près de deux ans, représente une «victoire pour le constructeur japonais, qui s'opposait à toute pénétration syndicale dans l'usine de Smyma (Termesse), construite #-y a six ans. L'UAW, dont le nombre d'adhérents a diminué de 33 % depuis 1979, est représentée dans plusieurs usines à capitaux américano-japonais, mais n'a pas réusai à s'introduire dans les usines automobiles entièrement nippones implantées aux Etats-Unis.

Japon

Augmentation de la production industrielle

La : production industrielle japo-naise à augmenté de 1,5 % en juin per rapport à mai, ce qui porte la hausse annuelle (de juin 1988 à juin 1989), à 7,3 %, après ajustement saisonnier. En avril et mai, cette. hausse s'était établie respectivement à 7,4 % et 7,9 %. Selon le ministère du commerce extérieur et de l'industrie (MiTI), l'augmentation toujours soutenue de la production industrielle

AVIS FINANCIERS DES SOCIETÉS



Depuis le restructuration du bilan de la société dans le courant de l'exercice 1988, l'action La Rochette était deve-nue l'une des valeurs les plus actives du marché au comptant de la Bourse de Paris. Le Conseil des Bourses de Valeurs vient de décider son admission au marché à règlement mensuel. L'action lin-Rochetto sera négociée sur ce dernier marché par quotité de 100 titres à compter du mardi l'acût 1989.

s'explique en partie par les bonnes performances des secteurs de la construction mécanique et des maté-

Matières premières

Les prix en hausse de 13 %

Les prix internationaux des matières premières importées par la France ont baissé — en francs — de 1,2 % en juin par rapport à mai. En un an (juin 1989 comparé à juin 1988) la hausse est de 13,1 %.

Les prix des matières premières alimentaires ont baissé de 4 % en juin par rapport à mai et de 7,7 % en un an. Les prix des matières pre-mières industriefles ont baissé de 0,4 % en un mois mais ont aug-

Prix des terres

Une baisse en 1988

Le pix moyen des terres agricoles en 1988 a baissé de 0,8 % comparé à celui de 1987, pour s'établir à 19600 F l'hectare, a indiqué le minstère de l'agriculture le jeudi 27 juillet. Le prix moyen des deux principeles catégories de terres agri-coles s'établit à 21 700 F par heotare pour les bases labourables (- 0,2 % per rapport à 1987) et à 16 300 F (- 2,3 %) pour les prairies naturelles. La baisse des prix des terres agricoles en 1988, amorcée en 1983, s'est toutefois ralentie. De 1983 à 1987, elle avait atteint en moyenne 1,5 % par an.

En francs constants, la baisse de 1988 atteint 4,2 % et 50 % sur les dix dernières années. L'an passé, la terre a le plus perdir de se valeur dans les départements d'élavage de l'Ouest et de l'Est, et dans le Limousin, en raison de la chute des prix des prairies naturelles, qui atteint per endroits plus de 10 %.

SOCIAL

Redoutant une recrudescence du chômage

L'OCDE préconise des mesures pour l'assouplissement du marché du travail

Avec deux mois d'avance sur le calendrier habituel, POCDE (Organisation de développement et de coopération économiques) a publié, le 27 juillet, ses perspectives de l'emploi pour les dix-huit mois à venir. Son bilan est satisfaisant post l'aunée 1988 puisque l'emploi a globalement progressé de

de six millions d'emplois qui aurort été crées en douze mois, seuls le Danemark, la Norvège et la Nouvelle-Zélande en perdant encore. Une telle progression (+ 1,8 %) ne s'était pas produite depuis une décennie, sauf aux Brats-Unis.

Pendant cette même année, le nom-bre de chômeurs a dimiraté de 5 % avec 28,4 millions de personnes à la recherche d'un emploi. Mais le chô-mage, avec un taux de 7,3 % par rapport à la population active « demeure l'un des signes les plus flagrants de déséquilibres persistants », écrit POCDE dans son rapport surned sur les « perspectives de l'emploi ». Des phénomènes déjà constatés les ampées précédentes tendent à se développer. Plusieurs pays commencent à consti-tre une pénurie de main-d'œuvre qua-lifiée, principalement la Suède et, dans une moindre mesure, la France. Des pressions inflationnistes sensibles sur-tout sux Etats-Unis et en Grande-Bretagne entraînent une augmentation du coût unitaire de la main-d'œuvre. A priori satisfaisant, le bilan de

l'année écoulée indique que les ten-dances lourdes n'ont pas été inversées, gráce à une conjoncture favorable. Si le taux de châmage pour l'ensemble des pays de l'OCDE doit descendre jusqu'à 7 % en 1989, il devrait aussi remonter à 7,25 % en 1990. Hormis l'Espagne et la RFA, qui continue-raient à réduire la proportion de leurs chômeurs, les autres nations risquent d'en voir le nombre stagner ou ang-menter, comme les Etats-Unis (5,5 % après 5,25%) et la Grando-Bretagne (7,25% après 7%). Selon les experis de l'OCDE, la France serait dans ce cas avec 10.25 % de demandeurs d'emplois en 1990 après 10 % en 1989 et 10,1 % en 1988.

exceptés.

Alors que la population active est restée relativement stable dans presible de chômage, les aniens du notamment pour l'assurance-chômage, actives — sauf pour la France, curieur qui a un rôle d'aide passif et non actif.

Sans parier d'un volume incomdes systèmes de garantie de revenus », niveau d'instruction des populations restée relativement stable dans presible de chômage, les aniens du notamment pour l'assurance-chômage, actives — sauf pour la France, curieur qui a un rôle d'aide passif et non actif.

Sans parier d'un volume incomdes systèmes de garantie de revenus », niveau d'instruction des populations restée relativement stable dans pressible de chômage, les aniens du notamment pour l'assurance-chômage, actives — sauf pour la France, curieur qui a un rôle d'aide passif et non actif.

Sans parier d'un volume incomrepresentation des populations actives — sauf pour la France, curieur qui a un rôle d'aide passif et non actif.

Ainsi que plusieurs pays commencent entre le degré de formation et le taux d'avoir permis aux pays de l'OCDE de se rapprocher du plein-emploi », un concept ne dans l'immédiate aprèsguerre qui a permis le développement d'une large protection sociale. Partout des « formes particulières » d'emploi se sont imposées avec le travail indépendant, le temps partiel ou l'intérim, qui représentent ensemble 21 % de l'empioi total des hommes en France et 66 % de ceini des femmes japonaises, Alors que des signes de tension appa-raissent sur les marchés du travail en raison d'un manque de personnel qualifié, le poids des chômeurs de longue durée s'alourdit, et pas seulement en

Estimant que la notion de plein emploi commence progressivement à être abandonnée, POCDE considère que « le moment en venu » de prendre des initiatives et d'engager des réformes en profondeur pour favoriser la rémertion de ceux qui sont exches de la vie active. Sans prétendre que les chômeurs disposant des compétences exigées, il convient de mener, pour eux, des actions de formation couplées avec des opérations de qualification des salariés en poste, pour les rémis-grer dans l'empioi, « accroître la pro-ductivité effective de l'ensemble de la population » et obtenir ainsi un déplacement de tous dans les emplois. Tout en jouant de la mobilité et sans accentuer la précarité, il serait temps de « supprimer les entraves institutionnelles à d'autres formes d'activités atypiques », dont le travail de fin de semaine ou à domicile.

Afin que « les marchés du travail soient souples et adaptables », il faudrait, par exemple, « repenser le rôle document livre des données sur le

qui a un rôle d'aide passif et non actif. Ainsi que plusieurs pays commencent à le faire, le versement d'une indem-nité continue devrait être conditionné par la volonté manifestée par les chô-meurs de chercher à « améliorer leur aptitude à l'emploi». Un objectif qui est inclus dans le revenu minimum d'insertion (RMI), souligne l'OCDE.

Parallèlement, l'effort devrait porter sur l'enseignement alors que les men-talités ont évolué à ce sujet. Peu à peu les opinions des différents pays ont admis qu'il n'existait « aucune controdiction » entre les grands objectifs de l'éducation et la préparation à une activité professionnelle. L'entreprise devient un lieu de formation et la « crainte » passée d'une simple adap-tation productive tend à disparaître.

A ces conditions, poursuit l'OCDE, il serait possible de s'orienter vezs « une société plus active », où il serait recomm que « ce sont les travailleurs et leurs compétences, et non plus sim-plement les installations matérielles ou la somme des logiciels dont dispozent les entreprises, qui constituent l'élément moteur de la société ». Si Ton évitait « qu'une fraction des par-sonnes occupant des emplois exclus d'un régime à plein temps restent indéfiniment en marge des emplois sur le marché primaire », et si des « pas-screlles » étaient aménagées entre le travail bors normes et l'emplei régulier à plein temps, on pourrait tirer parti des resources réclies disponibles et cuiraîner « une hausse des revenus réels ». Il en résulterait, conclut POCDE, « par un heureux enchaînement, une progression de l'emploi et une accélération du progrès social».

Malheurensement, cette envolée lyrique finale ne contrebelance pas, dans le rapport lui-même, toutes les causes d'inquiétude répertoriées et soulignées. Pour la première fois, le

1,8 %, c'est-à-dire sur un rythme qui n'avait d'augmenter à nouveau, et il s'agit plus que pas été atteint depuis 1973, Etats-Unis jamais d'apprendre à réintégrer les demandeurs d'emploi dans la vie active, Y compris en facilitant le développement des formes de Mais son appréciation de la tendance en facilitant le développement des se cours montre bien que les difficultés n'ont travail précaire, la notion de plei pas dispara pour autunt. Le chômage risque étant progressivement abandonnée. travail précaire, la notion de plein-emploi

DOUL CAN

de chômage. On y apprend ainsi que les chômeurs âgés et peu diplômés rencontrent des obstacles, même quand ils tentent une requalification difficile

Degré de formation et taux de chômage

Pour la première fois aussi, les experts de l'OCDE fournissent l'état du chômage par région et non plus senlement su niveau national. On y découvre que le quart de la population active incluse dans les régions les plus défavorisées subit deux fois plus le châmage que celui des régions les plus chanceuses. L'Irlande du Nord avec 17,4 % de châmeurs, la Campanie avec 22,2 %, l'Estrémadure avec 26,3 % et le sud de l'Espagne avec 28,7 % toucheut le fond alors qu'à côté des régions s'en sortent bien.

Pour la première fois, enfin, le rap-port examme la situation de l'emploi dans les secteurs d'activité en croissance ou en déclin. Le recul de Findustrie est assez général tandis que les activités de services croissent avec des emplois de manvaise qualité et «atypiques». Aux Etats-Unis, on comptait quinze emplois de producteurs de services pour dix emplois de cu vingt-six en 1984. Ces branches utilisent le temps partiel, les emplois tem-poraires dans de petits établissements, mais constate POCDE, il y a « une tendance des femmes à travailler dans des secteurs en déclin ».

Ce qui revient à dire qu'entre l'emploi précaire, condamnable, et l'emploi de forme particulière acceptable, il n'y a pas toujours la différence que la théorie vent y voir.

Le travail à temps partiel a augmenté de 30 % en dix ans

Avec un total de cinquante mil-lions de personnes, la population qui travaille à temps partiel a augmenté de 30 % par rapport à la décennie précédente dans les pays industria-lisés, estime une étude du Bureau international du travail (BIT). A titre d'exemple, les travailleurs à tomps partiel représentent 25,6 % de la main-d'œuvre en Norvège, 24,7 % su Roysume-Uni, 17,3 % aux Etats-Unis et 12 % an Japon,

Une femme sur quatre environ qui travaille dans les pays avancés est occupée à temps partiel, contre un homme sur vingt-cinq. Les autres catégories concernées sont les étu-diants, les handicapés, les travail-leurs âgés et les retraités. C'est dans les services et les emplois relative-

ment peu qualifiés que l'on a le plus recours au travail à temps partiel. Il existe une grande disparité de législation selon les pays. « Dans de nombreux pays, la législation du travail est rédigée comme si tous les travail est rédigée comme si tous les travailleurs étaient employés à plein temps, » Certains, comme la France, la RFA ou l'Espagne, ont retenu le principe de la non-discrimination entre travailleurs à temps partiel ou à temps plein. La législation d'une faible majorité de pays sculement institue une rémunération et des prestations proportionnelles pour le travailleur à temps partiel, tandis que la question est du ressort de négociations collectives dans de nombreux antres pays. « Ce qu'il faut, c'est un relèvement du statut du travail à temps partiel », conclut le BIT.

EN BREF

• UTA : la grève reportée de deux jours. — Le SNPL (Syndicat national des pilotes de ligne) d'UTA, qui aveit déposé un préavis de grève pour le période allant du 29 juillet au pour le prinche de la proposé la déput de pa pour la période aliant du 29 juillet au 2 soût, a reporté le début de sa grève au lundi 31 juillet à 14 heures, a ennoncé le jeudi 27 juillet le syndicat. Le SNPL a indiqué dans une lettre adressée au président de la compagnie, M. René Lapautre, qu'il e aspérait que ce raport serait favorable à une bonne conclusion des néconistions a qu'il composit representations a qu'il composit processit page de la composition de la compositi rable à une bonne conclusion des négociations à qu'il comptait repren-dra avec la direction le vendredi 28 juillet. « il n'est que temps, ajoute le SNPL, de reprendre un dialogue rompu per l'effet de vos propositions qui ne visent qu'à maintenir l'objet même de notre conflit, à savoir l'utili-action d'équipages américains. »

l'UNEDIC a sugmenté de 0,3 % en données corrigées, des variations saisonnières. En données brutes, on comptait 2 107 700 chômeurs indemnisés, soit una diminution de 1,9 % per rapport à juin 1988 et aur un mois, une baisse de 2,4 %. Parmi les 1 697 300 demandeurs d'emploi (- 1,3 % en un an), les chômeurs syant épuisé leurs allocations de fin de droits et bénéficiaires d'allocations de soladarité sont plus nombreux — 317 700 personnes — qu'en 1988 (+ 5,4 %). Avec une baisse de 5 %, les allocations d'insertion ont été touchées par 153 000 jeunes. Les demandeurs d'emploi indemnisés dans le cadre du régime d'assurance chômage sont en issa de 2,4 %. A cela s'ajoutent chômeurs indemnisés en juin. - 45 900 chômeurs en formation et En juin 1989, le nombre des chô- 364 000 préretraités (~ 11 %).

meurs et préretraités indemnisés par

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

DINTERBAIL

Le conseil de surveillance s'est réuni le 28 juin dernier sous la présidence de M. Jean Martineau.

M. Jean-Baptiste Pascal, président du directoire, a rendu compte de l'activité commerciale des six premiers mois de l'année. Le montant des nouveaux cugagements contractés s'élève à F 425 600 000 hors taxes en crédit-beil immobilier, ce qui représente un moutant équivalant à celui réalisé pour la même période en 1988, et à F 24 500 000 hors taxes en location simple.

En ce qui concerne la location simple, le directoire a proposé su comeil de surveillance, qui a accepté, us investissement de F 160 000 000 sur les réserves foncières dont dispose la société au Pont de Suresues. Pour convrir les engagements passés, coux conclus en 1989 et ses nouveaux projets, Interbail a émis le 7 juin 1989 un emprent obligataire de F 200 000 000 à tanz fixe de 3,90 % sur 10 ans.

F 200 000 000 à tanz fixe de 8,90 % sur 10 ans.

Simultanément, la société a enregistré le saccès de la deuxième phase (exercice des droits de souscription) de son emprunt d'OBSA de 1984 puisque, à la date d'échéance (30 juin 1989), 99 % des porteurs de bous out exercé leur droit, apportant ainni à Interbail F 310 000 000 de fonds propres supplémentaires (dont F 69 000 000 de capital rémanérable).

Enfin, pendant la même période, la promesse de vente concernant l'immeuble de la rue Christophe-Colomb à Paris, acquis en 1984, loué à des tiers et abritant pour le reste le siège de la société, a été levée. Le conseil a pris acte que la très importante plus-value à long terme consécutive à cette vente affecteta le résultat courant, pour la partie locative, et le résultat exceptionnel, pour la partie siège.

ententionnel, pour la partie siège.

Toutes ces opérations et la prise en considération des résultats intermédiaires au 31 mai 1989, eux-mêmes en progrès, contribueront à un nouveau renforcement des moyens en fonds propres et à une progression sensible des résultats au 31 décembre 1989.

Le Monde.

L'IMMQBILIER appartements locations

ventes non meublees 6° arrdt RUE MABILLON. Imm. ancies, chie se. + 1 obbre. 1 950 000 F. François Fours, 45-49-22-70. ODEON. R. St-André-des-Arts, studio, eft. 650 000 F. François Fours, 45-48-22-70.

7º arrdt AMENINE, BAC. Dise of 1 chbre. 50 m², confort. ampois Feure, 45-48-22-70. RUE OLIDINOT, bran, pierre de taille, 4 pcas + serv. 3 200 000 F. François Feure, 45-48-22-70.

13° arrdt) FRÈS FARC MONTROURS 3 pass, 80 nº, inm. nic., 2º éc. 1 800 000 F. 43-20-32-71, 15° arrdt VAUGIRARD. Récent stand., 9d studio, beine. 4º ét., Ousec. 770 000 F. 48-77-96-85.

offres Région parisienne Part, loue STUDIO 50 m¹ face stack de Llury-Gargen. 3 000 F/ms ch. comprises. Revenu wigé de 12 000 F/ms. Tél.: 43-00-40-66.

locations meublees demandes

Cofisborgneur journal charche pour sa filie ducliente, 18 ans. à PARIS, STUDIO ou chbri maublée swec poe. culein 34-69-26-86 ap. 17 h. pavillons

BUCY, près RER, ppoint v PAVE. 4 P. cuis. vec, bein s/sol, poseib, gerage, jerdi 478 000 F CRÉDIT, 43-70-04-64.

maisons de campagne

MAISON DE PAYS Bisorbitan
à 5 îtm de Pisormel.
650 m² de terrain.
Bez-de-ch: grande selle
b marger sivec cheminde,
suisirse, cabinet de troll.
4 déberse, w.-c.
Rez-de-jardin: terraine.
Etage: 4 chirne, gde salle
de beins, w.-c., rangemente.
Pris: 450 00 F.
M. ou Mª REMINAC,
VIB-Enersud,
86800 PLOERMEL.
76. : 97.344.454

viagers DOCETTIONNIEL, VIAGER
Occupé, 1 18ta, 89 ans,
MAISON plain-pied, centre
de FETFERES, proche golf
de Faugouard, en enc. état.
1 h de Perie. Comptant:
190 000 F. 1 575 F/mole.
A asieir. (16) 38-96-85-96.

bureaux

Locations VOTRE SEGE SOCIAL DOMICILIATIONS

REPRODUCTION INTERDITE

D'EMPLOIS F. Paris, 24 ans, dynamique, S.T.S. tourisme, parisant angl., siliers., disponible dibut soft, th. emploi guid dibut soft, th. emploi guid silier message Prof. de comptabilité, 15 am d'ancierneté, cha-che poste de responsable pédagogique, dam Ess privé, 48-44-65-84.

cours et lecons Cher, répétieur, de prété-rence ensaignent ou ancien enseignent, pour assurer le suirel quotidien du travail d'un élève de terminale B equere Auguste-Renoir, 5014 Paris, 45-39-95-20. automobiles |

ventes

de 8 à 11 C.V. Part. vd 205 GTI 1985, grie mitaliel, lève-vitres disctrimissies, live-virue decirique, condamnation carrati-gue, condamnation carrati-sée, portes et coffie. Alarme et coupe-circuit, virue gra-vies, bouten arti-vol, auto-radio extractible, 86 000 km. 24 700 F. 47-34-34-92.

Marchés financiers

Vers la fusion de la Caixa de pension et de la Caixa de Barcelone

Rapprochement dans les caisses d'épargne espagnoles

des caisses d'épargne en Espagne, ont conclu jeudi 27 juillet un proto-cole d'accord visant à aboutir à une fusion des deux établissements. Les deux groupes out donc décidé de commencer les études et les négocia-tions nécessaires à la création de cette nouvelle entité.

cette nouvelle entité.

Les pourpariers, entamés depuis trois mois, donneront ainsi naissance au premier groupe financier espagnol, devant la Banque Bilbao-Viscaya (BBV), et à la acconde caisse d'épargne en Europe. Ses dépôts se monteraient en effet à 3 600 milliards de pesetas (170 milliards de francs). « Les représentants des deux institutions ont misen valeur les facteurs socioen valeur les facteurs socioéconomiques du projet, estimant que l'arrivée d'un marché unique européen exige de pouvoir disposer des capacités financières adé-quates », précise un communiqué. Les accords de fusion restent conditionnés au développement et à la conclusion des négociations qui commencent maintenant, et notamment à l'approbation finale des conseils d'administration et des assemblées générales des deux caisses, poursuit

Toutefois, cette fusion pour se concrétiser nécessitera également l'accord du gouvernement autonome de Catalogne, ainsi que celui de la Banque centrale espagnole. La future entité pourrait s'appeler « Caixa de pension i Barcelona » et aura pour logo un dessin du peintre Joan Miro.

Les services centraux des deux caisses devraient fusionner tandis que le personnel et les réseaux de guichets seront maintenus intégralement. La Caixa de pension dispose de 1 500 agences sur le territoire espagnol et celle de Barcelone de 600. D'autre part la Caixa de Barce-

Code général des impôts.

Code général des impôts.

diaire habilité choisi par hil.

Ces retenues ne concerne Code général des impôts.

Code général des impôts.

- Taux pour 1988 : 7,95375 %

- Taux pour 1989 : 8,2081 %

3 août 1989, à 410,41 F par titre de 5 000 F.

La Caixa de pension et la Caixa lone, dans la perspective de l'Europe de Barcelone, numéros un et trois de 1993, a déjà signé en mars 1988 un accord de coopération avec le réseau des Caisses d'épargne de l'Ecureuil. De plus en France, elle 2 annoucé récemment l'ouverture avant la fin de l'année de quinze nouvelles agences de sa filiale CGIR-CaixaBank, portant à plus de trente le nombre de ses succursales dans l'Hexagone.

Ce rapprochement fait partie du vaste mouvement de restructuration et de concentration observé dans le et de concentration observé dans le monde des caisses d'épargne et de la banque espagnole, depuis plus d'un an. En juin 1988, la BBV (Banco de Bilbao et de Viscaya) issue de la fusion entre la Banco de Bilbao et celle de Viscaya était née. Elle deve-naît le premier établissement ban-caire. Quelques mois plus tard, en février 1989, une autre tentative de rapprochement importante, cette rapprochement importante, cette fois-ci entre le Banco Central et la Banesso (numéros un et deux de la banque privée) échouait. — (AFP.)

 Affaire Blue Arrow : démis sion chez le courtier Phillips and Drew. – L'affaire Blue Arrow, qui a déià entraîné six démissions à la banque Natwest, dont celle de son président Lord Boardman, a fait deux nou-velles victimes jeudi à la maison de courtage UBS-Phillips and Draw.

Cette firme a annoncé la démission de M. Christopher Stainforth, responsable du financement des entreprises, et la suspension de l'un de ses adjoints M. Sandy Fraser. Ce courtier, tout comme la banque d'affaires de la Natwest avait été gravement mis en cause la semaine demière dans un rapport du ministère du commerce et de l'industrie, pour son rôle dans l'augmentation de capital en 1987 de la firme de travail temporaire Blue Arrow.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 9,20 % juillet 1987 et mars 1988

Les intérêts courus du 3 soût 1988 au 2 soût 1989 seront payables, à partir du 3 soût 1989, à 460 F par titre de 5 000 F.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 115 F, anquel s'ajouteront les deux rotennes de 1 % calculées sur l'intérêt brut su titre des contributions sociales, soit 9,20 F, faisant ressortir un net de 335,80 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE — Obligations 9,20 % juin 1988 (Tranche A/1) (assimilables)

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 97,50 F, auquel s'ajouteront les deux retennes de 1 % calculées sur l'imfaêt brut an titre des contributions sociales, soit 7,80 F, faisant ressortir un net de 284,70 F. Ces retennes ne concernent pas les personnes visées an III de l'article 125 A du

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations à taux variable juillet 1987

Les intérêts courts du 3 août 1988 au 2 août 1989 acront payables, à partir du

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 102,60 F, anquel s'ajouterout les doux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 8,20 F, faisant ressortir un net de 299,61 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes vinées su III de l'article 125 A du

Ces titres ne sont pas créés (article 94 - 2 de la loi du 30 décembre 1981) ; le montant des intérêts sers porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermé-

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 9,50 % février 1988 (tranche A)

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire de 25 % sera de 118,75 F, anquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'imérêt brut au titre des contributions sociales, soit 9,50 F, faisant ressortir un net de 346,75 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées su III de l'article 125 A du

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981) ; le montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE - Ogligations 16,50 % juillet 1982

Les intérêts courus du 12 août 1988 au 11 août 1989 seront payables, à partir du 12 août 1989, à raison de 742,50 F par titre de 5 000 F, contre détachement du compon n° 7 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 82,50 F (montant brut : 825 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément Bératoire sera de 123,70 F, anquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'intérêt brut, au titre des contributions sociales, soit 16,50 F, faisant ressortir un net de 602,30 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

A partir de la même date, ces obligations cesseront de porter intérêt et seront nboursables à 5 000 F (démunies de coupons).

Ces tirres ont été dématérialisés (article 94, alinéa II – loi du 30 décembre 1981

et décret nº 83-359 du 2 mai 1983) : le montant des intérêts sers porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE - Obligations 7,90 % juillet 1988

Les intérêts courns du 11 août 1988 au 10 août 1989 seront payables, à partir du 11 août 1989, à raison de 355,50 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 39,50 F (montant brut : 395 F).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément libératoire sera de 59,22 F, auquel s'ajouteront les deux retenues de 1 % calculées sur l'imfett brut au titre des contributions sociales, soit 7,90 F, faisant ressortir un net de 288,38 F. Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du

Les intérêts courns du 11 août 1988 au 10 août 1989 scront payables, à partir du 11 août 1989 à raison de 357,92 F par titre de 5 000 F, après une retenue à la source

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément fibératoire sera de 59,62 F, anquel s'ajouteront les deux retempes de 1 % calculées sur l'intérêt brut an titre des contributions sociales, soit 7,94 F, faisant ressortir un net de 290,36 F. Ces retemps de concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du

Ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi da 30 décembre 1981) ; le

montant des intérêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermé diaire habilité choisi par hu.

OBLIGATIONS A TAUX VARIABLES JUILLET 1986

donnant droit à un avoir fiscal de 39,77 F (montant brut : 397,69 F).

Les intérêts courus du 16 soût 1989 seront payables, à partir du 16 soût 1989, à

Les intérêts courus du 11 inillet 1988 au 2 soût 1989 serout payables, à partir du

NEW-YORK, 27 julies T

Nouvelle et forte hausse

Pour la deuxième journée conséentive, les cours ont très fortenesse monté à Wall Street. Amorcé presque dès l'ouverture, le mouveu que des l'ouverture, le monvement s'est poursuivi une bonne partie de la séance, et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2635,43 (+ 22,38 points), nouveau niveau record depuis le début du mois d'octobre 1987. Le bilan génémois d'octobre 1987. Le bian géné-ral a été d'une qualité supérieure à ce résultat. Sur 1984 valeurs trai-tées, 1010 cm monté, 480 seule-ment out baissé et 494 n'ont pas varié. L'encouragement est d'abord venu du front des OPA avec venu du front des OPA avec l'accord de fusion surptise care Bristol-Myers et Squibb. Mais le marché a également été dopé par les demières statistiques économi-ques (PNB pour le deuxième tri-mestre) qui confirme le ralentisse-ment économique, surtout l'atterrissage en douceur espéré. De l'avis général, les Etats-Unis ne som pas memoés de récession et tout porte à croire que la Réserve fédérale, pour mettre toutes les chances de son obté, relichera encore un peu les rênes du crédit. L'activité a continué d'augmenter, et 213,68 millions de titres ont changé de mains, contre 188,30 millions.

VALENES	Cours de 25 juillet	Cours du 27 juillet
	. 68 1/4	68 5/8
	39 3/8	40 3/4
Marketter Back	613/8	517/8 383/4
ent de Namours		114 3/4
Model	47 1/8	48 3/4
1	. 44 1/2	45 1/4
***********	50 1/4	50 1/8
cal Blockric	57 443/4	57 1/2
od Biotric ral Motors year	27/8	46 1/2 53
	112 1/2	111
	1 02 1/4	61 1/2
OI	613/4	51 7/8
**********	. 61 1/8	51 7/8 63 3/4
aboge	41 1/2	417/8
	. 527/8	63
Corp. en Allegie .	. 183	182 3/4
Carbise	27 3/8	27 1/8 36 5/8
	: # #	30 0/6
Corp.	B6 3/4	67 1/2

LONDRES, 27 jules 1 Nette hausse

Rumeurs d'OPA sur Piessey

Les cours des valeurs ont terminé le séance de jeudi en notte hausse au Stock Enchange, dans le sillage des gains réalisés par Wall Street à l'ouverture. L'indice Footsie a progressé de 19.2 points à 2.283,7. Le volume d'activité a été peu étevé, à l'image des séances précédentes, avec 481,3 millions de titres échangés. La plunart des compartiments se sont phipart des compartiments se sont améliorés, notamment les pétrolières (Lasmo), les magasins (Burton), les (Lanno), les magasins (Burton), les aéronautiques (British Aerospace) et les titres des secteurs de la construction (Blue Circle). Le secteur chimique et pharmacoutique a été dopé avec l'annouce de la fusion des groupes américains Squibb et Bristol-Myers (lire page 20). Le numéro un de la chimie ICI a progressé après l'amonce d'une hause de 18,1 % de ses bénéfices somestriels. D'autre part, les rumeurs se multipliaient sur la reprise de la bataille bouraière autour de Plessey. Les intervenants à la City sont convaincus que le comortium. sont convaincus que le consortium anglo-allemand GEC-Siemens pré-pare une nouvelle offre d'achat concernant cette finne spécialisée dans les systèmes de défense et l'électronique. Les analystes s'attendent à une proposition de 271 pences per action, contre 225 pences pour la première offre déposée en novembre dermier par les mêmes assuillants.

PARIS, 28 juillet 1

Record battu

La mouvement de grive de Vingtquatre houres, lancé per les syndicats pour protester contre la dénonciation de la convention collective par les organisations patronales, a pau perturbé la séance de vandredi, et n'a pas empêché la Bourse de poursuivre son mouvement de hausse. Après sa progression de 1,23 % jaudi, l'indiceteur instantané poursuivait aur sa lancáe, à un degré moindre toutefois. Il s'appréciait de 0,37 % en début d'après-midi, dans un marché colme. trapresentat, come un mandre controlle.

Les interverants, après avoir apprécié jeudi les signes de relamissaments en douceur de l'économie américaine, accueillaient avec satisfaction la réduction du déficit commercial francain, revenu, pour juin, à 2,8 milliards de francs (contre 6,7 milliards en

devait profiter de cette nouvelle avan-cée des valeurs françaises pour enfin franchir le berre des 500 points. Dans ces conditions, 115 actions frances concurors, 116 account mar-ceises s'appréciaient de 1,29 %, tandis que 58 perdeient 0,89 % et que vingt demeuralent inchangées. UCB, Majorette, Promodès, La Radoute, Alapi et Labinal figuralent parmi les plus fortes progressions. Elles se retrouvalent toutes à leur plus haut niveau de l'année, Les valeurs pétrolières étaient en baisse (Raffinage, Esso), tout comme Eurotunnel. Après s'être redressée mercredi et jeudi, l'action se dépréciait à nouveeu, perdant 3,83 %. Le grève empâchait la cotation de six valeurs supports négociées à la criée (Michelin, Midl, CGE, Saint-Gobain, Société générale, Suez). Enfin le MATIF était bien orienté, les contrats s'apprécient d'au moins 0,20 %.

_		_	_
T			de travall
24	-	- Miler	SE GEARS
بالحالة	per Pen	iemble d	65 P41306-
ache de	in Bours	C, 50m	ne soumes
PAS CEL	moters d	ie public	r les cours
			28 juliet.
Ness	prions no	a lecter	s de bies
	300E CE 6		
-	-		

TOKYO, 28 jullet ₽ Ventes bénéficiaires

Après plusieurs journées de hausse, des ventes bénéficiaires se sont pro-duites, vendredi, à Tokyo. La séance avait cependant bien commencé, et, en fin de matinée, l'indice Nildos eurogistrait encore une avance de 46,33 points. Dans l'après-midi, des inventisseurs jughtent toutelois pro-dent de prendre leurs bénéfices, et, à la cloure, le thermonètre du marché accusait une légère baisse de 79,65 points à 34 705,63.

Selon les professionnels, la Bourse fait est : elle a d'abord réngi positive-ment au recul de l'inflation ea juit ment au recin de i mission en juin (-0,1 % de buisse des prix en juin) avant de céder su facteur technique. D'une façon générale, les opérateurs resteut optimistes, surtout après l'annonce du ralentissement de l'expension aux Etats-Unis. L'activité a été assez importante avec plus de 1 milliard de titres échangés. Baisse des assurances et des immobilières.

VALEURS	Cours do 27 juillet	Cours du 28 juillet
Akai Bridgestone Curcor Triji Berik Konde Motoni Motoushita Electric Affondaki Henry Sony Corp.	765 1 630 1 750 3 650 1 990 2 340 1 270 7 900 2 520	766 1 680 1 750 3 650 1 890 2 360 1 280 7 800 2 530

FAITS ET RÉSULTATS

 Assurance-rie: association entre l'imisea Caripio, le britannique TSB et la Caisse mationale de prévoyance. — La banque italienne Caripio (Cassa di Risparmio delle Provincia Lombarde) a signé avec la Caisse nationale de prévoyance fonction et la TSB Tonte Concentration. française et la TSB Trust Company britannique un accord prévoyant la tribamique un accord prévoyant la création d'une compagnie d'assurance-vie, dont Cariplo détiendra 60 % du capitai. La CNP et ISB Trust posséderont 20 % cha-cune du capital de la nouvelle société, dont le nom n'a pas encore été fixé. Une commission d'étude devra, d'ici à trente jours, préciser les particularités de la nouvelle

 Crouzet devient Sextant Aviorique. – L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de Crouzet, réunie le 12 juillet, a approuvé la modification de la dénomination sociale de leur société qui s'appelle désormais Sextans Avionique. D'autre part, cette société absorbe les firmes Siéla, Sièna et Ess. Cette transformation est la conséquence de l'accord conclu en février dernier par Thomson-CSF et l'Aérospatiale, visant à regrouper leurs activités d'électronique de vol. Ainsi élargie et renforcée Sextant Avionique regroupe neuf mille personnes et réalise un chiffre d'affaires de 5,5 milliards de francs, dont 4 milliards dans l'électronique de volcivile et militaire (le Monde du 17 février). Cette firme a pour actionnaire majoritaire, avec un pen plus de 50 % des perts, Aérospaniale Thomson Electronique de Vol-Atev, un holding détenn à 50-50 par l'Aérospatiale et Thomson-CSF.

• La Bauque de la mutuelle industrielle prend 48 % de la société de Bourse bordelaise Champell SA. – La BMI, Banque de mutuelle industrielle, comrôlée par M. Marc de La Charrière, vionnésident-directour général adjoint par M. Marc de La Charrière, vico-président-directeur général adjoint de L'Oréal, reprendra la participa-tion de 48 % détenue par la BIAO dans la société de Bourse bordelaise de M. Jean-Louis Champeil. La BIAO était entrée dans le capital de Champeil S à ca décaute 1987 Champeil SA en décembre 1987.

 Introduction de l'action
Résay et Associés à Franctort. —
Environ neuf millions d'actions de
la société Rémy et Associés, holding contrôlant les cognates Rémy
Martin, out été introduites, mescredi 26 juillet, sur le marché officiel de la Bourse de Franctort, au

Course maissine de 86 co. D.M. cours unitaire de 95,50 DM (324 F). Quelque cinq mille titres cut été négociés au cours de la première séance de cotation.

 La Société générale devient courtier sur le murché à terme de Tokyo, le TIFFE. - La Société Tokyo, le TIFFE. — La Société générale vient d'acquérir un siège de compensateur général sur le nouveun marché à terme japonais, le Tokyo International Financial Futures Exchange (TIFFE), ouvert depuis le 30 juin dernier. « Elle a également obtent du ménistère des finances japonais une licence de courtier lui permettant de commercialiser les contrats costes sur cu marché auurès de la clientèle marché auprès de la clientèle domestique et internationale », pré-cise le communiqué. Le TIFFE propose trois contrats à terme : l'euro-yen trois mois, l'eurodoller trois mois et un instrument de change yon-doller. Des options sur l'euroyen trois trois devraient être pro-

PARIS:

7

*

A ...

A Company

2 men in

A Care

of the

ill ag

7 . 12

53.7

Sec. 15

- 18 pr. 1

Parks James

A.

X . . .

DE .

4 . Like Killy

-10012

(4)

3. 27

70 m

TATE AL

4. 652

Second marché (sélection)						
VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Coors.	Denier cours	
Assectife	****	432 0 254	Logd has demon Logs investissament	****	421 d 280 140	
B.A.C B. Demichy & Assoc BLCM		329 602 576	Matalists, Mission		250 182	
Botton	****	443 980 c 261	Milecouries (bons) Molec	201	1160	
Cities do Lyon Catherson	4000	2200 847 760	Oliveri-Logaber	230	518 632	
CAL-bfr (CCI) CATC	****	550 150 160	P.F.A. S.A	****	536 96	
CEGER	****	804 274	Publicat, Pilpacchi Racel Rámy & Associée	****	74 700 344	
CEP, Communication . Chapte of Origny Child. Codator	****	440 665 903 247	St-Gobain Embellage St-Honord Matignos S.C.G.P.M.	****	2225 225 828	
Conjunt	****	347 1019 450 20	Segie Selection (nr. fl.yon) S.E.P.	370	365 110 510	
Detain Despise Descript		160 1480 1210	SEPAL Serito SMLT.Gospi	****	1746 d 535.	
Delile	****	545 192 125	Socialory	****	528° 266 216	
Phacer Greator		1780 236 440	TF1	****	619 159 500	
Gp: Year St.Lettern Gr. Foncier Ft. (G.F.F.) . Griesofi	967	303 825 252	LA BOURSE	1043	500 202 VUNUTEL	
LCC. Min Minusen Minusen	****	286 146 300	24.15	TAP	EZ	
lot, Matal Service	****	990	AA-13	LEM	ONDE	

Marché des options négociables le 27 juillet 1989 Nombre de contrats : 16 162.

	PRIX		D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS		Sept	Déc.	Sept.	Dec	
	exercice	dernier	dornier	dernier	dernier	
Accer	630		-	3,80	φ±.	
CGE	488 488 98	5	34	-	-	
Di-Amitaine	488	-	47	-	31	
Buretund SA-PLC	90	12,30 51 9,95 25 30	47 16,96 106	2,60	31 5	
Lafacee-Counte	1798	51	100	_	-1	
Lefarge-Coppie	130 -	9,95	15	5,80	72	
MG#	130 - 1 406	25	65	-	-:	
Perios	498	36	- 1	5,20 5	13.	
Pergeot	250	92	115	5	13.	
Pengeot	688	14,50	36	-	me j	
Société générale	526	22	-	- 1		
Thomsen CSF	490 850 684 520 290	21,50	29	3,50	-	
Source Petrier	1 689	92 14,50 22 21,50 109	163 24,50	3,58 36 6,58	55	
Suez Financière	368	. 14	24,50	6,58	-	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 27 juillet 1989

COURS	ÉCHÉANCES					
COURS	Sept. 89	Déc	. 89	Mars 90		
Dernier Précédent	109,34 109,24			108,84 108,66		
	Options	sur notionn	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
TRIA D DALLACIOC	Sept. 89	Déc. 89	Sept. 89	D6c_89		
109	0,68 1,15		0,34	1,05		

INDICES

Doffar: 6,35 F 1

CHANGES

Le dollar s'est raffermi le vendredi 28 juillet, en raison de mou-vements d'achats après plusieurs séances de baisse. La devise amé-ricaine s'échangeait à 6,35 F, contre 6,3310 F la veille à la cora-tion officielle. Le dollar avait pourtant commencé par baisser jeudi après-midi, à la suite de l'annonce d'une ausmentation l'annonce d'une augmentation modérée du PNB américain su FRANCFORT 27 juillet 28 juillet

Dollar (en DM) .. 1,8789 1,8765 . TOKYO 27 juillet 28 juillet Dollar (en yeus) ... 139,35 139,45 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (28 juillet)..... 93/8-91/25 Now-York (27 juillet) . . . 115/169%

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)
26 juillet 27 juillet
Valeurs françaises 117,2
Valeurs étrangères 114,5
SBF, base 100: 31-12-81)
Indice général CAC . 496,7 -497,3
SBF, base 1000: 31-12-87)
Indice CAC 40 1791,83 1 815,85
OMF, base 100: 31-12-81 :==4
Indice OMF 50 506,17 · 517,50
NEW-YORK (Indica Dow Jone)

BOURSES

-114

21

Industriclies 2613,85 2635,62 LONDRES (Indice e Financial Times) Industrielles 1885,3 1962,5 Mines d'or 193 193,2 Fonds d'Etat 86,70 87,87 TOKYO 44.21 27 juillet 28 juillet 28 juillet Nikket Dow Junes ... 34 785,28 34 785,63 Indice général ... 2 605,48 2 605,41

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS DU JOUR		UN MOIS	DEUX MOIS	SDC MORE
	+ bes	+ heat	Rep. + oq dåp	Rep. + ou dép	Rep. +qu dép.
Sem 5,34	6,3300 5,3463 4,5625	6,3350 5,3550 4,5494	+ 2 + 17 - 155 - 136 + 139 + 170	+ 20 + 45 - 306, - 241 + 277 + 319	+ 110 + 190 - 788 - 644 + 742 + 903
DM	3,3850 3,0014 16,1645 3,5366 4,6768 10,4825	3,3968 3,6052 16,1835 3,9421 4,6839	+ '99 + 48 + 42 + 55 + 46 + 168 + 63 + 79	+ 111 + 134 + 89 + 111 + 134 + 322 + 124 + 154 - 284 - 288 - 841 - 759	+ 329 + 393 + 266 - + 313 + 405 + 901 + 382 + 491 - 752 611

TAUX DES EUROMONNAIFS

\$ EU	3/4 7 7/8 7 1/8 1/4 8 3/4 1/16 7 5/16 1/2 15 1/2	6 3/4 6 7/8 7 1/16 7 3/16 8 5/16 8 5/8 7 7 1/8 12 1/8 12 1/2	7 1/16 7 3/16 8 5/16 8 5/8 615/16 7 1/16 12 12 3/8 13 13/16 13 15/16	8 1/2 8 5/8 6 3/4 6 7/8 7 1/16 7 3/16 8 1/4 8 9/16 613/16 615/16 12 12 3/8 13 5/8 13 3/4 9 12 9 1/8
^				

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nons som judiqués es fin de matinée par une grande banque de la place.

144 1 100 6 % | TW6 -- Charles 300 123

-

19

-

100

Cote des change BESCH! CATHOLICE 150 2 27

tion of

Le Monde • Samedi 29 juillet 1989 23

Marchés financiers

		1 .			J. 1544.						1103	1	1110		-10	13				_				_		
	BO		SI		. 41	_28	3 J	UIL	LE															L	à 1	relevés 5 h 00
_		CSLE 95 + 3780 3800 3800 1+108					R	èglement mensuel									VALEURS	Cours précéd. 97 5	COMP	Cours	+-					
_	1125 - BNP	T.P 11 T.P 12 poe. T.P. 11	30 1130	1120	= 0 88 + 1 57		ALEURS	hacer cons	Outsian cours	% Com	VALEURS	Cours Pour priosid co	eier Desier es cous	+-	Compan- sation	VALFURS	Cours priorid.	Premier coars	cons Design		99 92 2220 1200	Echo Bey Mines De Beers Deutsche Bank Draecher Bank	90 30 2281 1231			
	2010 Hbane 1240 Sa-Gob	T.P 18 Powl TP 20 min T.P 12	42 1145 40 1840 35 2033 89 1270 60 1375	1246	+ 118	1100 Ca	Lyon (C) *	538 630 1146 1142 506 514	517	+ 063 1640 + 096 1340 + 217 3910	Labon tr	700 170 330 133 990 398	3 1331 1 3980	+ 008	2510 Se 690 Se	Heper	1370 2500 580	2500 2 590 2	590	0.51	67 730 210	Driefontein Ctd De Post-Nem Eestwae Kodek	69 735 299			
	740 Accor 610 - Air Liqu	ide 6	39 738 23 620		+ D07 - D14 - 080	3150 Da 1440 De	wat & Dietki Lydc dii	580 585 3250 3180 1555 1541 218 218	3180 1566	+ 1 03 2310 - 2 15 1490 + 0 64 730 - 0 92 500	Located In. 4	280 223 481 150 752 76 506 50	760	- 088 + 128 + 106 + 039	890 SJ 295 Sa	noofi & A.T. & noi-Chaix (16); noi-chaix (16);	975 700 291 40 810	700	720 + 291 -	014	335 580 295	East Rand Electrolys Ericason Expen Cosp	18 70 339 605 279 50			
	2080 Als. Sq 370 Als. Sp Alsthon	1± 3	90 2105 96 405	.413	+ 072	315 D6 540 DJ 440 Ds	L. H. Sud-Est L.C	315 315 548 650 471 475	316 680	+ 2 18 SOS + 0 11 4100	Locindary	850 85 488 48 155 414	9 490 2 4194	- 129 + 041 + 084	770 Sd	COA+	807 77 70 1078	77 70 1079 1	76 60 -	087 142 130	320 53 146	Ford Motors Freegold Sensor	322 53 145 30			:::: :::::
	2540 Arjon. 670 Assessed 1010 Ass. Es 686 Av. Des	Priorpris 25 ne Reysi 6 traps. \$ 81 neak \$ 0	88 2590 70 870 90 985 90 860	670 999	+ 354	1090 Os 960 Os	du France y naz y náni Latiú n (Géo.) ý	3800 3815 1125 1124 1000 367 2138 2161	1130 885	+ 184 1810 + 044 96 - 140 321	Majorata (Lyft)	253 50 25	80 94 276	- 289 + 845	510 Sa 1640 S.F	ibi≱ Filmlig k		500 II	97 +	0 20 0 18	366 280	Gán, Electr Gán, Balgique Gan, Mojers Goldfiakis	252 153			
	426 - BAFF : 310 - Ball Est 930 - Ball inte	stark . S	52 458 12 50 314 31 931	450 10 50 319 940	+ 200 + 097	1010 Eac 1550 E.	indiana A	590 584 1012 1018 589 568	584 1010	+ 192 446 + 088 356 - 030 4480 + 288 206	Marin Grein & . 4	450 455 370 365 507 4626 198 40 201	50 370 4613	+ 0 13	770 São	GE# Bed Resignable	269 90 821 621 1201	829 I	29 + 24 +	070 097 048	81 31 73	Grifferrepolitain Harmony Hitachi	80 60 31 40 72 90			
	395. GALP. Co Ben 590 Steam II 670 Bickin	1 . g cite	00 404 14 506 98 804 55 651	606 606	+ 088	1330 Eps	Aquitaina (cartific.) + da S. F.	1285 1330	510 423 10 1285	- 0 58 266 179	Michaels 1:	271 270 178 80 341	275		945 Sc 515 Sc 157 Sc	gos fr cital Glads deces	960 534 160	150	56 -	042	726	Hoschet Akt imp. Chesical iBM	1019 130 50 714 392 10			
	900 Serger 7297 Sic + 760 BLP. +	10 87 70	79 895 59 738 56 769	739 742	+ 182 - 082 - 016	1500 Em	ion# LinciDPh# . S.A.F. # .	3348 3351 1510 1500 558 550 1648 1640	1505 545	+ 2 12 206 - 0 33 406 - 2 83 215 + 0 73 145	MALSAL *	208 204 119 422 215 20 213 144 148	422	+ 072 3	170 Soc 114 Soc	daro (Ala) dazbo († gazal (Aly) gazap (†	181 3835 115 384	3850 36 115	90 +	151		ko-Yokade Mac Donald's Matasahiy	194 191 50 107	::::		
	906₹ BLS.★ 3000€ Bonger 7968 Bon-Ma	SA + 322	S 3200 S 300	896 739 762 634 8221 798 737	- 018 - 012 + 013	1610 Euro 2900 Euro	cosit magchig postit	1628 1616	1620 3030	- 0 42 995 + 0 33 182 - 0 24 370	Novig. Mate # - 10 Mord-Eat # 1	155 1055 187 188 183 384	1056 192	+ 0 09 2 + 267 1	570 Soc	ner-Alle. 🖈 une Paniert une t	2590	2550 25 1651 16	63 + +	190	335	Merck Minnesota M Mobil Corp	477 469 325	:::		
	730: Bouyun 129: B.P. Fran 720: B.S.N.± 706: Canal Pi	76	72 GAL 172	127 80 752 725	+ 0 14 - 0 66 - 0 82 + 1 40	104 Euro 1830 Euro 1340 Fect	the contract of the contract o	99 10 99 50 1560 1580 1380 1350	96 70 1557 1360	- 2.42 585 + 1.10 880 1380	Houseline Gol. # 8 Occid. (Gifn.) # . 1 Occur.F.Parink . 14	115 617 125 877 110 1430	831 830 1410	+ 280 - 056	840 Spin 180 Stri 345 Sun	e Backgroi. 🛠 mior 🛠	888 1136 361 50	1140 11	13 +	363 156	245 30460 150 151	Historian J.P Histori Histori Horsk Hydro	241 80 31350 1205 141 50			
	2330 Cap Get 3330 Carrelou 275 Carrelou Cashori	349	5 2350 4 3627 2 80 212	752 725 2349 3544 10 213 80 133 10	- 025 + 143 + 008	220 - Fine 486 Fine	et-Banchey ximig: e-Lifey: macet, Belte	213 215 466 488 50	218 475	- 0 09 415 + 141 4360 + 193 496 + 0 63 440	Ocial 0.74 46 Parties 5	600 406 668 4570 601 602 443 445	4578 501	+ 022	218 The 806 Too	omage-C.S.F. tal (CFP) 🛊 fountife.) is	458 215 50 515	215 20 2	17 90 +	1 11 0 5#	128 970 945	Disil Petrolies Pulip Monis	125 80 2005 994	::::	::::	
	920 1 Costros 1200 Costros	DP. 13 mD.L. 93 117	1180	820 1178 270	+ 005 - 106 + 028	1770 Sal. 575 Gen		580 580 1695 1696	1780 : 580 :	+ 2 59 1060 325 220	Pechalizzon # . 11 Pechiney CIP # . 3 Pechiney let 2	116 1118 27 50 326 24 226	1102 10 323 70	- 125 T	310 T.R. 485 U.F.	R-locate &	563	1285 12 682 8	61 +	145	96 F	Philips	129 94 30 499 323	****		
	SAS CFAO	# 69 # 44	2 890 0 439 2 675	698 436 573	+ 014 091 + 017	705 Gard 3470 Gros		810 816 714 714 3510 3511	810 718 3636	420 + 070 1420 + 071 1820	Person Scard # 14 Person S.A 9	35 80 438 75 1478 30 934	1476 933	+ 032	965 ULS 965 ULS 296 U.C.	5.* S.*	966 306	967 S 308 3		523	136 P	Royal Dutch Rio Tinto Zinc Sent. & Sentrhi	428 55 20 33 50	****		
:0	146 CEE	159	7 1586 5 1599	1820 1580	+ 144	520 1510 GTM	Fictorie	625 524	625 1525	- 1 59 H06 770 1150	Polist # 7 Polisted Sec # . 11	88 500 75 770 78 1170	780 1170	+ 0.65 - 0.65	806 Veli	inne i		835 8 415 4	15 +	145	270 S	St Helene Co Schlumberger Shell Street	48 40 283 43 80			
ī	1560 Cimenta	SA# 1156 Irung # 156 Irung # 156	6 1160. 0 1560	576 1168 1886	+ 097	415 Hed	wite 🖈	425 80 429 1038 1048 665 570	425 10 - 1048 -	204 856 - 018 720 - 017 3400 - 106 575	Printemperk 7 Promoderk 33	02 708 51 750 00 3377 70 573	799 3510	+ 639 11	180 Zodi 985 EH	Basquerit Sac Gaison :k ex inc	1200 961	1200 11	23 - 55 +	042	52 T	Siemens A.G Sony	2000 360 51 90 296			
75	700 C.M.S. P. Cress Codenial 376 Cofensor	18 37	5 720 6 186 9 50 378	728 187	+ 140 + 054	1310 Huan 348 Indo		1338 1340 360 50 360 10 245 70 243 50	1348 -1 351 19 -1	080 171 017 3300 232 545		83 162	80 154 10	- 545 2 + 596 2	225 Am 240 Am	er. Express . er. Telepts do Amer. C	223			: 14	63 T	oshiba Cosp. Inilavar Joit, Tachm	82,70			
	980 Coins ± -225 Cpt. Entr. 2020 Compt. 8	pr.★ . 22 led. ★ 100	2 228	1010 227 60 1012	+ 252	405 Inter 1880 Inter	belg	6440 6490 524 525 1850 1689	527 1710	0 93 340 0 67 1900 - 3 84 3540 - 0 85 187	Rousel-Udely 19. R. Impér. (Ly) 35:	54 358 29 1911 55 3550 88 169	50 356 50 1900 3521 189	- 095 8	136 Bac 186 BAS	gold co Sentinder SF (Als)			.		210 JA	rani Reeds rahip Veet Deep	520 473 207			
	480 C. F. Inte	F. Incorract # 448 450; 454 + 1 11 1190- Labland # 1171 1180 1217				385 167 385 1450 358 680	Segum # 14		1430	- 089	72 Bull	leisfort	-			. 1	169 Y	ares Corp amanpuchi ambie Corp	420 50 170 80 3 24							
_			-		Con	npta	ant 🚧	ection)					SICA		V (sélection)									27/	7	
	- VALEURS	du nor	c. comp	on V	ALEURS	Cours préc.	Demier source	VALEUR	S Cou	Demier cours	VALEURS	Cours profic.	Demier	VALE	URS	Emission Frais incl.	Racinst	VA	LEUR\$	Endesir Frais in	DE R	net V	ALEVA	S A	mission nis itsel.	Rechart nec
_		ligation		Clear	die	2200	641 2200 1270	Machines Bull Magnete Unipels Magnett S.A		90 10 136 30 69	Vicipals		1715 138 20	A.A.A Action Action frame		1044 96 239 09 585 01	1019 47 232 88 544 58		idia igitims	42 457 453	27 4	IE274 Phonic	Phononia Montage		988.74 250.60 746.17	662 58 249 35 730 90
	Emp. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 10,80 % 79/94		1 591 9.430 9.676	Comp			367 479 50	Mikel Diployé Mas		448 535 145 50	Rass. du Merce Étra		· · · · ·	Action silect Auditoria . AGF, Action	icenius	863 80 851 79 1213 86	638 \$1 628 23 1204 22	Francic Pa Francic Ri	jas	111 1220	10 11 57 11	07 85 Pinces 93 85 Pinces	ect A . , . ect cri-sec ect J	7	1137 50 1233 24 7	1137 50 1233 24 5657 21
_}	13,25 % 80/90 16,20 % 82/90 16 % juin 82		8 699 2 148	Compt.	Lyce Alem rde (Lei		8470 410 1085 15 25 o	Honig, (Hat, da) Hossel Optory Ontal (L.1) C.L		178 430 496	AES) 836		AGF. BOOD .	*******	856 90 1073 53	842.83 1082.90	Fracticipa Fracticapi	ps	23 (23 (17 2	28 95 Phone 33 40 Phints	est Progris	5	3563 54 E 114 70	563 54 111 63
	14,60 % Mr. 83 13,40 % Mc. 83 12,20 % oct. 84		8 290 8 040 9 793	Ca.Uni	Gir. Inc. James (Cid		550 145	Crigop-Determine Palain Houseasti Palain Mouseasti		1370 1070 750	Alcan Alore	137 5		AGF, Postine AGF, Interfer AGF, Interfer	nds	122 10 446 77 129 98	119 12 434 30 126 51	President President		109467 2 248 5 324 6	4 2	1230 Princy 0210 Prin/A	o Obligato may Basin mainting .	· 2	112.38 2768.99 Z	1093 39 109 37 768 39
- 1	11 % % . 85 10,26 % mars 86 .ORT 12,75 % 83		4 732 3 879	Derbie Degree	YSA more more		620 1580	Parfeece Parkece	380	215 50	Art. Patroliss	. 540 965 196		AGF. OPUS. AGF. Século Agrico		1081 20 10887 57 682 97	1085 77 10887 57 572 17	Focier.	********	\$16 63028 5727	5 425	12 12 Restac	. Cimppi	****	100 72	121 73 186 23 1471 41
ŀ	OAT 10 % 2000 OAT 9,90 % 1987 . OAT 9,80 % 1996 .		6 4 808 4 808	Debut Udot-f	FVinit (File) Soltin with Victor		4200 1030 1280	Paris-Orléans Partenise Patern. Rieg, Dis.		417 10 1530	Boo Pop Especol Bengan Ottomena S. Riigi, Internet	. 1771 . 39190	****	ALTO	******	208 60 178 41 8249 25	202.02 171.95 5985.87	Francis Prom Francis Sign	4	10963 0 1196 3 58314 7	8 1079 8 112	9121 Revenue 2843 St-Hon	Vert of Elocie of Chibal		923 61	149 29 881 73 270 10
-1	CN France 3 % CNB Square june. 82 (CNB Parket	···	0 648 0 848	ECIA			3970 1925 325	Posther		239 90 825	St. Lumbert	130 10	****	Amplitude Arbitragus com Amoric	time .	644.78 5511.77 1149.08	626 5500 75 1149 09	Floriton .		162 1 1206 7	B 16	18 61 Selfon 73 63 Selfon	of Mariga of Pacific of P.M.E.	mi	223 (19 800 (12	212 97 5/2 81 512 10
	CM Sus. CM janv. 82 ETT 11,20% 85	111	0 646 0 646 6 766	ELM.	Lablanc	*****	588 310	Promotiles		5600	CR Commerciank Dert. and Kerk De Beers (port.)	925		Atost Futer Auncit Avenir CLC .		361 57 1430 62	340 ES 1388,85	intentifig.	Tanca	107724 S 12203 2 535 1	4 1173 3 51	19 54 Selice	ni Red ni Savion	11	629 65 11 632 94	68332 61244
1	CRF 10,30% 86 CRE 11,50% 85 CRT 9% 86	106 75	2486	Europa Baropa	its Paris	****	74 50	Hosterio (Fa.)		122 615 386	Dow Chemical Gis. Belgique Gevent	580		Annie Alafe . Ana Europa		112 55 1933 63 128 45	10931 1474-05 123-61		22 22	2017 2387 2475	3 23	Signatura	në Tincheri në Valor	11	919 OL 11 863 37 5	802.27 818.04 847.52
ľ	TRH 10,90% die 95 CALCA T.P. C.G.E. 6% june 88-9		112	Finales			2710 246	Resilient (salan da) Sasar SAFAA		1000	Goodyser	. 329 . 206		Ann Valent FE Steel Association	# FE	130.41 2588.28	129.48 124.50+ 2580.60	la Contra	pe	29170 3042 3692	29	BALL Sand	(Carden l sprinters	PI	733 42	722.58 440.33
	Drauet Ass. Obl. com Micrologie L 5% 6/7	3001	2 610	Foncial Foncial	e (Ciel		1685 572 535	Safe-Alcan SAFT Sagn		840 2992 217	Finder-Packed	. 350 550	****	Capitade Capital Plus Castion Plants	******	1022.72 1686.68 34.46	1007 61 1696 53 32 97	Latina has	بدائن 10 10	270 2 437 6 146 £	5 25 7 41	SFI Scar E	et étr 00		(2849	200:36 \$17:02 801:03
t	VALEURS	Cours préc.	Demie	Forker	AID.		530 1110 766	Seitm de Mid. Sestim Serobieros (M)	350	525 138 350	Johannesburgi Kubuta Latunis Middand Bank Pic	. 53		Commit	circi.	10445 5408 80	1028 96 5481 50	Latina-Ha Latina-Tok	el 0	197 05 277 25	18	8 15 Sheltz 0 18 Sheltz	·····		638 44 638 18	57001 145.92 211.36
İ	A(ctions		France ((La)		7800 1762 c	SCAC Sporte Hackage SEP (M)	161	558 450 160 50	Hirmal Resource Horacolt	. 96 50 120		Comptendado Convertado Credista		111 84- 200 65 563 33	108.58 394.28 537.21	Lion-Austri Lion-Institut	ifora	11542 12 23468 J	1150	Sider SEL.	******		64 95 347 86 12	6251 1151
	Agecta (Stri. Fig.) AGE (Striant)		1440 1023 1000	GENTL			275 575 316	Sizer Li Sizer Li Sizer Li Sizer Li		582 d 350 370	Faktord Holding Plant Inc. Practor Goods	. 384 735	===	Dines		1074 70 685 54 1164 34	1039 36 945 38 1111 54	Libe Triber	hopic	772 80 2145 63 637 12	212	4:39 Segment Segment	•••••	‡	85 H 11	59 19 1231 95 17
1	Applic, Hydraul Actual	:	900 228 1580	Gr. Fir.	Constr.		466 415 783	Solal Sounding Solice		1470 1150 542	Rollaco Rollaco Rollaco Rollaco Rollaco	320		Depot-Sicurial Depot-Silection	i	255 77 145 77	244-17 139 16	Kidagai		743.75 188.21 10155.70	185	922 Smeligi Smeligi	Action . Rendere	1	235.48 11 161.89 11	34 40 #8 82 #5 32
	Bain C. Mossoco Barique Hypoth. Eur Bilothio-Sav (C.L.)		356	Institute	pt. Ind.		451 420	Softwari S.D.F.LP. \$45	253	247 30 o 1200	Same Group Shall fo (port.)	33 20	****	Econoli Capitali Econoli Ispetia	MARIE	2035 74 395 90	1124 98 2015 GR 385 34	Mandale la Manaja		448 00 5544 08 51757 98	5544	Tucheo	in	8	SA 22 65	61 20 66 23 614 88
8	Manay-Count B.J.C.P. Intercentin Manifestina	: :::	384	Immobel	f conserver 1940 serviço Hassello vere Conserver		785 8420 536	Soudare Astrog		158 819 635	S.K.F. Aksieholog Steel Cycl Cas Terreco Thom Eldi	115 350		Econol Mesopa Econol Mesopa Econol Trisonal	in	32740 74 3 2057 22	1349 27 2740 74 2096 65	Manii	pile	96201 31 10576 19 155 83	56201 10655	Tricer is	forts	1074	B1 88 110	88 15 81 89 18 29
ŀ	T.T.P. (Compagnie) Combodge	::::	103 755	Jacob,	Sel Cont.	,	1660	Sterri		781 3800 c	Totay indest, iso Visite Montagne Wagone-Lite	1950		Florence Romania Sparsia		255 30 2751 98	253 27 2761 89	Nedo Eprop Nedo Eprop		1402 (表 6777 (男	13873 5784	192 UAP I	erin. ,	4	75 93 4	6272 5673 0459
ŝ	ANE Artero Logaine	4411	186 1139 36 50	Lambert Life-Boo Loca-Ext	frires		430 1020 288 50	Telefonicanique Bac Testel-Ampalas Tour Stile		390	Whitmen Corporation	217		Epuszant Sighe Epusyan Amerik Epusyan Capital	in	24730 27 2	4220:37 4693:23 8494:63	Nefo-less: Nefo-Oblig	600	217361 1229 18 356 74	217391 1196 543	28 University	******	6	80 16 · 5	1441 69 19 32 04
C	ERHO Maria Mariani Mariani		393 3435 166 90	Loois Ve	iton	****	414 1229	Urger S.M.D Urger A. Chart. Grant U.A.P		809 565	Hors Banque Hydro Empire.	s-cote		Epargus Court-T Epargus Croises Epargus Industr	m	53005 1707 42 88 94	150 05 1661 72 26 26	Note: Place Nation Reven		1524 15 65398 15 1058 94	1483 65396 1058	16 Uni-Répis	-	13	64 89 13 15 78 30	28 30 19 55 18 49
C	LC (Franc del	144	145			1	3200 1550	Vices		3006	Britani Culciphos Chambourry (M.) Cochany	\$50 186 20 \$78	340 d	Spagne kear . Spagne J Spagne Long-R		193 28	839.44 3955 12 186 11	Medic-Value Nippon-Gan		11746.43 \$35.01 \$295.26	812 8010	166 Union 6	sion	13	18 71 11 12 93 12	871 809 840
				-	ges	00 pr 4	-	rché lil			Cogenter C. Occid. Forestiling Copensus	50 180 335	===	Epergra Monde Epergra Pression Epergra-Ottig		12599 48 1 198 95	1368 86 2506 69 193 83	Normali Obi Associat	ion	1217 67 13150 24 121 18	1215 12892 119	39 Valores 98 Valory -	*******	16	052 5	6 12 6 86
L	MARCHÉ OFFI	CREL	OURS préc. 6331	28/7 6 355	Achin	Venta \$ 800	Oriniti	DEVISES to an battel	pric. 78500	76500	Gestet Gay Degrence Hasto-Bookle-Zm Hoogovens	471 210 297		Epaga-Unio . Epaga-Valor		1387 14 463 27	1873 22 1889 480 87	Oblicie Mond Oblicie Régio Obliga toutes		9256.74 1044.81 162.70	9118 1025 190	3) Venter .			5 76 Z280	
AI Bi	Memagne (100 DM) . elgique (100 F)	3	7 028 38 700 16 173 00 270	7 025 338 650 16 177 300 250	328 15 550 290	348 18 850 310	Pièco fra	r lingost nçaise (20 fr) nçaise (10 fr) nes (20 fr)	78500 443 381 454	75560 443 457	Moria izanchiler Misolae Particip. Persier Pathil Crafera	240 360		Estain Estain Lector : Estain	*****	1127 99 1 1227 51 1	17/0-52 1086 14 1367 24	Obligion Obligiourisi Oración		1084 22 10815 41 1245 50	1083 10675 1204	5 P	UB	LIC	:ITÉ	
D NG	mis Bas (100 ft.) enemerk (100 ft/d) orvige (100 k) rende Bretagne (E. 1)		87 150 92 300 10 516	87 090 92 350 10 534	83 500 89 10 150	91 500 97 10 960	Pfiles lati Souverain Pfiles da	ns (20 fr) 20 dollers	440 582 2820	439 581 2800	Receptor N.V	184 10 376 20 55 30		Euro-Gun Fornicus (dis. per Fornicus	100 1	10976 67 1	27061	Orador Parbas Croin Parbas Epac	MCD	5750 67 546 61 161 16 74	620 18084	5 FI			IÈR	
GBS	rèce (100 dischmen) sine (1000 lime) sine (100 fr.)	3	3 911 4 703 93 430 99 040	3 919 1 4 707 392 850 99 200	3 750 4 400 381 96	4 550 4 800 403 104	Pièce de Pièce de Pièce de	10 dollars 5 dollars 50 pases 10 florins	1432 50 875 2875 468	1432.50 2885 452	S.P.R. Sei Lectures de Mondo Ulimat Union Brasseries	144	121 90 o	Pance Aved: 4/- France-Caracia France-Caracia	4Ret.	7 12 9045 82 256 39	255 85 265 86	Paches Oppo Paches Pache Paches Revel	oine	129 13 567 06 31 62	123 543 90	93		igneme		
A E	ptriche (100 pth) pagne (100 pas.) pragal (100 pas.) prade (5 can 1)	48 112 5 397 4 047	48 140 5 401 4 049 5 371	48 800 5 200 3 3 900 5 150	49 600 5 750 4 800 6 550	Or Londo Or Zorick Or Hough	M			Wooder	1470		Razze ledex Size	·	11044 10721		Pakinole Remis 17					45-55-91-82, poste			SU	
	gon (100 yests)		5 345 4 554	4 566	4400	4 620	Argent L	adres	*****	}											-					1

30-15

6 La fin de la visite de

M. Bérégovoy en Algérie.

POLITIQUE

- 7 La préparation du congrès du Parti socialiste. Un entretien avec M. Jeen Le Garrec.
- La visite de M. Joxe en Seine et-Marne.

Dans ses déclarations, mile trace,

stes traversant des difficultés, mal-

changement de ligne politique on économique n'a été annoncé. Il est

vrai que son discours, d'un peu

moins de deux heures, est l'un des

plus courts de ses trente dernières

années pour la commémoration du début de la révolution cubaine.

8 La projet de réforme du Conseil supérieur de la magistrature.

SOCIÉTÉ

9 Trois points de vue sur l'affaire du carmel 10 La polémique sur l'A 12. - Les incendies dans le

14 Sports.

- 15 Festival d'Avignon : Jean-Marie Villégier en quête d'un mythe ; Jean-Marie Patte monte Schu-
- 16 La Fondation de l'Hermitage à Lausanna. Jean-Claude tourne Rei Dom. Communication

An Palais-Royal

La dernière manifestation de l'été

pour les « dix » de Renault

Dernière action avant les

vacances et la fermeture des usines Renault en août. Mille six cents per-sonnes selon la police, deux mille à trois mille selon la CGT, se sont ras-cembifes alon de Thi-

semblées place du Palais-Royal à Paris, le 27 juillet, pour sontant les « dix » de Billancourt et les « dixsept » de Findus. Une heure plus tard, la manifestation était terminée

aux cris de « Levy dehors, les dix dedans. »

En l'absence de dirigeants plus importants, M. Alphonse Véronèse, secrétaire de la CCT, prononça une

allocation musclée pour vilipender le président de la République et le

governement socialiste. Mais c'est M. Raymond Levy, PDG de Renault, qui servit de cible. Le secrétaire de la CGT dénonça

« l'anticégétisme et l'anticommu-nisme de la direction » et byoqua

usme de la direction » et evoqua « le visage hideux de la haine de classe ». Selon lui, les « dix » ont été innocentés » et « personne n'a le droit de faire état de ce qui devient de la diffamation ». « A la rentrée, c'est sûr », le betaille pour leur réin-

tégration reprendra donc,

20 Le déficit commercial s'est réduit en juin. 21 L'OCDE préconise des mesures pour l'assouplis-

22-23 Marchés faranciers.

même jour, le tribunal des référés

de Nanterre renvoyait au 14 septem-bre prochain l'examen de la demande d'expulsion des « dix » de l'usine de Billancourt, présentée par

la direction. Depuis le 12 juillet, ceux-ci ont renoucé officiellement à

lear occupation. Le matin même, aussi, M. Gérard Jagorel, militant de la CGT et du PCF, réintégré à

Billancourt en septembre 1988, était

convoqué pour un entretien relatif à

sune éventuelle décision de licen-

ciement ». Mis à pied, il fait figure de « onzième » victime aux yeux de la CGT, alors qu'il lui est reproché

d'avoir donné un coup de pied à un

Désormais, la CGT associe les « dix-sept » de Findus aux « dix » de

Renault. Il s'agit de dix-sept sala-

riés, licenciés pour faute lourde par la direction de l'usine de Beauvais

après une grève en octobre dernier.

Le 18 juillet, le juge départiteur du conseil des prud hommes avait

ordonné leur réintégration sous

astreinte de 300 F par jour. La direction a fait appel de ce jugement devant la cour d'appel d'Amiens.

A Saint-Denis

gardien de l'usine.

SERVICES.

sement du marché du travail.

Radio-Télévision 18

Abonnements 10 Carnet 10 Loto 19 Météorologie 19

Spectacles 17

TÉLÉMATIQUE

3615 tapez LENIONDE

Les offres d'emploi du Monde : 3615 tapez LM

U. LINE

CUBA

« La révolution continuera de résister » déclare M. Fidel Castro

en revanche, de la Chine, qu'il n'a mercredi 26 juillet à l'occasion pas évoquée parmi les pays commudu trente-sixième anniversaire de l'attaque de la caserne Mongré les tragiques événements de Pékin. Contre toute attente M. Cascada, premier fait d'armes de la révolution cubaine, M. Fidel tro n'a pas non plus abordé le scan-dale des officiers cubains Castro a dressé un sombre pano-rama de l'évolution des pays les condamnés pour trafic de drogue, après l'exécution le 13 juillet dernier plus libéraux du bloc socialiste. de l'ex-général Arnaldo Ochoa et d Pendant deux heures, dans la ville de Camagney (à 600 kilo-mètres à l'est de La Havane), trois autres officiers supérieurs. Le chef de l'Etat a réaffirmé que Cuba avait les moyens de vivre en antarcie M. Castro a aussi employé le en soulignant que les difficultés éco-nomiques actuelles de l'Union sovié-tique ne permettaient pas d'espérer que l'aide soviétique — estimée à même ton dramatique pour dénoncer le «triomplulisme» des États-Unis. que l'aide soviétique — estant — 30 milliards de francs par an — continue de parvenir à Cuba avec une « régularité d'horloge ». Aucum

On savait le numéro un cubain hostile à la perestrolka et à la glas-nost ea cours en Union soviétique. Dans son discours de mercredi, il a prôné pour Cuba la résistance face à cette évolution : « Plutôt mourir que de nous rendre ou de revenir en arrière », a déclaré Fidel Castro en indiquant que Cuba ne changerait hostile à la perestroïka et à la glaspas sa ligne marxiste: « Si apparatt nain une guerre civile en Union soviétique et si ce pays se désintègre complètement – ce que nous n'espé-rons pas – la révolution cubaine continuera de résister ». Particuliòcommuera de resister». Particulie-rement ironique à l'égard de la Polo-gne et de la Hongrie, le chef de l'Etat a indiqué qu'il « pensait de temps en temps qu'il ne serait pas une mauvaise idée pour les jeunes générations, nées sous le socialisme en Hongrie et en Pologne, de faire un petit tour vers le capitalisme pour se rendre compte de son caractère déshumanisé, égoiste, et bru-tal ». En Pologne, le général Jaru-zelski n'a été élu, a-t-il dit, que par une voix de majorité et M. Lech Walesa, dont il a cité le nom, parade. En Hongrie l'oppositon gagne des élections et il « est possi-ble que nous nous trouvions devant une transition pacifique du socia-lisme au capitalisme ».

de la Chine

M. Castro n'a évidemment pas oublié de stigmatiser les Etats-Unis en soulignant que la visite du président américain en Hongrie et en Pologne avait pour but d'« encourager les tendances capitalistes » dans ces deux pays. Rappelant qu'à Gdansk des manifestants « proaméricains » brandissaient des pancartes affirmant qu'un . bon communiste est un communiste mort », M. Castro a expliqué qu'il existait deux sortes de communistes : ceux qui acceptent facilement de se faire tuer et ceux qui, comme nous, ne le permettront pas ». Le « triom-phalisme » actuel des Etats-Unis devant les difficultés du camps socialiste démontre, selon le numéro un cubain, le rêve du président Bush de bâtir « un empire de mille ans, comme Hitler il y a trente ans ».

e ETATS-UNIS : persistance

EN BREF

Un DC-10 de la Korean airline, (KAL) transportant cent quatre-vingt-dix-neuf personnes s'est

forasé, jeudi 27 juillet au matin, au moment de l'atterrissage sur l'aéroport de Tripoli, en Libye, faisant soixante et onze morts. Quatre personnes qui étaient en voiture ou dans des masons ont en outre été tuées an sol (nos dernières éditions datées 28 juillet). « Nous ne savons pas si le pilote a fait une erreur ou si la responsabilité de l'accident incombe à la tour de contrôle », a déclaré un diplomate sud-coréen en poste à Tri-

Le pilote, qui a survécu, avait été informé de la présence de brouillard sur l'aéroport, et d'un plafond de visibilité limité à 800 pieds (moins de 300 mètres). Le pilote sud-

coréen a déciaré qu'il avait peut-être fait une faute en essayant d'atterrir avec une visibilité fortement réduite.

La tour de contrôle avait pourtant donné le choix au pilote entre tenter un atterrissage ou se diriger vers l'île de Malte, ce qu'avait fait quelques heures auparavant un appareil de

Il s'agit du second accident grave survenu sur un DC-10 en neuf jours. Le 19 juillet, un appareil identique de la compagnie américaine United Airlines s'était écrasé sur l'aéron de Sioux-City (Iowa), après avoir tenté un atterrissage d'urgence. Cent-dix des deux cent quatre vingtscize passagers avaient péri.

Cattenom attaqué par les moules

Accident d'avion en Libye

75 morts dans le DC-10 sud-coréen

qui s'est écrasé à l'atterrissage

Des moules et des bigorneaux d'esu douce venus de la Moselle ont entraîné l'arrêt de la centrale nucléaire de Cattenom. Selon les responsables, la chaleur est à l'origine de la prolifération de ces mollusques, qui ont franchi tous les filtres sous forme de larves, pour se fixer et prospérer dans les tuyauteries d'un circuit auxiliaire de refroidissement fonctionnant avec l'eau du fleuve. Les sys-tèmes de surveillance automati-

ques de la centrele ont heureusement détectés à temps cet engorgement anormal. L'arrêt des réacteurs pour rechargement en combustible, prévu normalement à partir de samedi 29 juillet, pour dix semaines, a été avancé de vingt-quatre heures. Ce genre de phéno-mène, inhabituel à Cattenom, s'est déjà capendant plusieurs fois produit à la centrale de Gravelines, qui utilise, il est vrai

des inégalités entre Blancs et Noirs. - La situation économique • URSS : nouvelle victime en des Noirs s'est beaucoup améliorés depuis la deuxième guerre mondiale mais stagne ou se détériore depuis les années 70 par rapport à celle des Blancs, indique une étude publiés jeudi 27 juillet à Washington. Selon le rapport établi per un

organisme privé, le Conseil national de recherche, les Noirs ont été victimes non seulement du raientissement de la croissance économique aux Etata-Unis mais aussi du maintien de la discrimination raciale, notamment en matière d'éducation et de logement. « Un héritage de discrimination et de ségrégation continue de peser sur les relations entre Blancs et Noirs », estime M. Gerald Jaynes, un professeur de l'université Yale, qui a dirigé l'enquête. Celle-ci indique notamment que la mortalité infantile reste deux fois plus élevée chez les Noirs que chez les Blancs.

• SRI-LANKA : couvre-feu dans tout le pays. — Le président Premadess à imposé, vendredi 28 juillet, un couvre-feu de vingt-quarre heures dans tout le pays à la veille de la date limite qu'il avait fixée pour le retrait du corps expéditionnaire indien de l'île. Cette mesure a été prise pour empêcher une vague de violence anti-indienne décle par les extrémistes cirighalais du JVP (Front de libération populaire). Pendant ce temps, les contacts se pour-suivent entre Colombo et New-Delhi

pour trouver une solution permettant à chaque partie de sauver la face.

Abkhazie. — Alors que les rassemblements nationalistes se poursuivent dans le centre de Tbilissi, la capitale géorgienne, le situation reste tendue en Abkhazie. L'agence Tass s'indiqué, jeudi 27 juillet, que quarante-sept personnes ant été interpellées à Southoumi, le capitale de cette république autonome, pour violation du « régime spécial » instauré à la suite des violences interethniques. Un homme armé d'un rethniques. Un homme armé d'un fusil de chasse a été également tué par des soldats, ce qui porte à dix-neuf le nombre de victimes des violences, selon les autorités. — (AFP, Reuter.)

CDEFGH

 Explosion d'un gazoduc près de Strasbourg : un mort, deux blessés. — Un gendame a été tué, deux autres gravement blessés, ven-dredi 28 juillet, dans l'explosion d'un gazoduc à Rosteig (Bas-Rhin). L'accident s'est produit après qu'une pelle-teuse effectuant des travaux à proximité du gazoduc eut percé celui-ci, provoquant une fuite de gaz naphta. L'explosion a eu lieu au moment où une patrouille de gendamerie appar-tenant à la brigade de la Petite-Pierre, alertée, arrivait sur les lieux.

• TENNIS : tournol de Washington. – Yannick Nosh a été éliminé, jeudi 27 juillet, en huitièmes de finale du tournoi de Washington, doté de 415 000 dollars, par l'Américain Richey Reneberg (6-3, 7-5).

Arrestation du meurtrier présumé de la petite Aminata Les policiers de la brigade crimi-

nelle de Paris ont arrêté, dans la soirée du jeudi 27 juillet, le meurtrier présumé de la petite Aminata Fumano, cinq ans, retrouvée morte lundi 24 juillet dans un parking du centre de Saint-Denis, en Seine-Saint-Denis (le Monde du 26 juillet). Procédant à une enquête de voisinage, les policiers avaient été intrigués par le trouble manifesté par un jeune homme habitant le quartier Basilique, Manuel Pinto, dix-neuf ans, ne à Porto (Portugal), et vivant en France depuis 1980.

D'après le parquet de Bobigny, le ne homme aurait recomm les faits, montrant aux policiers le parcours suivi ce soir-là. Après avoir rencontré la victime, qu'il connaissait, sur le parvis du supermarché, il l'aurait entraînée dans le parking et stranglée, sans lui faire subir ni sévices sexuels - ce que l'analyse génétique avait établie - ni attouchements. Il aurait été par ailleurs confonds, il ainsit été par attienre confonds grâce aux empreintes que les fonctionnaires du laboratoire de la préfecture de police de Paris étaient parvenus à relever sur les deux journaux retrouvés sur le corps de la petite Malienne.

Au terme de sa garde à vue, Mamel Pinto, devait être présenté, samedi 29 juillet, au magistrat ins-tructeur chargé du dossier, pour y être inculpé, très vraisemblable-ment, d'homicide volontaire.

• Un commerçant tire sur des

oleurs : 1 mort, 1 biessé. — A Belley, dans l'Ain, un commerçant, M. Paul Devaux, soixante quetre ans, a tué un cambrioleur et en a blessé un autre, durent le nuit du mercredi 26 au jeudi 27 juillet. Propriétaire d'un magasin d'articles de sport, il avait été révaillé en pleine nuit par le tapage de trois cambrioleurs. « J'ai tiré en l'air », a-t-il affirmé aux poli-ciers chargés de l'enquête. Il avait, en fait, atteint mortellement Manuel De Almeida, vingt-huit ans, et blessé au genou Karim Barkati, vingt ans. Le troisième homme, le chauffeur, a ensuite déposé ses deux compagnons devant l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon, puis a pris la fuite. C'est grâce à l'immatriculation du véhicule que les enquêteurs ont pu faire le rapprochement entre l'arrivée des deux hommes à l'hôpital et les coups de feu tirés à Belley. Placé en garde à vue, M. Paul Deveux devait âtre présenté au parquet de Lyon vendredi 28 juillet.

La première première

Agrégation de mathématiques

elle la première femme è être reçue première à l'agrégation de mathématiques, comme nous l'avons écrit (le Monde daté 23-24 juillet) ? Pas exactement rec-tifie M. Georges Poitou, directeur de l'Ecole normale supérieure. « L'événement, précise t-il, s'est produit en effet il y a exactement un demi-siècle, où une élève de la rue d'Ulm, Jacqueline Ferrand, fut reque première au concours de l'agrégation masculine (comme on disait alors). Son œuvre aujourd'hui accomplie nous prouve que le jury avait bonne vue. il est vrai que la première place était, catte année là, partagée avec un autre élève de la rue d'Ulm, Roger Apéry. Tout ceci ne ratire rien à Mireille Bousquet-Mélou, qui est en effet la première femme à être saule première à l'agrégation de methématiques. 3

Créée par Camille Sée en 1883, l'agrégation des jeunes filles a longtemps été souverainement dédaignée par les ne demande pas à nos jeunes filles d'être professeurs à la façon de nos agrégés; qu'on fasse pour elles un examen où leur originalité personnelle puisse rester intecte, où il leur soit possible de développer des aptitudes qui ne sont pas les nôtres », reconnaît par exemple la Revue de l'enseignement secondaire et supérieur, en juin 1884. Il failut attendre 1924 pour que le prin-cipe de la mixité soit envisagé et que les femmes soient admises à se présenter à toutes les agréga-tions réservées aux hommes. mise en ceuvre ressemble à un long combat d'arrière-garde des hommes pour préserver leur pré carré : Jacqueline Ferrand, evoquée par M. Poitou, fut l'una des, premières à se présenter au concours masculin, et il failut-il, attendre 1975 pour que scient : totalement abolies les frontières.; L'agrégation « femmes » des nième à être supprimée.

4.

77.32 4

 $C_{1}\Delta^{n-1} = 1$

4 (35-10)

101 A 1 5 3723 · :

10 miles

25.5

がたe commence **and and an**

till , till dikumana ge

100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a 100 a

ter years at

the to the second secon

STORE IN THE PROPERTY.

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE P

Carriery & Sea Services

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE STATE OF

large of the same an ex-

Lanks Annabates, etterates and

Course to comment of the Course of the Cours

ton pas ... (dus indestrib de

the track of the stant

de rot : Son to busines & green
forces of the Countries o

terdance of transfer to wanted

Piccotta and dir consequent.

Comes conference stone better

Street of the same state of th

the Carrie and So stand

den das transpart Continue

der linds in leasted and fellen.

Paper of the maturate,

Perton of the second of the second

Con and Statement of the Control of

on de la Paristant de la Paristant

to dept de la courte viere de

R Could a promite some

tion I do sous cuntinent.

tinds it and the south Constitution to

6 (a) F

N. W Delhi ME

Policina a mi deversión social

כנומחים.

ting provide the land the time

ter gele in a see to berg ver

Les revendications salariales de la FASP

Réactions de la CFDT et du directeur général de la police nationale

Les déclarations de M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la Fédération autonome des syndicars de police (FASP), réclamant une augmentation des salaires pour tous les policiers (le Monde du 27 juil-let), ont suscité les réactions de la branche police du syndicat CFDT ainsi que celles du directeur général de la police nationale, M. François

La CFDT Interco (ministère de l'intérieur et des collectivités locales) et sa branche police estiment que « les problèmes de pouvoir d'achat ne se posent pas aux simples policiers mais à l'ensemble service public. >

des scooters de mer-

est réglementé -

L'usage ...

Le ministre de la mer, M. Jac-ques Mellick, vient da prendre deux arrêtés réglementant les conditions d'utilisation des véhicules nautiques à moteur de type scooters de mer. Seion ces amêtés, publiés au Journal officiel, la conduite de ces engins est interdita aux moins de quinza ans, ainsi que la nuit et à une distance de plus d'un mille neutique (1 852 mètres) des côtes. Ces véhicules doivent comporter « un équipement minimum de sécu-rité », être immatriculés comme les bateaux et faire l'objet d'une visite annuelle de sécurit

Originaire des Etats-Unis, la mode du scooter de mer, parfois appelé Jet Ski, commence à gagner les plages méditerranéennee. Ces petits engins de 2 mètres, équipés de moteurs. deux temps et propulsés par une turbine se conduisent debout par un guidon semblable à celui d'une moto. Développant de 30 à 50 chevaux, suivant les modèles, ils permettent de se déplacer très vita sur l'eeu, à condition d'an maîtriser parfeitement le maniement. La société Kawasaki, l'une des marques qui fabriquent des bolides de ce type, a commercialisé cette année plus de mille unités, de ce petit jouet nautique, qui, se vend entre 25 000 et 45 000 francs, selon la puissance.

des fonctionnaires .. La CFDT police a qualifié d'e excessives » los déclarations de M. Deleplace, tont en demandant - au ministère de

l'intérieur qu'il ouvre immédiatement une négociation sur les métiers, les qualifications et les car-rières dans la police. » Le directeur général de la police,

M. Roussely a, quant à lui, jugé que les forces de police étaient « légiti-mement impatientes ». Il a égalo-ment déclaré que « les chiffres qui seront dans le budget 1990 leur montreront que le gouvernement porte une attention particulière au

® M. Chevènement : « La gendarmerie n'est pas en crise. > -La gendarmeria « n'est pas en cites », a estimé M. Jean-Pierre Che-vènement, jeudi 27 juillet, à Chamo-nic-Le ministre de la défense évoquait ainsi les protestations de sous-officiers de gendarmerie de la région Rhône-Alpes qui se sont élevéS, récemment, dans des lettres ouvertes non signées adressées au premier ministre, contre la précerité de leur situation, et demandé une modification de leur statut, soulignant, notamment, les efforts sup-plémentaires qui leur sont demandés dans la perspective des Jeux olympi-ques d'Albertville en 1992.

e il y a des brigades surchaccées et nous sommes en train d'énudie un plan de redéploiement » pour les soulager e Mais la gendarment il est pas en crise, et il faut se garder de toute alabalisation » primeré toute globalisation », a ajouté M.: Chevènement,

Le numéro du « Monde » daté 28 juillet 1989 a été tiré à 508 546 exemplaires

A découvrir d'urgence, UN VRAI TRÉSOR DES MILLIERS DE

(ET DÉCORATION) Des tissus de toutes sortes, y compris de vraies raretés, des métrages

épatants pour une jupe, une télle, une blouse, un bermudo, un blozer, etc. Ou pour des rideaux, des constans, des jetés de lit_.

Dans tautes les plus belles qualités: soie, lin, polyester, laine_coton_etc.

LASSERRE

Fermeture le 29 juillet

après le dîner

Récuverture le 29 août

L'ILLICO SERVICE

pour vos envois urgents Paris ou banlieue.

testez notre efficacité: en appelant 43-42-52-00.

Avec Le Monde sur Minitel

UTC

GRANDES ÉCOLES

36.15 LEMONDE